

Developpeme,

JEUDI 20 FÉVRIER 1992

FONDATEUR : HUBERT BEUVE-MERY - DIRECTEUR : JACQUES LES

BOURSE

venne

Son concurrent républicain Pat Buchanan ayant obtenu 40 % des voix

## M. Bush sort affaibli des primaires du New-Hampshire Un revers cinglant

ES électeurs républicains du New-Hampshire viennent de se rappeler à l'aimable attention de M. George Bush. Ils ont accordé à son concurrent d'extrême droite Patrick Buchanan un peu plus de 40 % de leurs suffrages lors d'une primaire qui est traditionnellement le coup d'envoi de l'année électorale. Il serait erroné de n'y voir qu'une réaction épidermique de gens de la côte Est, presque tous touchés par la récession persistante que connaissent les Etats-Unis. Il s'agit d'un revers cinglant pour le président sortent.

QUARANTE-NEUVIÈME ANNÉE - Nº 14639 - 6 F

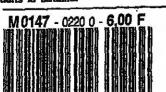
M. Buchanan n'est pas en effet un simple phénomène Isolé. Certes l'homme est un polémiste. Certes l'homme est un polémiste, excessif comme tous ceux qui sont obligés de hausser la voix pour se faire entendre, mais il a deux ou trois choses à dire à l'Amérique, et visiblement celle-ci est intéressée. Pour les habitants du New-Hampshire, ce qu'affirme M. Buchann, à grand renfort de rhétorique et avec un indéniable talent, n'est pas à priori sans talent, n'est pas a priori sans valeur. Il s'agit, pour résumer en un slogan que l'intéressé lui-même affectionne, de mettre «l'Amérique d'abord».

PIEN à redire à cela. Le Repatriotieme reste un des principes fondateurs des pays démocratiques, de ce côté-ci de l'Atlantique comme de l'autre. La où le bat blesse, c'est lorsque, ou le par blesse, l'est forsque, l'émotion communicative des réu-nions électorales aldant, le beau discours sur les vertus de l'Améri-que tourne à l'affirmation répétitive, et légèrement manisque, d'un nationalisme execerbé. La défense des intérêts économiques eméricains est parfaitement légi-time. Un retour au protection-nisme serait en revanche uns catastrophe pour l'économie mon-

Il y a pire. M. Buchanan, dans sa défense passionnée de l'Amé-rique, est parfois en proie à une inquiétante dérive. Il ne se contente pas d'estimer que l'Amérique blanche, moyenne, travailleuse et honnête, est ce que l'on fait de mieux en ce bas monde en matière d'humanité. Il isse entendre à l'occasion que les Noirs et les Juifs ne sont pas vraiment des Américains comme

les autres. PACE à ces débordements, P.M. Bush fereit presque figure de modéré. Il l'est certainement dans la mesure où il se situe dans l'alle « tranquille » et «civilisée» du Grand Old Party. Il sait, grâce à sa longue expérience, qu'il serait dangereux pour les Etats-Unis de sa replier sur la

a forteresse Amérique». M. Bush a construit une grande part de sa popularité sur son rôle de leader de la coalition aillée lors de la guerra du Golfe. Il est vic-time de l'effet de contraste entre cette gloire passagère et l'enfer qu'il connaît désormais dans les sondages. Cela ne veut pas dire pour autant que M. Bush ne finira pas par obtenir, en août prochain. l'investiture de son parti ni même qu'un coup fatal ait été porté à ses chances d'être réélu le 3 novembre. Son grand atout reste la division chez l'ennemi. Les démocrates n'ont pas ancore présenté de candidat qui fasse la différence. M. Tsongas l'a emporté mardi dans le New-Hampshire sur M. Clinton, mais tout peut encore changer, surtout si M. Cuomo, gouverneur de l'Etat de New-York, se décidait à entrer dans la bataille.



M. George Bush sort affaibli des premières élections pri-maires – celles de l'Etat du New-Hampshire – organisées, le mardi 18 février, dans le cadre de la campagne pour l'élection présidentielle de novembre. Il ne recueille que 58 % des suffrages contre un peu plus de 40 % à son adversaire républicain, M. Patrick Buchanan. Chez les démocrates, M. Paul Tsongas l'emporte avec 34 % des voix, devant M. Bill Clinton (26 %) et M. Bob Kerrey (12 %).

### « J'ai compris le message »

MANCHESTER (New-Hampshire) de notre envoyé spécial

M. George Bush est sorti affai-bli et humilié, mardi soir 18 février, de la première primaire de la campagne pour le scrutin présidentiel du 3 novem-bre prochain. La tradition veut que tout candidat-président remporte confortablement ce premier a test ». M. Bush a certes recueilli la majorité des voix dans l'électo-rat républicain du New-Hamp-shire, mais, avec 58 % des suf-frages, son score est si médiocre que sa victoire ressemble à une

En revanche, le seul républicain qui ait osé défier le prési-dent, M. Patrick Buchanan, réalise un résultat inattendu, avec 40 % des voix. Ce «vote Bucha-

nan » a des allures de « vote de protestation » massif contre un président accusé dans son propre camp d'indifférence et d'inaction face à une récession économique plus longue et plus pénible que prévu. Le message est clair.

C'est un très mauvais départ qui manifeste une vuinérabilité étonnante, quand on pense que le président, à la fin de l'été encore, caracolait au sommet des son-dages, auréolé de la victoire des forces alliées, essentiellement américaines, contre l'Irak. L'embarres est d'autant plus grand pour la Maison Blanche que le défi est venu d'un homme, M. Buchanan, qui n'est ni un élu ni une figure nationale, mais un journaliste, un commentateur de télévision.

**ALAIN FRACHON** Lire la suite page 4

### La maîtrise des dépenses de santé

# Le gouvernement est réserve

La Caisse nationale d'assurance-maladie et la Confédération des syndicats médicaux français ont signé, mardi 18 février, un relevé de conclusions sur « la régulation des dépenses » de santé. Ce texte prévoit un calendrier de revalorisations tarifaires et facilite sous certaines conditions les dépassements d'honoraires. Le gouvernement souhaite une « véritable maîtrise des dépenses», mais est très réticent face à ce texte dont il peut refuser l'application.



Lire en page 16 l'article de JEAN-MICHEL NORMAND

### Mémoires d'Algérie

Un film-témoignage de Bertrand Tavernier et Patrick Rotman

Plus de deux millions et demi de Français ont parti-Tavernier et Patrick Rotman appellent « la guerre sans nom », la guerre d'Algérie donc, qui n'est pas reconnue comme telle de ce côté de la Méditerranée mais toujours - pour toujours ? -considérée officiellement comme une opération de a maintien de l'ordre ».

Né de la collaboration du cinéaste le film réunit vingthuit « personnages », vingthuit hommes qui, jusque là, n'avaient jamais pris la parole. Pas de documents d'époque, sinon des photos prises par les protagonistes eux-mêmes ; pas de témoi-gnages de quelconques

Tous, originaires de Grenoble ou de ses environs, ont été appelés ou rappelés entre 1954 et 1962 et expédiés... «là-bas». Beau-coup étaient partis sans état d'âme, la plupart sont revenus la bouche cousue, la mémoire contrainte. Aujourd'hui, ils parlent. Longuement, librement.

Lire dans notre supplément # Arts et Spectacles » pages 25 et 26. les articles de JEAN-MICHEL FRODON e: JACQUES AMALRIC

## Les clandestins du Japon

Plus de vingt mille étrangers, en majorité originaires d'Iran et de Malaisie, ont été refoulés en 1991

Dans la nuit du parc, leur sac de couchage les différencie des clochards dans leurs cartons, Aux premières heures, rejoints par ceux qui ont trouvé un meilleur endroit pour passer la nuit, ils sont alors de deux à trois cents à attendre. Certains grelottent et, battant le sol du pied, boivent des poissons chaudes près des distributeurs. La plupart ont leur baluchon à leurs pieds. Un mouvement de foule signale l'arrivé des marchands de travail. Dans

JEUX OLYMPIQUES

Ski alpin, géant : Alberto

Ski alpin, Super-G : Debo-

rah, l'ombre de Tomba

Ski de fond : Ulvang aux

 Hockey sur glace : des lendemains qui déchantent DEF PHILIPPE BROUSSARD

Short track: pistes

par MICHEL DELBERGHE

par MICHEL COLONNA D'ISTRIA

pages 14 et 15

courtes, grands frissons

Hors jeux : Notre-Dame-des-Prés, village de pay-

bottes de sept lieues

par CLAUDE FRANCILLON

per JÉROME FENOGLIO

per ALAIN GIRAUDO

d'eux, des billets verts circulent : se répète tous les lundis et les lollars c'est le prix pour « acheter » l'adresse d'un travail. Entrés avec un visa de touriste valable trois mois, ce sont pour la plupart des Iraniens venus au Japon pour travailler clandestine-

A proximité de la gare desservant l'aéroport de Narita, à l'entrée du parc de Ueno, c'est le premier «accueil». Ceux qui ont passé la police des frontières débarquent en fin de soirée, au milieu des scintillements d'une ville inconnue où l'on parle une

les groupes qui se forment autour langue qu'ils ignorent. La scène

Abbas, trente aus, était ingénieur à Téhéran. Il dormira ce soir dans le parc. Demain, il ira en quête de travail. On lui a promis un emploi sur un chantier de construction. Il espère gagner 8 000 yens par jour (58 dollars). En dix mois, il pourra épargner 10000 dollars : le temps qu'il lui a fallu pour amasser les 500 dollars de son billet pour Tokyo.

> PHILIPPE PONS Lire la suite page 6

#### Le baromètre de la solidarité

Pour la troisième année consécutive, le Comité catholique con-tre la faim et pour le développement (CCFD) publie une étude sur l'attitude des Français à l'égard de l'action humanitaire. Le chômage est considéré désormais comme la « question la plus urgente à traiter », devant la faim dans le monde.

#### Arrestations en Côte-d'Ivoire

La plupart des dirigeants de l'opposition ivolrienne ont été interpellés au cours d'une manifestation qui a dégénéré en émeute, mardi 18 février, à Abidjan. Selon un bilan officiel, cent trais personnes ant été interpellées et cinq blessées.

#### Réforme de la garde à vue

Le projet de réforme du code de procédure pénale, qui sera présenté au conseil des ministres du 25 février, prévoit d'étendre les droits des personnes gardées à vue. Lors des enquêtes préliminaires, il sera impossible de placer un témoin en garde

#### Le tourbillon universitaire

Manifestation d'étudiants et de lycéens, mardi 18 février à Paris, contre les projets ministériels de rénovation des forma-tions universitaires, réunions des présidents d'université et du Conseil national de l'enseignement supérieur et de la recherche, modifications incessantes des textes et des calendriers : le monde de l'éducation est à nouveau pris dans un tourbillon

Et les précisions apportées par M. Claude Allègre, principal artisan de la réforme, dans l'entretien qu'il a accordé au Monde, soulignent le décalage entre les objectifs du ministère et la perception que peuvent en avoir étudiants et enseignants. pages 10, 11 et 12

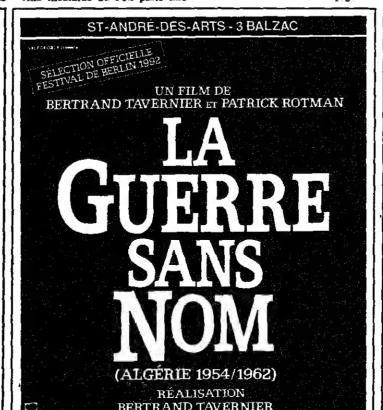
799T

### Les réformes de l'éducation

Les projets de réforme angagés par M. Jospin depuis trois ans, de l'école à l'université, s'efforcent d'adapter le système éducatif français à l'enseignement de masse. Et de répondre à un véritable casse-tête : peut-on conduire 80 % des jeunes au lycée, puis à l'université, sans transformer pédagogie, contenus

«Sur le vif» et le sommaire complet se trouvent page 24

«Le Monde des carrières», page 17 Le Monde immobilier», pages 18 et 19



## Le baromètre de la solidarité

Pour les Français, le chômage est désormais une question plus urgente que la faim dans le monde

ES Français sont-ils vraiment sensibles à la misère du tiers-monde? Sont-ils réelle-ment prêts à se mobiliser en faveur du développement? Pour la troisième année consécutive, le CCFD (Comité catholique contre la faim et pour le développement) a demande à l'Institut de sondage Lavialle de prendre le pouls de l'opinion. Ce « baromètre de la solidarité » est doublement intéressant : il permet de mesurer les evolutions d'une année sur l'autre. mais aussi de dégager des tendances « lourdes » qui ne sont guère affectées par l'actualité.

La conjoncture économique pèse de tout son poids : contrairement aux deux années précèdentes, ce n'est pas la faim dans le monde qui est considérée par les Français comme la question la plus urgente à traiter, mais le chômage. Quant a l'environnement, il campe toujours, solidement, à la troisième place. A choisir entre le développe-

nlanète, les trois quarts des personnes interrogées choisissent le deuxième terme: il faut imposer aux pays pauvres une certaine limi-tation de leur développement industriel si c'est le seul moyen de préserver le patrimoine naturel.

Le troisième « baromètre » du CCFD confirme que les Français ont une approche émotionnelle du tiers-monde. Leurs réactions se fondent sur des coups de cœur et non sur une approche raisonnée du développement. Ceui-ci arrive loin derrière d'autres causes à soutenir. comme les droits de l'homme, les handicapés, le combat contre la pauvreté ou en faveur de l'enfance violentee. La recherche médicale (cancer et sida) reste la priorité des priorités, de manière encore plus nette que les deux années précé-

L'effondrement du communisme en Europe de l'Est ne pouvait pas ne pas modifier la conception des Français en matière de solidarité. ment du tiers-monde et la préser-vation de l'environnement de la faisait une percée spectaculaire.

ADMINISTRATION:

94852 IVRY-SUR-SEINE CEDEX

Tél. : (1) 40-65-25-25

Télécopieur : (1) 49-60-30-10 Télex : 261.311F

Michel Cros, directeur général Philippe Dupuis, directeur

15-17, rue du Colonel-Pierre-Avid 75902 PARIS CEDEX 15

Tél. : (1) 46-62-72-72 Télex MONDPUB 634 128 F

Le Monde

TÉLÉMATIQUE

Reproduction interdite de tout article. sauf accord avec l'administration

SUISSE-BELGIQUE AUTRES PAYS LUXEMB.-PAYS-BAS Voie normale-CEE

572 F

1 123 F

2 086 F

osez 36-15 - Tapez LEMONDE ou 36-15 - Tapez LM

790 F

1 560 F

PLACE HUBERT-BEUVE-MÉRY

passant de la treizième à la deuxième place des pays à aider en priorité. Et la Pologne se hissait en quatrième position, devant le Bangladesh. Cette année, comme il fal-lait s'y attendre, l'ex-URSS figure pour la première fois (à la onzième place) dans ce « hit-parade » de la détresse planétaire. Mais l'Ethiopie reste en tête, pour la troisième année consécutive, sans avoir pourtant défrayé la chronique à une date récente. Il faut croire que les Français ont été durablement marqués par d'atroces images de famine dans ce pays meuriri.

Le sentiment de solidarité n'a, semble-t-il, pas grand-chose à voir avec les liens culturels et économiques : l'Algérie, pourtant si proche de la France, se maintient en bas du tableau, à la vingt-sixième place. La « couleur » politique ne joue pas davantage : plus de 66% des personnes interrogées estiment qu'il faut aider tous les pays en difficulté, quel que soit leur régime

A noter, d'autre part, la percée

du « droit d'ingérence humanitaire v. Lorsqu'une population court un grave danger (famine, guerre civile...) et que le gouverne-ment local empêche les organisations humanitaires de faire leur travail. l'intervention de la communauté internationale est-elle indispensable, « au besoin par la force »? Deux Français sur trois répondent oui. Il ne s'agit plus d'un droit, mais d'un « devoir d'ingérence », selon l'expression popu-larisée par Bernard Kouchner...

#### Les champions du don

Comment aider le tiers-monde? C'est l'action des organisations humanitaires qui apparaît la plus utile. Ni la CEE (pourtant très engagée dans ce domaine) ni le gouvernement ne trouvent grâce aux yeux des Français. Cela n'empèche pas une méfiance per-sistante à l'égard des ONG, avec un très léger avantage pour les organisations confessionnelles.

Confirmation remarquable de ce

E::-- 10 ::-

« baromètre » de la solidarité : en France, personne ou presque ne dit que l'aide au tiers-monde devrait être diminuée. Une majorité se dégage, en revanche, pour réclamer une meilleure utilisation des fouds.

Etre favorable à l'aide au tiersmonde ne signifie pas forcément sortir son portefeuille. Près de 71% des personnes interrogées reconnaissent n'avoir fait aucun don au cours de l'année écoulée. Marie-Thérèse Antoine-Paille, directeur adjoint du CESEM (Centre d'études socio-économiques et de management), souligne à ce propos une contradiction troublante à propos de l'appartenance politique : c'est à gauche que se manifeste la nécessité la plus forte d'accroître l'aide, alors que les donateurs se recrutent beaucoup plus massivement à droite.

Faut-il l'attribuer à une différence de revenus ? A une image négative de la « charité » individuelle dans certains milieux? Une chose est sûre, en tout cas: les catholiques pratiquants sont cham-

Ethiopie... Roumanie

Pays du Saha Pologne..... Inde..... Cambodge.

Afrique du Sud

de toute facon.

Fait confiance

Sans opinion

pions du don loutes catégories. Et il faut mettre à part les cadres supérieurs! « un peu plus prauquants que la moyenne, en pointe à la fois sur la nécessité de l'aide, la pratique du don, la priorité donnée à la faim dans le monde, aux droits de l'homme et au développement di tiers-monde, au même titre, ou presque, que la recherche médi-

Les cadres supérieurs sont d'ailleurs la scule et unique catégorie à voir dans l'immigration « une chance pour la France, car les apports qu'elle permet font progres-ser la tolérance entre les hammes et contribuent à enrichir notre patrimoine culturel ». Globalement, les Français sont deux fois plus nom-breux pour estimer que l'immigra-tion est « plutôt un danger pour la France, car nous risquons d'être submergés par ces apports et d'y perdre notre identité culturelle ». Cette question ne figurait pas aux deux précédents « baromètres ». Tout indique qu'il faudra la repo-

ser à l'avenir... ROBERT SOLE

Rang 1991

Rang 1989

Rappel Rappel 1990 1989

8,4 49,2

34

3,4

10,2 54

27,8

3,4

4,6

Rang 1990

1991

30,1

1,5

L'Ethiopie toujours en tête

Parmi ces pays ou régions, lesquels devrions-nous aider ?

----- Une aide mal utilisée

L'aide apportée per les pays développés au tiers-monde est très insuffisante et doit être augmen-

L'aide apportée au tiers-monde n'a pas besoir d'être augmentée ; il suffit qu'elle soit mieux utili-

à condition qu'elle soit mieux utilisée.....

L'aide au tiers-monde doit être diminuée

Ne sait pas.....

Concernant l'aide au tiers-monde; parmi les opinions suivantes, laquelle se rapproche le plus de la vôtre ? (En %.)

Méfiance à l'égard des ONG

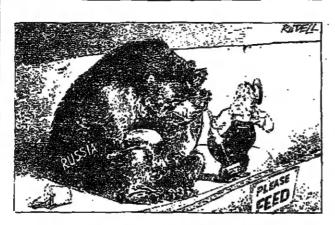
Personnellement, faites-vous confiance, ou bien êtes-vous plutôt méfiant à l'égard de l'action des organisations humanitaires d'aide eu tiers-monde?

Faites-vous confiance pour l'elde au tiers-monde :

aux organisations confessionnelles...

aux organisations non confessionnelles d'aide au tiers-monde.....

#### TRAIT LIBRE



«S'il vous plait, à manger. » Dessin paru dans The Independent du 17 février.

Le Monde

RÉDACTION ET SIÈGE SOCIAL :

15, RUE FALGUIÈRE

75501 PARIS CEDEX 15

Tél. : (1) 40-65-25-25

Télécopieur : (1) 40-65-25-99

Télex: 206.806F

Edité par la SARL le Monde

Durée de la société :

cent ans à compter du 10 décembre 1944

Principaux associés de la société Société civile « Les rédacteurs du Monde ».

Association Hubert-Beuve-Méry

Société anonyme des lecteurs du Monde

Le Monde-Entreprises.

M. Jacques Lesourne, gérant.

Imprimerie du a Monde » mil 12, r. M.-Gunsbourg 194852 IVRY Cedex

Commission paritaire des journaux et publications, ir 57 437 ISSN: 0395-2037

PRINTED IN FRANCE

nt index du Monde au (1) 40-65-29-33

6 mois

1 an .-

460 F

890 F

1 620 F

1990

**ABONNEMENTS** place Habert-Benre-Méry, 94852 IVRY-SUR-SEINE CEDEX. Tél.: (1) 49-60-32-90

ÉTRANGER: par voie aérienne tarif sur demande.

Pour vous abonner, renvoyez ce bulletin accompagné de votre reglement à l'adresse ci-dessus

#### Priorité à la recherche médicale

Parmi les causes suivantes, quelle est celle devoir être soutenue en priorité ?	qui v	ous p	araît en %)
	1991	Rappel 1990	Rappe 1989
La recherche médicale (cancer, sida)	74,5	70,9	70,7
- Les enfants victimes dans le monde	59,2	57,9	53
- La lutte contre la pauvreté en France	49,3	47,8	44,8
- Les handicapés	35,6	35,3	42,7
Les droits de l'homme (prisonniers politiques, tortures)  Le développement du tiers-monde	27,4 19.9	29,6 16,8	27,4 20,2
- Les secours d'urgence en cas de catestrophe.	12.8	15.2	18
La réinsertion des marginaux (délinquants, drogués, sortis des prisons)	12	12,9	12,4
Les Eglises des pays où la religion est oppri- mée	2,4	2,6	2,0
- Aucune	0	0,5	0,4
- Ne sait pas	4	1 :	0,4

	1991	Rappel 1990	Raps 198
Le chômage	69,5	56,9	59
La faim dans le monde	67,9	62,7	66
La préservation de l'environnement	31,4	30,5	27
Le risque d'un accident nucléaire Les mauvaises conditions de santé dans le	30,1	27,2	23
Les mauvaises conditions de sante dans le	25.2	24.3	20
Le terrorisme international	17,4	28.7	35
La torture	15.7	16.1	16
La croissance incontrôlée de la population mon-		10,1	10
diale	12.4	11	8
La course aux armements	11,4	13.8	12
La protection contre les grandes catastrophes			
naturelles	10.7	13.5	16
L'approvisionnement en énergie et en matières			
premières	2,7	4,6	2,
Aucune	0.1	0,5	0,
Sans opinion	0,5	1,3	0,

#### Pas de discriminations politiques

Pensez-vous que vos dons à des organismes privés d' tiers-monde doivent-être attribués :	aide a
A tous les peys en difficulté quel que soit leur régime politique      En priorité aux pays en train d'évoluer	66,4
vers la démocratie	17,6
Exclusivement aux pays déjà dotés d'un régime démocratique  Sans opinion	7,3 8,6

#### Oui au droit d'ingérence

Chaque fois qu'une population à l'intérieur d'un pays court un grave

The second of the second part of toron, and adjust vous					
- Indispensable					
(c'est un « devoir d'assistance à population en danger »)					
car il s'agit d'une ingérence dans les affaires intérieures d'un Etat — Sans opinion	21,6 % 12,2 %				

L'enquête de l'Institut Lavielle a été réalisée entre le 1= et le 15 novembre 1991 à partir d'un échantillon national de mille personnes agées de quinze ans et plus. L'analyse complète de ce « baromètre » sera publiée dans le

numero de mars de Faim et développement Magazine, le mensuel du CCFD (4, rue Jean-Lantier, 75001 Paris, tél. 40-26-51-60), Les principaux résultats des deux précédents « baromètres » avaient été publiés dans le Monde du 19 décembre 1989 et du 18 décembre 1990.

#### Jean-Marie Colombani, Robert Solé (adjoints au directeur de la rédaction) Jacques Amairic, Thomas Ferenczi

Edité par la SARL Le Monde

Comité de direction :

Rédacteurs en chef :

Philippe Herreman, Jacques-François Simon

Jacques Lesourne, gérant directeur de la publica Bruno Frappat, directeur de la rédaction Jacques Guill, directeur de la gestion Manuel Lucbert, secrétaire général

Daniel Vernet (directeur des relations internationales Anciens directeurs : Hubert Beuve-Méry (1944-1959). Jacques Fauvet (1969-1982) André Laurens (1982-1985), André Fontaine (1885-1991)

RÉDACTION ET SIÈGE SOCIAL : 15. RUE FALGUIÈRE 75501 PARIS CEDEX 15 Tél. : (1) 40-65-25-25 Télécopieur : 40-65-25-99 ADMINISTRATION:

1. PLACE HUBERT-BEUVE-MERY 94852 IVRY-SUR-SEINE CEDEX
Tél.: (1) 40-65-25-25
Télécopieur: 49-60-30-10

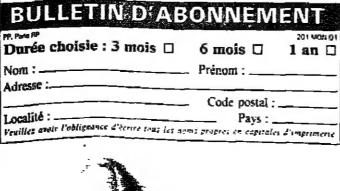
## Le chômage, première urgence

	1991	Rappel 1990	Rappe 1989
Le chômage	69,5	56.9	59,9
a faim dans le monde	67.9	62.7	66,5
La préservation de l'environnement		30.5	27,4
La risque d'un accident nucléaire	30,1	27.2	23.1
es mauvaises conditions de santé dans le	30,1	27,2	20,
nonde	25,2	24.3	20,8
e terrorisme international	17.4	28.7	35.7
a torture	15.7	16.1	16.8
a croissance incontrôlée de la population mon-	10,5	10,1	10,0
fiale	12.4	11	8,1
			12.2
a course aux armementsa protection contre les grandes catastrophes	11,4	13,8	14,2
naturelles	10.7	13,5	16.4
'approvisionnement en énergie et en metières			,
oremières	2,7	4,6	2.8
Aucune	0.1	0,5	0,8
Sans opinion	0,5	1,3	0,7

Pensez-vous que vos dons à des organismes privés d' tiers-monde doivent-être attribués :	aide	aL
A tous les peys en difficulté quel que soit leur régime politique      En priorité aux pays en train d'évoluer	66,4	%
vers la démocratie	17,6	%
d'un régime démocratique	7.3	4
- Sans opinion	8.6	9

danger (famine, guerre civile...) et que le gouvernement local empêche les organisations humanitaires de faire leur travail, l'intervention de le communauté internationale, au besoin par la force, est selon yous...

ou par MINITEL : 36-15 LEMONDE code d'accès ABO	- Indispensable (c est un « devoir d'assistance à population en danger »)	86,2 %
Changements d'adresse définités on provisoires : nos abonnés sont invités à formuler leur demande deux semaines avant leur départ, en indiquant leur numéro d'abonné.	car il s'agit d'une ingérence dans les affaires intérieures d'un Etat - Sans opinion	21,6 % 12,2 %





## M. James Baker s'explique sur les mésaventures d'un sous-marin américain au large de Mourmansk

Fin de la guerre froide ou pas, les sous-marins américains continuent à monter la garde au targe des grandes bases navales de l'ex-URSS, comme le prouve l'annonce de la collision de l'un d'eux avec un bâtiment soviétique, au large de Mourmansk, le semaine dernière.

Washington a décidé de profiter de la présence à Moscou du secrétaire d'État, M. James Baker, pour qu'il informe lui-même le président Boris Eltsine du fait qu'un sous-marin américain à propulsion nucléaire, le Baton-Rouge, avait êté partie à la collision. « Étant donné le changement dans la nature des relations entre la Russie et les États-Unis, nous avons pensé que le mieux était d'informer le président Eltsine», a déclaré le département de la Marine. C'est sans doute la première fois

C'est sans doute la première fois que les Etats-Unis font état publiquement, sans y être obligés par les faits, d'un incident concernant un de leurs sous-marins. Les autorités américaines se sont refusées à toute pré-cision sur la mission du Baion-Rouge, mais, selon les experts mili-taires, il ne fait guère de doute qu'il était en mission de surveillance dans une région où se trouvent les bases

CASUFFIRA,

UN CONSTAT

A LAMIABLE?

cienne URSS. Le Pentagone s'est contenté de dire que le *Baton-Rouge*, se trouvait en mer de Barentz au-delà de la

dans la baie de Kola, dans les eaux territoriales. Le porte-parole du Pentagone a implicitement reconnu qu'il existait une divergence de vues entre Moscou et Washington quant à la

de la transparence que s'est achevée la visite en Russie du secrétaire d'Etat, premier Américain à pénètrer mardi dans le saint des saints du complexe militaro-industriel de l'ex-URSS, le centre nucléaire Tchelia-

M. Baker avait eu dans la matinée deux heures d'entretien avec son homologue russe Andreī Kozyrev, au cours desquelles ils sont convenus d'ouvrir des discussions sur la creation d'un système de détection précoce des missiles balistiques. M. Baker a déclaré que des progrès avaient été faits dans la discussion à propos de la réduction des missiles de longue portée, même si des divergences demeurent quant à la nature des ogives à éliminer. Il n'a pas prècisé si les Etats-Unis avaient accepté de descendre au-dessous de 4 500 tètes (soit la réduction de 50 % proposée par le président Bush).

Les deux ministres devraient se revoir le 10 mars à Bruxelles lors d'une réunion de l'OTAN avec les Etats d'Europe centrale et de la CEI. La Maison Blanche a par ailleurs confirmé que MM. Bush et Eltsine se rencontreraient en juillet à Washington. - (AFP, AP, Reuter.)

YOUGOSLAVIE: en Croatie

Les Serbes de Krajina ajournent le référendum

L'attentat de Lockerbie

### Les Etats-Unis qualifient l'enquête libyenne de «parodie de justice»

justice « l'enquête menée par un juge libyen sur l'attentat qui avait détruit en vol un appareil de la PanAm en décembre 1988 au-dessus de l'Ecosse. « Nous n'accordons pas beaucoup de crédit à ce que peut dire un juge libyen », a déclaré le porte-parole du département d'État, M. Richard Boucher. « Nous nensons que l'enquête « Nous pensons que l'enquête libyenne, ou l'audition, n'est qu'une parodie de justice et qu'elle n'est rien de plus qu'une manzurre dita-toire de la Libye et une tentative pour échapper à ses responsabili-tés », a-t-il ajouté.

Le juge libyen chargé de l'enquête sur l'attentat de Locker-bie a présenté mardi à la presse internationale les deux Libyens soupçonnés d'y avoir participé. Il s'agissait essentiellement de monrer que les deux hommes n'avaient pas été secrètement exécutés, car, sur le fond, le juge de la Coursuprème libyenne, Ahmed El Taber El Zaoui, s'est contenté de réitérer le refus de son pays d'ex-trader les deux hommes, réclamés par les justices américaine et bri-tannique.

Si les deux suspects. Abdel Bas-set Ali El Megrahi, trento-neuf ans, et Lamen Khalifa Fhimah, trentecinq ans, « sont reconnus coupables par un tribunal libyen et qu'il est

Les Etats-Unis ont qualifié prouvé qu'ils ont fait exploser mardi 18 février de « parodie de justice » l'enquête menée par un qui se trouvaient à bord, la peine prévue par la justice libyenne est tout à fait sévère, c'est la mort », a déclaré M. El Zaoui,

### «Je ne suis pas

Contrairement à ce que les Libyens avaient annoncé. l'audience, à laquelle la presse internationale avait pourtant été conviée, ne fut pas publique : la loi libyenne l'interdit, a affirmé le juge, qui se preta en revanche à une conférence de presse. Quant aux deux suspects, arrivés à la Cour suprême à bord d'un convoi de cinq voitures de police, ils n'ont pas été autorisés à répondre aux questions des journalistes. L'un d'entre eux. El Megrahi, a simplement déclaré : « Je veux juste dire que je ne suis pas coupable. »

Le juge a expliqué que les infor-mations « follement inexactes » parues dans la presse (le Washing-ton Post, notamment, avait affirmé la semaine dernière que les deux hommes avaient disparu et avaient peut-être été exécutés) avaient singulièrement compliqué sa tâche et incité à organiser cette conférence de presse. - (AP, AFP.)

#### Washington critique les conditions de la destitution de M. Gamsakhourdia en Géorgie

Au cours de sa visite à Moscou M. James Baker a rencontré, mardi 18 février, le premier ministre géor-gien par intérim, M. Tenguiz Sigua, et lui a fait part des inquiétudes des Etats-Unis concernant le renversement du président Zviad Gamsakhourdia. Ce dernier avait fui Thi-lissi le 6 janvier dernier a Nous exprimons nos inquiètudes concer-nant la manière violènte dont un dirigeant démocratiquement élu a été renversé», a souligné le secrétaire d'Etat américain, qui a cependant noté que les Etats-Unis condamnaient les violations des droits de l'homme commises par le président déchu, Celui-ci est réapparu mardi à Grozny, la capitale de la Tchétché-nie, où il a rencontré le président de cette république, qui s'est déclarée indépendante de la Russie, M. Djokhar Doudaev. - (AP, Reuter.)

Le voyage de M. Jelev à Paris

#### Le traité d'amitié franco-bulgare prévoit un approfondissement de la coopération militaire

La France et la Bulgarie ont signé, mardi 18 février, un traité d'entente, d'amitié et de coopération à l'occasion de la visite à Paris du président bulgare, M. Jelio Jelev. « Ce traits va encourager la Bulgarie dans cette période de transition vers un modèle républicain occidental», a déclaré le président bulgare. M. François Mit-terrand a souhaité que les Européens s'attachent désormais à a bâtir ensems'attachent desormans a a dair ensemble les organismes qui feront de l'Eu-rope confèdérale une réalité. La France soutient les efforts de la Répu-blique de Bulgarie afin de créer les conditions préalables à son intégra-tion complète aux communautés

Le traité, qui prévoit un appro-fondissement des relations sur le plan militaire entre la France et la Bulgarie stimule : « Au cas où surgirait, en parsiculier en Europe, une situation qui, de l'avis de l'une des parties, créerait une menace contre la paix, une rupture de la paix, ou mettrait en cause ses intérêts majeurs de sécurité, cette partie peut demander à l'autre partie que se tiennent sans tarder des ons entre elles à ce sujet.» -

O Signature d'un accord-cadre de coopération entre le Mexique et la France. - M. Alain Vivien, secrétaire d'Etat français aux affaires étrangères, et M. Fernando Solana, minis-tre mexicain des affaires étrangères, oni signé, mardi 13 février à Mexico. un vaste accord-cadre de coopération, qui prévoit la création d'une commission mixte franco-mexicaine. Au cours de sa visite au Mexique, M. Vivien devait également présider la cérémonie de pose de la première 18 février). Des coups de feu ont pierre de la nouvelle ambassade de . été tirés contre une base de l'armée



L'interdiction de l'avortement pourrait faire l'objet d'un nouveau référendum

DUBLIN

Le gouvernement de M. Albert Reynolds se trouve dans une situa-Reynolds'se trouve dans une situa-tion embarrassante, deux semaines à peine après son entrée en fonc-tions. Les partis politiques de l'op-position ainsi que les organisations léministes du pays, ont vivement critiqué la décision de l'attorney général, M. Harry Whelehan, qui veut empêcher une adolescente agée de quatorze ans, victime d'un viol, de se faire avorter en Angleviol, de se faire avorter en Angleterre. Ce jugement a été confirmé, lundi, par un juge de la Haute Cour de Dublin (le Monde du

Selon les deux formations de gauche, le Parti travailliste et le Parti des ouvriers, cette situation est une conséquence inévitable du référendum de 1983, qui avait conduit à l'interdiction de l'avortement dans la Constitution irlan-daise. Mardi, lors d'un débat au daise. Mardi, lora d'un débat au Parlement, le premier ministre a défendu l'action de l'attorney général, affirmant que celui-ci est le garant de la Constitution. M. Reynolds a aussi indiqué que le gouvernement n'avait pas été tenu au courant de la décision de l'attorney

Tout en exprimant son regret personnel face à la situation angoissante dans laquelle se trouve la famille concernée, il a invité les dirigeants des trois formations de l'opposition à s'entretenir avec lui mercredi. Plusieurs députés ont déjà lancé un appei pour qu'un nouvel amendement à la Constitution soit voté le plus tôt possible par voie de référendum.

 Sommet englo-irlandeis sur la situation en Ulster le 26 février. --M. Albert Reynolds, le nouveau premier ministre de la République d'Irlande, a annoncé, mardi la février à Dublin, qu'il rencontrera son homologue britannique, M. John Major, à Londres le 26 février, pour un sommet principalement consacré à l'Irlande du Nord. M. Reynolds a indiqué, devant le Parlement irlandais, que la date de ce sommet a été avancée en raison du « changement de la situation » en Ulster. En décembre 1991, les deux capitales avaient décidé de tenir des sommets bilatéraux tous les six mois. A Belfast, des heurts ont opposé la police à de jeunes manifestants dans les quartiers républicains de la ville, après la mort de quatre membres de l'IRA, tués dimanche par l'armée britannique (le Monde du France, dans le quartier de Polanco. à Fort Whiterock, à Belfast-Ouest, un bastion républicain. - (AFP.)

de notre correspondant

Le président de la « République serbo de Krajina», M. Milan Babic, et ses partisans ont décidé, mardi 18 février, de reporter sine die le référendum qu'ils entendaient organiser les 22 et 23 février dans cette enclave serbe rebelle de Croatie sur le plan de paix de l'ONU prévoyant le déploiement de a casques bleus ». Expliquent cet siournement par des raisons techniques liées à l'organisation de la consultation, M. Babic a indiqué que le scrutin pourrait

BELGRADE

de notre correspondante

avoir lieu « dans les quinze

Ce référendum avait été contesté par une large partie des élus locaux qui avaient également désavoué M. Babic pour son opposition à

o ESPAGNE: incendie au pavil-

lon de la Découverte à l'Exposition universelle de Séville. - Un incendie a détruit en grande partie, mardi 18 février, le pavillon de la Découverte de l'Exposition univer-selle de Séville, construit au sud de l'île de la Cartuja, sur la rive du Guadalquivir. Selon la présecture de Séville, l'incendie qui n'a pas fait de victimes, n'a pas été provoqué par une action terroriste. Les flammes ont ravagé plus de la moi-tié du bâtiment, détruit le toit, le deuxième étage, ainsi que tous les éléments de décoration intérieurs, ce qui rend difficile la restauration capitale andalouse a été mobilisée pour éteindre le feu. Le Pavillon de la Découverte a pour thème «Cinq siècles de découvertes» et devait accueillir quelque 20 000 visiteurs par jour. Il devait présenter des expositions sur quatre étapes des découvertes: le Nouveau Monde, la révolution scientifique, la révolution industrielle et «Science et technologie». - (AFP.)

o GRECE : démission d'un vicepremier ministre. - Le deuxième

> Le Monde DES LIVRES

DEMAIN NOTRE SUPPLEMENT

l'intervention d'une force des secrétaire général des Nations d'autres régions, telle la Slavonie Nations unies en Krajina. De plus, l'homme fort de Knin est entré en conflit avec son ancien allié, le président de Serbie, M. Slobodan Milosevic, qui, avec le président croate Franjo Tudjman, a approuvé le plan de paix de

Lundi, M. Babic avait atténué son opposition à ce plan, posant toutefois une condition à son acceptation, à savoir que la Krajina soit partie prenante à un règlement politique de la crise yougoslave (le Monde du 19 février). Il avait, en outre, averti qu'il se

trouvait dans l'impossibilité de on a de Kra jina, tout en assurant qu'il n'ordonnerait pas de résistance organisée contre la présence des « casques

Réunis mardi à Knin, les élus fidèles à M. Babic ont réitéré ce dernier engagement mais ont souligné, dans une lettre destinée au

vice-premier ministre grec, M. Athanassios Canellopoulos, a présenté, mardi 18 février, sa démission au chef du gouverne-ment. M. Constantin Mitsotakis. M. Canellopoulos avait critique sévèrement, dans une interview donnée le 9 février à l'hebdomadaire To Vima, les mesures fiscales prises récemment par le gouverne-ment conservateur. M. Canellopoulos est le quatrième membre du gouvernement à démissionner en sept mois. - (AFP.)

a RUSSIE : l'effigie de Lénine va disparaître des billets de banque. -L'effigie de Lénine va bientôt disparaître des billets de banque russes, mais le gouvernement ne projette pas de réforme monétaire, a assuré, mardi 18 février, le président de la Banque centrale de Russie, M. Gueorgui Matioukhine. Les « nouveaux roubles » remplaceront simplement les auciens, a-t-il précisé dans une interview à la télévision russe. Il a ajouté qu'a aucune décision » n'avait encore été prise quant à la nouvelle effigie qui ornera les roubles. - (AFP.)

D TURQUIE : trois morts dans deux attentats - Un procureur a été blessé lors d'un attentat à Bursa, dans le nord-ouest de la Turquie. mardi 18 février. Six autres personnes ont été blessées, dont deux mortellement. La police attribue cet attentat à l'organisation terro-riste d'extrême gauche Dev-Sol. Dans le sud de la Turquie, un journaliste kurde travaillant pour un hebdomadaire d'extrême gauche a été tué mardi d'une balle dans la

sur le plan de paix de l'ONU unies, M. Boutros Boutros-Ghali, que la Défense territoriale ne serait pas désarmée. Or, selon ses auteurs, la mise en œuvre du plan de l'ONU passe par un désarme-

ment de toutes les forces dans les

" cones de conflit " et le retrait de

l'armée yougosiave. «Le droit à l'autodétermination »

Mardi, à Knin, les élus ont demandé au Conseil de sécurité d'attendre, avant de décider l'envoi de « casques bleus », les résultats du référendum - dont ils n'ont iant pas fixé la date. Ils réclament, enfin, que « le peuple serbe de Krajina jouisse du droit à l'autodétermination ». De son côté, M. Babic suggère qu'en cas de déploiement de forces internationaics avant le déroulement du référendum, les «casques bleus» com-

mencent par intervenir dans

(est de la Crostie), qui n'a pas émis de réserves sur le plan de l'ONU. Ce même mardi, le chef de file des élus opposés à M. Babic, M. Mile Paspalj, a tenu une conférence de presse à Belgrade - dans les locaux de la présidence yougoslave - au cours de laquelle il a confirmé la « révocation » de M. Babic comme aprésident de la Krajina v et annoncé la prochaine nomination d'un nouveau a président ».

Railié au plan de paix des Nations unies, M. Paspalj a affirmé que le désarmement des forces paramilitaires en Krajina ne poserait pas de problème, les responsa bles de cette opération, a-t-il dit, étant savorables au déploiement des «casques bleus». Cependant, il a, comme M. Babic, souligné que la paix ne serait rendue possible que par une séparation définitive entre la Krajina et la Croatie.

FLORENCE HARTMANN



A. - 1. - 1. - 1.

mardi 18 février, à Abidjan, à la

suite d'une manifestation qui a

dégénéré en émeute. Ce bilan

officiel serait sous-estimé, selon

les iournalistes et certains diplo-

mates, pour lasquels le nombre

de blessés atteindrait plusieurs

dizaines. Les manifestants récla-

maient la libération du dirigeant

du mouvement des étudiants,

arrêté la semaine demière. Une

quinzaine de personnalités politi-

ques ou syndicales de premier plan, dont le principal opposant, M. Laurent Gbagbo, et le prési-

dent de la Ligue ivoirienne des

droits de l'homme, M. René Dégny-Ségui, ont été arrêtées

(nos dernières éditions du

**ABIDJAN** 

correspondance

forces de l'ordre ont cerné l'immeu-

ble dans lequel M. Gbagbo, secré-

taire général du Front populaire

ivoirien (FPI) et député, et son

épouse avaient tenté de se réfugier. Arrêtés, M. et M. Ghagbo ont été

immédiatement transférés dans un

camp de la gendarmerie, au nord

d'Abidjan, où ils ont retrouvé

M. René Dégny-Ségui, le président de la Ligue des droits de l'homme, M. Francis Wodié, secrétaire général

du Parti ivoirien des travailleurs

(PIT), également député, ainsi que

plusieurs dizaines de personnes

interpellées. Selon un témoin, les personnes arrêtées, alignées torse nu

en plein soleil, n'ont pas été maltrai-

« Flagrant délit

de destruction»

Selon le premier ministre, tous les

organisateurs de la manifestation ont été « pris-en: flagrant délit de destruc-tion ». « La procédure judiciaire pour-

suivra son cours », a précisé M. Alas-

sane Ouattara, en affirmant que, la

veille, les responsables du FPI

avaient «donné des assurances qu'il

r'y aurait pas de casse». Il a aussi

déclaré, sur un ton très ferme :

« Cela doit cesser. Les lois de la

République seront appliquées avec toute la fermeté nécessaire.» Il a

enfin appelé la population «à soute-

nir les forces de l'ordre dans ce tra-vail difficile».

Le gouvernement semble déter-

miné à mettre un terme à l'agitation

endémique qui règne à Abidjan

depuis le refus du chef de l'Etat de

sanctionner les responsables de l'in-

tervention « musclée » des militaires

dans une cité universitaire, en mai

1991. La commission d'enquête

chargée de faire la lumière sur cette

affaire avait estimé, le 29 janvier,

que cette opération avait été menés

rà la seule initiative » du chef d'état-

tées par les gendarmes.

Dès le début des incidents; les

19 février).

**AFRIQUE** 

La plupart des dirigeants

## M. Bush: «J'ai compris le message»

Pat Buchanan

populiste et protectionniste

aui blesse. v

Suite de la première page

X

Dans un communiqué diffusé par la présidence, M. Bush se déclarait « ravi d'avoir gagné » dans le New-Hampshire, même s'il reconnaissait que la lutte avait été beaucoup plus serrée que prévu: il affirmait « avoir compris le message » d'insatisfaction adressé par les électeurs républicains et il promettait « de faire campagne avec vigueu. dans les mois à venir.

Mais le camp républicain ne

NASHUA (New-Hampshire)

de notre envoyé spécial

La scène a lieu dans une salle

de sports humide d'un collège

de Nashua, peu avant la clôture

de la campagne pour cette pri-

maire républicaine. Patrick

Buchanan ne sait pas encore

qu'il va infliger une véritable

« claque » au président sortant.

Mais il est bien décidé, comme

il le proclame urbi et orbi, à n tailler en pièces l'armée du roi George » (Bush).

M. Buchanan a entreoris une

croisade : dénoncer « la trahi-

son » de M. George Bush qui

aurait, selon lui, abandonné les

vraies valeurs du conserva-

tisme, celles de M. Ronald Rea-

gan. M. George Bush incarnerait

vn républicanisme modéré, « à

la Rockefeller», en somme une

M. Buchanan veut défendre une

tradition populiste, calle d'une

droite plus idéologue que prag-

lci, à Nashua, on prend les

traditions au sérieux. La réunion

commence avec une prière dite

par un pasteur qui évoque les

malheurs de la récession : « Sei-

gneur, viens soigner notre pau-

vre pays. . C'est ensuite le salut

au drapeau, puis vient l'hymne

cachait pas que le président était « severement atteint », pour reprendre une des expressions les plus fréquemment entendues. L'avertissement du New-Hampshire peut le conduire à changer de ton : M. Bush voulait mener une campagne dans un style « présidentiel », presque distant, il espérait que l'«épine» Buchanan ne se ferait pas sentir au-delà du New-Hampshire, et qu'il n'aurait à polémiquer qu'avec les démocrates. Le

jours par son prénom :

i George, il n'y a que la vérité

« George » est donc accusé

d'avoir renié ses promesses en

acceptant une hausse des

impôts (en 1990), d'avoir pré-

sidé à une augmentation des

dépenses publiques, bref, de

s'être comporté camme un vul-

gaire démocrate. «Pat», lui,

veut tailler dans le gouverne-ment et, privilégiant toujours le

bon mot sur la réflexion, pro-

pose qu'on « démissionne »

soixante-quatorze mille fonc-

tionnaires plutôt que les

soixante-quatorze mille ouvriers

que General Motors veut licen-

cier (applaudissements nourris).

M. Buchanan veut protéger

l'emploi des travailleurs améri-

cains : il suggère de creuser une

tranchée à la frontière mexicains

pour enrayer l'afflux des hispa-

Les « prédateurs »

japonais

Le protectionnisme est un

des points forts du pro-

gramme : « George avait promis de créer des millions de jobs,

mais il ne nous avait pas dit que

ca serait au Mexique at au

Japon » (la formule remporte un

gros succès). Les industriels

ianonais sont qualifiés de «pré-

dateurs » et Airbus Industrie,

« ce cartel européen », est

vigoureusement dénoncé parce

qu'il ose venir faire concurrence

aux constructeurs aéronautiques

américains, « coux-là mêmes qui

ont construit les avions avec

lesquels l'Europe a été libérée ».

qui s'était opposé à l'interven-

tion américaine contre l'Irak,

veut aussi délivrer Washington

de l'influence du lobby pro-is-

raélien, lobby qu'il accuse d'avoir transformé le Congrès

en « territoire occupé ». Sur ce

thème, M. Patrick Buchanan est

allé assez loin, jusqu'à dénoncer

nommément plusieurs éditoria listes de la presse américaine.

partisans de la guerre contre

l'Irak, et qui se trouvaient tous

être juifs. Certains commenta-

teurs accusent M. Buchanan

**ALAIN FRACHON** 

d'être franchement antisémite

ce dont l'intéressé se défend.

Le mouton noir de la droite,

succès de son adversaire républicain peut changer la physionomie de la bataille. M. Buchanan va rester plus longtemps que prévu dans la course et M. Bush aura à ferrailler sur sa droite.

La situation économique explique sans conteste le coup de colère de l'électorat républicais. Cet été encore, M. Bush, contre toute éviencore, M. Bush, contre toute evi-dence, assurait que l'économie était sortie de la récession. Au fil des semaines, les chiffres indiquaient une dégradation continue de l'em-ploi (avec plus de 7 % de la popu-lation active au chômage) et de l'activité; les chiffres manifestaient l'activité; les chuffres manifestaient encore une profonde crise de confiance d'entrepreneurs et de consommateurs lestés de dettes héritées des années 80, et qui percoivent l'avenir avec pessimisme. Face à cette situation, M. Bush est apparu indifférent. Découvrant tard, sur place dans le New-Hampshire, les ravages de la réces-sion, le président est resté sur la défensive : « Je compâtis, je comprends », a-t-il dit.

M. Buchanan a parfaitement su exploiter ce fonds de mécontente-ment. A coups de slogans popu-listes voire démagogiques, le pétu-lant polémiste, réactionnaire épanoui, a mené la charge contre le président. Il l'a fait en mettant eu avant une plate-forme isolation-niste, une politique outrancière et protectionniste dans le domaine commercial, ainsi qu'en instruisant le procès d'un George Bush accusé d'avoir trahi la cause conservatrice (sur le budget, sur la fiscalité). M. Buchanan a promis qu'il allait « faire l'histoire » en transformant « cette première rébellion de l'Amérique moyenne, en victoire contre M. Bush. Son bon score dans le New-Hampshire, où il a dépensé 2 millions de dollars, va lui permettre de solliciter les contributions nécessaires pour poursuivre le combat, cette fois dans le Sud, où va se déplacer la campagne des pri-

Le terrain n'y sera sans doute pas aussi favorable à M. Buchanan. En Géorgie, par exemple, où aura lieu une importante primaire le 3 mars, le chômage ne touche pas 4 % de la population active. Parce que le New-Hampshire, comme l'ensemble de la Nouvelle-Angleterre, avait particulièrement profité du boom des années 80, la récession y est ressentie plus durement

qu'ailleurs. Chez les démocrates, les électeurs du New-Hampshire n'ont pas fait de choix clair; ils n'ont pas désigné franchement l'un des leurs pour mener la bataille de novembre. C'est un handicap. Les résul-tats sont serrés. Ancien sénateur du Massachusetts, M. Paul Tsongas (cinquante ans), empoche une petite victoire avec 34 % des suffrages démocrates. Il est talonné de près par le gouverneur de l'Arkan-sas, M. Bill Clinton (quarante-cinq ans), qui recueille 26 % des voix démocrates. Tous les spécialistes ont estimé que c'était la une remarquable performance pour un homme qui a dù faire face à une campagne de rumeurs sur sa vie, privée, et qui a du s'expliquer forcement très orthodoxe, dont il

avait obtenu un sursis durant la! guerre du Vietnam. La troisième place revient au sénateur du Nebraska, M. Bob Kerrey (12 % des voix), suivi de son collègue de l'Iowa, M. Tom Harkin (11 %). L'ancien gouverneur de Californie, M. Jerry Brown occupe la cinquième place (9 %). La liste présentée par les partisans du gouverneur de New-York, M. Mario Cuomo, qui n'était pas candidat, réalise un score médiocre avec environ 3 % des suffrages. Le problème pour les démocrates est que Bob Kerrey et Tom Harkin

#### Les résultats

Voici les résultats non officiels, concernant 99 % des circonscriptions, des élections primaires qui ont eu lieu mardi 18 février dans l'Etat du New-Hampshire Ces résultats portent sur le nombre de déléqués remportés par chaque candidat. Lors des deux conventions, cet été, les délégués venus de tout le pays choisiront les candidats des deux partis au scrutin présidentiel du

George Bush: 88 840 voix (58 %), 14 délégués.

Parti démocrate (1) :

Bill Clinton: 40 218 volx

(26 %), 9 délégués. Bob Kerrey: 18 028 volx (12 %), pas de délégué.

Jerry Brown: 13 288 voix

(1) M. Mario Cuomo, gouverneur démocrate de l'État de New-York, n'était pas officiellement candidat mais avait bénéficié d'une campagne de ses partisans pour que son nom soft écrit par les électeurs sur les bulletins. Il a ainsi obtenu 5322 voix, soit environ 3 % des suf-frages. – (AFP.)

estiment avoir obtenu suffisamment de suffrages pour rester dans la course. Cette multiplicité des candidats dilue l'impact de la campagne démocrate contre M. Bush.

MM. Tsongas et Clinton reprédans le parti. Ce sont tous deux des nommes qui veulent débarrasser le Parti démocrate de son image la plus négative, celle d'une, coalition d'intérêts (syndiqués, minorités, femmes), incapable depuis longtemps de remporter l'élection présidentielle. Ce sont des hommes qui ont entrepris de recentrer le Parti démocrate, d'en faire une formation dont le programme ne se limite pas à un renforcement constant de l'Etat-providence. Ont-ils pour autant un profil national « présidentiel »?

Le test viendra du Sud, dès le mois de mars. M. Tsongas, originaire du Massachusetts, donc presque chez lui dans le New-Hampshire, devra prouver qu'il n'est pas un a candidat régional », qu'il peut gagner ailleurs, notamment dans ce Sud où son austère plate-forme économique ne séduira peut-être pas autant que sur la côte est. Bill Clinton, sudiste, devra prouver que les révélations sur sa vie conjugale et son passé militaire n'affectent pas son image dans un Sud qui abrite les plus grandes écoles militaires du pays et où l'on ne badine pas avec des valeurs telles que la

**ALAIN FRACHON** 

Parti républicain :

Tom Harkin: 16 282 voix (12 %), pas de délégué.

famille et la patrie.

3 novembre.

Pat Buchanan : 61 933 voix (40 %), 9 délégués.

Paul Tsonges : 53 459 voix (34 %), 9 délégués.

(9 %), pas de délégué.

#### **GUATEMALA**

## La France et les Etats-Unis constatent des «progrès» en matière de droits de l'homme

**GUATEMALA** 

de notre envoyé spécial

A quelques jours de la publication. à Genève, du rapport de la Commission des droits de l'homme des Nations unies, le secrétaire d'Etat français aux affaires étrangères. M. Alain Vivien, et le secrétaire américain à la défense, M. Richard Cheney, qui se sont succédé au Guatemala en début de semaine, ont estime que ce pays avait fait des « progrès sensibles » dans ce domaine.

«Il reste beaucoup à faire car il y a des forces qui ne sont pas favorables à l'etat de droit et au respect des drous de l'homme », a toutefois reconnu M. Vivien avant de partir, mardi 18 février, pour Mexico dernière étape de sa tournée en Amérique latine. Il a estimé que les militaires vivaient une contradiction

discuter avec elle pour mettre fin au conslit. C'est comme si on avait demande à Salan ou à Massu de signer les accords d'Evian, «

du président Serrano - qui a însisté sur sa volonté de « mettre fin à l'impunité . - M. Vivien a estimé que le moment était venu de « renouer avec ce pays », qui avait été mis au ban des nations à cause de la violence exercée par les gouvernements suc-cessifs à l'égard de leurs propres citovens, en particulier les indigenes (60 % de la population).

plus de commentaires, du fait des relations tendues entre ces deux alliés naturels. Officiellement, il n'a pas été question de reprendre une aide militaire, suspendue depuis l'as-

sassinat, par des militaires en 1990. d'un ressortissant américain. M. Michael Devine. Depuis l'arrivée de M. Serrano au pouvoir, les relations se sont un peu améliorées du fait de la collaboration des autorités locales avec les Etats-Unis pour lutter contre le trafic de drogue. Le Guatemala est devenu le cinquième producteur mondial de pavot - qui sert à produire l'héroïne - mais aussi l'un des principaux points de transbordement de la cocaïne colombienne à destination des Etats-Unis et un grand centre de blanchiment de l'argent de la drogue. « Les narcos ont pénétré certains secteurs de l'armée, de l'entreprise privée et du monde politique », déplore le prési-dent du Congrès, M. Edmond Mulet, qui soutient la politique offi-

BERTRAND DE LA GRANGE

#### de l'opposition ont été interpellés major de l'armée ivoirienne. Or le Cent trois personnes ont été président Félix Houphouet-Boigny interpellées et cinq blessées,

avait refusé de prendre des sanction à son égard. Cette fermeté du gouvernement avait été réclamée par le Parti démocratique de Côte-d'Ivoire (PDCI). Le burezu politique de l'ancien parti unique, estimant que «/o récréation a assez duré », avait invité le gouvernement, le 6 février derniet, « à appliquer avec sermeté la loi. singulièrement celle ayant trait au maintien de l'ordre public ».

#### «Ca va chauffer »

Dès le début du rassemblement de mardi, dans le quartier populaire d'Adjamé, traditionnel point de départ des manifestations de l'opposition, les commentaires allaient bon train. «Ça va chauffer», pronosti-quait un commerçant libanais qui avait baissé le rideau de fer de sa boutique. A quelques mètres de là, plusieurs milliers de personnes s'étaient déjà rassemblées et, pour la première fois dans les annales des manifestations en Côte-d'Ivoire, de nombreux manifestants étaient armés de bâtons, de barres à mine et certains de haches. Le cortège a mis au moins deux heures à s'ébranler, d'intenses tractations se déroulant entre les forces de l'ordre et les

Au signal du départ, le service d'ordre - une centaine de policiers et de gendarmes - a très vite été débordé. Au pas de course, les manifestants se sont dirigés vers le palais de justice, où tout a dégénéré. Le bâtiment, qui n'était pas protégé, a été attaqué à coups de pierres, pais investi par plusieurs dizaines de jeunes gens qui huriaient "Où est Martial Ahipeaud?», le secrétaire général de la Fédération estudiantine (FESCI, officiellement dissoute) arrêté jeudi dernier à la suite de heurts entre étudiants et forces de l'ordre.

Surexcités, les manifestants se sont attaqués aux véhicules en stationnement, incendiant huit voi-tures. Tout le quartier a été noyé dans une épaisse fumée noire, mêlée d'effluves de gaz lacrymogène dont les forces de l'ordre ont fait usage pour dégager le bâtiment.

Les manifestants se sont ensuite dispersés dans les rues du plateau, le quartier des affaires, où ils ont systématiquement attaqué les véhicules en stationnement avec des gourdins. Les grosses cylindrées, garées devant le siège de la Banque africaine de développement, ont été particulièrement visées. Les vitrines des hanques et des magasins de luxe ont volé en éclats. Des renforts militaires out été acheminés sur les lieux. A pied et sans ménagements, à coups de crosse, de botte et de ceinturon, ils ont dispersé les der-niers manifestants.

JEAN-KARIM FALL

D BÉNIN : libération d'un Français qui s'estimait arbitrairement déteau. - M. Ahmed Bonzid, un Français qui s'estimait arbitrairement détenu au Bénin, depuis le 20 janvier dernier, en raison de son appartenance aux services spé ciaux (le Monde du 3 février), a été remis en liberté, a indiqué son avocat, mardi 18 février. Condamné la veille à douze mois de prison avec sursis par le tribunal de Cotonon, M. Bouzid a aussitôt regagné la France — (Reuter) France. - (Reuter.)

DJIBOUTI : selon le président Hassan Gouled, « il n'y a plus de médiation » de la France. — Le président djiboutien Hassan Gouled a déclaré, dans un entretien publié, mercredi 19 février, par le quotidien Libération, qu' « il n'y a plus de médiation » de la France, dans le consist qui oppose le pouvoir à l'opposition armée afar, « puisque la France ne reconnaît pas une implication etrangère dans le conflit ». Interrogé sur les élections législatives prévues pour la fin avril, M. Hassan Gouled a indique qu'il « ne consulterait pas la moitlé ou le quart du pays (...) Je ne céderal pas sur un point : tant que l'intégrité de Djibouti n'est pas restaurée, je ne peux pas consulter la population », a-t-il affirmé.

D ETHIOPIE : nouvel appel on faveur de 1,3 million de personnes menacées par la famine. – La pro-vince du Wollo, frappée par la sécheresse, attend toujours l'aide alimentaire dont elle a désespéré ment besoin, a déclaré M. Asefa Abera, responsable de la Commis-sion éthiopienne de secours et de

Comment of the second

réhabilitation, cité, mardi 18 février, par l'agence éthiopienne ENA. Selon lui, environ 1,3 million de personnes sont menacées par la famine dans cette province du Nord-Est. - (AFP.)

□ ZAÏRE : la répression des manifestations a fait trente-deux morts, selon la Ligue des droits de l'homme. – Selon un nouveau bilan fourni, mardi 18 fèvrier, par la igue zaïroise des droits de l'homme, trente-deux personnes dont des enfants - ont été tuées et une centaine blessées par balles, dimanche dernier à Kinshasa, lors de la répression des manifestations de chrétiens (le Monde du 18 février). Le premier ministre zaïrois, M. Nguz Karl I. Bond, a estimé, mardi à la télévision, que ces marches a étalent illégales » et que, de ce fait, « le gouvernement se devait de faire respecter la loi et l'autorité de l'Etat ». - (AFP.)

□ La santé, priorité de la politique française de développement en Afri-que en 1992. ~ La France veut faire de la santé une priorité du développement en Afrique en 1992, ont annoncé mardi 18 février, au cours d'une conférence de presse, M= Edwige Avice, ministre de la coopération et du développement, et M. Bruno Durieux, ministre délégué à la santé. Mes Avice a précisé que les projets financés par le Fonds d'aide et de coopération dans le domaine de la santé atteindraient 300 millions de francs en 1992, contre 231 millions de francs en 1992.

national. Le show Buchanan Journaliste, agé de cinquantetrois ans, ancien collaborateur de MM. Nixon et Reagan, M. Patrick Buchanan interpelle directement le président et touo PANAMA: pas d'accelération

du retrait des troupes américaines. Le secrétaire américain à la defense, M. Dick Cheney, a informé, mardi 18 fevrier, le président panaméen Guillermo Endara que les troupes américaines se reticomme le prévoient les traités de 1977 sur le canal de Panama. M. Choney a ajouté que le Pentagone n'envisageait pas d'effectuer ce rapatriement plus vite que prévu, en dépit de la réduction des dépenses militaires. Washington doit retirer la totalité de ses 10 000 soldats du Panama d'ici à la fin 1999, dont la moitié avant

1996. - (Reuter, AFP.) O VENEZUELA: inculpation de trente-trois officiers. - Un tribunal militaire vénézuélien a inculpé, mardi 18 février, vingt-quatre officiers pour rébellion et neuf autres pour complicité dans la tentative de coup d'Etat du 4 sevrier dernier contre le gouvernement de Caracas. Ils risquent une peine maximale de vingt-huit ans de prison. Les soldats ne devraient pas être condamnés, car ils ont été « trompes » par leurs chefs, estime le gouvernement. - (Reuter. AFP.)

difficile à résoudre : « Ils sont persuades que la guérilla est vaincue mais, en même temps, ils doivent

Impressionné par la «sincérité»

La visite de M. Cheney a soulevé

cielle d'extradition des trafiquants vers les Etats-Unis.

#### YAOUNDÉ

de notre envoyée spéciale

« Mieux vaut de mauvaises élec-nation des dirigeants camerounais.

Les élections législatives, premières du genre depuis l'instauration du multipartisme, fin 1990, auront bien lieu le 1= mars.

bien lieu le 1= mars.

Le président Paul Biya l'a confirmé le 7 tévrier, lors d'une déclaration télévisée. « L'élection est un point culminant du processus démocratique», a-t-il plaidé. Appelant les leaders politiques à « faire preuve de civisme», le chef de l'Etat a promis qu'un « crédit de 500 millions de francs CFA» (10 millions de francs français) serait « mis à la disposition » des organisations qui présenteraient des candidats, une première partie devant être distribuée « de façon égalitaire» avant le scrutin, et une devait ette distribuée « de jaçon égalitaire » avant le scrutin, et une seconde après les élections, « en fonction de la représentativité de chacun ».

#### Dialogue et «manceuvres»

Ce plaidoyer n'a pas séduit l'op-position, dont les principaux ténors appellent au boycottage des élec-tions. S'ils sont suivis, le Came-roun risque de se réveiller le 2 mars avec une forte migraine abstencieux que peu segue le abstentionniste - un peu comme le Burkina-Faso au lendemain de la présidentielle du l'édécembre, -les risques d'affrontement entre votants et «boycotteurs» n'étant

« Je suis certain que la majorité des Camerounais va voier », estinte

pourtant le premier ministre, M. Sadou Hayatou. Début février, la participation d'une vingtaine de La nouvelle loi électorale torales (placées sous le contrôle d'une administration encore large-ment, nouvelle loi électorale partis semblait déjà acquise, le Rassemblement démocratique du peuple camerounais (RDPC, ex-parti unique dirigé par le chef de l'Etat) figurant en tête du peloton.

Selon M. Hayarou, l' « objectif de ces élections est de permettre à l'As-semblée nationale de reflèter la nouvelle démocratie camerounaise et d'apprécier le poids de chacun des partis politiques », promotion ministérielle à la clef. Ayant ainsi « restauré la confiance entre tous, poursuit M. Hayatou, on pourra des s'esteures de la confiance entre tous, pour alors s'attaquer au « problème numéro un » : le redressement de l'èconomie ». Tout cela serait bel et bon si la « confiance », précisé-ment, n'était totalement brisée.

Les louables efforts de dialogue que le chef du gouvernement avait déployés dès juin 1991, au lendemain de sa nomination, semblaient pourtant devoir porter leurs fruits. A l'issue de laborieuses négociations tripartites (rassemblant des représentants du gouvernement, de l'opposition et des « personnalités indépendantes »), une déclaration commune avait été signée, constituant un compromis sur les principaux dossiers en litige : le code électoral et la révision de la Constitution Constitution.

C'est du moins ce que faisaient mine d'espérer les dirigeants les plus modérés de l'opposition. Les plus radicaux, comme le Social Democratic Front (SDF, dirigé par M. John Frundi), ou l'Union des forces démocratiques du Cameroun (UFDC, dirigée par M. Victorin Hemeni-Bielu), avaient d'emblée flairé un piège. La déclaration fut pourtant bel et bien signée le 13 novembre 1991. Or, elle évitait soigneusement de régler les quessoigneusement de régler les ques-tions en suspens. Jurant, bien qu'un peu tard, qu'ils s'étaient fait «blouser», les signataires de l'op-

approuvée par les députés en décembre 1991 « n'a jamais été adoptée par la triparite », souligne M. Samuel Eboua, qui fut durant quelques mois le président de la coordination de la coo coordination de l'opposition. « Le gouvernement a envoyé sa copie au Parlement sans même nous consul-ter! », s'indigne-t-il encore.

Quant à la révision de la Constitution, elle semble repoussée aux calendes grecques, une « commiscalendes grecques, une a commis-sion technique » ayant théorique-ment été chargée de s'en occuper, au grand dam de l'opposition. « Pour que les élections législatives aient un sens, il aurait fallu que soit d'abord consacrée la séparation des pouvoirs - judiciaire et parlementaire notamment «, explique un universitaire de Yaoundé, M. Ambroise Kom. « Jusqu'à ce jour, ces pouvoirs relèvent du bon jour, ces pouvoirs relèvent du bon vouloir du président. Selon l'ac-tuelle Constitution, c'est lui qui désigne le premier ministre, c'est lui qui définit la politique du gou-vernement, c'est lui enfin qui garde le privilège de dissoudre ou de maintenir le Parlement », précise-t-il.

#### «On vit dans le faux!»

Pour les partisans du boycottage, ces élections pèchent par au moins quatre défauts majeurs : l'interdic-tion des candidatures individuelles; l'interdiction d'alliances entre partis (qui affaiblit les chances des groupes d'opposition bien implantés dans certaines régions, mais qui ne disposent pas séparément d'une audience nationale); le découpage «injuste» des circonscriptions; et enfin la partisposition s'empressèrent de dénon- l'ité supposée des commissions élec-

Le fait que depuis plusieurs semaines l'administration ait cesse de délivrer des cartes d'identité indispensables pour obtenir la carte d'électeur – alourdit le climat de méliance. « On vit dans le jaux depuis trente ans!», s'exclame une matrone dans le quartier pauvre de Douala. « Le Cameroun est pourri depuis l'indépendance. Leurs élections e s'est tout traqué d'expane. tions, c'est tout truque d'avance. Cela ne dit rien à personne », conclut-elle, la voix vibrante de

#### Le feu vert des Occidentaux

« C'est un premier scrutin, cela "C'est un premier scrutin, cela ne sera pas parfait...", tétorque calmement à Yaoundé un des représentants de l'ambassade de France,
pour lequel, "malgré des résistances », le règime camerounais fait
montre d'une rèclie "volonié d'ouverture". Paris a donné son feu
vert à l'envoi d'observateurs. La
France, explique-t-on, entend
manifester ainsi son "appui au processus démocratique en cours", et
apporte, par sa présence. "une apporte, par 51 présence, « une garantie à l'opposition ». La plupart des capitales européennes (Londres et Bruxelles notamment) ont annoncé qu'elles feraient de même. Seuls les Etats-Unis et le Canada demeurent sur la réserve.

«Les Occidentaux, la France en particulier, donnent l'impression qu'ils soutiennent le régime. Mais je crois que la France est surtout très embarrassee », commente avec un fin sourire un politicien chevronné. « L'opposition, qui a perdu beaucoup de son crédit auprès de la population à cause de la pantalon-nade du 13 novembre, est aujour-d'hui très affaiblie. Si, dans l'ave-

nir, elle réussissait à faire émerger une figure forte, l'attitude de Paris pourrait changer. Mais on n'en est pas là : la France, qui a d'importants intérêts au Cameroun, doit y regarder à deux fois avant de changer de partenaire...», conclut notre

Lui-même - qui se définit aujourd'hui comme un opposant -connaît fort bien les coulisses de la connaît fort bien les coulisses de la politique et les liens qui unissent Yaoundé et Paris. M. Sengat Kuoh, ancien collaborateur de feu le président Ahidjo, a été jusqu'en 1990 le principal bras droit du président Paul Biya, chargé dès 1983 de réorganiser le RDPC; c'est lui qui rédigea le fameux Politique et libéralisme communautaire, l'œuvre attribuée au chef de l'Etat. attribuée au chef de l'Etat.

Conscient des mutations en cours, il devint l'un des principaux animateurs de l' «aile progres-siste» du RDPC. «L'avènement du multicartisme necessitait une révision des structures et de la stratègie du parti, explique-t-il, mais le prési-dent Biya, seul à même de convoquer un congrès extraordinaire, s'y est obstinément refusé.»

Ecarté officiellement de la direc-tion du RDPC en juin 1990, l'an-cien king maker du monopartisme camerounais finit par démissionner et rejoindre les rangs dispersés de l'opposition. Ce départ, de mauvais augure pour le RDPC et pour M. Biya, n'est pas le premier du genre. Mais il atteste de la lente dégradation de l'« Etat-parti »

« On nous a appris à aimer la bière et le football... mais cela ne nous suffit plus », s'écrie un jeune chômeur du quartier de New-Bell à Douala. La crise économique, qui frappe durement le pays depuis le milieu des années 1980, a aiguisé le mécontentement populaire, y compris parmi les travailleurs du secteur informel. Les petits commerçants des rues, surnommés les « sauveteurs » (beaucoup vendent

«à la sauvette»), ont créé des asso-ciations, sortes d'embryons syndicaux. Et ils ne machent pas leurs mots contre l'armée ou la police - « plus voleurs que les voleurs eux-mêmes! » - et pour fustiger la mobilisation electorale, qu'ils considèrent comme une a masca-

#### La montée des « micro-chauvinismes »

Douala, Bamenda et Bafoussam, principaux bastions de l'opposi-tion, ont déjà été le théatre d'affrontements sanglants, durant les sept mois qu'ont duré les opérations «villes mortes» de 1991. Désormais, chacun attend, sans cacher son inquiétude, l'échéance du la mars. «On ne sait pas trop ce qui va se passer, mais cela se passera mai!», prédit un «sauve-teur». «Les gens ont peur, et cer-taines familles ont déjà envoyé leurs enfants au village», assure-

Le désarroi est d'autant plus pro-fond que les rivalités régionales ou tribales ont pris nettement le pas sur le débat politique. « Aucun parti n'a de programme, c'est la foire d'empoigne! », soupire un prêtre catholique. A la traditionnelle division entre chrétiens et musulmans s'ajoute la fracture entre les régions anglophones et francophones. La récente manifes-tation de militants sécessionnistes organisée à Bamenda par le tout nouveau Mouvement anglophone du Cameroun n'est qu'un signe supplémentaire attestant de la montée inquiétante de « microchauvinismes». Quoi qu'on en dise à Yaoundé, il n'est pas tout à fait certain qu'une « mauvaise élection » puisse réussir à éviter la » guerre ».

**CATHERINE SIMON** 

## Numéro de février 1992 - 30 F

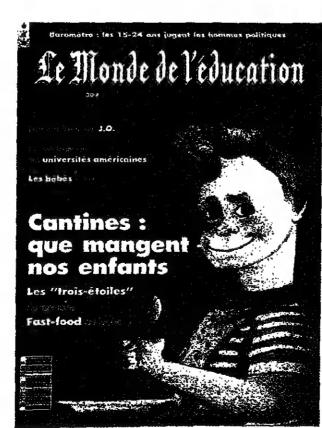
VENTE

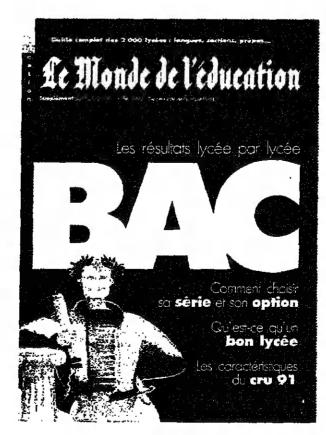
CHEZ VOTRE MARCHAND

JOURNAUX

## Supplément spécial Résultat du Bac lycée par lycée

Public, privé, tous les résultats au bac section par section. Avec un guide des 2 000 lycées de France : les langues, les options, les classes préparatoires.





Enquête: les bébés lecteurs

Dès 6 mois, livre en bois, en plastique, à coins ronds. un premier contact avec l'univers des histoires, à la maison au même... en bibliothèque

Reportage: la crise financière des universités américaines

Suppression de postes d'enseignants, cours moins nombreux, horaires réduits pour les bibliothèques. Pourquoi les crédits manquent sur les campus.

Dossier : cantines, que mangent nos enfants

April 1999

Les « trois étoiles » du primaire, les fast-food du lycée. La cantine d'autrefois fait peau neuve, à condition que les parents s'en mêlent..

## Le président Premadasa veut en finir avec la rébellion séparatiste tamoule

Tout au nord du Sri-Lanka, les forces de Colombo assiègent la ville de Jaffna, ultime réduit des Tigres, qui luttent depuis 1983 pour arracher la création d'une entité nationals tamoule, l'Eelam, dans les provinces septentrionale et orientale, où ils représentent 3 des 17 millions d'habitants de l'île. Le gouvernement a imposé, samedi 15 février, un couvre-feu dans la région. Donner l'assaut à la capitale des séparatistes, ou négocier avec les rebelles du LTTE (Tigres libérateurs de l'Eelam tamoul), tel est le dilemme auquel se trouve confronté le président Ranasinghe Premadasa, tandis que les derniers combats ont fait près de cent morts dans la presqu'ile de Jaf-

Jusqu'où alier? Débarqués, à la mi-octobre, dans les trois îlots qui commandent l'accès au port de Jaffna, les troupes de Colombo contrôlent aussi, depuis cette date, le ferry-boat de Poonarin, seule liaison maritime avec le cœur de Ceylan. La grande offensive avait été lancée par l'armée le 14 mars dernier, dès la fin de la mousson d'hiver. Un mois durant, du 10 juillet au 10 août, les forces de sécurité avaient mené contre les Tigres, au prix d'un millier de

COREE: ratification des pactes de non-soression et de déoncléarisa-Le premier ministre nordcoréen, M. Chung Won-shik, et son homologue du Sud, M. Yon Hyongmuk, ont ratifié, mercredi 19 février, à Pyongyang, les pactes de non-agression et de dénucléarisation signés par les deux pays en décembre dernier. Les deux dirigeants doivent poursuivre jusqu'à vendredi ce sixième round des pourpariers intercoréens. - (AFP.)

VIETNAM : débat sur le projet de Constitution. - Au cours du débat sur la nouvelle Constitution,

morts entre les deux camps, la plus dure bataille de ces dernières années. La langue de terre d'Ele-phant Pass, seul lien terrestre entre la presqu'ile septentrionale et le reste de l'île, est tombée en leur pouvoir. Sans considération pour les populations, l'aviation bombarde les positions rebelles.

La prise de Jaffna semble un objectif logique, d'autant que le vieux fort hollandais, qui occupe une position stratégique à l'entrée de la cité, est désormais sous le contrôle des Tigres. Mais donner l'assaut à une cité surpeuplée en raison de l'afflux de milliers de réfugiés n'irait pas sans des «bavures», que Colombo préférerait sans doute éviter.

Le Sri-Lanka a, en effet, récemment entrepris d'améliorer son image internationale, dejà fort endommagée par la répression impitoyable menée en 1988-1989 dans le sud de l'île contre une autre rébellion : celle du JVP (1). Ce pays, qui mène - non sans suc-- une politique économique libérale, a besoin, en effet, de continuer d'attirer l'aide et les investissements étrangers. Il reçoit, en outre, près de trois cent mille touristes par an, attirés par la beauté de ses plages : une répres-sion trop crûment exposée pourrait les inquiéter.

En septembre dernier, un rapport d'Amnesty International a une nouvelle fois dénoncé de nombreuses disparitions forcées d'opposants, ainsi que de multiples exè-

qui doit être ratifiée le mois prochain par le Parlement, 40 % des participants aux réunions de quartier à Hanoï se sont prononcés contre l'utilisation de la terminologie communiste, comme par exemple, le préambule du texte qui débute par: « A la lumière du marxisme-lè ninisme et de la pensée de Ho Chi Minh et guide par le programme de construction du pays durant la période de transition au socialisme (...) ». Une majorité de gens estime

inadmissibles des Tigres - soup-connés d'encourager, par exemple, des massacres dans des villages musulmans de l'Est - y étaient aussi critiquées.

S'emparer de Jaffna ne constituerait d'ailleurs pas une promenade militaire : par tout un réseau de souterrains, les Tigres, dont la détermination est connue (2), ont en effet organisé leur capitale comme une forteresse qu'il faudrait prendre maison par maison. Le président Premadasa s'est pourtant donné les moyens de cette offensive : il a, en dix-huit mois, porté les effectifs de l'armée de 55 000 à 75 000 hommes. Il a récemment acquis, auprès de la Chine principalement, des avions, des navires et des blindés

#### Souplesse politique et fermeté militaire

Conscient peut-être que les Tigres reviendront à la guérilla s'ils perdent la guerre quasi convention-nelle qu'ils ont choisi de livrer en 1991, le chef de l'Etat a pourtant mis un autre fer au feu : la négociation avec le LTTE, bras militaire et politique des rebelles.

M. Premadasa semble décidé à beaucoup concéder aux Tigres, à l'unique condition que leur chef suprême, M. Velupillai Prabhakaran, renonce expressément à une partition en bonne et due forme de l'île, inacceptable pour la majorité cinghalaise bouddhiste. Le président serait prêt, en particulier, à accorder aux Tamouls une très large autonomie dans le cadre non seulement de la province du Nord, où ils représentent l'écrasante majorité, mais aussi de celle de l'Est, où ils ne sont que 43 % (con-tre 26 % pour les Cinghalais et 31 % pour les Moors musulmans).

Cette prédisposition à combine souplesse politique et fermeté mili-taire a pu se manifester au lendemain du spectaculaire attentat qui, le 2 mars 1991, au cœur de la capitale, a coûté la vie au ministre aussi que le texte ne va pas assez de la défense, Ranjan Wijeratne. loin dans la mise en avant de la L'homme fort du régime multi-responsabilité individuelle. - (AFP.) pliait en effet les appels à «la général Cyril Ranatunga, a, quant à lui, aussitôt proclamé un tout autre objectif : « Obliger le LITE à négo-

Il reste que peu de Sri-Lankais sont prêts à accepter des concessions. Dans les rangs des militaires, qui ont eu mille trois cents morts depuis la reprise des combats à la mi-1990, beaucoup estiment que le sang versé oblige à l'intransigeance. Le clergé bouddhiste est également peu enclin aux concessions à des opposants hindous. Et, dans la classe politique, M. Premadasa n'est pas si assuré de ses assises. Sa formation, le Parti national

unifié (UNP, conservateur), vient en effet de connaître une scission. Ce développement est consécutif à une tentative de destitution du chef de l'Etat par queiques députés et trois anciens ministres «amis», en conjonction avec l'opposition de l'ex-premier ministre, M= Sirimavo Bandaranaike. Les rebelles de l'UNP, que la Cour suprême a exclus du Parlement, ont décidé de créer leur formation, dont les meetings sont assez suivis pour inquiéter M. Premadasa.

Les reproches faits au président étaient nombreux : autoritarisme, corruption, népotisme, et même., soutien aux rebelles tamouls envers lesquels, il est vrai, M. Premadasa a, pour les besoins de sa carrière, parfois eu de bonnes dispositions. Le chef de l'Etat a qualifié l'affaire de «cabale aristocratique» : une réponse à l'intolérance que manifestent nombre de ses adversaires. mais aussi de ses partisans, tant envers ses origines et ses manières plébéiennes qu'à l'encontre de sa politique, que les éléments conservateurs de son parti accusent de virer au « populisme ».

JEAN-PIERRE CLERC

(1) Janatha Vimukti Perantuna (Front de libération du peuple) ayant aban-donné le marxisme du début des années 70 pour l'ultranationalisme.

(2) Les Tigres portent tous une cape de cyanure, dont ils font usage plutôt que d'être pris.

#### La Chine et les droits de l'homme

## Tibet qui rit, Tibet qui pleure

La commission des droits de l'homme des Nations unies doit examiner, cette semaine à Genève, un rapport de douze organisations humanitaires sur la situation au Tibet. Ce document, dont Pékin dénonce les « mensonges», fait état de tortures systématiques ayant parfois provoqué la mort, d'avortements forcés et d'arrestations arbitraires, et estime qu'un « achéma d'écrasement systématique des libertés et droits fondamentaux menace l'identité culturelle, religieuse et nationala du peuple tibétain ».

PÉKIN

de natre correspondant

Aux accusations des organisations internationales de défense des droits de l'homme concernant l'emprisonnement politique au Tibet, Pékin vient de répondre par sa description la plus idyllique, à ce jour, de la vie dans la prison de Lhassa. L'agence Chine nouvelle diffuse, depuis lundi 17 février, une série de dépêches montrant que cette institution, déjà copleuse-ment louée dans le passé par la propagande chinoise pour les égards dont les détenus y sont censés être l'objet, est en outre un véritable centre de formation

Dix anciens détenus y enseignent les langues tibétaine et chinoise. Les prisonniers s'initient à l'art de plemer les choux la mode du toit du monde. Dans l'ateller mécanique, le pri-sonnier Dawa Genzhu a appris à réparer une jesp, tandis que Chiren Doi se dit capable d'entretanir tout modèle de camion en service en Chine. L'atelier de confection produit les uniformes de tous les pensionnaires.

Les conditions d'hébergement, à douze par cellule l'agence en parle comme de chambres a d'hôtell, sont,

selon Chine nouvelle, excellentes. « Couettes très propres. Livres bien rangés près des lits. Les pièces sont bien éclairées. » C'est simple : «Si le r¹glement n'était affiché au mur, les gens ne croiraient pas qu'il s'agit d'une prison. » Au réfectoire, l'ordinaire est tel que les nouveaux pensionnaires, qui « craignent de na pas avoir assez à manger, finissent par compren-dre qu'il n'y a nullement basoin de demander à leur famille de leur apporter trop de noutrimre a lors des visites.

L'auteur anonyme du « reportage a bien gaffé en signalant que la noumitura chinoisa prévalait sur la tibétaine, servie « parfois a seulement, alors que 70 % des colus de trois cents » détenus sont tibétains. Mais il s'est rattrapé au chapitre culturei en énumérant un programme fourni de spectacles folkloriques, « pour les week-ends ».

#### La «prison mystérieuse» du toit du monde

Touche émouvants : forsque télévision (« une des premières en couleurs installé Tibeta) donna lecture, fin 1991, du livre blanc chinois sur las droits de l'homme, « tous les prisonniers regardèrent le programme». On se demande en quoi cela pouvait les intéresser, la «journaliste» n'ayant pas cru bon de signaler l'existence de détenus politiques.

Chaque dépêche soutigne que c'est « la seule prison du Tibets, les autres s'appelant autrement. Chacune est écalement précédée d'un paragraphe digne d'une brochure touristique : «Le Tibet, « toit du monde», a toujours été un lieu mystérieux pour le monde extérieur. Sa prison paraft encore plus mystérieuse. Chine nouvelle propose une série d'articles pour lever le voile et reconter la vie des prisonniers dans cette région, s

FRANCIS DERON

## PROCHE-ORIENT

LIBAN: situation très tendue dans le Sud

## Le Hezbollah réaffirme qu'il poursuivra le combat contre Israël

de notre envoyée spéciale

Le remplacement rapide à la tête du Hezbollah de cheikh Abbas Moussaoui par cheikh Hassan Nasrallah, élu mardi 18 février à l'unanimité à Baalbek (nos dernières éditions du 19 février), traduit la volonté des intégristes chiltes libanais de répondre au communiqué de « victoire » de certains responsables israéliens, qui affirmaient avoir « porté un coup très dur » à ce

L'assassinat de son chef a, au contraire, estime-t-on à Beyrouth, donné au Hezbollah l'occasion de démontrer avec force l'ampleur de la mobilisation populaire dont il bénéficie - des dizaines de milliers de personnes ont participé depuis lundi aux diverses manifestations de deuil - et le fait que, contrairement à nombre d'autres partis libanais, il repose sur des institutions et non sur un homme.

Proche du guide spirituel du Hezbollah, cheikh Mohamed Hussein Fadlallah, cheikh Nasrallah avait été écarté au profit d'Abbas Mousseoui lors de la succession de cheikh Toufaily car il était considéré comme trop proche de la « ligne dure » iranienne qu'incarne l'hodjatoleslam Mohtachemi. Il est toutefois tenu maintenant pour un « pragmatique », à la fois proche de l'Iran et de la Syrie. Cette orientation, qui est celle pronée par cheikh Fadlallah, devrait subsister.

Jeune, le nouveau responsable du Hezbollah, qui fait partie des fondateurs du mouvement au Liban, a'a suivi que de brèves létudes religieuses à Nadjaf, en Irak, et à Qom, en Iran. Comme tous ses prédécesseurs, il a fait une

bonne partie de sa carrière dans les services de sécurité et de renseignement du mouvement intégriste. Certains affirment à Beyrouth que c'est lui que cherchait à enlever l'armée israélienne lors d'un raid héliporté à Jibchit, le 20 décembre dernier, au cours duquel trois per-sonnes avaient été enlevées pour interrogatoire et trois tuées, dont

#### « Quittez notre terre»

Dans sa première déclaration lors de la mise en terre, mardi, d'Abbas Moussaoui, de sa femme et de son lils de cinq ans, cheikh Nasraliah s'est engagé à poursuivre le combat, affirmant : « Israël est un cancer et la résistance est notre unique choix. Nous disons aux juifs : le langage de la guerre est le seul qui existe entre nous. Quittez notre terre. Cette époque restera celle de la résistance islamique. "

La situation au Liban-Sud demeure explosive, et les duels d'artillerie opposant essentiellement la résistance islamique à l'armée israélienne et à sa milice auxiliaire de l'armée du Liban-Sud (ALS) se sont intensifiés mardi. alors qu'Israel a de nouveau effectué deux raids par hélicoptère. Les opérations israéliennes ont fait environ dix-sept blessés civils, dont trois fillettes qui sont dans un état grave. Une nouvelle fois, les habitants du Sud proches de la «zone de sécurité » occupée par Israel fuient leurs villages dans la crainte d'une intervention israélienne de plus grande envergure.

Aux menaces et mises en garde israéliennes, dont on a bien conscience ici qu'elles entrent aussi

dans le cadre de la campagne électorale, le gouvernement libanais, qui s'est déclaré en réunion permanente, tente de répondre par une mobilisation diplomatique dont le point d'orgue devrait être la réunion du conseil de sécurité de

Sur le plan militaire, le ministre de la défense, M. Michel Murr, s'est rendu mardi à Damas pour faire le point, et le conseil des ministres a entériné les décisions du conseil supérieur de défense : mobilisation des moyens disponibles, détermination et résistance jusqu'au bout. L'armée libanaise. que le ministre de la défense israélien, M. Moshe Arens, tient pour responsable de la situation, a en tout cas ordre de riposter à toute attaque ou bombardement.

Déployée dans certains secteurs du sud. l'armée libanaise ne peut rester sans réagir, au risque de se déconsidérer. Elle est dans certains endroits voisine du Hezbollah, avec lequel elle collabore dans la riposte. La résistance islamique. bras armé du Hezbollah, n'a nas été désarmée comme toutes les autres milices dans la mesure où elle pratique des opérations antiisraéliennes, et il ne fait pas de doute qu'il en sera ainsi tant qu'une partie du Sud demeurera

Atout de la Syrie à la fois dans le processus de paix et dans ses relations avec Téhéran, la résistance islamique est d'autant plus intouchable que l'armée libanaise n'est pas en mesure d'agir seule et que le droit à la résistance à l'ennemi israélien a été consacré par les accords de Taëf.

FRANÇOISE CHIPAUX

## Les clandestins du Japon

Suite de la presulère page Certains payent leur passage en

apportant un peu d'opium que des revendeurs écoulent dans de minces pochettes aux alentours de la gare de Ueno. A la fin de l'année, des organisations charitables avaient une soupe

populaire pour les immigrés du parc. « Ils sont en moyenne une centaine à passer la nuit dans le parc, dit un policier de service. Ce sont des gens èduquès et ils ne crèent pas de problèmes. Régulière-ment, l'immigration fait des rafles. Mais ils reviennent. » D'une ampleur certes encore très limitée par rapport à d'autres pays, le Japon commence à connaître le problème des immigrés clandestins. Ils sont de deux à trois cent mille, et leur présence est de plus en plus voyante. En 1991, 20 729 étrangers ont été refoulés du pays, soit deux fois plus qu'en 1990. La majorité étaient des Iraniens et des Malaisions, qui peuvent entrer librement pour moins de trois mois.

Il n'y a pas si longtemps, l'ave-nue qui borde un autre parc, celui de Yoyogi, dans le quartier de Harajuku, était l'un des « paradis dominicaux » où venaient flaner les familles et voir se déhancher les takenoko («Pousses de bambous»), quelques centaines d'adolescents extravagants, outrageusement maquilles, bravant gentiment le conformisme ambiant, et des rockers, cuirs et banane, qui, à grand renfort de sono, croyaient revivre American Graffiti. Aujourd'hui, les « pousses de bambous » ont cédé la place et, s'il reste quelques rockers, ils sont noyés dans une nouvelle faune : l'entrée du parc a pris des allures d'Islam

#### Manœuvres et prostituées

Plusieurs centaines d'Iraniens, de Pakistanais et de Bangladais ont fait du lieu leur point de rendezvous. Visage basané ou épaisses moustaches, hommes se tenant par la main ou se donnant l'accolade ne sont pas les images habituelles des villes japonaises. Si les rockers assourdissent toujours les passants de décibels, l'air sent la viande halal (préparée selon les normes islamiques) et les condiments ira-niens vendus par des marchands

Certains échangent des journaux venus du pays, d'autres des informations, avec des airs de conspira-teur. Dans la foule circulent quelques marchands de travail, reconnaissables à leur mise plus voyante. Non loin, devant le poste de police du parc, les agents regar-dent tranquillement le spectacle.

Le parc de Yoyogi, le dimanche, illustre la situation de l'immigration au Japon. D'un côté, une législation qui réglemente avec minutie l'entrée des étrangers. De l'autre, un état de fait : la présence de plusieurs centaines de milliers de travailleurs en situation illégale, de devaments en situation megan, entrés pour la plupart avec des visas de touriste expirés. La loi sur l'immigration, révisée en juin 1990, interdit l'entrée au Japon de travailleurs non qualifiés et l'embauche illégale, poursuivie aupara-vant comme complicité, est désormais un délit en soi.

#### «Un produit qu'on jette »

il est difficile de prévoir si ce flux d'immigrés va s'accroître, estime-t-on prudemment au bureau de l'immigration du ministère de la justice. Il est vraisemblable qu'il se poursuive : la force du yen constipoursuive : la foice du your les tue un appait trop grand pour les pays pauvres de la région. Même les Africains débarquent désormais au Japon.

Autrefois, les femmes compo-saient la majorité des immigrés illégaux. Si Philippines ou Thailan-daises continuent à alimenter les réseaux de prostitution (entrant avec des visas d'étudiante ou d'«artiste de cabaret»), pour les autres nationalités, les hommes sont plus nombreux. La plupart des Chinois (soixante-quatorze mille étudiants et quarante-quatre mille stagiaires) travaillent clandestine ment. En nombre, les Iraniens arrivent juste après. Ils sont quarante mille, estime un marchand de main-d'œuvre qui fait de la publicité dans les journaux de Téhéran pour les attirer. En 1991, Iran Air a même organisé une tombola avec, comme prix, des billets aller-

retour pour Tokyo. Sur place, les immigrés sont la

proje des intermédiaires. Ils sont souvent bernés et dépouillés des dollars qu'ils avaient en arrivant. L'un d'eux a récemment été arrèté : marchaud de tapis, il avait transformé en dortoir son entrepôt dans le quartier populaire d'Ara-

Combien de temps se poursuivra la tolérance des autorités nip-pones? Le développement des vois dans un pays qui a le plus faible taux de criminalité du monde (10 % des délits sont désormais commis par des étrangers) et des actes de vandalisme jusqu'à pré-sent ignorés (dix mille cabines de téléphone international endomma-gées en 1991 à Tokyo) pourraient crisper l'opinion publique.

La question de l'immigration se pose sous deux angles : économi-que et humanitaire. L'archipel souffre d'une pénurie de main-d'œuvre non qualifiée : le taux de chômage tourne autour de 2 % et les jounes Japonais refusent les tra-vaux pénibles. Aussi les petits entrepreneurs recourent-ils à la main-d'œuvre clandestine. Les grandes firmes tournent la loi les autorisant à prendre des stagiaires pour embaucher en réalité des

La Banque du Japon a mis en garde contre un ralentissement de la croissance si aucune mesure n'est prise pour faciliter l'entrée de la main-d'œuvre étrangère et pour mieux utiliser les femmes et les personnes âgées. Mais le ministère de l'industrie et du commerce international (MITI) craint qu'un assouplissement de la législation polarise le marché de l'emploi entre des secteurs où les conditions de travail sont pénibles (réservés aux étrangers) et ceux où elles sont meilleures. En outre, souligne le MITI, l'arrivée massive de travailleurs à bas prix risque d'enrayer le processus d'innovation technologi-

Sur le plan humanitaire, le sort des immigrés n'est guère envisble. La mort, il y a quelques mois, d'un Ghanéen souffrant d'un ulcère, abandonné dans son logement, en témoigne. L'absence de couverture sociale est le lot de tous : «Les immigrés sont considérés comme un produit que l'on jette lorsqu'il ne sert plus », dit un travailleur social d'un hôpital de Saitama (région de Tokyo). Envers de la tolérance des

PHILIPPE PONS

M. Georges Lemoine, maire socialiste de Chartres, a refusé d'être le chef de file de son parti aux élections régionales. Il ne veut pas choisir entre la liste du PS et celle des radicaux de gauche, dont l'affrontement est traditionnel dans ce département.

CHARTRES

de notre envoyé spécial

Selon M. Georges Lemoine. maire socialiste de Chartres, ancien secrétaire d'Etat chargé des dépar-tements et territoires d'outre-mer, il s'agirait presque d'« une tragédie grecque ou d'un drame shakespearien». Le voici, lui, sommé de choisir entre la liste de son parti, que dirige une de ses adjointes à la mairie, M= Maryvonne Radix, et celle que conduit un fringant radical de gauche, M. François Huwart, conseiller régional sortant, maire de Nogent-le-Rotrou, également vice-

Les divergences d'appréciation

sur la stratégie à adopter face à la

candidature du président du Front

national dans les Alpes-Maritimes (le Monde du 15 février) ont abouti

à une rupture au sein des Verts de

ce département. Dans leur majo-

rité, les Verts des Alpes-Maritimes « préconisent une ouverture vers les

autres mouvements écologistes »,

contre l'avis du conseil d'adminis-

tration régional et celui du collège

exécutif. Leur tête de liste, M. Patrice Miran, délégué aux rela-

tions internationales, est en

revanche sur la ligne de stricte

autonomie défendue au niveau national. Il a donc décidé de

recomposer la liste des Verts, tandis que la majorité des adhérents

ont accepté de se ranger derrière

M. André Aschiéri, maire de Mouans-Sartoux, soutenu par Génération Ecologie, à la condition qu'il ne soit pas fait mention de

l'appui du mouvement animé par

le ministre de l'environnement,

M. Brice Lalonde. Ils ont déjà reçu

le soutien des Verts de Haute-Ga-

ronne, dont la liste est conduite

par un ancien responsable du Parti

Devant l'association de la presse

étrangère, le chef de file des Verts, M. Antoine Waechter, a expliqué, mardi 18 février, qu'il n'y avait « pas de division chez les écolo-

gistes». « Ceux-ci ont fait leur unité

en 1984 en créant les Verts, a-t-il

expliqué. M. Lalonde, en revanche,

entretient depuis plusieurs mois une

stratègie de confusion, en accordant

une sorte de franchise à des gens

qui ne sont pas de vrais écolo-

gistes». En rencontrant le même

jour, en compagnie de Mª Marie-Françoise Mendez, secrétaire natio-

nai adjoint, le secrétaire général du

RPR, M. Alsin Juppé, le porte-pa-

Val-d'Oise:

MM. Giraud et Fourcade

plaident pour l'union

Mené conjointement par MM. Jean-Pierre Fourcade (UDF) et Michel Giraud (RPR), qui avaient

choisi la ville de Pontoise pour lan-cer officiellement, en île-de-France, la

cer officiellement, en ne-de-France, sa campagne de l'Union pour la région (UPR), le débat organisé, mardi soir 18 fèvrier, dans le chef-lieu du Val-d'Oise était symbolique de la volonté

d'union affichée par l'opposition.

Union souhaitée au niveau national, union renforcée au niveau local,

union aussi contre les instances pari-

siennes des deux partis, le Val-d'Oise nyant eu fort à faire, ces dernières semaines, pour éviter le parachutage de candidats programmés par les

M. Michel Giraud, député du Val-

de-Marne, maire du Perreux et ancien président du conseil régional,

poste qu'il brigue de nouveau aujour-d'hui, a affirmé la triple nécessité d'une « union forte », d'un «civisme

militant », et d'une « volonté politi-

que» afin de proposer aux Français «un autre schéma et d'autres projets

De son côté, M. Jean-Pierre Four-cade, sénateur, maire de Saint-Cloud (Hauts-de-Seine) et vice-président

chargé des finances au conseil régio-nal, a stigmatisé la politique gouver-nementale en matière d'aménage-

ment du territoire, avant d'évoquer l'alternance. « Notre discours ne peut

être ni rassurant ni démagogique, a 1-il précisé, car nous aurons des diffi-

cultés. Mais nous devons être porteurs

ambitieux pour la région ».

états-majors politiques.

communiste, M. Henri Farrény.

1. 5.7

4.5%

président de l'Union républicaine pour l'Eure-et-Loir (UREL), un club politique créé de toutes pieces par le maire de Chartres.

Depuis des lustres déjà, les relations entre radicaux et socialistes tournent immanquablement au vinaigre dès que s'engage une com-pétition électorale. En 1973, M. Lemoine avait exclu du Parti socialiste, sur ordre de la cité Malesherbes, M. Huwart père parce que ce dernier n'avait pas voulu se soumettre à un accord national conclu, pour les législatives, entre le MRG et le PS. Le temps a passé et l'ancien premier fédéral discipliné est devenu la meilleur battelier. est devenu le meilleur bouclier de M. Huwart fils, qui, instruit par les mésaventures de son ascendant, est, lui, directement entré au MRG sans passer par le PS.

« Question d'amitié », explique l'ancien secrétaire d'Etat. Une explication jugée un peu courte par les socialistes, excédés par le pilotage à vue du maire de Chartres, campé sur une UREL qualifiée de « fédération Lemoine », tenant d'une

role des Verts a réaffirmé la ligne

d'autonomie de son mouvement à l'égard de l'ensemble des forma-

tions politiques. « Nous avons pu faire le constat de nos désaccords, tant sur les accords de Maastricht

que sur la réforme du mode de scru-tin », nous a-t-il précisé.

Alpes-Maritimes : désaccord chez les Verts

majorité présidentielle au sens a très, très, très large e selon ses détracteurs. Certains révent sans doute de lui faire subir aujourd'hui le sort du père de M. Huwart.

Les socialistes reprochent au maire de Chartres de ne pas respecter la neutralité qu'il affiche en toutes circonstances et d'avoir tout fait, en sous-main, pour susciter la liste du candidat radical. « Il n'aurait pas fallu grand-chose pour que tout s'arrange, regrette Mª Radix. il n'y a pas de désaccords profonds entre nous, mais il faut, helas, compter avec les plans de carrière de certains. C'est un problème de per-sonnes plus qu'un affrontement entre le MRG et le PS. "

Pour M. Huwart, l'occasion est a saisir. Pendant longtemps, il a souffert de la pression socialiste. Il n'a conquis sa mairie, avec le soutien de M. Lemoine, qu'au terme d'une bataille homérique contre le député socialiste de la circonscription de Nogent-le-Rotrou, M. Bertrand Gallet, qui figure en deuxième position sur la liste de M= Radix. Aujourd'hui, M. Huwart croît voir se prèciser l'instant d'une « revanche tranquille ». La perte de vitesse du Parti socialiste sied tout à fait à cet enfant du radicalisme beauceron, qui a accepté avec la même bienveillance l'investiture de France unie, le mouvement de M. Jean-Pierre Soisson, et le label de Géné-

Reelu, comme le pronostiquent dėjà les bookmakers locaux. M. Huwart ne devra plus rien a personne, et M. Lemoine pourra se prevaloir de sa largeur de vue, ce qui est loin d'être negligeable quand on est maire d'une ville qui n'a jamais été considérée, à juste titre, comme un bastion rouge. A l'inverse. Mª Radix redoute déjà que la liste socialiste, du fait de la dispersion des voix, ne soit devancée par celle du Front national. « Enfin, on fera la campagne la plus calme possible avec François Huwart. On ne va tout de même pas nouver de

polemique avec nos alhés poten-tiels », lache-t-elle, un peu amère.

Les socialistes beaucerons pourront au moins se consoler en constatant au'à droite l'union est également un combat. Evincé de la liste RPR-UDF, qu'emmène l'actuel président UDF-PR du conseil régional. M. Maurice Dousset, le maire RPR de Châteaudun, M. Alain Venot, a décidé de partir sous ses propres couleurs. Ces grandes manœuvres dunoises (M. Dousset est député de la circonscription) se poursuivront meme au-delà des élections régionales puisque M. Venot s'est promis, à la faveur des élections cantonales, de ravir le siège de consciller général que M. Dousset, soumis à la loi limitant le cumul de mandats, avait obligeamment cédé en 1988 à son épouse Anne-Marie.

## Loir-et-Cher : les hésitations de M. Lang

BLOIS

de notre correspondant

Ira? N'ira pas? Ce week-end, à Blois, M. Jack Lang, maire de la ville et ministre de la culture, expliquait encore qu'il n'avait aucune envie d'être tête de liste en Loir-et-Cher aux élections régionales. D'abord, s'insurge-t-il, «il n'y a pas d'élection régionale», seulement un scrutin départemental « absurde » qui ne permet pas de « véritable débat régional », dans une région — le Centre — qui » existe si peu»,

Et puis vraiment, ajoute-t-il, « les socialistes de Loir-et-Cher sont-ils incapables de se passer de moi? « Quelles que soient les admonestations au ministre socialiste pour qu'il s'engage, M. Lang estime que jouer les porte-drapeaux pour « grap-piller quelques points et un siège sup-plémentaire » n'est pas un combat de première nécessité. S'il devait néanmoins être candidat, concluait-il avec toutes les réserves du condi-tionnel, ce serait à la tête d'une liste pour le département : quelque chose comme » Jack Lang pour le Loir-et-Cher ». Pas question en tout cas de briguer la présidence de la région : « J'ai bien assez de travail rue de Valois et à l'hôtel de ville de Blois. »

Pourtant, dans une interview parue le 13 février dans la Nouvelle République, le président sortant, M. Maurice Dousset (UDF) était

« Lorsqu'elles sont sensées, pourquoi les rejeter? », demande-t-il.

preuve au conseil régional, l'indus-

triel estime que ses activités politi-

prise. Cette a garde rapprochée »,

comme il l'appelle, ne peut pour-tant empécher les jeux de mots et

les plaisanteries que décoche, avec délice, le candidat, Adepte du

« faire les choses sérieusement sans

se prendre au sérieux », M. Mérieux cultive les apartés

rieurs, les phrases à double sens.

italien

Malgré la civilité dont il fait

encore persuadé du contraire : « A mon avis, il sera candidat, bien qu'il m'ait dit le contraire dans tous les entretiens que j'ai eus avec lui. Si vraiment il ne l'est pas, c'est qu'il considère que la cause est perdue.»

En fait, la situation n'est peut-être

pas aussi désespérée qu'elle le paraît. D'une part, malgré les belles déclara-tions d'unité, l'UDF régionale et ses alliés RPR pourraient bien se déchirer entre M. Maurice Dousset et M. Jean-François Deniau, ancien ministre, tête de liste dans le Cher, tous deux subissant en outre la concurrence d'un Front national en probable progression avec leggel its se sont déclarés décidés à ne pas pactiser. D'autre part, le premier sondage régional de BVA pour Paris-Match et le service public de l'audiovisuel annonce un PS moins laminé qu'ailleurs, avec 22 % d'intentions de vote et une forte noussée écologiste sur les rives de la Loire -« dernier grand fleuve sauvage d'Europe :: près de 18 %, avec une nette prime aux amis de Brice Lalonde (11 %). Si M. Claude Leymarios, adjoint au maire de Blois charge du patrimoine et des jumelages, a récemment démissionné pour se consacrer à Génération Ecologie dont il sera candidat aux cantonales, - les ponts ne sont peutètre pas définitivement coupés. La dernière visite blésoise à grand spectacle au début de ce mois fut celle de M. Haroun Tazieff, venu chez son « vieil ami » Jack Lang inaugurer l'antenne locale de l'observatoire de la Loire, en dénonçant les «élucubrations» des marchands de trous d'ozone.

JACQUES BUGIER

 M. Lang serait un premier minis-tre apprécié par les jeunes. — L'insti-tut de sondages CSA a fait pour l'Evênement du jeudi (daté 13-20 février) une enquête auprès de cinq cents personnes agées de seize à vingt-quatre ans, interrogées entre le 30 janvier et le 3 février, d'où il courtoisement, avec le président du groupe communiste, ou à intégrer ressort que M. Jack Lang, ministre les propositions des socialistes : de la culture et de la communication, serait un premier ministre «proche des préoccupations de [leur] generation " pour 46 % d'entre elles, 41 % étant d'un avis contraire. M. Lang est suivi par MM. Laurent ques peuvent nuire à ses fonctions professionnelles. Le temps de la Fabius (28 %-58 %), Jacques Chirac (28 %-62 %), Lionel Jospin (27 %-59 %), François Léotard (26 %-57 %), Jacques Delors (20 %-58 %), Raymond Barre campagne, il a d'ailleurs embauché une attachée de presse, distincte de l'équipe de M. Millon, afin qu'elle veille à son image de chef d'entre-(18 %-69 %), Valéry Giscard d'Estaing (18 %-70 %) et Pierre Bérégovoy (13 %-69 %).

> □ Sondages: les listes UDF-RPR recueillent 35% d'intentions de vote en Bourgogue et 40 % en Franche-Comté. - Deux sondages réalisés par BVA pour Antenne 2, FR3, France-Inter, France-Info et Paris-Match donnent en Bourgogne 35% des intentions de vote aux listes UDF-RPR, 23,5% au PS, 12,5% au Front national, 7,5% au PC, 6% aux Verts, 5,5% à France Unie, 3,5% à Génération Ecologie; et en Franche-Comté, 40 % aux listes UDF-RPR, 23 % au PS, 13 % au Front national, 9 % à Génération Ecologie, 6 % aux Verts, 5 % au PC. Ces enquêtes ont été menées par téléphone auprès de huit cent huit personnes les 14 et 15 février.

 Marne : un conseiller régional donne sa démission du Front national. - Mécontent de ne pas figurer sur la liste du Front national pour les élections régionales dans la Marne, M. Yves Legentil, conseiller régional sortant, a annoncé au quotidien l'Union de Reims du mercredi 19 février sa démission du parti d'extrême droite. Elu au conseil régional de Champagne-Ar-denne en 1986 comme tête de liste dans la Marne, M. Legentil estime que « le levénisme est atteint de parisianisme « et il déplore avoir appris « par la presse » son éviction de la liste. Celle-ci est conduite par M. Sylvain Gliozzo, conseiller financier de M. Le Pen.

□ L'ancien jockey Yves Saint-Martia caudidat dans l'Oise. - M. Yves Saint-Martin, ancien jockey, a annoncé, mardi 18 février, qu'il serait candidat aux élections régio-nales dans l'Oise sur la liste « Chasse, Péche, Nature et Tradition ». Ouinze fois a cravache d'or», M. Saint-Martin s'est retiré de la compétition hippique en noût 1987. Domicilié à Lamoriaye et amateur de chasse, M. Saint-Martin figurera sur une liste conduite par M. Bernard Hedin, mais dont la composition exacte n'a pas encore été rendue publique.

### PERSONNALITÉS EN CAMPAGNE

## Alain Mérieux, un industriel engagé

Numéro deux sur la liste de Charles Millon en Rhône-Alpes, le président-directeur général du premier groupe mondial de fabrication de vaccins ne ménage pas ses critiques contre le milieu politique

LYON

de notre bureau régional

Salle Georges-Brassens, à Givors, commune de la périphérie de Lyon. Ce soir-là, cent cinquante personnes ont répondu à l'invitation de la liste « Réussir Rhône-Alpes», emmenée par M. Charles Millon (UDF-PR), président sortant du conseil régional. Les quarante-trois candidats, hormis quelques absents excusés, sont assis à la tribune. Les chefs de file de charme conrant se succèdent au pupi-Salle Georges-Brassens, à Givors, que courant se succèdent au pupi-tre, répondent aux questions de l'assistance. La soirée traîne un peu en longueur, et M. Alain Mérieux, second sur la liste, est effleuré d'un soupçon de sommeil. C'est sa quatrième réunion de la semaine. Ses fonctions de président-directeur général de l'Institut Mérieux et de Biomérieux (neuf mille salariés) se téléscopent avec les obligations de la campagne électorale. Pour ne pas «faire sauter les fusibles », le matin, il se rend une heure plus tard que d'habitude à ses bureaux.

Ce soir-là, comme en 1986 lorsqu'il conduisait la liste RPR dans le Rhône, comme au cours des ses-sions du conseil régional, il a répété ce qui constitue sa profes sion de foi : « En tant que chef d'entreprise que je suis, que je reste et que je resteral... » Récemment, il reconnaissait consacrer 20 % de ses activités à la politique. Pour corriger l'effet un peu dilettante de la formule, il précise qu'il «tourne à 120 % p. M. Mérieux s'affiche ostensiblement en socioprofession-nel engagé dans la vie publique. Et ne ménage pas ses critiques à l'en-droit d'un milieu qu'il juge « replié sur lui-même et hyperprotègé ».

> L'amitié avec M. Chirac

S'il s'avance parfois en faux naïl, S'il s'avance parfois en faux nail, ce grand bourgeois lyonnais de cinquante-trois ans, troisième de la dynastie Mérieux, semble, en six ans de mandat, avoir pris goût à la chose, comme M. Jourdain à la prose. En décembre dernier, lors des négociations pour les régionales, les composantes de la droite lyonnaise – amis de M. Noir, RPR et UDF – sont prêtes à consommer la rupture. la rupture.

Deux heures avant la réunion de beux heures avant la reunion de la dernière chance, M. Mérieux sort une botte secrète: puisque le maire de Lyon refuse qu'il soit tête de liste, comme les instances natio-nales le voulaient, il propose de laisser sa place à M. Millon. En quelque sorte, M. Mérieux a quelque sorte, M. Mérieux a J. M. le jeu du maire de Lyon, pourtant

grand stratège des diagonales du

«C'était dans l'intérêt de l'exécu-tif sortant, dans celui du RPR, explique M. Mérieux aujourd'hui. Même si, à Paris, on ne m'a pas franchement félicité. Mais je m'en fous ». Son engagement politique tient à une philosophie, celle de Charles de Gaulle, et à une amitié, celle qui le lie à Jacques Chirac. Elle remonte au milieu des années 70, lorsque le petit Chris-tophe, son fils, est enlevé. Il sera éternellement reconnaissent et redevable de « la loyauté et la droiture » dont a fait preuve alors M. Chirac. Cette vilaine affaire de

Son engagement semble aussi tenir des solides divergences qui l'éloignent, depuis plusieurs nnées, du maire de Lyon. Celui-ci impose-t-il que chaque candidat signe, sur l'honneur, un document stipulant son refus de toute alliance avec le Front national, M. Mérieux répond publiquement, en présence de M. Noir, que le mouvement gaulliste, de par son histoire, n'a pas à se plier o à la demande de *quiconque* » sur ce terrain.

M. Mérieux, qui n'accepte pas de « recevoir des leçons de morale », a une autre conception du combat contre le Front national. Ainsi, au cours de cette campagne, il se refu-sera à tout affrontement en a bugne à bugne », comme il se dit à Lyon, avec le mouvement d'extrême droite. Il préfère sa méthode, qui lui aura permis d'obtenir, au cours de ce mandat, la démission de deux membres du groupe FN au conseil régional. Par persuasion,

D'ailleurs, il lui arrive de rappeler à certains d'entre eux qu'il a. lui aussi, porté le béret rouge des parachutistes pendant la guerre d'Algèrie, certes dans les services de santé. Cette complicité d'anciens combattants a des limites : il a repoussé les avances du groupe FN, qui lui avait fait savoir, en 1988, à la mort du président du conseil régional, Charles Béraudier, qu'il voterait pour lui s'il se pré-sentait à la présidence.

M. Mérieux s'est contenté d'un poste de premier vice-président, chargé des affaires économiques et internationales, et, du haut de la tribune, a continue à dialoguer,

## *LE MONDE* diplomatique

Février 1992

- EUROPE DE L'EST : Quel type de plan Marshall? par Bernard Cassen. - La Pologne veut changer de cap, par David Warszawski.
- ÉCONOMIE INTERNATIONALE : Alarmes globales, mondial aveuglément, par Jacques Decornoy. - Sur les ruines du GATT, d'impitoyables conflits d'intérêt, par Frédéric F.
- VILLES : Guerriers de la paix dans l'enfer new-yorkais, par Ingrid Carlander.
- JEUX OLYMPIQUES D'ALBERT-VILLE : Les comptes de la mascotte, par Christian de Brie.
- AMÉRIQUE LATINE : El Salvador : sur une guerre oubliée, par Ignacio Ramonei. – Les réfugiés haîtiens à l'assaut de l'Amérique, par André Corten. – Quelque part au Brésil : Bebedouro où les oranges ont un parfum de prospérité, par Edouard Bailby.
- PROCHE-ORIENT : L'avenir compromis des Palestiniens, par Paul Kessler et Joseph Parisi.
- THÉÂTRE ET POLITIQUE : Donner la parole aux exclus du langage, par Armand Gatti.

En vente chez votre marchand de journaux - 20 F

Le syndrome

Car il se sent «à contre-courant » et le dit avec un brin de coquetterie. La preuve : il n'a toujours pas, officiellement, sa carte du RPR. Et n'hésite pas à parier de la qualité des contacts qu'il a entretenus, en tant que cher d'entreprise, avec deux ministres socialistes, eux user issue de la cociété divide aussi issus de la société civile. MM. Roger Fauroux et Hubert

Alors la question qui se posait en 1986 reste d'actualité en 1992. Pourquoi va-t-il se commettre en politique alors que « le rapport investissement rendement y est infi-

Sa réponse est en trois temps. S'a réponse est en trois temps.
D'abord, «il y a nécessité d'aèrer le système : et ce n'est pas le moment d'abandonner la politique, qui est menacée du syndrome italien », même s'il doute parfois de ses capacités d'évolution. Ensuite, ce mandet récional est els ceut avec mandat régional est « le seul com-patible avec une activité profession-nelle ». Enfin, lui, le gaulliste, atta-ché à la nation, croit dur comme fer, et souvent contre ses propres amis, que « la région est le bon échelon administratif dans la compétition européenne ».

Qu'on ne vienne pas lui prêter des ambitions municipales à Lyon, comme la rumeur, « d'origine parisienne », le colporte . Pour couper court à toute interprétation, il a décide de se taire sur ce sujet. Que dire alors d'une autre rumeur qui lui attribue, déjà, un maroquin dans un prochain gouvernement? "Cela m'intéresse beaucoup." Et ses yeux se plissent d'amusement.

BRUNO CAUSSÉ

والمتعارض المتعارض

. . . . .

### M. Le Pen refuse de débattre avec M. Tapie sur TF1

renoncé, mardi 18 février, au débat télévisé qui devait l'opposer, le 27 février, sur TF 1, à M. Bernard Tapie. « A la demande unanime du buresu politique du Front national », le président du parti d'extrême droite, qui est tête de liste dans les Alpes-Maritimes aux élections régionales, ra décidé de ne pas participer » à cette rencontre avec l'homme d'affaires, chef de file de la liste Energie Sud (majorité présidentielle) dans les Bouches-du-Rhône. La raison officielle invoquée est la suivante : « Se faisant l'interprète de l'Indignation provoquée par les insultes de M. Tapie à l'égard du Front national, le bureau politique a astimé que ce face-à-face etait inconvenant. » Cette décision intervient trois semaines après les faits incriminés.

M. Jean-Marie Le Pen a

Donnant le coup d'envoi de sa campagne, le 28 janvier à Marseille, M. Tapie avait vivement attaqué M. Le Pen et son électorat. « On ne la battra pas, avait-il déclaré, en se contentant de dire : «Le Pen est un salaud mais pas ses électeurs parce qu'ils souffrent et qu'on peut les comprendre. » C'est parce qu'on déculpabilise ceux qui trouvent une bonne raison de voter nour lui qu'on a un Front national aussi fort. Car. si Le Pen est un salaud, ceux qui votent pour lui sont également des salauds...» (le Monda du 30 janvier). M. Le Pen avait déposé plainte devant le tribunal de Nice, le 3 février, et le Front national avait incité ses militants à avoir la même attitude « à titre individuel ».

M. Tapie a réagi en déclarant qu'il ne pouvait pas croire que M. Le Pen ait « peur de cette áprauva da véritá», «Le débat télévisé face à face et en direct reste le seul moyen pour que les citoyens puissent faire leur choix pales formations politiques.

sur les hommes, leurs idées et leurs projets », a indiqué le député (non inscrit) des Bouches-du-Rhône qui tenait, mardi soir, une réunion à Tarascon, « Je l'invite donc à revenir sur sa décision. Il montrerait ainsi qu'il n'est ni couard ni lâche. Venant de lui, les arquments pour justifier sa décision sont ridicules », a souligné le président de l'Olympique de Mar-

M, Mégret a affirmé sur TF 1 : « Nos électeurs se sont manifestés par milliers, par dizaines de milliers pour nous dire qu'ils étaient choqués de voir Jean-Marie Le Pen être amené à discuter avec ce personnage qui les a insulté. » Le délégué général du Front national a justifié le renoncement de M. Le Pen en assurant que son parti est «en pleine expansion alors que M. Tapie est « dans les choux ». « Nous ne sommes plus dans la même catégorie, pour nous, Tapie c'est

Le délai qui s'est écoulé entre les propos de M. Tapie et le refus de M. Le Pen entâche la crédibilité des explications données par le Front national. D'autant que le 1ª février, participant à la convention régionale de son parti à Nice, M. Le Pen avait déclaré : «Le 27 février, je rencontreral, dans un mano a mano, le sieur Tapie. Le peuple français a le droit de tout voir et de tout savoir. » « Je garde quelques cartouches pour la soir de la corrida», avait même précisé le chef de file de l'extrême droite devant un public savi.

Pour sa part, la direction de TF 1, « prenant acte» de cette décision, organisera le 5 mars u « Grand débat des chefs » avec les responsables des sept princi-

POINT DE VUE

## Pourquoi nous restons au PS

par André Bellon et Alain Houlou

EN ces temps d'incertitude, nombreux sont ceux qui se posent légitimement la question de leur appartenance à un parti politique. Si nous avons, pour notre part, choisi de rester au PS, ce n'est ni par attachement sentimental à un parti dont la tradition est longue et émouvante, ni pour éviter le reproche qu'on fait à ces fameux rats qui quittent, paraît-il. les navires qui coulent.

Non, si nous faisons ce choix, c'est parce que nous croyons nécessaire de faire une évaluation sérieuse et que celle-ci ne peut se faire qu'au sein de la gauche organisée; c'est aussi parce que, à partir de ce qui existe, doit émerger un véritable mouvement moderne de progrès.

Beaucoup a été écrit sur le bilan du PS au pouvoir. Nous pourrions, après tant d'autres, faire la liste es réalisations dont certaines resteront comme des étapes importantes. Mais la question n'est pas vécue ainsi par l'électorat. Le désenchantement, l'abstention ne pourront être combattus par une simple campagne d'explication des actions gouvernementales. Le catalogue ne remplace pas l'état de grace et l'adhésion.

Le PS vit un grave décalage idéologique. Immergé dans la gestion, plus déterminé par les contraintes - réelles ou supposées - que par les espoirs, il s'est largement coupé de ses bases sociales. Contrairement à ce que dit la droite, il n'y a jamais eu d'Etat-PS; mais la complexité des circuits de décision a contribué à créer l'incertitude quant au rôle et à la place du parti et quant à sa perception par l'opinion publique.

Ce n'est pas un hasard si les seules forces politiques aujourd'hui en hausse et perçues par une fraction importante de l'électorat comme génératrices d'idées (Verts, Front national) sont celles qui n'ont jamais eu de lien avec le pouvoir, celles qui n'ont jamais été

confrontées à la gestion, à l'appareil étatique.

Mais la crise d'identité des forces de progrès ne doit pas faire quitter le terrain du combat politique organisé au profit de groupes informels. Pis qu'un crime, ce serait une formidable erreur de créer des « coordinations » politi-

Il faut exer la réflexion et l'action dans trois voies :

- Recréer un espace d'autonomie des forces politiques de progrès : cela passe par un rééquilibrage des pouvoirs, par une réelle capacité d'initiative, de proposition et de contestation exercée par le PS, par la remise en cause des aspects dogmatiques de l'action et de la pensée économiques.

- Retrouver, renforcer le lien avec une base sociale qui demande redéfinition. Le salariat a changé, il est dominant dans la population active : la citoyenneté du salarié est à reconstruire : cela vaut aussi bien pour le salariat marginal (intérimaires, chômeurs, jeunes sans formation) que pour le salariat technique (ingénieurs, techniciens).

- Repenser l'identité du PS et sa transformation, comme ce fut le cas à Epinay, peut-être encore plus profondément en se demandant si la conception traditionnelle des partis n'est pas à revoir pour être plus en adéquation avec le mouvement social

Les formes et les principes républicains traditionnels ont été battus en brèche par la Constitution de 1958. La démocratie est aujourd'hui menacée par les thèmes de l'extrême droite montante. Rester au PS n'est donc ni entôtement ou obstination nostalgique, mais foi dans la volonté de sursaut.

► André Bellon est député des Alpes-de-Haute-Provence : Alain Houlou est rédacteur en chef de la Nouvelle Revue socialiste.

Au conseil des ministres

## M. Soisson propose une «charte des services publics»

titulaire de ce poste ayant été Guy

M. Jean-Pierre Soisson, ministre d'Etat chargé de la fonction publique et de la modernisation de l'administration, devait présenter, mercredi 19 février, au conseil des ministres, un projet de « charte des services publics » qui comporte cinq catégories de mesures destinées à améliorer les relations avec les administrés.

Depuis que l'Etat a abandonné les principes régaliens, jacobins puis napoléoniens, d'une gestion centralisée et autoritaire, les dirigeants français ont toujours recherché la traduction pratique de l'expression «service public». Sous la République, la compétition a été intense entre deux conceptions : celle d'une administration considérée comme un instrument du pouvoir et celle d'un corps de fonctionnaires au service des administrés. La recherche d'un équilibre entre les deux impératifs a été constante mais souvent malaisée. Peu à peu s'est cependant imposée l'idée que l'administration était en permanence un objet de réforme, c'est-à-dire d'adaptation à l'évolution de la société.

C'est ainsi que, pour la première fois en décembre 1962, dans le gouvernement Pompidou, un ministre d'Etat, Louis Joxe, a été «chargé de la réforme administrative» alors que, jusque-là, les ministres étaient «chargés de la fonction publique», le premier

Mollet dans le gouvernement de Gaulle, en juin 1958. Depuis lors, dans chaque gouvernement, un ministre a été spécialement chargé de ces problèmes bien que tous les dénartements aient, chacun envers sa propre administration, des res-M. Jean-Pierre Soisson, qui a, pour la première fois, le titre de

ministre «chargé de la modernisa-tion de l'administration», a prévu, en présentant sa « charte des services publics », que, d'ici un mois, tous les autres ministres lui présenteraient des mesures d'amélioration dans les domaines de leurs compétences. Il coordonnera ces propositions pour les soumettre ensuite au conseil des ministres du 18 mars afin que leur mise en œuvre effective commence à la fin du premier Dans son préambule, le ministre

s'est donné pour but de « recher-cher un meilleur service public » et de « mettre l'usager au premier rang des préoccupations de l'admi-nistration ». Il défend les principes traditionnels de l'administration française que sont «l'égalité, la neutralité et la continuité», mais souhaite ajouter des concepts nouveaux comme : « la transparence, la participation et la simplification». application de cette charte fera l'objet d'un rapport annuel au Parlement et d'une mise à jour régu-

M. Soisson assigne cinq objectifs aux diverses administrations de

l'Etat pour améliorer leurs relations avec les administrés:

1) Tenir compte des besoins des usagers, mieux les accueillir, les orienter, les aider dans leurs

2) Adapter l'administration à l'évolution de la population en développant des services de proxi-mité dans les baulieues et en tenant davantage compte des exigences des zones rurales;

3) Développer la participation des usagers afin de rendre le fonc-tionnement de l'administration plus démocratique par la création de « conférences d'usagers » et une amélioration de l'information;

4) Accélérer les délais d'intervention et simplifier les procédures en répondant plus rapidement aux correspondances et en augmentant les cas dans lesquels le défaut de réponse vaudra acceptation de la demande, ainsi qu'en limitant le nombre des textes administratifs pour les entreprises : 5) Responsabiliser l'administra-

tion en évaluant les services grâce à des indicateurs de qualité; rendre plus effective la levée de l'anonymat des services publics; recourir davantage à la conciliation et à la médiation pour prévenir les

M= Cresson a souhaité que certaines mesures nouvelles puissent concerner les collectivités locales et les organismes sociaux.

ANDRÉ PASSERON

M. Mitterrand et les « côtés positifs » de la politique

M. François Mitterrand et son épouse ont assisté, mardi soir 18 février, à Saint-Denis (Seine-Saint-Denis), au concert annuel des jeunes filles des écoles de la Légion d'honneur. Comme il le fait chaque année depuis son élection à la présidence de la République en sa qualité de grand maître de l'ordre de la Légion d'honneur, il a écouté, pendant près d'une heure, l'orchestre et les chœurs des jeunes élèves en uniforme bleu marine è col blanc. Au terme de ce concert, le chef de l'Etat a prononcé une brève allocution au cours de laquelle il a invité son auditoire à «voir les côtés positifs, riches, féconds » de l'activité politique, en rendant hommage aux élus locaux et nationaux dont le travail quotidien, a-t-il dit, efait qu'auprès de vastes empires nos cinquante-huit millions d'habitants représentent un facteur d'imagination et de travail qui sert souvent d'exemple sux pays étrangers», «Souvent, on rit, on sourit, on critique la politique, a sjouté le chef de l'Etat, et pourtant c'est de la politique, dans le bon sens du terme, que de gérer ces communes, ces villes, ces régions et de siéger au Parlement. » M. Mitterrand était notamment accompagné de M. Michel Charasse, ministre délégué au budget.

#### Inculpée dans l'affaire Une lettre de M. Gaston Flosse Carrefour du développement

M™ Bahisson se présente aux élections cantonales dans le Cher

**BOURGES** de notre correspondant

M™ Marie-Danielle Bahisson a annonce, mardi 18 février: sa candidature aux élections cantonales des 22 et 29 mars prochain dans le deuxième canton de Vierzon, dans le Cher. Ancien sous-préfet, ancien directeur du cabinet du préfet du Cher, M= Bahisson, aujourd'hui directrice générale du Centre de formation des échanges internationaux à Paris, possède une résidence en Sologne, près de Nançay, où elle avait été elue, il y a trois ans, secretaire de la section socialiste. Mem-bre du PS depuis 1978, proche de M. Louis Mermaz,elle a indiqué que sa candidature aux élections cantonales était « prévue depuis longtemps ".

La fédération départementale socialiste, à direction fabiusienne, renacle à donner l'investiture définitive à Mr Bahisson, inculpée de complicité d'abus de confiance dans l'affaire Carrefour du développe ment et qui doit comparaître au côte de M. Yves Chalier devant la cour d'assises de Paris du 17 au 27 mars prochain. L'ancienne copropriétaire du château d'Ortie, dans le Loir-et-Cher, acheté avec des fonds détournes selon l'accusation, a affirmé, néanmoins, qu'elle avait obtenu l'investiture du PS départe-

M. Gaston Flosse, président du gouvernement de la Polynésie fran-çaise, ancien secrétaire d'Etat, nous a adressé une lettre à la suite du compte rendu que nous avons consa-cré, dans nos éditions du 14 février, à l'audience qui l'a vu comparaître, le 12 février, devant la dix-septième chambre du tribunal correctionnel de Paris, à la suite de son inculpa-tion pour ingérence. Voici la lettre de M. Flosse:

Président du gouvernement du territoire de Polynésie française de 1984 à février 1987 (et de nouveau depuis avril 1991) et président de la société d'aménagement SETIL d'avril 1987 à la mi-février 1988, je suis prévenu pour la cession par cette SETIL, par acte notarié du 29 février 1988, à la société de mes enfants, d'un talus bordant notre propriété familiale.

La chambre d'accusation ne reproche rien au président du gou-vernement du territoire. Elle ne vise que le président de la SETIL, la cession ayant été, selon son soupcon, nécessairement négociée « en 1987 et 1988 ».

Or il a été retrouvé, depuis, les preuves, par lettres de la SETIL et du notaire datées de 1986, que tout était négocié et conclu un accord je ne devienne président de la SETIL. Ces lettres ignorées de la chambre d'accusation ont été lues à audience. Votre compterendu n'en

Il a été lu aussi à l'audience le rapport du directeur général de la SETIL qui lui a été demandé en 1988 après mon «éjection» du

## gouvernement et de la SETIL. Il

déclare qu'il s'agissait d'un « délaissé inconstructible », « inamé-nageable », « pentu à 60 degrés », qui constituerait « une charge » pour le syndicat du lotissement réalisé sur le reste de la parcelle dont il avait été détaché. Il justifie la différence de prix entre la « partie talus» et la «partie lotie». Il sou-ligne l'accord, donné le 9 septembre 1986, de la commune d'Arue, partie civile depuis ce 5 février 1992, dont le maire actuel est M. Boris Léon-tieff, pour la vente « en l'état » au

par son entretien Ce rapport est ignoré totalement par votre compte rendu. Ainsi que la lettre lue aussi à l'audience, de mon successeur, en 1988, déclarant qu'après ces explications tout avait été classé sans suite par la SETIL composée alors par mes adversaires.

seul acquéreur possible... le voisin

enclavant le talus et seul intéressé

Négociation achevée en 1986, acte passé après mon départ. Contrairement à ce qu'écrit votre journaliste, il ne s'est rien passé sous ma présidence de la SETIL, seule retenue par la chambre d'accusation. Le parquet admet cette période vide. C'est à mon avis la non-ingérence établie.

Le débat a néanmoins porté sur la délibération du conseil des ministres du 21 janvier 1987 autorisant

Votre compte rendu ignore ce qui été admis par tous, à savoir qu'il s'agit d'une autorisation nécessaire pour toute acquisition immobilière par une personne morale ou un non-résident. Si mon fils avait acquis comme personne physique, il en était dispensé. Cela n'a pas été dit à vos lecteurs.

Cette autorisation a été donnée quand j'étais secrétaire d'État à Paris et souvent absent du terri-toire. J'ai été étranger à tout. On admet le fait, mais on a répété que je ne pouvais ignorer ni le projet en 1986, ni la demande, ni l'autorisa-tion du 21 janvier 1987.

M™ le Procureur a déclaré que, même sans fraude de ma part et sans participation de ma part, la loi est rigoureuse et que le délit pouvait être constitué car, en 1986, je présidais le territoire, actionnaire majoritaire de la SETIL... mais elle a évoqué « les errements de procédure». En 1986 et le 21 janvier 1987, j'aurais « connu le dossier », étant président du territoire, alors

726 heures et cinq minutes de séance pour le Sénat en 1991. -Selon le Bulletin d'information rapide publié par le service de la communication du patais du Luxembourg, le Sénat a siégé durant 726 heures et cinq minutes au cours de l'année 1991, lors de deux cent vingt-neuf séances publiques, tenues à l'occasion des deux sessions ordinaires et de quatre sessions extraordinaires. Les six commissions permanentes du Sénat ont, d'autre part, tenu cinc cent trente-trois réunions d'une durée totale de 1 054 heures et : que je suis poursuivi uniquement pour 1987 et 1988 et comme «pri-sident de la SETIL». La chambre d'accusation n'a pas suivi, en effet, le parquet général dans ses griefs contre le président du territoire. Mª le Procureur a admis que, pour cette période, elle ne pouvait rien requérir.

. Voilà pourquôi je suis « serein », le tribunai ayant le dossier, les pièces, et ayant entendu les explications de mes avocats qui, à lire le Monde, n'auraient pas plaidé. Ils l'ont fait à 18 heures 30.

[Les précisions de M. Flosse appellent quatre remarques. L - Le atalies scheté par la famille de M. Flosse pour agrandir sa résidence couvre une superficie de 11 873 mètres currés.

carrés.

2. — La question de savoir si M. Flosse est poursuivi en qualité de président du gouvernement de la Polynésie française on d'ancien président de la Société d'équipement de Tabiti et des lles (SETIL) n'est pas tranchée. Dans son arrêt de 18 mars 1991, la chambre d'accusation de la cour d'aspel de Paris incrimine directement le président de la SETIL et Indirectement le président de governement poisqu'il est reproché à M. Flosse d'avoir confoadu le service de l'intérêt public et ses intérêts privés a en sa qualité de président de la SETIL, dont il était le président représentant le territoire, actionnaire majoritaire », en ayant tiré « arantage (...) de la cession autorisée par décision gouvernementale et à has prix » de ce terrain « par la SETIL, dont il était président de conseil d'administration, à la SCI Nahiti gérée par son Ills.»

May some

time to be

An nom de la commune d'Arue, partie civile, M' Jean-Pierre Mignard a estimé, dans sea conclusions : «A l'évidence, la cession [dudit terrain] intervint dans le prolongement de l'administration de la SETIL par M. Flosse, après que la SCI Nahlti ait fait offre de l'acquérir le 20 novembre 1986 - M. Flosse étant président du territoire ; - après que l'autorisation administrative de transfert ait été donnée par arrêté du président du gouvernement en date du 23 janvier 1987 - M. Flosse étant toulours président du gouvernement en date du 23 janvier 1987 - M. Flosse étant toulours président du gouvernement ; - après que les derniers pourparlers, président à la signaure des actes, ac soient poursaivis alors que M. Flosse était président de la SETIL » Après avoir entendu les explications de

Après avoir entendu les explications de M. Flosse, le procureur de la République a considéré que les éléments constitutifs du délit d'ingérence étalent réunis.

de délit d'ingérence étaient réunis.

3. — La question de savoir si les responsabilités exercées par le directeur général de la SETIL, auquel M. Flosse affirme avoir accordé les plus larges délégations, peuvent atténuer celles de la présidence de cette société qu'il détenait demeure, elle aussi, entière, L'avocat de la partie civile a souligné que ce directeur général ne pourait intervenir qu'en qualité de « mandataire» et de « salarié», et que le président de la SETIL, M. Flosse, était légalement tenu par une obligation de contrôle et de surveillance des activinés de cette société.

4. — La date exacte à legacile a mis se

cette société.

4. — La date exacte à laquelle a pris fia la présidence de la SETIL par M. Flosse, en férrier 1988, suscite une controverse. M. Flosse estimé que ses fonctions ont cessé des que, le 11 février, la nonvelle assemblée territoriale eut désigné de nouveaux représentants à la SETIL; la partie civile affirme que, conformément au saturi de la Polyaésie française, en l'absence de notification personnelle, les fonctions de M. Flosse n'ont cessé que lors de la publication de la délibération de la lifévrier au Journal officiel du territoire, c'est-à-dire le 25 février, quatre jours sevilement avant la signature de l'acte de vente préparé auparavant par la SETIL en faveur de la société Nahiti gérée par le fiis de M. Flosse. — A. R.!

Les propos « inadmissibles » d'un conseiller général sur Israël

### Le bureau exécutif du PS envisage des sanctions contre M. Gabory

Le bureau exécutif du Parti socialiste devait examiner, mercredi 19 février, les déclarations de M. Roland Gabory, conseiller général socialiste du Gers, qui, à propos de l'affaire Habache, avait qualifié Israel d'« Etat parasitaire, intégriste, raciste et expansionniste . (le Monde des 18 et 19 février). Dans l'entourage du premier secrétaire, M. Laurent Fabius, on indiquait, mardi, que celui-ci avait décidé, dès la semaine dernière, de saisir le bureau exécutif de la publication de la lettre de M. Gabory dans le « courrier des lecteurs » de Vendredi, l'hebdomadaire du PS.

Le 17 février, le porte-parole du PS, M. Jean-Jack Queyranne, avait jugé « inadmissibles et inacceptables a les propos de Gabory et précisé que M. Fabius avait saisi le premier secrétaire de la fédération du Gers et le président du conseil général.

Alors que M. Marcel Debarge, secrétaire d'Etat au logement, proche de M. Fabius, déclarait que M. Gabory devait, selon lui, «s'en aller [du PS] sous une forme ou sous une autre », deux membres du courant de M. Lionel Jospin, auquel appartient le conseiller général, ont décidé de saisir la commission nationale des conflits. Dans une lettre adressée à M. Fabius, MM. Pierre Shapira, membre du comité directeur, e Laurent Azoulay, délégué général à la trésorerie, se déclarent «scanda-lisés et horriflés» par les positions de M. Gabory.

« Nous éprouvons une réaction de dégoût », a déclaré le Conseil représentatif des institutions juives de France (CRIF), qui estime, comme la Ligue internationale contre le racisme et l'antisémitisme (LICRA), qu'a il revient au Parti socialiste (...) de prendre les mesures qui s'imposent». · · · · · · i

e M. Gastor, Flosse

1.0

40.00

. . . .

, . . . .

3.5%

200

...

 $a_{i,j} = a_{k}^{\alpha_i} a_{i,j} \cdot a_{i,j} = a_{i,j}^{\alpha_i}$ 

4000

130

¢. 40.00

Le projet de réforme du code de procédure pénale, qui sera présenté au conseil des ministres du 26 février par le ministre délégué à la justice, M. Michel Sapin, prévoit une réforme de la garde à vue. Actuellement examiné par le Conseil d'Etat, ce texte reconnaît au gardé à vue le droit de faire prévenir un membre de sa famille et de demander à être examiné par un médecin. En outre, lors des enquêtes préliminaires, il sera impossible de placer un témoin en garde à vue, cette mesure étant désormais subordonnée à l'existence d'indices e faisant présumer que [la personne] a commis ou tenté de commettre une infraction ».

Certains policiers racontent avoir entendu des personnes gar-dées à vue demander avec insistance la présence d'un avocat. Tous se montrent surpris, voire déçus, lorsque les policiers leur répliquent qu'en France, les avocats n'ont pas accès aux gardés à vue. " Des avocais dans les commissariais? Ils ont vu cela dans " Dallas " ou " Starsky et Hutch ", concluent les officiers de police judiciaire. Mais ici, c'est different. » Bien des avocats, notamment au Syndicat des avocats de France (SAF), contestent pourtant cette a différence » depuis des années : les interrogatoires réali-sés pendant la garde à vue, hors la présence de tout défenseur, constituent souvent, disent-ils, l'un des moments-clés de

Au printemps dernier, lorsque M. Michel Sapin avait annoncé une « grande et large » réforme de la procédure pénale touchant notamment le régime de la garde à vue, certains avocats s'étaient donc pris à rêver. Malgré le caractère ouvert des premières discussions, les arbitrages interministériels ont finalement eu raison de cette ambition : les gardes à vue



françaises auront donc toujours lieu hors de la vue des avocats. Mais le projet de réforme, qui accorde de nouveaux droits aux gardés à vue, n'en bouleversera pas moins les habitudes des policiers et des gendarmes.

#### Faire prévenir sa famille

Aujourd'hui, ces critères de placement en garde à vue sont extrêmement flous. Dans le cas d'enquête préliminaire, il suffit que les a nécessités de l'enquête » le commandent pour qu'un simple témoin soit retenu par un officier de police judiciaire pendant vingt-quatre heures, en dehors de toute situation de flagrance. Le projet présenté par M. Sapin met fin à cette situation, souvent jugée dangereuse au regard des libertés individuelles : en enquête préliminaire, seules pourront être mises en garde à vue les personnes « à l'encontre desquelles existent des indices faisant présumer qu'elles ant commis ou tenté de commettre une infraction ».

Les conditions de renouvellement de cette mesure su bout de vingt-quatre heures sont elles aussi modifiées. En enquête préliminaire, le texte actuel ne pose aucune condition, ce qui ouvre parfois la porte à des prolongements abusifs. Le projet de la chancellerie réserve désormais le renouvellement aux cas où les éléments recueillis sont » de nature à motiver l'exercice de poursuites ». Le contrôle des gardes à vue par les autorités judiciaires est en outre renforcé : dès le début de la mesure, les officiers de police judiciaire auront le devoir d'avertir « sans délai » le procureur de la République ou le juge d'instruction compétent.

Les personnes gardées à vue se voient également reconnaître de nouveaux droits. Le premier est celui de faire prévenir sa famille par téléphone. Cette réforme, dont on s'étonne qu'elle vienne si tard tant elle semble évidente, s'apparente à une petite révolution : aujourd'hui, rien n'oblige un officier de police judiciaire à avertir la mère ou le mari d'une

tolèrent, d'autres le resusent au nom des nécessités de l'enquête sans que le gardé a vue puisse protester. Cette fois, le texte est clair : " Des son placement en garde à vue, la personne est avisée qu'un membre de sa famille peut. sur sa demande, être informée par téléphone de la mesure dont elle est l'objet. » L'officier de police judiciaire ne pourra refuser d'accomplir ce geste : s'il craint que le gardé à vue en profite pour avertir des complices ou donner des instructions, il devra en référer au procureur de la République qui, seul, pourra refuser ce droit.

#### Examen médical de droit

Le contrôle médical des gardés à vue sera lui aussi renforcé : dés le début de la mesure, la personne sera « avisée qu'elle peut, sur sa demande, être examinée par un médecia », et l'examen médical sera de droit si un membre de sa samille en fait la demande. Ce principe rompt avec les pratiques actuellement en vigueur : aujourd'hui, dans les premières vingtquatre heures de la garde à rue. cette décision appartient au seul procureur de la République. Le certificat médical sera en outre versé au dossier.

Ces droits nouveaux seront « immédiatement » signifiés au gardé à vue. Des le début de la mesure, les officiers de police judiciaire lui remettront donc une feuille précisant l'ensemble de ses droits. La présentation définitive de cette information n'est pas encore précisée, mais une certitude demeure : mention de cet avis sera portée au procès-verbal et émargée par la personne gardée à vue. Afin de renforcer les garanties attachées à ces droits, la violation de ces articles entraînera une nullité dant les conséquences seront appréciées par les chambres d'accusation.

#### A Mantes-la-Jolie

## Le médecin-expert qui avait examiné Aïssa Ihich la veille de sa mort est inculpé d'homicide involontaire

Le docteur Michel Péroi, qui avait examinė Aissa Ihich lors de sa garde à vue au commissariat de Mantes-la-Jolie (Yvelines) la veille de sa mort, le 27 mai 1991, a été inculpé. mardi 18 février, d'homicide involontaire par M. Jean-Marie Charpier, juge d'instruction à Versailles. Le médecin, expert près la cour d'appel de Versailles, avait estimé que l'état de santé d'Aïssa Ihich, interpellé lors d'incidents violents au Val-Fourré et qui souffrait depuis plusieurs années de crises d'asthme, était a compatible avec son maintien en détention » (le Monde du 29 mai 1991].

Aïssa Ihich, le lycéen de dix-huit ans mort à Mantes-la-Jolic après trente-six heures de garde à vue au commissariat, était asthmatique. Il l'avait crié aux policiers qui l'accu-saient d'avoir lancé des pierres et le frappaient, lors de son interpellation, dans la soirée du samedi 25 mai. Dès le debut de son séjour au poste, il avait signalé aux agents qu'il utilisait des médicaments anti-asthmatiques. Les policiers assurent qu'ils en ont informé le docteur Pèrol, expert près la cour d'appel de Versailles, qui a exa-miné le jeune homme après vingtquatre heures de détention. Toujours selon les policiers, le médecin n'a cependant pas mentionne l'asthme dans son certificat du dimanche 26 mai. Il aurait seulement signalé que l'état de santé du lycéen était « compatible avec son maintien en détention », et précisé qu'il portait des ecchymoses consécutives a son interpellation.

Ces éléments, qui laissent apparaître une négligence, ont. semble-t-il, conduit, après plus de huit mois d'enquête, à l'inculpation du médecin légiste. Le lendemain de la visite médicale, Aïssa Ihich, qui n'avait jamais eu affaire à la ANNE CHEMIN | justice auparavant, a été pris d'une

crise d'asthme vers 13 h 30, au moment où les policiers l'ont informé qu'il allait être déféré au informé qu'il alfait être déféré au parquet. Selon le communique publié le soir même par la direction du centre hospitalier François-Quesnay de Mantes, il est décédé « au service des urgences (...) où il a été amené par les pomplers à quinze heures ». Les premiers résultats de l'autopsie devaient d'ailleurs préciser que le décès était « consécutif à un état de mal asthmatique »,

#### Zones d'ombre

L'inculpation du médecin, la première à intervenir dans le cours de l'information judiciaire ouverte pour rechercher les causes de la mort, n'éclaireit pas, en soi, les nombreuses zones d'ombre du dossier. S'il semble que la garde à vue d'Aïssa lhich se soit passée dans des conditions normales, le jeune homme a été frappé violemment lors de son interpellation. CRS et policiers du commissariat de Mantes se rejettent la responsabiità. Le collège d'experts désigné par le juge d'instruction doit aussi expliquer pourquoi Aïssa «n'a pas dispesé des médicaments dont il avait besoin », selon les mois de Mª Cresson, alors que le jeune homme les avait réclamés aux polihomme les avait réclamés aux policiers et que sa famille assure s'être présentée à deux reprises, mais en vain, pour remettre la Ventoline qui lui permettait de reprendre son souffle. L'enquête porte, enfin, sur le point de savoir si les tentatives de réanimation ont été réalisées dans des conditions correctes et sur le lieu exact du décès, qui serait intervenu avant l'arrivée à l'hôpital selon certains. Bref, la bavure, présentée à l'époque comme essentiel-lement policière, serait aussi médi-cale. Il n'en reste pas moins que le contact avec la famille, ou au moins avec un avocat au cours de la première journée de garde à vue, aurait probablement permis d'évi-ter le drame qui allait relancer la violence au Val-Fourré.

PHILIPPE BERNARD

#### Au tribunal correctionnel de Paris

## Un chiffon contre le sida

dans le procès intenté à un distributeur de serviettes « antivirus HIV/sida » par trois associations qui lui réclament chacune 100 000 francs de dommages-intérêts pour publicité mensongère.

Ce sont des pochettes blanches identiques à celles qui contiennent ces « serviettes parfumées » faisant office de rince-doigts dans certains restaurants ou à celles affublées du terme « rafraîchissantes » que l'on distribue généreusement dans les avions.

Mais sous la marque Korettie. ces chiffons de papier imbibés, très particuliers, vendus 37 F la boîte de vingt-quatre, ont d'autres vertus. Sur l'emballage figurent des images montrant que l'on peut nettoyer un combiné téléphonique, la poignée d'un chariot de supermarché ou une lunette de WC. « Train, avion, auto, restaurant, hôtel » sont les lieux où le client est invité à utiliser ces « lingertes » pour leurs qualités « désodorisantes, désinfactantes, antibactériennes ».

Et le demier argument est inscrit en gros caractères « antivirus HIV/sida ». Enfin, pour que nul ne puisse avoir le moindre doute, une mantion précise . e Efficacité reconnue par les Instituts Pasteur de Paris et de

L'Union fédérale des consommateurs (UFC) s'est émue et s donc décidé de citer la société Colcom, distributeur de ces

La trente et unième cham- unième chambre correctionnelle des objets courants. « Une telle bre correctionnelle de Paris se de Paris pour publicité menson- publicité induit de fausses idées jointes l'Association de défense des malades du sida Act Up, et l'Agence française de lutte contre le side (AFLS). Car, pour les plaignants, le mensonge est double et, à l'audience du mardi 18 février, M. Jean-Didier Vogeli, conseil de l'UFC, a insisté sur deux tromperies distinctes reprochées à Colcom. La première concerne la caution de l'Institut Pasteur invoquée sur

> Certes, un rapport de cet organisme constate que la solution produite par les laboratoires Anios et utilisée pour humidifier les « lingettes » peut inactiver le virus HIV. Mais il se trouve que le professeur Luc Montagnier, découvreur du virus du sida, dirigesit le laboratoire avant réalisé cette exper-

#### Une erreur colossale

Entendu par le tribunal, le chercheur a confirmé que la solution était efficace « comme l'eau de Javel ou l'eau oxygénée » mais qu'un précédent test feit sur les « lingettes » imbibées de solution s'était avéré insuffisant pour détruire les préparations virales. C'était un premier mensonge a par extrapolation » reproché au distributeur.

Le second mensonge est considéré par les plaignants comme plus grave car le massage placé sur l'emballage des lingettes Korettie laisse entendre que le virus du sida se proa lingertes » devant la trente et page par simple contact avec

sur le sida », plaida M• Vogel en rappelant que les présentoirs de lingettes portaient la mention : « Soyez armé contre la promiscuité». Une fais de plus, le professeur Montagnier a dû répéter que la transmission du virus du sida ne s'effectuait pas par simple contact, ce qui réduisait à néant les prétentions d'une serviette de papier imbibée d'un produit censé protéger l'utilisateur d'un dancer dont il n'est pas menacé. « Une telle publicité a pour effet de réduire à néant les efforts de l'AFLS pour que les malades du sida ne soient pas présentés commes des pestiférés », s'est insurgé Me Marie Cadiou-Re-

Le parquet n'ayant pas jugé utile de poursuivre, le substitut a cru bon de dire qu'il s'agissait « d'une affaire entre parties » tout en considérant cependant que cette publicité était eune campagne de désinformation a et pouvait avoir des effets dangereux.

Défenseur de M. Pierre Brion, directeur de la Colcom, Me Jean Neu a reconnu « une erreur colossale» de son client qui s'explique par la reprise des arguments utilisés par les laboratoires Anios pour vanter la solution imbibant les lingettes.

Quant aux dessins, ils illustrent les autres qualités du produit qui ne sont pas contestées. Mais l'avocat l'admet bien volontiers : « Antivirus HIV/sida n'aurait jamais dû figurer ».

**MAURICE PEYROT** 

#### A la cour d'appel de Paris

## Le référé « nocturne » contre « l'Evénement du jeudi » a été annulé

La première chambre de la par M= Geneviève Hannoun, a endu, mardî 18 février, un arrêt annulant l'ensemble de la procédure menée en référé contre l'Evénement du jeudi, à la demande de la Sonscotra et de son PDG d'alors, M. Michel Gagneux (le Monde du 7 décembre 1991).

Apprenant que l'Evénement du jeudi devait publier, le 5 décembre 1991, un article mettant en cause la gestion de la Sonacotra, à partir d'un rapport de la Cour des comptes, son président, M. Michel Gagneux, avait assigné l'hebdomadaire la veille de la parution devant le juge des référés, afin d'obtenir la suppression de l'article litigieux.

#### Des « conditions rocambolesques »

décembre à partir de 21 heures, dans le cabinet de Mª Françoise Ramoff, sans que l'avocat de l'Evi-nement du jeudi, Mº Jean-Yves Dupeux, puisse assurer la défense. A cette heure tardive, et sans connaître le nom du magistrat, il lui fut impossible de trouver la salle où se déroulaient les débats. malgré de nombreux contacts télé phoniques avec plusieurs autorités judiciaires. Rendue dans la nuit. ordonnance de référé imposait à l'hebdomadaire de « supprimer pa massicotage » l'article contesté. Une mesure « techniquement impossible », selon l'Evenement du jeudi, qui avait paru normalement.

Cependant, la direction de l'heb-domadaire avait fait appel de l'ordonnance, en dénonçant les cir-constances dans lesquelles s'était tenue une audience mettant en cause la liberté de la presse. Devant la cour d'appel, le 9 décembre 1991, l'avocat général Delafaye avait soutenu ce point de vue, en critiquant séverement « les conditions rocambolesques a qui avaient entouré la procédure,

Dans son arrêt, la cour d'appel prétendre, exige, en effet, que la cour d'appel de Paris, présidée constate que l'assignation remise à contradiction soit observée en toute l'Evénement du jeudi à 20 h 30 par circonstance et que les parties pla-un huissies one comporte pas le cées sur un pied d'égalité alent été nom du magistrat en le cabinet duquel l'audience devait se tenir à 21 heures v. Cette omission consti-

tue, selon les juges, « un grief évi-dent » fait à l'Evènement du jeudi. Aussi la cour a-t-elle prononcé l'annulation de la citation « et. par role de conséquence, [de] l'ordonnance de résère rendue à la même date ». Après avoir souligné : « La garantie nécessaire d'un procès équitable,

auquel tout plaideur est en droit de

à même d'organiser leur défense.

Une remarque qui va plus loin que la simple sanction d'une omission formelle. Elle peut être rapprochée de la récente décision de la Cour de cassation exigeant que, dorénavant, les référés en matière de presse respectent les délais permettant à l'organe poursuivi d'apporter les preuves à l'appui des propos litigieux.



### Le conseil régional se « délocalise »

Les élus du conseil régional d'Îlede-France auront vécu, mardi 18 février, la dernière séance de leur mandature sous le signe des délocalisations. Pour la première fois en effet, ils ont tenu séance dans la nouvelle salle ultra-moderne construite dans les sous-sols d'un hôtel particulier de la rue de Baby-lone, à Paris (7°). Le conseil régio-nal se flatte d'avoir aménagé pour un prix de revient de 38 000 francs le metri carré, achat compris, les 5 500 m- de cet immeuble, acquis en 1988 au cœur de l'un des arrondissements les plus cossus de Paris.

Mais il aura fallu une consistante escorte policière aux conseillers régionaux pour franchir la petite centaine de mêtres entre la rue Barbet-de-Jouy et la rue de Babylone. A la demande du groupe commu-niste, le président Krieg (RPR) avait en effet mis les délocalisations à l'ordre du jour de cette dernière séance. Dûment prévenus, les futurs «délocalisés» de quelques administrations, comme l'Office des migrations internationales ou la Seita, étaient venus témoigner de leur attachement à l'Île-de-France.

On n'aura d'aitleurs rarement entendu plus de témoignages «cnflammés» pour la région lie-de-France qu'au cours de cette séance du 18 février. Chiffres et dossiers à l'appui, le président Krieg avait tenu la veille, au cours d'une conférence de presse, à faire savoir que la manière totalement arbitraire [...] sans concertation ni avec les autorités locales ni avec les futurs délocalisés » utilisée par le gouvernement dans cette affaire conduisait

les socialistes à redécouvrir à leur profit "l'Etat totalitaire". M. Krieg concluait en déclarant « cette délocalisation, qui va contre l'Ile-de-France, ne sert pas le pays ».

La tâche du préfet de région.

M. Christian Sautter, invité à participer aux débats, n'allait pas s'en trouver facilitée. Il présenta d'abord les principes qui ordonnent l'action du gouvernement : « Rééquilibrer le territoire national sans casser le denamisme de l'Île-de-France, transfèrer des emplois budgétaires en province sans contraindre au déplacement les jonctionnaires qui occupent ces emplois. » M. Sautter essuya ensuite un tir nourri des porte-pa-role du RPR, de l'UDF, du Front national et du Parti communiste dont les membres quittèrent même la séance, arguant de l'impossibilité d'avoir un véritable débat et ne voulant pas cautionner l'ainjustifiable n. M. Yannick Bodin, président du groupe socialiste, pouvait ensuite ironiser sur la dramatisation de propos «annonciateurs d'une véritable catastrophe

M. Sautter a annoncé enfin la présentation au printemps prochain d'un Livre blanc du Bassin parisien auquel travaillent actuellement les huit préfets et les huit présidents de région concernés. Il s'est aussi déclaré favorable à l'élaboration rapide du nouveau schéma directeur de l'Île-de-France, pour éviter la multiplication des « ravaudages » du SDAU actuel rendus nécessaires par l'évolution de la région.

CHRISTOPHE DE CHENAY

### DÉFENSE

La reconversion civile des engagés

## Une «caserne à rebours» en pays vendéen

**FONTENAY-LE-COMTE** (Vendée)

da notre envoyé spécial

«Nous engrangeons des militaires et il en sort des civils », a dit du Centre militaire de formation professionnelle (CMFP), qu'il commande, le lieutenant-colonel Pierre Olivaud au ministre de la défense, M. Pierre Joxe, venu visiter, mardi 18 févner à Fontenav-le-Comte (Vendée), cette caserne pas comme les autres. C'était la première fois depuis la création du CMFP, en 1959, qu'un ministre de la défense se rendait dans « une caserne à rebours », là où, au lieu de trans-former des civils en militaires comme à l'habitude, on s'acharnerait plutôt à reconvertir des sous-officiers et des engages volontaires en fin de contrat dans un a job » civil.

Autrefois, le CMFP de Fontenay-le-Comte était, après la fer-meture de ceux de Rivesaltes et Alençon, spécialisé en qualque sorte dans le rattrapage scolaire des appelés d'Afrique du Nord at des départements ou territoires d'outre-mer. Puis, peu à peu, une aussi impérieuse : donner une formation à des sous-officiers et à des engagés de l'armée de terre en vue de leur réinsertion dans le civil après cinq, dix ou quinze années d'exercice du

#### Une nouvelle chance

Le propos est encore plus d'actualité, aujourd'hui. L'armée de terre dispose, au total, de quelque vingt-huit mille deux cents engagés, ce qui lui suffit à peine. Pour renouveler le contingent de ceux qui choisissent de partir pour des motifs divers, elle a besoin d'embaucher entre quatre mille cinq cents et cinq mille volontaires par an. « C'est un devoir moral», estime un officier supérieur du cabinet militaire de M. Joxe, que de promettre de préparer à un emploi ultérieur, au terme de leur contrat, des sousofficiers ou de simples engagés aqui sont déconnectés de la vie de l'entreprise » après un passage à l'armée. « C'est vital de prendre en compte leur besoin croissant d'une reconversion, ajoute-t-il, si on veut assurer un meilleur recrutement», en pénode de déflation des effectifs, comme cela a été officiellement annoncé.

C'est aussi l'intérêt de l'armée, en définitive, de proposer des stages qui procureront, en accord avec l'Association pour la formation professionnelle des adultes (AFPA), une nouvelle chance à ces engagés. Au quar-tier Duchaffault, le CMFP de Fontenay-le-Comte ne dispense pas moins de vingt-deux formations différentes, des niveaux du CAP, du BEP au du brevet de technicien, dans six activités économiques, qui vont du bâtiment au secteur terriaire, en passant par la métallurgie, la réparation, le froid ou l'électricité. Unique, même, en France : un atelier qui forme à la télésurveillance, à la détection d'intrus, le gardiennage électronique ou la protection con

Avec un budget inférieur à 8,4 millions de francs pour 1992, le succès de l'opération a surpris jusqu'à ses promoteurs. Dans les six mois qui suivent la fin de leur stage couronné par un diplôme homologué par l'Etat, entre 78 % et 85 % de ces militaires revenus à la vie civile trouvent un emploi.

tre le cambriolage.

on recense plus de mille quatre cent cinquante candidats au CMFP. L'établissement est saturé, puisqu'il ne peut offrir que cinq cents places pour des formations qui durent jusqu'à neuf ou dix mois entrecoupés de stages en entreprises. Si bien qu'il y a plus de deux ans d'attente sur cas listes de reconver-

Le général Amedée Monchal, le chef d'état-major de l'armée de terre qui accompagnait M. Jove, a lancé un programme de développement des activités à Fontenay-le-Comte, avec, d'ici à 1994, l'ouverture progressive de quelque deux cents places nouvelles. De sorte que le CMFP devrait pouvoir accueillir environ sept cents stagiaires. On reste loin du compte. Dans l'immédiat, une cinquantaine de stagiaires supplémentaires de l'armée de terre iront à Lonent et à Bourges, dans deux centres comparables de la délégation générale pour l'armement. A plus longue échéance, le général Monchal ne désespere pas d'être autorisé à créer un CMFP bis de six cents stagiaires, dans le sud-ouest de la France, à proximité d'une grande unité professionnalisée.

JACQUES ISNARD

Une opération d'urbanisme sur l'ancien marché aux bœufs

## Fouilles trop brèves à Poissy

Un comité de soutien vient de se constituer, sous l'impulsion du Cercle d'études historiques et archéologiques de Poissy (CEHA), pour obtenir que les fouilles en cours sur le site d'un projet immobilier soient prolongées. Le médiéviste Georges Duby, professeur au Collège de France, membre de l'Académie française et de l'Académie des inscriptions et belles-lettres, a adhéré à ca comité (1).

Le colloque, qui avait vainement tenté, en 1561, de faire se rapprocher catholiques et protestants, a donné la célébrité à Poissy (Yvelines). Mais on oublie que la ville mee : elle fournissait Paris en viande grâce à son très important marché aux bœufs. Celui-ci, dont l'existence est attestée depuis le treizième siècle et qui a duré jusqu'au milieu du dix-neuvième siècle, n'a été « détrôné » que par la création du marché de La Villette.

Depuis le 6 janvier dernier et jus qu'au 29 février, une équipe de cinq archéologues, aidés par quelques bénévoles locaux, fouillent l'emplacement du marché, c'est-à-dire la grande place de quelque 8 000 ou 10 000 mètres carrés qui est située devant l'hôtel de ville. Une partie de cette place, en effet, a été «déclas-sée » de façon à permettre la construction d'une résidence de luxe et de cinémas souterrains. L'autre partie devant devenir un parking, lui

Certes, une convention a été signée entre la municipalité, les autorités préfectorales, la direction des antiquités d'Ile-de-France et le promoteur. Des fouilles ont donc pu être entreprises sur une superficie de 4 000 mètres carrés, mais il semble que l'on ait oublié de prendre en compte le « risque archéologique », bien connu pourtant dans la ville : on a donné seulement deux mois

On sait que le marché aux bœufs était entouré de diverses maisons et boutiques, que la corporation des bouchers y avait fait construire, au dix-septième siècle, la «chapelle des bouchers». Depuis le début des fouilles, on a mis au jour le sol du

marché où, sur 10 centimètres d'épaisseur, la terre est battue par le piétinement des sabots des bovins et par les pieds des hommes ainsi que par le passage des carrioles ou cha-riots. On a aussi repéré des caves voûtées des seizième, dix-septième et dix-huitième siècles, quelques traces de murs médiévaux, des fosses-dénotoirs riches en céramique ordinaire du treizième siècle.

Les neuf jours de fouilles qui restent ne permettront pas d'attaquer les niveaux inférieurs. C'est d'autant plus dommage qu'une bonne partie du Poissy ancien a déjà disparu au cours des opérations d'urbanisme menées depuis une quarantaine

(1) CEHA, 5, rue Jean-Claude-Mary,

#### Le Conseil d'Etat annule le statut des fonctionnaires parisiens

Le Conseil d'Etat vient d'annuler un décret qui accordait aux personnels des administrations parisiennes un statut équivalent à celui des fonctionnaires de l'Etat. Ce texte, publié le 25 avril 1988, alors que M. Jacques Chirac, maire. (RPR) de Paris, occupait les fonctions de premier ministre, venaît préciser la loi du 13 juillet 1987. Celle-ci attribuait aux 40 000 agents de la capitale un statut dérogatoire aux règles de la fonction publique territoriale.

La fédération Interco (Intérieur-collectivités) de la CFDT et l'union syndicale CGT des fonctionnaires et salariés des services publics territoriaux de Paris avaient saisi le Conseil d'Etat en avril 1988.

Le premier adjoint (RPR) au maire de Paris, M. Jean Tibéri, a demandé au ministre de l'intérieur, le 17 février, que n de nouveaux textes préservant intégralement les intérêts des personnels parisiens et la spécificité de leurs statuts puis-sent être présentés au plus vite ». **ÉDUCATION** 

Textes modifiés, calendriers révisés

## Le projet de réforme universitaire en pleine confusion

Manifestation étudiante mardi 18 février, réunion du Conseil national de l'enseignement supé-rieur et de la recherche (CNE-SER) lundi 17 et mardi 18 février, réunion de la Conférence des présidents d'université (CPU), sous la présidence de M. Lionel Jospin, mercredi 19 février, modifications incessantes des textes et des calendriers : le projet de rénovation des filières universitaires semble pris dans un tourbillon de plus en plus difficile à maîtriser... et à comprendre.

L'état des lieux, mercredi 19 février au matin, après les débats de la veille au CNESER et avec les présidents d'université, veau, de désarmer réserves ou cri-tiques, le ministère est prêt à dis-socier l'examen de l'arrêté général sur les premiers cycles et celui des arrêtés particuliers définissant les contenus et l'organisation de cha-que DEUG (diplôme d'études universitaires générales). Ces maquettes de DEUG seraient définies plus tranquillement dans les semaines qui viennent, dans le cadre de conférences pédagogi-ques organisées par les universi-taires, discipline par discipline. Dans l'immédiat, le ministère s'efforce de préserver l'arrêté général et a fait, le 18 février, de ouvelles concessions en proposant que le nombre de modules puisse être variable (de quatre à uit) en deuxième année.

Ce dispositif semble satisfaire les présidents d'université, qui avaient approuve, le 6 février der nier, le projet d'arrêté général. M. Michel Bornancin, président de l'université de Nice et premier vice-président de la CPU, accueille favorablement l'idée que les maquettes de DEUG soient entre universités ».

Au CNESER, l'agacement était de plus en plus sensible, mardi 18 février, devant les modifications permanentes des projets ministériels. La section permanente du CNESER a ainsi adopté une motion demandant au minis-

Lou Reed chante en lisant ses

textes sur un grand classeur à feuilles

plastifiées, placé sur un lutrin, mais

parfois, un geste de rocker, un déhanchement hi échappent. Malgré

les lunettes sans monture, malgré la

tenue de ville catastrophique, il est

un des pères de l'église. Il a formé

tère de s'engager sur un certain nombre de points : modifications de la liste des DEUG, volume horaire suffisant, fourchette pour le nombre de modules, garantie d'un pourcentage-plancher d'un tiers du volume horaire sous forme de travaux dirigés ou pratiques, présence significative de modules optionnels, présence effective de passerelles entre DEUG, définition plus claire des dominantes.

Autant de points qui reviendront probablement sur le tapis lors de la poursuite de la discussion, landi 24 février.

(Lire page 13 : Point/« Les réformes de l'éducation ».)

### Près de dix mille étudiants dans les mes de Paris

« On n'y comprend plus rien »

Près de dix mille étudiants ont manifesté, mardi 18 février à Paris, pour le retrait du projet de rénovation universitaire. Bruyant, colore et bon enfent, le cortège, parti de la place de la Sorborne, s'est dirigé vers le ministère de l'éducation nationaie. En tête, les étudients en arts plastiques de Paris-I (centre Saint-Charles), qui les premiers, evaient constitué une coordination. Des hommessandwichs, bardés de sérigra-phies réalisées dans les ateliers de l'université, coiffés de pyramides aux couleurs vives, donnaient le ton. Les étudiants de Saint-Charles avaient pastiché des affiches de cinéma pour dénoncer les « aventuriers de fac perdue ». A leurs côtés, marchaient les étudiants de l'université de Paris-XIII VIIIetaneuse, en grave depuis le ven-dredi 14 février.

L'ensemble des facultés parisiennes, à l'exception de Paris-Il Assas et Paris-IX Dauphine, étalent présentes. Les banderoles indiquaient la spécificité de chaque formation. Ainsi, les philosophes de Paris-IV ont défilé sous un très intellectual e la réforme a des raisona que le raison ignores, alors que, pour les étudiants de Paris-Ill, etout homme qui a été prof garde une âme d'écolier. Alors Jospin ? ». Des lycéens se sont joints au cortège, à l'appel de de la Fédération indépendante et démocratique lycéenne (FIDL) et du DECLYC. Réclamant le retrait du projet, les manifestants ont scandé «Non à la sélection.»

#### La présence de l'UNEF

C'est surtout la confusion de l'élaboration de la réforme qui a été dénoncée. Ainsi, les étudiants d'Orsay ont protesté contre la réduction d'heures de cours alors que le seuil a été augmenté per le ministère. Certains réclamaient le retrait du diplôme de fin de premier niveau de DEUG, le certificat d'étaide missagnement le certificat d'étaides missagnement (CEI). d'études universitaires (CEU). alors qu'il n'est plus obliga-toire. A cas observations, les étudients ont répliqué « qu'on n'y comprend plus rien, mais c'est l'esprit que nous dénonconst.

Les manifestants ont réaffirmé qu'ils n'entendaient pas être récupérés par des syndicats. La présence de l'UNEF était pourrant réelle. Son prési-dent, M. Olivier Meier, a Indique qu'il fallait des « moyens pour l'éducation et non une réforme au rabais ». Quant à l'UNEF-ID (Indépendante et Démocratique), ses militants étaient dans le cortège. M. Philippe Campinchi, président, s'était joint à la manifestation, même s'il ne réclame pas le retrait, mais rune pause dans la réforme ».

Une délégation d'étudiants de chaque université a été reçue au ministère de l'éducetion nationale. Ils ont demandé le retrait des textes. A l'issue de cette rencontre, les étudiants ont décidé d'organiser une journée d'information dans les universités, jeudi 20 février.

MICHÈLE AULAGNON

## **CULTURE**

MUSIQUES

## Le rock au sérieux

L'ex-enfant déchu en poète officiel

LOU REED

au Casno de Paris

«Si vous voule: danser, vous pouvez sortis et demander à être rem-boursé. Vous ne me manquerez pas !» Ainsi parlait Lou Reed à la fraction rétive de son public, le soir du mardi 18 février, pendant le premier concert qu'il a donné au Casino de Paris. Il ne faut pas prendre un poète urbain pour une star du rock: voilà quelque temps que Lou Reed a entamé une course à la respectabilité: succession d'albums «sérieux» (New York, Songs for Drella, The Magic and the Loss), entrevue avec le

président tchécoslovaque, édition sous reliure toilée de textes choisis. Le matin même, il avait été fait chevalier des arts et lettres des mains du ministre de la culture et du rock serieux. Ce qui pourrait faire la matière d'une farce, la version rock'n'roll du Bourgeois gentil-homme. Pour cela, il faudrait que la musique prête autant au ridicule que son auteur. Mais, par une fantaisie de l'inspiration, les trois disques cités comptent parmi les meilleurs de Lou Reed, parmi les moments importants du rock de ces dernières années.

En fait, la question est de savoir s'il s'agit encore de rock. Lou Reed est apparemment persuadé du contraire. Un récent entretien accordé au Monde a tourné court lorsque le chanteur a refusé d'expliquer pourquoi il avait abandonné le rituel rock: « l'ous n'asez pas le droit de me demander ça. » Tout comme de la scène il réprimande les speciateurs qui osent demander d'anciens titres ( « Je n'ai aucune intention de jouer de vieilles chansons »). Le programme, fourni avec les textes de The Magic and the Loss et leur traduction française, a annonce la couleur : intégrale du dernier album, entracte, extraits de Songs for Drella (élégic pour Andy Warhol, composée et enregistrée avec John Cale) et de

Une fois établie la discipline inhé-

rente à un concert de musique classique ou à une lecture de poésie, on peut se laisser aller à écouter : quoi qu'il en croie, Lou Reed joue du rock, composé simplement avec les mêmes vieux accords, dont les textes mêmes respirent l'immaturité, l'incer-titude et l'arrogance inhérentes au

magnifique : Mike Rathke à la guitare et au système MIDI (qui permet de pallier l'absence de claviers), Rob sserman à la contrebasse électrique à six cordes et Michael Blair à la batterie. Reste que l'idée d'exécuter intégralement un album sur soène en respectant les arrangements du studio et l'ordre des chansons élimine les surprises. La répartition des tâches au sein du groupe condamne Rathke à fournir toute la couleur musicule (Reed est un guitariste compétent mais limité). Wasserman, bassiste agile et mélodique, est le seul à faire entendre son plaisir de jouer. Il appartient à une espèce musicale rare : celle des virtuoses capables de jouer du rock'n'roll sans condescen-

des générations à la gloire du ruis-Autour de lui, il a réuni un groupe seau, à la grâce de la déchéance, Finalement, on se rappellera plus longtemps de Heroin que du ruban mauve au revers du veston. La preuve, il est revenu sur scène pour un rappei : le temps de jouer Sweet Jane et Rock'n'Roll. Il ne s'agissait sans doute que de prouver qu'il en était toujours capable, que sa réforme n'était pas une question d'âge, et

aussi d'une aumône faite à la plèbe binaire. On s'est souvenu pourquoi on l'avait aimé, pourquoi on l'aime encore, parfois THOMAS SOTINEL Les 19, 21 et 22 février au Casino de Paris (complet). Le 8 mars au Théâtre des Champs-

### **PATRIMOINE**

## La police fait évacuer le couvent des Récollets

La police a procédé, le mardi 18 fevrier au matin, à l'évacuation du couvent des Récollets, à Paris (10: arrondissement), devant lequel une cinquantaine d'artistes bivouaquaient encore depuis l'incendie du bâtiment le 26 janvier. Une quinzaine de personnes ont été interpellèes pour vérification d'identité.

Les «Anges des Récollets» soulignent que «cinquante artistes se retrouvent désormais à la rue, sans aucun moyen ni affaires personnelles, celles-ci ayant été emmenées dans un garde-meubles situé à 25 kilomètres de Paris». Les Vens sont part de leur

sion. Trois des artistes interpellés, indiquent-ils, étaient montés sur le toît du bâtiment incendié eafin de protéger d'une bache leurs œuvres confisquées par la police et exposées aux intempéries». Ils estiment que l'opération « met le comble à une action concertée du ministère de l'équipement et de la mairie de Paris asin de liquider l'un des derniers aleliers d'arristes de la capitale».

Les Anges des Récollets réclament, en effet, la construction d'ateliers dans la capitale ou le droit d'installer des «ateliers éphémères» dans des bâtiments désaffectés.

The state of the s

See the second of the second o

STORE OF THE PARTY OF

\* 42 - 1 + 5 ×

godina . . i es

強執 活出。

## **EDUCATION • CAMPUS**

## Le mal de lire des étudiants

Encadrés par les programmes et les bibliographies, l'œil rivé sur les examens, les jeunes lisent moins et de façon plus utilitaire

insidieuse. Perfide, elle s'infiltre dans les
esprits. Tout le le dit,
le l'on finirait pule croire: les étudiants ne lisent plus. Pis, ils ne savent plus lire. Et relever les mar de mis nie

Les étudiants, And le nombre considérablement accru depuis vingt ans, de moins moins ans, de moins moins livres. Les montrent montre gnent que, si rien n'est entrepris, la noyau dur Me leurs publications, constitué par de ouvrages de haut niveau proches in travaux de recherche, in tit mense in risque déstabiliser l'ensemble de ce secteur. Les bibliothécaires, enfin, in any la manufacture de l sont pas les derniers à noter le manque, d'absence la la familia-rité des étudiants de l'ecture, outils et méthodologies : fichiers, répertoires, classements,

S'agit-il clichés. Il fantasmes collectifs? Comment évaluer la rapports il étudiants avec la lecture? Longtemps occultées, un questions désormais suffisamment mantes pour manuel initiatives originales. C'est tout le sens le la mis-sion lecture que vient de créer le ministère

the security

### ha bibliographies

C'est l'intérêt le l'étude menée par Me Kletz pour li syndicat national de l'international de l'international de l'international de l'etchnologie. Réalisée à partir d'entretiens individuels auprès d'étudiants et d'enseignants de sciences universités françaises (2), cette enquête démontre de détudiants connaissent de Laure difficultés de lecture.

La radioscopie établie par Mr Kletz montre en effet un les stidiliera = sciences initiale ren-bles entre les allareit niveaux de formation. Pour les mier cycle, lecture est une obligation, indissociable est l'adjectif qui revient plus note l'aniene de l'enquête. Ce n'est qu'au de la recherche, list i partir troisième cycle, qu'elle devient également « agréable ». Les plus



naissent sans état d'âme. La majorité du enseignants lu remarquent u déplorent. Il un désormais exceptionnel 🌬 trouver un étudiant ayant was kapproche gratuite » des

Pourtant, dans certaines matières, en philosophie in lettres, in étuquent qu'ils découvrent lim livres prescription professorale. Ailleurs, u le phénomène m manul accentué raccrochent I is bibliographie is l'enseignant. Pour certains, s'en écarter revient | s'aventurer hors des sentiers balisés, dans un dangereux hors-piste, réservé mu casse-cou. aux insconscients on aux petits génies: 🖾 professeur 📖 pour 🕍 grande majorité d'entre un inévitable guide intellectuel, 📖 🗎 ne peuvent personalis. Après 1968, le lecture fut un

contre-pouvoir à la pensée des «mandarins». Aujourd'hui, 🚾 doit Im utile, rentable, guidee par 🖿 professeurs, encadrée pu un cours. La bibliographie est plus qu'un îli gile v. comme le note en enseignante d'histoire grecque de l'uni-versité de Saint-Denis. La bibliographie est la bible, une sorte de cahier de charges qu'il la reset pas seulement une donnant quelques points de repère. La majorité des manuel manufacture and lecture sert li passer le cap le figures imposées de la

De façon très utilitaire, ils réclades bibliographies, d'autant plus importantes qu'ils un bien hiérarchisées ». Beaucoup un du mai a distinguer les ouvrages plaignent de bibliographies trop exposent une recherche personnelle de unu présentant, pour un public leurs besoins. En histoire, notam-Parallèlement, elles doivent être crée le sentiment d'être submergé. « sélectives, réduites, commentées et Un enseignant de l'Ecole des le fond. Friands d'exemples

ou facultatives, inadaptées à plus large, l'état des connaissances. ment, la multiplication des titres hautes études en sciences sociales indique d'ailleurs qu'il serait judicieux de former des prescripteurs : inutile de fournir trois - brouillonnes d'ouvrages passionnants mais introuvables inaccessibles quand les étudiants réclament trois titres auteurs . incontournables ...

### avec un grand

Hormis cette difficulté I choisir des livres de sciences humaines sociales, les étudiants déclarent éprouver de réelles difficultés à assiniler un ouvrage. Si leur manière de lire est studieuse - ils affectionnent particulièrement les bibliothèques les chambres isolées « I l'abri des tentations ...., - un grand nombre sait line de façon sélective. Cette attitude même jugée « désin-volte ». Une lecture, pensent-ils en premier cyle, doit être effeetuée de la première à la dernière ligne, ils pourtant abandon-en cours de route, l'ensemble de l'ouvrage ne cadre pas vraiment avec le programme étudié, 🚃 si 🚃 fecture im trop difficile.

Plus handicapant encore, ils ont maitrisent pas les notes en bas de page ni les bibliographies. Ces promes de forme se répercutent sur

concrets, ils ont du mal, selon l'étude de M™ Kletz, à conceptualiser ou a dégager le fil conducteur d'un texte. En premier cycle, près d'un étudiant interrogé sur cinq signale que de nombreuses expressions employées was dans les ouvrages universitaires lui paraissent complexes. Difficulté que peu arrivent Il surmonter, n'ayant pas le réflexe de recourir au dictionnaire. Du coup, la rédaction de fiches de lecture devient problématique.

Arrivés en licence, la situation s'améliore, soit parce per ceux qui maitrisaient les techniques de lecture ont « survecu », soit parce qu'ils les ont acquises au cours du premier cycle. « Les difficultes de lecture. note Mª Kletz, sont un critère de sélection par l'échec. Ceux qui ne savaient pas lire les textes universitaires n'ont pas passè le cap di

Pour remédier à cette situation les étudiants fourmillent d'idées. Ils souhaitent trouver des ouvrages pédagogiques destinés | un lectorat de non-spécialistes. Les enseignants estiment que la redaction de m type de livres est particulièrement délicate. Elle réclame aussi un soupçon d'altruisme. Le prestige personnel retiré est très faible par rapport 📰 travail fourni, contrairement Etats-Unis, par exemple, où 🖺 rédaction de ces ouvrages de base | largement prise en compte pour l'évolution de la carrière des enseignants.

Ce problème = souvent évoqué par les éditeurs en sciences sociales. Certains plaignent du style hermétique de leurs auteurs, que me derniers refusent parfois de corriger. Pourtant, conclut l'étude, si 🛏 édiveulent augmenter leurs ventes m direction des étudiants, ils doivent proposer des livres plus simples, très structures, au vocabulaire accessible, indiquant les repères chronologiques. De même, les clins d'œil à une culture acquise à proscrire. Un professeur **m** philosophie s'est un jour aperçu \*\*\* surprise que Passion unu un grand P n'avait aucune signification pour majorité des étudiants...

(1) Panel d'achat de livres realisé par 🗎

(2) Etude sur les pratiques universitaires de lecture en sciences humaines et enciales, réalisée aunebs 🔳 austra 🚃 cinquante étudiants et quatre-vingt-buit enseignants 🏬 singt-six universités fran-Mª Françoise Kletz, Ministère de la recherche et 🔤 la technologie, Syndicat national de l'édition.

## Mission lecture à l'université

Etrange question un qui paraît indis-du livre de li lecture. Question pressante pourtant pour avoir suscité M création récente d'une emission pour la lecum étudiante», placés auprès 🖍 🖢 sous-direction des bibliothèques eu ministère de l'édumationale. Avec un objectif affiché : mieux comprendre la nature 🖿 🖿 diversité 🔝 pratiques afin d'ancourager 🖩 lacture en record Market Co.

Comme in the seffet Fraisse, responsable de cette mission, si « l'université lit plus», au simple fait de l'accroissement rapide des effectifs de l'enseignement supérieur, « les I les les moins et ille manual avec il Arm l'enquête Marie pur l'INSEE livre, le auteurs et de l'arme Français faisait apparaître ===

Faut-II réapprendre II 🖿 aux étu- trois livres par mois) représentaient un population concernée en 1988, and deux tiers vingt ■■ plus tôt.

> Au-delà un global, l'ambition de la mission lecture est d'analyser im manière plus im im désaffection, en IIII compte, in particulier, différences d'attitude selon 🖼 disciplines, les de les cycles d'études. Mills comme la note Emmanuel

Fraisse, il est également l'allement

de la la la une politique la l'offre de lecture. taurs and the gry le design bibliothèques universitaires, l'initiation des étudients aux méthodologies milla documentation scientifique, les programmes et III l'université - il la pré

sion pour la lecture étudiante entend susciter des études apouvées a des initiatives lancées ici 📖 🖫 dans 🔤 universités. Ces enquêtes devraient permettre de en valeur expériences transposables d'encouregement à Macture MAN I monde Manual L Epaulée un comité scientifi-

modes 🚃 distribution du livre.

Sur cas évolutions, la mis-

comprenent une guinzaine de spécialistes (universitaires, bibliothécaires, and et... étudiants), i mission is espère is susis création d'un idea d'initiaqui déboucher sur un premier séminaire m réflexion, du 7 au 10 juillet prochain, au Centre IIII Royaumont.

bibliothèques municipales, par 61-65, rue Dutot, 75015

## Un entretien avec M. Claude Allègre

Pour le conseiller spécial du ministre de l'éducation nationale le projet de rénovation des formations universitaires n'a qu'un seul objectif : « aider les étudiants à réussir leurs études »

clance il y a un mois, votre aménagements, alors mous ill rojet de remaindes pre- qu'on n'y comprend plus rien! projet de rémaind des pre-Intin m seconds cycles Univer depuis que plus personne ne

- Il faudrait savoir a qu'on veut. Son propose textes fice-🖳 🖃 gens hurlent au dirigisme et reprochent vouloir passer on l'a fait, engage une concertation avec 🕍 représentants de 🖿 commumiversitaire - les étudiants, enseignants et présidents pour améliorer 🔄 🗀 🚾 📼 🗓 eritiques 🗷 una 🚈

> – (Publicité) – Pour cause de mutation du conjoint

### A VENDRE

école privée hors contrat, 250 élèves, dilim ifanam

5,5 millions in hand Écrire L C. TISSERAND

36, côte Narbonne VILLE II Verneuil-sur-Seine.

- listim incertitude provoque l'inquiétude ou réactions in rejet un un nombre Comment comptez-vous y

- Ces réactions me paraissent complètement surréalistes. Elles la désinformation. La la façon, nous allons diffuser le textes indi-semaine et and adresserons imméversitaires. Cela devrait un terme aux fantasmes.

- Il reste que ces oppositions i. Les plus fortes portent sur le redécoupage des DEUG et en perticulier la réduction que du nombre de premiers cycles an interes of minutes

- Di ne mil pu casser 🕍 disciplines, mais mais les ouvrir les ouvrir les enrichir. Il faut arrêter spécialisation outrancière précoce formations actuelles in premier cycle, surtout in the humaines in sociales in en in the humaines in sociales in en in the humaines in the huma DEUG devra définir une domihanft. Le lette au clair theatrain : a L'organisation des cursus tant dans leur structure que dans l'architecture il la mont des matières enseignées doit permettre dans cha-que DEUG me étudiants de s'orienter en fin de première période m de premier niveau.» Si les étudiants n'ont pas compris que nonvenux DEUG scraient un avantage pour cux, c'est absurde.

Beaucoup voient dans 📾 redécoupage un risque lami-disparition dis-ciplines.

 Les spécialistes en obnubilés par leur discipline. Mais c'est idiot. Penser, par exemple, 🚃 l'on peut former philosophes en ne fai-la philosophie, c'est inegtie. La philosophie bonne formation pour beaucoup, pour qui sortent Clande Levi Strauss, Alain Touraine, Jean-Pierre Vernant
Pierre Bourdieu...

- C'est usine le chômeurs en premier cycle. C'est me profession. Elle doit être traitée comme telle and in nouveaux instituts univer-

> Propos recueillis par MICHÈLE AULAGNON **BE GÉRARD COURTOIS** Lire la suite page 12

## Profil manager

La gestion des entreprises de réseau (transports, énergie, banques, finances, distribution. communication,...) demande des codres supérieurs ■ dirigeants aux compétences nouvelles.

· France Télécom, La Poste ■ leurs filiales,

· les entreprises publiques et privées de résegux

recherchent des managers présentant ce profil nouveau.

Diplômés des grandes écoles 🖮 commerce 🔳 d'ingénieurs, d'IEP, universitaires, titulaires d'un 2° cycle, ayant de bonnes connaissances en gestion, vous pouvez l'acquerir grâce aux cycles avancés de l'ENSPTT et 🗈 🚥 filières.

#### ■ Filière ADMINISTRATEUR

Pour devenir Cadre dirigeant ment le l'Administrateur en PTT, France Télècom, en Poste, leurs filiales, le ministère en P&T (recrutement sur concours).

 Epreuves d'admissibilité: 18, 19 ≡ 20 mai 1992 · Clôture des inscriptions: 14 avril 1992. Formation rémunérée.

#### ■ Filière ENTREPRISE

Pour devenir Cadre dirigeant dans le secteur public ou prive des grandes entreprises de réseau (recrutement sur dossier et entretiens).

Date limite de dépôt des candidatures : 22 mai 1992, - Entretiens : 20 juin à début juillet 1992

 Diplôme : NIIII en "Management des entreprises de réseau". Ouvert ágalement à des étudiants ou à des candidats en situation professionnelle

Formation/Action (17 mois) alternant stages dans in entreprises in imme (La Poste, France Télécom, EDF, SNCF, GMF, Air France. Club Med. BNP, Crédit Lyonnais, IBM, DEC. Alcolel...). recherche appliquée en équipe et enseignements :

 sur les spécificiés de la gestion des entreprises de réseau (management des organisations, gestion des ressources humaines, finances 🔳 gestion financière, marketing, comptabilité et contrôle de gestion.

l'environnement des entreprises de réseau (économie des entreprises de réseau, réglementation des les littles de l'environnement des entreprises de réseau, réglementation des les littles de l'environnement des entreprises de réseau. entreprises de réseau, théorie ≡ gestion des systèmes d'information, outils ≡ techniques de communication, langues ≡ cultures étrangères].

#### N° VERT 05 1 82 82 - MINITEL 3615 HELI+ENSPTT

MOU NATIONALE SUPÉRIEURE DES POSTES ET TÉLÉCOMMUNICATIONS

Service Communication - 37/39, rue Dareau - 75014 Paris - Tél. (1) 42 79 44 76 🚃 42 79 44 91

AGRÉGATION. La répartition par discipline = 5 M postes du l'agrégation et === ■ 375 postes du concours du CAPES pour la session 1992, publiée 🔳 Journal officiel du 12 février. Pour l'agrégation, II 000 réservés au externe, 000 au interne. Les disciplines mieux pourvues mathématiques (484 postes l'externe, 331 | l'interne), les sciences physiques (433 = 106). l'anglais (235 🔳 🔤 et 🜬 lettres modernes (209 et 99).

Pour la CAPES, 📖 candidats 📖 hors éducation physique sportive) autont partager 13 postes = = = ■ 370 I'an dernier (+ 30,8 %). Ceux du interne, 5 820 postes lieu lieu l'an dernier (-38 %). Au externe. philosophie passe ainsi 🗰 106 à 225 postes. In lettres modernes ■ 1 320 ■ ■ 100, l'histoire-géographie 1 427 1 2 170, les mathématiques 1 1 2 351. l'anglais de | 317 à | 135.

LA ROCHELLE. M. François etre prochainement nommé chargé 🚃 mission 📺 administrateur provisoire de 🛍 nouvelle université 🚃 La Rochelle, établissed'enseignement supérieur créé par ■ plan Universités 2 000. Le président du comité d'orientation M. Michel Albert, président-directeur général des AGF, ancien commissaire général au

[Né 📰 1944, M. François Bobe est professeur d'économie et de gestion à l'École centrale de Paris depuis 1985, où il dirige l'option ingénieuréconomiste. Dacteur és sciences exnomiques, il est agrègé des facultes de droit 🔳 de sciences économiques

LECTURE. Les libraires spécialisés dans **ill** livres pour enfants et les bibliothécaires = conviennent eux-mêmes : 📖 parents demeurent perdus devant la multitude m titres qu'offrent de édiet uni incapables de discerner l'âge optimum auquel s'adresse un ouvrage. L'équipe de «L'as-tu lu mon petit loup?» (France-Inter, 📖 🖦 samedis 🛭 h 15), qui décortique chaque semaine deux livres | l'antenne, a donc retroussé manches concocté un petit guide «à l'usage des parents » qui évalue et classe par age cent dix-huit titres, sélectionnés dans la production de ces quatres dernières années.

L'as-tu lu mon petit loup? Le Guide, Gallimard-Jeunesse/ France Inter. F.

WEMOIRE. L'Association des étudiants juifs laïcs organise, samedi 📰 février 🔳 dimanche mars, un «voyage de la mémoire un France ». De Drancy III Pithiviers, le parcours sera # prétexte à une réflexion une la transmission m les enjeux de la mémoire. Seront ainsi évoqués le rôle de l'éducation nationale dans la transmission des persécutions antiluives de l'Etat français de Vichy, celui de 🖺 justice dans les affaires Bousquet, Touvier et Papon. Parmi les intervenants, on note la présence des historiens MM. François Bédarida, Gérard Gobitz, Henri Minczeles, Mr Anne Grynberg et Rita Thalmann, (Association des étudiants juifs laïcs. rens. 43-58-62-23.)

## La longue patience des langues régionales

Leur enseignement se développe depuis 1982. Sans satisfaire pleinement ses défenseurs

ERTES, le temps passé où l'on pouvait lire dans les préaux finistèriens: « Défense de cracher par de parler breton, v La vieille loi Deixonne de 1951, qui introduisait « l'enseignement des langues 🖷 dialectes locaux » et ietait les bases de diplòmes d'études supérieurs « langues II cultures règio-nales » (1), avait brisé II loi du silence. Et 🔳 circulaire d'Alain Savary, signée en juin 1982. 
redonné l'espoir aux ardents défenseurs de l'alsacien m a corse, de l'occitan ou du breton : dispensé de la maternelle | l'université, l'enseignement des langues régionales devait en effet être considéré ........ pas comme une matière marginale, mais une matière spècisi-

Face à la spécificité de ces langues, l'éducation nationale semble donc avoir opté, depuis dix pour une démarche pragmatique. Intégrant des formations facultatives langues régionales dans cursus de formation an enseignants et créant notamment « à la demande « un certificat d'aptitude au professorat de l'enseignement du second degré (CAPES) de breton, puis un CAPES me corse en 1989 et enfin. en septembre dernier, un CAPES d'occitan-langue d'oc ainsi qu'un CAPES de catalan.

> Mangue de cohérence

Trente-six places au total seront offertes aux (interne et externe) en 1992. La demande n'étant pas sorte, il n'existe pas de CAPES de basque. Les langues franciques malémaniques, assimilées littéralement à l'allemand et pourtant distinctes (d'un point de vue dialectal), n'attirent guère, quant | elles, l'attention ministé-

Néanmoins, le développement de l'enseignement langues régionales fait grincer quelques scin d'associations inche soucieuses de préserver wents marées « les droits culturels de l'hamme », comme III M. Fred Urban, président III l'association pour II bilinguisme en III III en Lorraine, «A quoi bon crèer un CAPES d'occitan, s'exclame M. Philémon Pouget, secrétaire Fédération pour l'enseignement de la langue et de la culture d'oc (FELCO), si dans le même temps on lance and réforme des lycées qui aboutlt à réduire le champ des options, et donc la possibilité d'apprendre ...... langue!

"A quoi bon tenter de mettre sur pied des classes bilingues dès in maternelle (ce qu'autorise 🗯 circuinim de 1982), où l'on enseigne à parité m langue régionale m m français, s'il n'y a de suivi ni m collège ni 🛲 lycée. A terme, cela revient à condamner purement et simplement à rejoindre le latin le grec au rang des langues Car, pour la défenseurs des lan-

gues régionales, qu'ils soient ou alsaciens, occitans a catalans, le système pèche surtout par que de cohérence. Il aboutit, « anormalement » I leurs yeux, I situation de les langues vivantes étrangères. Ils relevent une certaine « hypocrisie » du système, dont la textes préci-sent qu'il est a basé sur le volontariat des élèves et des enseignants».

Actuellement peuvent ètre dispensées chaque semaine, en man-nelle et aprimaire, il une i trois heures d'apprentissage 📲 🖺 langue régionale, auxquelles peus'ajouter trois heures d'enseignement un langue régionale (en éducation physique, histoire...). Mais en sixième a cinquième, l'horaire tombe à... une heure hebdomadaire facultative. In quatrième

troisième, le système change encore, l'élève pouvant in titul de suivre trois heures d'option «culture la langue régionales». Matière qu'il pourra garder par la suite en lycée afin la la présenter baccalauréat. Un parcours sinueux qui pèse un la fréquenta-

> Course bilingues

En Corse par exemple, où in nombre d'élèves du second degré étudiant E pourtant de multiplié par quatre en dix ans (atteignant moyenne quart effectifs), variations par niveau importantes. Si 50 la élèves la sixième a de cinquième étudient 🔳 corse, 17 🖥 📟 lement demeurent inscrits terminale (30 % des présentant néanmoins 🔳 langue 📖 option au haccalauréat).

A l'instar des luce régions concernées, un effort important a dans l'île. — grande première — inspecteur pédagogi-que régional i langue — a d nommé à la rentrée 1991. La intevations portent notamment war l'institut universitaire de formation des maîtres, qui prévoit cent heures obligatoires de formatim à la langue et sur l'école primaire. Mais, la encore, si 42 % im instituteurs enseignent effectivement la langue, ils m seraient, selon une enquête du rectorat, que 14 % I l'enseigner réellement trois heures run semaine. " Seule la co-officialité des langues, milale M.Jacques Thiers, professeur de langue et littérature corse l'université de Corte, elle existe en Espagne le catalan, elle se décide en même même m Italie pour leus les langues régionales, pourrait donner une finite

«l'Europe et celle des régions », certaines associations ont contre-at-taul récemment us le terrain du bilinguisme. Sur la lancée d'expériences menées au Pays basque et en Bretagne (avec les classes Diwan), les maternelles bilin-fait leur apparition en Alsace i dernière rentrée (2). Lancées par l'association de parents ABCM la région, le conseils généraux m de Bruxelles, ces écoles parallèles traduisent la « lassitude » de parents qui auraient souhaité voir appliquer plus le man les dispola bilinguisme.

La encore, l'éducation nationale souhaite III preuve de pragma-tisme. Le manu III l'académie III Strasbourg, M. Antoine & Gaude-mar, rappelle que « tout peut m un jour ». La quasi-tota-de CM1-CM2 l'académie aujourd'hui de domadaires et, indique le rectorat, E main en continuité en moins en section trilingue dans and la col-lèges aisaciens. • On peut faire généralisation de l'apprentissage de la langue de cycle 3, l'engager de cycle 2 s. explique M. de Gaudemar. - Will in it peut bouscaler me rythme de progression.

Cela ne m fait pas sans les instituteurs », rappello-t-il, tout en préciètre prêt » faire m évaluation de l'expérience ABCM » m « à
m tirer m leçons ».

JEAN-MICHEL DUMAY

(i) La loi du 11 janvier 1951 ne concerdans un premier tamps a les
Tinfluence du breton, du basque, du
et de la langue occitane ». Il fallut
attendre 1974 pour que le corse bénéficie
également de la loi.

(2) Voir le III de l'éducation, février 1992.

La citrouille

M. Jack Lang

Les citrouilles se transfor-ment en manuel Pour avoir

oublié = classiques, le direc-

d'horticulture et

du de Versailles 🛥

voit aujourd'hui victime d'un

sortilège. A l'issue ill comité interministériei d'aménagement

du territoire du 🚟 janvier,

M: Alam Riquois apprend,

stupeur, in the établisse-

banliaus parisienne, L'Ecole

supérieure d'horticul-

ture décentralisée Berge-

rac, l'École nationale supérieure

du paysage ira Blois, ville

dont le maire . M. Jack Lang

Se méfler

des contes de fées

due serait-elle Maux pouvoirs

cucurbitacées ? Mi-décem-

Cette délocalisation inatten-

du 12 février).

## Avec l'Europe qui exporte, Il y a l'ESCE.

PALMARÉS DU MOCI

ESCE : 1er Classement des écoles Internationales

SALAIRES JEUNES DIPLOMÉS

ESCE : 160 000 F brut médian)

 École Supérieure du Commerce Extérieur

Établissement d'enseignement supérieu

privé reconnu par l'État. • 4 années d'études dont 12 mois de stage France et à l'étranger (USA et CEE)

Diplôme Homologué au Niveau II (Cadres, Cadres Supérieurs)

 Concours national les 9 et 10 avril 1992 : banque d'épreuves SES.4.M.E.4

regroupe CESENI. EBP-EMA, EPSCL ESCE. FISEM.



63, rue Ampère 75017 Paris

Tel. : (1) 47 63 36 55-42 27 = 37 - 2 3617 CODE ECO1 \* ESCE



FÉVRIER 1004

Premier dossier

## Les étrangers en France

Le chiffon rouge des étrangers a tant servi de machine à faire ■ bien = voter ■ I diviser l'adversaire que la menace d'une flambée d'intolerance est bien réelle. Si le nombre d'étrangers en France est 

■ peu près stable, cette population change. Les difficultés d'intégration sont mieux mem du grand public. la francisation est en marche, cahin-caha.

Second dossier

## Logement : parfum de crise

Les Français aiment être propriétaires ; ils achètent leur logement, même i c'est cher, même si c'est difficile, même s'il faut s'endetter : le nombre des propriétaires occupants a presque doublé en vingt-cinq ans. Etre locataire n'est pas facile non plus : loyers et charges augmentent vite, sauf pour les occupants de logements sociaux qui, par conséquent, restent de plus en plus longtemps en place. Une menace plane : la spéculation I été telle que les acheteurs ne peuvent plus suivre.

EN VENTE CHEZ VOTRE MARCHAND DE JOURNAUX

## Un entretien avec M. Claude Allègre

- Autre point d'achoppement : nombreux sont man qui crai-gnent une diminution des horaires de premier cycle et une baisse de la qualité de la forma-

- m exemple de fantasme! En lettres, au contraire, nous augmentons les horaires 150 heures pour le DEUG et de 300 heures licence-maîtrise. En sciences, réduisons les horaires de cours de 1 100 in 1 000 heures pour le DEUG. Mais II s'agit bien des horaires de cours, auxquels il faut ajouter l'enseignement d'une langue vivante et les heures de soutien de tutorat, qui sont essentielles que nous développons et qui feront plus de cent heures.

"Un système universitaire qui conduit 70 % des étudiants à l'échec devrait d'abord commencer par ameliorer son rendement. Et ce n'est pas empilant davantage de cours que ça marchera mieux. En sciences, par exemple, les houres de travaux dirigés devraient être utilisées pour aider vraiment les étudiants, leur expliquer ce qu'ils n'ont compris en cours, leur donner des méthodes, Mais ça, c'est difficile. Du coup les heures de TD sont détournées de leur but et utilisées pour faire des cours supplementaires. C'est abs

"Cela peut paraître paradoxal. Mais je trouve ke système actuel est beaucoup trop laxiste : on reçoit peu de gens m m même temps on laisse passer des étudiants avec de l'à-peu-près, il faut renforcer m que Pierre-Gilles de Gennes, le Prix Nobel, appelle Mapression psychologique pour que les étudiants connaissent à fond de choses tielles de n'importe quoi de façon superficielle.

- Une pression plus forte, signifie um sélection plus

- Mais non, c'est le contraire, Tout le projet le rénovation et des-tiné la aider les étudiants le réussir mieux leurs études et la sortir le l'échec massif et l'on connaît aujourd'hui. Prenez l'exemple du symbole d'une sélection accrue. Le précise bien que ce certificat pourra être délivré, « sur leur demande », « étudiants qui auront obtenu modules du DEUG. Crier sélection, modules du DEUG.

Même chose pour le stages. Certains nous reprochent de vouloir vendre l'Université à l'entreprise. vendre l'Université à l'entreprise, ces n'ont jamais ité pré-vus pour être obligatoires. Il s'agit simplement de permettre aux uni-versités valider les stages pour l'étudiants qui font. ne lent bénéficier possibi-lité,

Pour im seconds cycles, im étudiar craignent également m renforcement M la sélection.

- Mais - n'est pas fondé. On a entendu - qu'ils disaient - na a retiré, dans le man définitif, limitation redoublement en licence ou maîtrise. C'est licences libres que l'on souhaitait introduire faciliter atypiques. etudiants cris-pes là-dessus. Nous avons donc sup-primé possibilité. C'est, mon

- Garagnent La étu-diants, sur e point par exemple,

c'est la remise en cause du caractère national des diplômes...

exponentielle au développement du

- Mais ca n'a pas de sens! C'est un faux problème! A l'université, les nationaux, un faux problème de l'université les nationaux, un faux professeurs d'université! Les professeurs d'université! Les ce qu'ils veulent, sont qui font les examens. C'est le propre du système c'est un fau différence ce cadrages nationales. existe, ce ami 🖮 cadrages natio-

»Ce voulons c'est don-plus d'autonomie établisse-pour l'organisation il leurs cursus même maintepour les diplômes u chaque disci-pline, afin de préserver possibili-tés a mobilité de étudiants. Nous allons plus loin puisque nale, grace aux conferences pédago-siques qui réuniront, sur la base du matariat, les enseignants de cha-discipline. Or n'existait

Restent les inquiétudes sur l'application de la réforme dès la rentrée prochaine. Où en êtes-vous sur ce point?

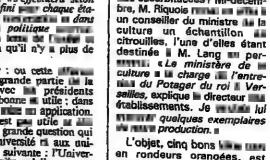
d'accord in présidents d'université. La réforme entrera en dès l'année 1992-1993. as rannes 1992-1993, son application as effectuera selon un calendrier defini chaque établissement après dans le cadre politique tuelle». C'est politique vous voyez en qu'il n'y plus de date butoir.

Soyons clair : ou cette de la qui résulte m grande partie de la concertation avec présidents d'université bonne utile ; dans ce cas, elle me mine mapplication. Ou bien in n'est utile bloquée. La grande question qui l'Université n'aux universitaires est la suivante : l'Universitaires

L'année 1991 dans Le Monde

Propos par MICHELE AULAGNON **GÉRARD COURTOIS** 





en rondeurs orangées, est remis à son de la qui se fend d'une missive étonnante : ■J'ai reçu avec plaisir la magni-fique citrouille que l'on ■ rapportée avec complicité de Versailles, écrit ainsi, la 11 décembre, M. Jack Lang. Ce produit, que j'expose non sens fierté, bureau, témoigne de la Marie du Pota-ger du roi. » Cette lettre a du affichée ma malice à Versailles, encourageait le personnel su étudiants leurs efforts ».

Il faut toujours méfier me 📥 🖪 fées. La citrouille de M. Lang s'est transformée le 29 janvier en = , spécialement les établis-sements Versailles, en instance, comme le disent étudiants, déracinement...

# langues régionals

A production of

**沙林可**克斯 . .

ويرموني

## POINT/LES RÉFORMES DE L'ÉDUCATION

## Un système en chantier

Mardi 18 février, étudiants et lycéens manifestaient à Paris pour réclamer le « retrait du projet Jospin » (lire page 10). Etaient visées, dans un même mouvement, la réforme Am filières universitaires des premier et second cycles, en discusdepuis un mois, et la réforme du lycée dont les grandes lignes ont été arrêtées au mois de juin 1991 mais qui fait and l'objet de l'ultime arbitrages.

Au-delà de mune filme soudaine m imprévisible, c'est luil 🕍 système 📖 laire français qui un aujourd'hui un chantier. Ecole, collège, lycée, enseignement supérieur i depuis trois ans, la ministre de l'éducation nationale tente de mettre en musique, i chaque étage du système éducatif, les grandes lignes de la loi d'orientation votée m juillet 1989.

La rénovation pédagogique de l'école primaire vise I mieux prendre en compte le rythme de chaque élève m à favoriser, chez les instituteurs, travail en équipe 📰 pédagogie différenciée. La refonte de l'architecture d'ensemble du lycée tente d'adapter ce dernier aux exigences d'un

enseignement de masse, la nécessité de mieux diversifier, là encore, le parcours scolaire des élèves.

le même objectif préside au remodelage des formations universitaires, notamment dans les premiers cycles, submergés sous le nombre et la diversité des étudiants et minés par des taux d'échec excessifs. Autant de dossiers explosifs, pour un ministre qui ■ déja battu 🏬 records de longévité rue de Grenelle.

## L'université remodelée

La rénovation des formations universitaires était au programme du ministre de l'éducation nationale depuis quatre ans. Dès 1989 M. Hubert Coudanne, président de l'université d'Orsay, 💷 🖺 réforme des premiers cycles. Puis ce dossier était éclipsé par l'énorme chantier schémas Université 2000, destinés développer le réseau universitaire pour accueillir les centaines de milliers d'étudiants attendus une les années I venir.

La nouvelle mus de l'enseignement supérieur IIII bouclée pour l'essentiel depuis l'automne der-nier, le ministère a donc l'accession des dossier des formations, de leurs Et, le 13 janvier dernier, il présen-un ensemble remodelant man premiers a seconds

L'objectif affiché est clair : per-mettre à l'Université d'affronter l'explosion de la population étu-diante, repenser inalités pour lui permettre de s'adapter publics des missions beaucoup plus diversifiés l'immédiai, lutter l'echec – particulier en premier cycle - qui depuis longtemps maladie incusystème universi-

taire. Tout doit | contribuer : réduction du nombre diplômes, destinée deviter difficeres trop spécialisées dès le départ de faciliter l'orientation progressive des étudiants; la généralisation des modules capitalisables, permettant étudiants la l'acquis l'acquis formations partielles; ou encore les nouvelles modalités de valida-diplômes, plus souples et plus globales.

Examiné à maintes reprises, depuis il 13 janvier, par le Conseil national il l'enseignement supérieur il la recherche présidents d'université, ce projet dont il la conjourne definitifs ne la conjourne de l'acceptant le la conjourne de l'acceptant l'enseigne de l'acceptant l'accepta toujours .... arrêtés - asuscité 👪 multiples critiques. Les Premiers I réagir ont les responsables uni-(présidents et directeurs formations). Han l'ensemble d'accord and les orientations du projet, III rendclaient I w voir imposer, im la rentrée prochaine, une réforme complète in formations, alors qu'ils im engagés depuis deux was a nouvelles relations contractuelles | | I'Etat, Le leur donné satisfacsuppriment finalement butoir pour l'application

Deuxième critiques : les enseignants d'un certain nom-

bre de disciplines craignant. moins en premier cycle, la dispari-tial de leur specialité au profit l' filières beaucoup plus généralistes. C'est le cas le lettres sciences humaines. Le ministère mis beaucoup d'eau dans son vir m gommant progressivement les maquettes DEUG (diplome d'études universitaires générales) très rigides qu'il avait présentées départ. L'autonomie pédagogique accordée aux universités maintenant i large. En revanche il n'a rien i sur le redécoupage des DEUG qui au m man la min

Enfin, allertés par leurs enseignants, a étudiants ont mencé I exprimer des craintes multiples : renforcement de la sélection, baisse de la qualité des diplômes, le caractère national de diplômes. Autant d'inquiétudes que M. Claude Allègre, conseiller spécial un ministre, juge infondées mais qui ont servi de ferment I la manifestation du 18 février, le jour même d'un nou-vel par le réforme par le la veille d'une réunion 👫 🖟 conférence des présidents d'université présidée par M. Lionel Jospin. En dépit in rema agitation naissante, le ministère espère bou-cler rapidement un projet.

## Des lycées rénovés

M. Lionel Jospin a rendu public. b. 25 juin 1991, ■■ plan de rénovation des lycées. Il devrait être appliqué la partir ■■ la rentrée 1992 en classe de seconde et étendu, m 1993 puis en 1994, aux classes de première et de terminale Depuis l'introduction, en 1981. d'une classe de seconde indifférenciée - devenue par la suite «seconde de détermination», l'architecture des lycées n'avait eté modifiée. Or l'augmentation massive du nombre des lycéens leur penchant, toujours plus grand, pour les filières de l'enseignement général menaçaient de faire explola machine.

Le mouvreur lycée - non lequel les textes sont un cours de publication - voit donc un filières redessinées autour 👫 séries plus larges at the moins hierarchisées, la prédominance des mathématiques étant minorée dans la série scientifique unique qui remplace les actuelles séries C. D et E. Di la même façon il n'y a plus qu'une seule série littéraire (au lieu de trois).

Pour diminuer le poids des options qui bloquent actuellement l'orientation des élèves, le ministre a choisi d'en limiter d'enix a deux I l'entrée en seconde. En outre, aucune option III devrait, en

principe, être exigée pour l'entrée dans ou telle section en pre-mière. Le projet initial du ministre était de limiter le choix à une seule option (facultative) en première et terminale. Objectif : diminuer la surcharge horaire des élèves, qui réduit à la portion congrue le la pression syndicats d'enseignants et des associations de spécialistes langues vivantes (le Monde du 12 février). Et il devait confirmer, mercredi 19 sevrier devant le conseil des ministres, que les élèves pourront prendre une seconde option la lanvivante en première a termi-

de comprendra de enseignements communs, Au matières optionnelles . . . « ateliers III pratique » (voir schéma). A quoi 'ajoutera un « enseignement modulairer, m français, mathématiques, première langue vivante m histoiregéographie.

Organisé demi-groupes, modules doivent permettre faire du soutien ou d'approfondir un

aspect du programme, Mais, coûteux en postes, ils even ce que voudront bien en faire les enseignants : ils supposent au minimum, dans chaque établissement, un travail en équipe et une réflexion sur les contenus. Une évaluation nationale 📖 début de 📗 seconde devrait, 💵 🖩 prochaine rentrée, aider les enseignants répartir leurs élèves de diffé-

Restent les programmes du lycée, was chantier sur lequel M. Jospin s'était précipité, voilà quatre ans, un arrivant un minsitère, mais qui n'a guère avancé depuis. Une refonte partielle des programmes de première minale mannoncée pour la trée 1993. Enfin, le devenir du baccalauréat suspens. Le ministre semble convaincu qu'il n'est plus adapté | l'enseignement M mum qui caractérise aujourd'hui les lycées. Mais il semble soucieux, comme il l'avait précisé mois juin dernier, préserver M caractère symbolique de l'examen terminal. M. Jospin n'aura 📖 doute 🚃 🛮 trancher ce dossier délicat, puisqu'il n'a prévu de s'exprimer sur 💵 point juin prochain.

## Le casse-tête de M. Jospin

Dia son arrivée rue 🎒 Grenelle, en 1988, M. Lional Jospin avait sa méthode : sa de ráforme de l'áducation à l'emporte-pièce, lambe en quelque grand projet, mais une pragmatique, capable de ramé-dier, secteur par active de l'école i l'université, aux dysfonctionnements de notre sysapproche de infrarchity dishi-L

Et pour réparer les marie grippes, il souheitait disposer du Intil pour confler aux malibus experts disner in manager en manager avec in principaux acteurs, au premier rang desquels les ensei-Quatre see plus tard, la

machine s'être militari Entre la palitique de «cycles d'apprentissage » Introduits dans le primaire, 🖷 réflexion engagée pour la collège, la rénovation pour le lycée, le réforme en cours in discussion in l'université, les image récentes sur l'enseignement des langues vivantes un les projets avortés grandes écoles, plus personne ne comprend très bien il l'on tout M monds a la sentiment d'une warm 🔄 réforme généralisée mais mai affichés, rempante et, du coup, inquiéA trop vouloir is is pro-blemes, M. Jospin a multiplie im mécontentements. Et II II Fill par un makent de tarriaden d'autant plus délicat à maîtriser aujourd'hui que la manada du gouvernement = fragile = son

ADMIN de UN ISSANISMEN

grogni e de la enseignants, un fait social maieur est ministre de l'autres : l'ouverdes man du lycée, et par conséquent de l'enseignement chaque génération, alors qu'ils n'étaient, jusqu'à récemment, accessibles qu'à minorité Désormais inscrit dans la Mi d'orientation illi 1989, après avoir M soutenu l gauche ium i amener 80 % illi jeunes Illu Augustus l'ensemble de notre système scolaire.

Quelques della donnent la manus ili salla onde ilii choc. Entra (1991, les lycées auront acqueilli plus Till UNI MAN supplémentaires. Un jeune aur cinq in limited an 1970, un www u will en 1980, pratiquement un sur deux aujour-d'hui. Quant l'enseignement il a accueilli 100 000 and in plus in quatre at a straindre la barre 📥 🛚 millions d'ici 🗎 🖿 fin de 🗎 décennie.

Comme le souligne M. Antoine Prost, historien de l'éducation. « devant cette croissance massive, an manader of l'objectif des 80 📓 🚮 justifié n'est plus 📠 mise. 🛮 🚥 a'aght plus d'une politique chinanes il l'Etat. meli d'un authentique

#### Printing nouvelle

Et l'ancien conseiller de M. III à Matignon ajoute : « Scolariser 🖨 🖦 🚾 de la popules formes néclagogi-ques imaginées pour le enfants de la bourgeoisie 🗪 début du démocratisation de l'enseignemm exige ma pédagogle ma C'est le casse-tête que trum

M. Jospin à chaque www système éducatif. Serpent de mer ancien, alogen malheureux du congrès 🖮 la Fédération il l'éducation nationale 1987, l'éventualité il ravailler MATERIAL PROPERTY AND ADDRESS OF THE PERSONNEL PROPERTY ADDRESS OF THE PERSONNEL PROPERTY AND ADDRESS OF THE PERSONNEL PROPERTY ADDRESS OF T résistances 📬 plus en plus sensithe chez im enseignants. Comme i démontrait récemment le sondage publié par 🖿 Monde // février), em derniers ent m partagés serie sentiment répandu que l'éducation doit

changer #1 M conviction - pour III trois quarts d'entre eux qu'il n'est pas possible 📠 conduire M % m jeunes au

Ce min mu les mécanismes

de notre système was et universitaire qui sont, 🗪 réalité, 🖥 si l'on veut prendre en compte la light des nouveaux publics : la pédagogia, les meum nus, les programmes et les d'examen. Autant M terrains où la crainte un vive. parmi les enseignants i dalediants, et bon nombra de parents, see i'on n'abandonne la qualité pour la quantité. a imaginer que la bacca-

lauréat perde la fonction symbolique qui un mana la sienne. Qu aspérer me les formations professionnelles, dont les entre prises and un linear crient. n'apparaissent plus dévalorisées et dissussives la majorité des jeunes 🛍 🕪 familles.

En relançant 📹 débat, 🍱 Jospin a récuvert la limit ill Pandorre III l'éducation nationale. L'inquiétude actuelle face à sur projets démontre, plus que jamais, que mana 👪 lignes 🖼 fracture 📭 la société française passent par l'école.

**GÉRARD COURTOIS** 

## Rentrée 1992 : la nouvelle classe de seconde ENTREE EN SECONDE Evaluation obligatoire en français, maths, langue, histoire-géo. TRONC COMMUN: Modules de Sheures -Physique-chimie 2+(1,5) egit de mise à niveau langue vivante Education physique 2 MATIERES OPTIONNELLES Deux matières au chobt das me liste de quinze: Les horaires antre perenthèse sont dispensés en travoux dirigés,traveux pratiques ou atelier

## L'école en cycles

Depuis la mois 🛍 janvier dernier, harm IIII écoles primaires, élémentaires maternelles, censées avoir fait peau neuve. Prévue par la loi d'orientation a définie par 🖩 ministre 👪 l'éducation nationale in février 1990, la nouvelle organisation pédagogique a été expérimentée dans trente-trois départements durant l'année man 1990-1991 man d'être géné-

L'objectif est triple : permettre chaque élève de progresser son rythme, limiter les redoublements et favoriser le travail en équipe des maîtres. Pour cela, E découpage annuel a été remplacé par une organisation en «cycles pluriannuels» de trois - Après deux premières années d'école maternelle (a cycle des pre-apprentissages of l'enfant entre dans «le

cycle des apprentissages premiers » qui englobent la grande la ima de maternelle, 🖿 🗤 préparatoire (CP) il le man élémentaire pre-mière and (CE I). Mai il « cycle des approfondissements : CE2 et (CM1 = CM2).

Cette organisation plus souple doit permettre de regrouper les élèves autour d'une activité I l'intérieur le chaque cycle et de ser» III classe pour constituer in « groupes de besoins » 🔳 faire du

L'emploi du man des a 8 été allégé d'une heure hebdoma-daire, les maîtres disposant ainsi itrente-six heures illimit l'année pour concerter, élaborer le « pro-jet d'école », organiser le suivi l l'évaluation collective le leurs

Cette réforme ambitieuse, bien

accueillie dans mm principe, a nèammoins du mai il prendre corps sur m terrain. Faute moyens, disent IH enseignants. Mais aussi parce qu'elle bouscule des habiancrées chez les instituteurs - made en leur attachement | «la classe» et leur travail en équipe. En outre, le flou qui règne sur les d'enseignement ajoute trouble.

La allumini de haile a m effet (et largement diffusé par la biais d'une brochure) w = compé-I acquérir dans chaque discipline à l'issue 📺 chaque cycle, mais les programmes, arrêtés mi 🖬 🗓 un moment où 🖺 rénovation pédagogique n'était mu vraiment a l'ordre du jour, n'ont pas STATE OF THE STATE

## Les collèges en suspens

Que faire du collège, ce « mail-lon sensible » 📠 système éducatif où doit – théoriquement – 🖿 profiler une première orientation mais ingent, réalité, difficultés échecs scolaires? in arrivant Rue de Grenelle, M. Jospin n'avait visiblement très envie de se pencher sur dossier délicat, laissé en plan depuis 1984 après l'échec de la «rénovation pédagogi-que» proposée par Alain Savary. Il a néammoins été contraint de s'y intéresser. La crise qui a secoué les banlieues en février-mars 1991 a projeté les collèges sur le devant de la scène, et la réflexion qui s'en-gage un la rénovation des lycées impose, très vite, d'examiner 💷 qui Car c'est au collège que se situe l'enjeu décisif, savoir l'orientation vers l'une trois voies : générale, technique ou professionnelle. A | demande |

Conseil supérieur de l'éducation (CSE) au collège. Et il confie une mission il réflexion au Conseil national im programmes (CNP).

Les problèmes un concentrent surtout sur 🛅 quatrièmes 🕠 troisièmes technologiques qui accueillent, quasi exclusivement depuis leur création en 1986, Mi élèves en difficulté. La direction 🔤 lycées 🖷 collèges a annoncé, Mi le mois Mi janvier 1991, la mise m place ■ rentrée 1992 d'un dispositif particulier in prise m charge des élèves en grande difficulté : III quatrièmes I réduits III des troisiemes d'insertion» débouchant m préparation d'un CAP deux III comportant une partie de formation ma alternance. De son côté, le CNP a remis rapport au ministre le 13

syndicats, la 14 mars 1991, M. Jospin and donc une séance du sion pure simple des classes quatrième | troisième technologiques II pour l'introduction d'un enseignement in technologie obligatoire m renforcé » pour tous les élèves. Il met ilaccent sur la refonte des contenus d'enseignement, an plutôt mal accueilli. En fait, le débat moolarise sur point annexe la place langues vivantes au collège. Le ministre calmera 🗎 jeu 🖿 annoncant, le 12 février dernier, le maintien du **un** quo sur ce sujet.

Souhaite-t-il vraiment prendre risque d'une réflexion globale 🔤 les objectifs 🕋 la scolarité 🚃 collège? La **m** tardive prévue pour l'annonce de ma propositions et la début de la concertation dans ce domaine - début avril - permet sérieusement d'en douter.

SKI ALPIN : géant hommes



## Prévenir le dopage

Alors que la moitié des épreuves des Jeux olympiques d'hiver ont été disputées, plus de deux cents contrôles antidopage 🚃 été effectués. Les analyses, réalisées avec les moyens techniques les plus perfectionnes et par des laboratoires performants, n'ont permis de déceler, pour l'instant, aucune substance interdite.

Les dirigeants du mouvement olympique sont satisfaits. Ils y voient le résultat de leur acharnement à démasquer les tricheurs. Les nouvelles qu'ils reçoivent d'Allemagne les amènent cependant à modérer leur enthousiasme. Le scandale provoqué par la suspension de Katrin Krabbe, l'athlète championne d'Europe et du monde du 100 mètres, me peut les laisser indifférents (le Monde du mardi 18 février).

La chute du mur de Berlin a mis pour brutalement ce que les rumeurs des stades laissaient entendre depuis longtemps à ceux qui ne se contentalent pas des victoires miracles. L'entraînement « scientifique » des champions, qui permit à la petite RDA de devenir un géant du sport mondial, recourait I des moyens que l'éthique réprouvait. La fusion des équipes des deux anciens Etats allemands aurait donc du s'effectuer avec d'infinies précautions. Apparemment le contenu des dossiers de la Stasi. l'ancienne police politique de l'Allemagne de l'Est. 🛮 plus retenu l'attention des dirigeants sportifs et de l'opinion que les dossiers médicaux des

Aujourd'hui l'équipe d'Allemagne domine nettement les Jeux d'Albertville. Elle est largement composée d'anciens champions de la RDA. Leur succès e été particulièrement net dans les épreuves de patinage de vitesse féminin. Sur les quinze médailles en jeu, neuf ont été gagnées par la sélection d'outre-Rhin. Gunda Nieman notamment remporté les titres des 3 000 et 1 000 mètres. Je pense que médailles permettront de résoudre les problèmes qui subsistent dans la nouvelle Allemagne du fait de la réunification ». 

déclaré la reine des longues distances.

Pour parer à toute éventualité, les dirigeants de la Fédération allemande de bob 🔳 de luge ont demandé 🚃 déclaration écrite 💷 et un entraîneurs un la nature de leur relation unu la Ștasi. Pour éviter l'apparition de scandales, analogues a celui qui frappe Katrin Krabbe, après les Jeux d'hiver. Il aurait un doute il nécessaire de demander à tous les sélectionnés venant de l'ex-RDA de consigner la nature de la préparation biologique dont ils ont m être l'objet.

La gravité des faits qui ont été révélés dans l'athlétisme laisse supposer que les autres sports n'ont pas été épargnés. Prevenir aurait mieux valu que guérir.

A la télévision

Ski alpin (slalom dames, 1" manche); Brathlon (20 km messieurs).

alpin (statom dames, 2- manche); Hockey sur glace (attribu-

Patinage de vitesse (1 000 m relais dames).

Vendredi 🔳 février

Ski nordique (30 km dames); Bobsleigh à quatre (1º ...

Exploit historique in l'Italien Man Tomba, mardi W III Nal-d'isère : il ■ gagné le slalom géant des lau m réalisant deux manches, al il al devenu premier champion un titre olympique en 🛍 alpin. Il aussi été le premier favori ne pas perdre la face sur la piste de Bellevarde.

VAL-D'ISÈRE

de man envoyé spécial

A couper le souffle! La victoire d'Alberto Tomba dans le slatom géant olympique ne se décrit pas autrement. Depuis le début des épreuves alpines masculines, la Face de Bellevarde avait IIII fatale à tous les favoris. Le Suisse Franz Heinzer dans la descente, le Luxembourgeois Marc Girardelli dans le combiné, le Français Franck Piccard dans le Super-G avaient «explosé», laissant la vic-toire, sinon il de parfaits inconnus. du moins à de \_\_\_ outsiders. Cette piste tellement controversée semblait ètre un épouvantail I champions, m cimetière des renommées. Tomba l'a domptée un cow-boy parvient à rester en selle un un mustang sauvage. En

voir mu seconde, pour mum de la toucher, pour l'encourager quoi qu'il arrive, des milliers il Trans-alpins avaient bravé le froid qui l'isère. Avant le lever III soleil, il s'étaient placés in meilleurs postes d'observation le long 2 la piste, très raide, très dure, qui domine i station d'Henri Oreiller i Jean-Claude Killy.

Alberto Tomba s'est montré la la hauteur de cette dévotion. Il a l'auteur de cette dévotion. Il a l'auteur de cette dévotion. Il a brandi skis comme un gladiateur dresse glaive, il les ensuite de équilibre de l'auteur d paume de la comme un jon-gleur haltérophile. Puis il distribuer baisers a larges poi-gnées main. Il n'en a pas fait plus. Alberto Tomba était par l'émotion. La tension avait de trop forte.

#### Un prénom prédestiné

Quelle course! La première manche dessinée par l'Allemand Mutschler était composée de virages très fermés. A l'arrivée, les quatre meilleurs de saison metenaient moins d'un tiers de seconde. Tomba avait 13 centièmes d'avance un le Luxembourgeois Girardelli, 24 sur le Norvegien Kjetil Andre Aamodt, récent vain-queur du super-G, et 31 sur le Suisse Paul Accola, leader de la Coupe du monde. Le le Bonvin avait dessiné seconde manche beaucoup plus rapide. Les quinze premiers in manche initiale partaient line Pordre leur classement.

En clair, quand Tomba s'est élancé, il connaissait im perforadversaires. Il savait que Girardelli n'avait pas commis la moindre faute, qu'il avait quadruplé sur sur Kjetil Andre Aamodt. Il savait quatre vallées plus loin, Méribel, compatriote et protégée, Deborah Compagnoni, and gagné in Super-G dames. Il madevait in faire aussi bien. Superbe suspense! L'excitation

source spectateurs monta la aigus. L'inquiètude se les Au-premier temps le passage intermédiaire, Tomba n'avait plus d'avance un Girardelli. Au denxième temps, il l'arrivée il avait repris 32 centiemes. Il avait évité la catastrophe la mi-par-cours, en la récupérant la force des abdominaux dans un virage négocié un déséquilibre. Puis il avait réussi I un servir un un monte centrifuge un lanceur de fronde : il sorti de chaque courbe maliant de plus en plus vite. Il faut avoir elle d'hercule (1,81 mètre pour et kg) pour réaliser pareil prodige. El sur le plus les podium alpin de ces Jeux.

Alberto

«Albertoville»! Champion 1482 de géant 
de spécial à Calgary, cité canadienne de l'Alberta, Tomba semblait avoir us prénom prédestiné pour s'imposer à nou-veau aux Jeux d'Albertville, La plus difficile pour l'en-fant du transalpin. Son canadien avait fait = lui une vedette aussi populaire qu'un joueur ball napolitain. L'Ita-s'était pamée pour ce fils de la bourgeoisie bolognaise qui appré-ciait la bonne chère, qui plaisait qui respectait m mère. Un plein l'avait accueilli, descendant du ciel médailles d'or la la Bomba» qui «s'éclatait» tout skiant qu'en faisant la fête. Une telle figure III légende III devait décevoir.

Ange e démon! L'échec sem-blait une jamais impossible, incompréhensible. Il s'abattit brutalement 💷 🖿 skieur : 🗓 💷 monta aucun podium aux championall du monde IIII I Vail (EtatsUnis) 1991 I Saalbach
(Autriche) I qualités devinrent
des défauts. On lui reprocha son intempérance, son machisme, Errari. Il avait fait rire E signant 🖿 autographes dans 🗎 décolletés féminins. Ses conquêtes firent scandale. A la fin la la mini dernière, 🛘 n'était plus qu'un blousor

DEFOND

325 DOM: 10

1200 1 15

12 2 3 15

With the

INORS JEU

 $\{(\underline{\tau}_{i})_{i=1}^{n}, \underline{\tau}_{i}\}_{i=1}^{n}$ 

#25%

HOCKEY SUR GLACE: les Etats-Unis battent la France (4-1)

## Des lendemains qui déchantent

L'équipe 🕍 France de hockey sur glace s'est inclinée face à mun des Etats-Unis (4-1), mardi 18 février à Méribel, en quarts de muli du tournoi olympique. Les Français In longtemps In ieu égal avec les Américains. L'étonnant parcours de cette sélection, qui a atteint les quarts de finale pour la première fois depuis 1928, rend plus paradoxale encore la crise financière que traverse sport en France.

Mark Street

de notre envoyé spécial

Un jour, c'est sûr, les joueurs de l'équipe de France de hockey glace se demanderont s'ils n'ont pas rève. Si, mardi 18 fèvrier 1992, ils ont bien dispute un quart de finale de tournoi olympique les Etats-Unis. Si, pour la première fois dans l'histoire de ce sport en rance, une chaîne de télévision nationale (A 2) a bien retransmis l'événement m direct en début de soirée. Si, enfin, tout le bien existé: les o 000 spectateurs; les drapeaux tricolores; les dizaines de journalistes; III même cette bagarre générale, en im de rencontre, sans laquelle m fête n'aurait pas été tout m fait

Le temps d'un match, d'un fol espoir, les joueurs français ont un un privilégié

et pathétique à la fois. Grâce à ce quart finale, apothéose de leur aventure olympique, sont d'abord laissé aller à s'imaginer un pays où leur passion droit de cité. Puis, une fois cette illusion évaporée, ils sont retrouvés face à 🔳 réalité d'un sport menacé de disparition en France, en des difficultés financières de clubs et de l'immobilisme de fédération (le Monde du 11 février).

L'adversaire se prétait à pareille griserie, Le hasard aurait pu leur attribuer les Suédois (le resultat eut 🖛 doute été le même), mais il avait préféré placer les Américains sur leur route, pour pimenter davantage encore cet affrontement contre-nature. France-Etats-Unis! L'antichambre in l'ANPE face i la pépinière des clubs professionnels! Si les Français um du consentir 🗺 baisses 陆 salaires, afin de retrouver au chômage. In Américains sont pratiquement tous sur le point de rallier une équipe de la NHL. In championnat profession-

Les Jeux ainsi faits que destins de jeunes gens se sont croisés un soir d'hiver ar la patinoire de Méribel. Avant de s'achever à coups a poings et de command confronta-Français ont espéré remporter après avoir ouvert le score, mais qu'ils résignés à abandonner lorsque la Américains décidé

Les hockeyeurs français disputeront deux ren-contres supplémentaires, afin déterminer leur classement final, mais, dans leur esprit, de Jeux pris fin du ce de soir, ils les ont quittés trop savoir s'ils devaient se réjouir l'épopée passée (une qualification pour les quarts l'inage l'all inespérée) ou craindre remous venir.
Mercredi midi, ils devaieul profiter de

l'intérêt suscité par leur parcours pout convier les journalistes à une conférence de presse à propos de l'avenir du hockey de haut simus en France. Les dirigeants de clubs et, plus encore, les responsables de la fédération risquaient de retrouver accusés de les maux. Ils incapables, d'après plupart des joueurs, de définir stratégie pour leur sport. Intervenant lendemain d'un historique, cette rébellion d'un double tranchant. Soit donne au hockey français un souffie nouveau. Soit elle accélère sa déchéance,

Les joueurs ont-ils d'autre choix que de réclamer au plus min une réflexion de fond sur l'avenir de leur sport? « C'est le moment ou jamais. Après les JO, ce sera trop tard.», estime l'un d'entre mu Les internationaux français appréhendent le moment où le hockey, comme bien d'autres disciplines olympiques, ne bénéficiera plus «l'effet IO», le où, pour reprendre l'expression d'un joueur, le hockey lout seul».

PHILIPPE BROUSSARD

Les audiences

## Le service public, médaille d'or par équipes

et avec des médailles françaises : m triple effet vaut à la télévision avalanche de commentaires souvent chauvins, mais aussi de bonnes audiences. Alors que les épreuves de ski mobilisent habituellement beaucoup moins les téléspectateurs que un le sont les sports populaires le football le tennis, les cinq propulsent les sports d'hiver

La neige d'Albertville profite d'abord au service public. Sur la première semaine. A2 FR3 atteignent ensemble une part d'au-

(9 h 30-12 h 50, A 2)

tion des 11 = 12 places).

(21h-23 in 30, Eurosport)

Hockey we glace (match et classement).

2º manches); ski witesse (1/2 finales).

120 h-21 h. Eurosporti

113 h-16 h FR 3)

depuis... juillet 1991, c'est-à-dire depuis le Tour de France.

Partant de plus bas, c'est FR 3 qui connaît le plus fort gain de part de marché, près de 4 points 🚥 moyenne. Alors que son public = concentre d'habitude en soirée, FR3 profite du hockey, par exemple, pour muscler ses scores de la journée. Antenne 2 ne gagne qu'un point moyenne, mais peut m féliciter du score exceptionnel obtenu lors de la cérémonie d'ouverture : 12,5 millions de Français - les trois quarts de ceux qui

défilé des athlètes. Ensemble, les deux chaines publiques dépassent TF I (en légère baisse relative avec 37,4 %), III qui

n'arrive pe si souvent. Quant I la Cinq = M 6. sélectionnées Jeux, elles baissent aussi. La Une avait choisi de se concentrer sur quelques événements forts : elle a rassemblé 10.5 millions de spectateurs pour la descente hommes. 13.7 millions pour la soirée Duchesnay du lundi 17 février, et espère un bon min du patinage étaient devant leur écran I ce féminin vendredi. Toujours à l'affür m cocoricos, TF I sauté marche dans le train du biathion, qu'elle a diffusé en même temps qu'Antenne 2 pour traquer les espoirs de médailles françaises.

samedi après-midi normal - ont

plébiscité Philippe Decoufflé | le

C'est ainsi que l'effet olympique met sous m projecteurs de la telévision des sports ordinairement quasi anonymes. Pour les télévisions comme pour les athlètes, le plus dur est parfois de gérer l'après-competition. Le « doublepublic » a réalisé de bonnes performances dans l'épreuve de remontepente des audiences mais 🗎 partie se jone sur le long terme. Après le Tour en juillet, les scores d'Antenne 2 retombent régulièrement en août...

MICHEL DILLIAM D'ISTRIA chien Klaus Sulzenbacher, troi-

#### SKI NORDIQUE : le combiné par équipes

### Or japonais

La française 🙀 🖽 biné nordique a pris la quatrième place 🚛 l'épreuve 🞹 équipes, 18 février Courchevel. Médiocres, la veille, lors du maria de IIII les Français pouvaient espérar a linus du relais (3 🔳 10 km) 👜 📥 🖮 La minimi d'or an man nue au Japon III la Norvège l'Autriche.

> COURCHEVEL M mm envoyé spécial

Ni le ballet a drapeaux tricolores ni I tintamarre des cloches jurassiennes n'ont suffi 🛮 hisser 🖺 sélection française jusqu'au

selection l'ançaise jusqu'au podium, à l'issue de l'épreuve ski de fond. Et le foule, qui s'apprêtait à célébrer nouvelle arrivée triomphale Fabrice Guy, a vu débarquer Kenji Ogiwara, le troisième relayeur japonais. A l'image du douanier de Mouthe, une semaine plus tôt, il

sième. Cette décevante quatrième place n'a provincent surpris

Depuis leur piètre prestation in veille in le tremplin (cinquièmes avec aucun plus de 85 mètres), ils se guére d'illusions quant l'Inchances d'illusions quant l'inchances décrocher un l'itre olympique.
C'est avec un handicap de 5 minutes 33 secondes sur Japonais qu'ils avaient pris départ de l'épreuve le fond (1). Ils n'ont jamais en de combler retard, ni l'attraper leurs rivaux autrichiens ou norvégiens. Tout juste Fabrice Guy ses coéquipiers — Sylvain Guillaume Francis Repellin — ont-ils pu entretenir l'illusion en grappillant, cà quelques

En jour de clôture de preuves du nordique, la trois représentants japonais, Kenji Ogiwara, Takanori Kono de Relichi Mikata, méritaient bien la d'or. Déjà sur lupin (cinq à plus mètres), ont fait preuve d'un courage exceptionnel sur le par-cours fond bout en bout solitaire, sans repère. Cette ténacité leur

(1) En combiné nordique. ment l'épreuve saut dre départ des

## Ligne de chance

MÉRIBEL envoyé spécial

Le Canada, du hockey roi, connaître l'une des plus grandes humiliations de son histoire sportive. 18 février, 📰 la patinoire 🔳 Opposée à la tion allemande u querts finale du tournoi olympique, l'équipe du la a éprouvé and the second of the cost

fier pour la demi-finales. Après l'égalisation 3 buts partout, obtenue Affemands à deux minutes 📟 trente secondes de la fin Nu la partie, les deux équipes ont do avoir recours l'épreuve tirs au but. Le Canada s'est alors imposé per que tirs à deux, son succès n'a tenu qu'à quelques millimètres.

En effet, w tir M l'Allemand Werner Draisatl a bien

s'est emparé d'un drapcau 🖷 🚃 été détourné 🛌 🖫 gardien permis d'obtenir la deuxième canadien Sean Burke, week la pays, l'a brandi m parcourant ses médaille d'or japonaise dans l'his-toire Jeux d'hiver. La première avait un ski (moyen tremplin), cukio derniers mètres de Puis, in fois la ligne franchie, il s'est palet, ralenti dans sa course, ne will pas pour autant écroulé, victime de l'émotion autant que la fatigue. Fabrice Guy, ultime relayeur de l'équipe de glisser, au ralenti, vers la cage. Il s'est finale-Kasaya, Jeux Supporo ment immobilisé sur... 🔳 (Japon), en 1972. France, n'est arrivé que 2 minutes ligne but. Le tait 15 secondes plus tard, soit am cin-quantaine de secondes après le qualifié 🔳 l'Allemagne élimi-Norvegien Trond Elden, second,

Ph. Br.

\*

1.0

ALBERTVILLE 92

المعرض المتخورة 

27 mg

A STATE OF THE STA

The state of the state of

-

A STANSON ...

1000

. Q- - A ---

Miles Comment

## la classe

doré abonné aux rubriques à scandale des jou populaires. On lui même d'être un trouilun en sialom géant. Les bosses et les bleus qu'il exhiba ne convainquirent ses détracteurs.
Tomba était bon à jeter.

> Un programme titanesque

Réaction de champion! Tomba n'est pa: an mouchoir en papier. Enfant de la plaine, il à s'im dans l'équipe nationale en dépit d'hostilité déclarée des montagnards. Il ne pouvait capituler. L'été 1991 fut consacré la en d'un programme titanesque. Pas moins cinq perfurent mobilisées pour No remettre en forme. Champion olympique de géant 1972, Gustavo Thoeni remit la plat la technique. Carmelo Bosco fut chargé lui faire une musculature d'acier. Le physiothérapeute Goirgo d'Urbano moindres bobos. Le psychologue Fulvio Guizza lui remonta le moral. Il un diététicien un préparateur skis qui le lâchaieat d'une semelle. Résultat: Tomba le 100 mètres en 12 secondes 1,80 m hauteur. Il 1991-1992 tonitruant | quatorze courses, podiums dont

. . . . .

sur la deuxième et deux sur la troisième. La «Bomba» était de

Quel III prodige! Après l'avoir adoré print brûlé, l'Italie s'est reprise passion pour son beau champion qui ses rondeurs poupines sous une barbe I la Gainsbourg. Une escouade de paparazzi fut dépèchée suivre ses faits et pendant qu'il s'entraînait Sestrières en attendant me tour. Quand son compatriote Josef Polig will imposé dans le combiné, c'est encore lui qui faisait les gros titres. Le bel Alberto a plus provocateur que jamais.
«Je suis les jours les jours heures suis trois filles, mais. maintenant que je suis aux Jeux, je serai sérieux. Je vais me coucher à filles », dit-il à matin arrivée Vald'Isère quand on lui e demandé comment il mall préparé.

parleur! Grand skieur! Alberto Tomba mardi 18 février un numéro de grande classe: il a dominé implacables, il démontré in qualités techniques physiques énormes. Il a plus grands lui avaient échoué : il a conservé titre. I il en sun sur lui avaient 12 février.

SKI ALPIN I l'Italienne Compagnoni devance Carole Merle dans le super-G dames

## Deborah, l'ombre de Tomba

L'Italianne Deborah Compagnoni a remporté, mardi 18 février à Mérihel, médaille d'or du super-G féminin. Elle a devancé Carole Merle, d'une seconde et quarante II III centièmes. La troisième III l'Allemande Katja Seizinger.

MÉRIBEL

all man envoyé spécial

Méribel avait oublié le brouillard et la tempête de neige, qui, le veille, provoqué le report du super-G. Au début le la matipourtant, on s'était arraché les fourtures polaires et le bonnets, car pendant i nuit la température descendue à - 17 degrés. Une aubaine pour Carole Merle, qui craignait de devoir s'élancer sur de molle,

Malgré le changement de pro-gramme, supporters étaient venus nombreux, and que la Itagagner Val-d'Isère où se produisait leur IIII Alberto Tomba. Ils III raté une superbe démonstration de leur skieuse. Deborah Compa-la piste de Roc de Fer, longue de 1 510 mètres, taillée iui avaient inservé titre. Il pierre bois.
Elle mit K-O Française, donnée favorite de La discipline. Depuis 1989, Carole Merle arrivée trois tête classement général de la Coupe du monde au super-G. Son style lui donnait un maximum m chances sur um tracé sinueux m technique, dessiné par un entraîneur américain.

Courant devant son public, sur un parcours long, exigeant de grosses physiques, sur une neige with au cours in in nuit pour la rendre plus dure m éviter qu'elle ne se creuse pendant l'épreuve, la championne française disposait il me les me pour remporter la médaille d'or.

> La Deur de la chute

qui attaque toujours pour vaincre quitte imperate v, affirmait, il y a quelques jours, Jean-Claude Merle. Sa fille a précisément perdu, qu'elle vit tomber, la partie haute de la deux des trois qui la précédaient. Elle préféra lors négocier douceur plusieurs pastechniquement difficiles, qui étaient i portée plus vive allure. La fin parcours fut magistrale, dans le mur d'arrivée, elle une parfaite maîtrise de geste de spatules.

reconnaitra que Deborah Compagnoni, vingt-deux ans, n'avait cu la même prudence. L'Italienne

le bonne école. Son le n'est autre qu'Alberto Tomba. L'été dernier, ils se sont entraînés ensemble pendant trois semaines un glacier. La jeune Italienne passe repasse chez elle des vidéos sur compatriote, pour mieux assimiler ses magiques la la neige. Elle n'est la la seule, mais Carole Merle s'en défend : « Je regarde les garçons en genéral, mais pas spé-cialement Tomba », dit-elle. Quant à 🔳 rivale, 🕮 déclare : « Je savais skier avant rencontre Tomba. « Et ajoute, moqueuse ; « Le super-G la la discipline les

#### Poursuivie par la malchance

écarts entre etaient, cet été, les plus faibles. C'est peut-être pour qu'il n'en dispute plus.»

Le Super-G des Jeux d'Albertville a, un fait, couronné une skieuse dont la carrière au plus haut niveau n'a débuté que cet hiver. Deborah Compagnoni n'avait up pu profiter de pre-miers succès en Coupe du pra-11 ski, au de la saison 1987-1988, où elle se classa, il deux reprises, parmi im cinq meilleures «géantistes». Mais un accident un genou, suivi il plusieurs opéra-

Vaincue, Carole Merle tions, avait contraint la jeune championne italienne à l'immobilité. Puis, en 1990, elle subit une délicate intervention aux intestins, alors qu'elle venait i juste de reprendre contact avec la neige les entraînements.

> « J'ai eu beaucoup de malchance dans ma vie, affirme la nouvelle médaillée olympique. J'ai toujours voulu revenir à la compétition, mais je n'ai jamais 🞹 pouvoir monter si haut si vite. Dès le début de la saison, elle s'était classée quatre fois I deuxième place dans in cinq géants de Coupe du monde disputes avant les JO III elle avait gagné le Super-G de Morzine, Malheureusement, la jeune Italienne, rattrapée une nouvelle fois par la malchance, a dû abandonner dans la première manche du slalom géant, mercredi 19 février, trahie gauche. La victoire in mu athlète dans li Super-G traduit les progrès réalisés par l'équipe féminine italienne. Son directeur technique reconnaît que m petite troupe a partie de très bas il y a trois ans v. peut prétendre aux meilleures places. Un bon travail technique in physique, associé um encadrement pychologique efficace des skieuses, mais aussi de leurs ... entraineurs.

> > CLAUDE FRANCILLON

SKI DE FOND : relais masculin

## Ulvang aux bottes de sept lieues

Norvégiens ont confirmé leur écrasante domination we le eki de fond masculin un remportant une quatrième victoire, du relais quatre la dix kilomètres, devant 🛏 équipes d'Italie 🔳 🖦 Finlande. Vegard Ulvang a ainsi remporté 📭 quatrième médaille, dont trois d'or, record des Jeux qu'il partage avec la skieuse de la CEI Lyubov Egorova.

LES SAISIES

i notre envoyé spécial

Des Vikings, les skieurs de fond norvégiens semblent avoir conservé une habitude : le pillage, ils ont débarqué aux Saisies, planches aux pieds. Et ils ont tout raflé. A leur tête, Ulvang le taci-turne s'est réservé la plus belle part du butin, trois médailles d'or, une d'argent, un record absolu dans les statistiques olympiques de la discipline.

Sa carrure de la Vegard Ulvang de pourtant nu d'un de guerre. Caime, le parole timorée, le Norvégien des Jeux d'avoir mu gagne. Il joue de le des Jeux malgré lui. Les parviendrait presque lui qu'il ne pratique le ski de fond que pour seul plaisir : celui le solitude dans les sapins, le le lui mmensités blanches.

chasse de lui, Kirkenes, de l'extrême la Norvège, tout près de la le de l'ancienne Union soviétique. La, l'ancienne étudiant mathématiques, de Oslo, d'ancienne et nourrit produit la Ulvang aime tellement le que, pour l'uniquement, il se un instant de réserve, se proclame écologiste convaincu. proteste la loulée contre ces usines russes de traitement du nickel, qui polluent, par-delà la frontière, son

Mais Vegard Ulvang n'airne pas la la neige de ses contrées septentrionales. De ses ancêtres Vikings, il a hérité autre chose : le goût du voyage lointain, avec cependant des destinations différentes. Eux descendaient vers des régions plus chaudes, lui préfère rester en milieu giace, son élément paturel. L'éprouve la nécessité de partir, dit-il. Le me une grande une grande renforce ma motivation. C'est très important de faire que skler. L'ai touir rs aimé la montagne et l'er ure, des que j'en il le loistr, je monte des rai inées des expéditions avec quelques amis. »

Parmi ses exploits, la Norvégien compte une ascension du mont McKinley, point la la de la contra de dernier, il est offert, avec un aut la casa que la contra du d'est en contra du Groenland. 600 kilomètres et quinze jours de raid ski, a les traces d'un pas forcément comme préparation olympique», sourit Ulvang, qui avoue

prévu 📾 viser plus haut, 🖂 escaladant 🖾 monparmi plus élevées a chaque continent, une expédition norvégienne. Ulvang voya-geur partira profis-ci de le sentiment d'être arrivé m bout 🖦 sa grande quête.

Car pur Ulvang le skieur in fond, qui un à sport le même culte fervent que en compatriotes, Les Saisies ressemblent à la fin la voyage. Agé de vingt-neuf 📖 le Norvégien 🛚 💵 attendre quinze années pour enfin toucher ... but. Jusque-là, la discipline s'était dérobée ... convoitise : e ne lui accordait e des accessits, espoirs frustrants, comme u médaille de une de Calgary. Sur les imme pistes du Beaufortain, pudeur à ses veux l'an malicieux. L'Ivang version scandinave de l'éternel second, s'était perpétuel premier.

Mardi, Ulvang, qui régente di comple sous les yeux de son bon roi Olaf. Il a eu l'élégance de le partager ses coéquipiers vêtus de respectation de la partager supérieurs qui le distribut relayeur pouvait se permatting its franchir la limit à reculons. Vegard Ulvang d'une légende pordique, riait aux sts. Il avait écrit la plus

#### GLISSES

## Piste courte, grands frissons

Quelque d'Albertville, le manvison ont battu m retraite. Les bords le piste désormais rembourrés. Une atmosphère populaire de vélodrome, 🌃 📖 🖼 👊 lours, a envahi 👪 travées. On siffle, on hurle, on encourage, loin des silences guindés et des applaudissements polls du patiartistique.

C'est que 🖿 barbares ont envahi la glace. Des derviches tourneurs un peu fous, casque la tête, qui ignorent tout de l'axel et du salchow, et ne du'una saule chose : se doubler, se redoubler my tournent | touts afture autour | la

Des destructeurs de glace, qui obligent, tous les quarts d'heure, un commis su seeu d'eau tiède à réperer les dégâts. 🗀 💴 les un du short track, la

courte en la française. attendu ans pour entrer la compétition Albertville. Un record pour un depuis moins il vingt me et qui s'explique partie par l'intérêt Immédiat qu'il le public. La pista, qui war immi una patinoire, manual 111 mètres, minima 🕬 mètres 🗓 l'anneau 🕼 vitesse. All short track, on ne se chronomètre. i disputent im pelorents. Les des premiers and qualifiés pour la Tar suivant, jus-

Avec and règles simples, un sport minimaliste. Quelques plots posés sur la liste. Quelques plots posés sur la (1) Dans un entretien a journal glace suffisent a la piste. La l'Equipe.

spectacle, lui, maximal. Pour Grand To Dremier - après des courses de 500 mètres ... des relais, par équipe querre, un 3 000 mètres pour la femmes, 1 000 mètres pour les hommes ler, de trois juges quatre observateurs qui veillent 1 ce que le sport nu tourne pas au rollerball. Dans les virages, extrêmement serrés, 🕍 vitesses atteignent 50 km/h III les patineurs mui obligés 🖾 poser une main we la glace pour ne pas

«Les chaussures sont fabriquées sur mesure pour tenir parfaitement eu pied, explique Claude Nicoulau, de l'équipe de France (1). Les cintrées de sens de virage, pour tenir in corde plus fecilement. C'est primordial perse que se concurrents se mades en enede 🖦 en 📼 de virage. La lignes distribution of the second attaques. » Pour many blessures, coumieux met également être lim protégé : les patineurs sont coucasque, 🕍 genovillères, de coudières et mine d'une minerve. Les manuel elles, s'apperentent, is leur déroulement, au cyclieme piate. Mélange phases d'observation et d'accélé-brutales. Le rythme et l'engagement du short track garantit il mi sport une popularité rapida, qui faire pălir i jalousie les cousina du patinage

### **HORS JEUX**

### Notre-Dame-du-Pré, village de paysans

## Le tourisme doux

NOTRE-DAME-DU-PRÉ

m mun envoyé spécial

In au temps-ià, is imalia n'était pas olympique. Le président de la République almait s'in-viter, l'improviste, dans profonde. A si du vencard d'Estaing, wolant be voiture, franchit les vingt-huft virages (10 kilomètres de qui serpentent jusqu'à Notre-Dame-du-Pré, un village in min men lavil interes accroché, wir in forêt, aux contreforts du mani Jovat, au-Make de Medides Le mystère avait été Lien

gardé. Seul Michel Barnier, 1 peine la benjamin de l'Assemsecret, pour avoir organisé cette Alain Vivet, vingtsept ans, un des plus jeunes maires de Frence tron de l'hôtel-restaurent Gai Solell. Mile a dale basies Jean-Claude Killy avait, III aussi, invité i partager un savoyard de jambon cru, pissenlits et ill crozets (1).

Le quotidien 🕍 Dauphiné 🎩 📥

la unicontra de la impla maco a beaucoup écouté ». Permi doléances principales, désenpour lime a dépeuplement înexorable 🖦 village, 🖪 d'hiver. A coup un milliards, Jeux olympiques ont résolu la première de préoccupations de Barnier. plus tard, Notre-Dame-du-Pré 🛚 perdu une cinquantaine Platterns Le projet m sutten s'est évanoui. Il man france le chara unique de l'école. La miles n'est le assu-le L'an demier, l'unique épicerie

> Upine ski

C'est un village ■ paysans. Il l'a toujours ■ □ ■ restera.» Durant mandats, jusgu'en 1989, Alain Vivet a pouvoir sortir Notre-Dame-du-Pré de son agonia prévisible. Avec trois un modeste domaine 🛍 🔤 de fond, elle aurait pu prétendre devenir un La Plagne, comme rapporte que Lungefoy-Montalbert, non Longefoy-Montalbert, non Lungefoy-Montalbert, non Lungefoy

gré lui luitur manuran du budget communal, 🔳 jauna maire réussi la vaincre les réticommunauté d'agriculteurs a d'ouvriers pluriemployés, en bas, la l'usina Pechiney de l'asina Las i La création d'un manuale

de la ville de Lens, de vivre m autarcie, n'a pas 🌬 🕼 signal déclencheur. Ribourel, 🖃 promoteur, n'a pas tenu de crainte de crainte de pression de écologistes de trois hivers de neige de la crainte d'arrêter la muyem du transport im ouvriers, qui leur un complément il re. Mill Vivet II will épouse, Martine, l'ancienne institutrice, ont estimé qu'eil n'y avait plus d'espoir». 📓 🔤 pertis s'installer II Montiers.

«Les Jeux olympiques, on 🌬 regarde 🕹 loin, c'est 🐸 🐸 gens concernés à A guirlandes sapin et aux rouge blanc de ria en fête à accrochés à la plupart IIII mai-Henri Lami In Ioin M partager le pessimisme de mairie. Marchael de sei l'hiver, en seites montagnard iii quarente-deux an en la témoin du rendre de de l'agriculture il montagne. Comme lui, trois ima jeunes se installés qui fournissent leit pour la la de de du fromage Beaufort, production in qualité bien « valorisée ». Viceprésident de la chambre d'apriculture iii Savoie, il s'est converti au tourisme «doux», 1 la marks symm ou intrivings.

«Quand im Firming in Arrest ski, lis viendront 2 name and the same authentique. » A condition. explique-t-il, que « la village, en se gardant 📑 qu'il 📉 se 💵 imma III prenne en main s. Loin I l'agitation qui règne IIII Henri se met, lui aussi, à rêver. 🛋 l'après-J.O. Avec, toutefois, un ...... sens mais, moins, on ne s'est per endetté, comme Mi annu p CM communes olympiques qui mu Cru LLIN MALL trop UN MARIE

MICHEL DELBERGHE

(1) Des pâtes traditionnelles à base

## Les résultats

SKI ALPIN

géant hommes

1. A. Tomba (Ita.), 2 min \$ 98;

2. M. Girerdelli (Lux.), 2 min 7 s 30;

3. K.A. (Nor.), 1 min 7 s 82;

4. P. (Sui.), 1 min 8 s 16;

13. S. (Fr.), 1 min 10 s 67;

13. F. Piccard (Fr.), 2 min 11 s 93;

15. A. Feutrier (Fr.), 2 min 12 s.

Super-G dames Super-G dames

1. D. Compagnori (It.). 1 min 21 s 22;
2. C. Merle (Fr.), 1 min 22 s 63; 3. K. Selzinger (Alt.), 1 min 23 s 19; 4. P. Kronberger (Ant.), 1 min 23 s 20; 5. U. Maier
(Aut.), 1 min 23 s 35; ... 19. F. Masnada
(Fr.), 1 min 25 s 42; 22. C. Chedal (Fr.),
1 min 25 s 66.

SKI DE FOND

Relais 4 x 10 km more 1. Norvège, 1 h 39 min 26 s; 2. Italie, 1 h 40 min 52 s; 3 . Finlande, 1 h 41 min 22 s; 4, Suède, 1 h 41 min 23 m 5, CE), 1 h 43 min il s; ...8. France, 1 h 44 min

COMBINÉ NORDIQUE

Epreuve par équipes
1. Japon; 2. Norvège, à 1 min 26 s 4;
3. Autriche, ii 1 min 40 s 1; 4. France, 

PATINAGE DE VITESSE

7. O. (All.), 1 min 14 s 86; 2. Y.-M. Kim (Cor.), 1 min 14 s 86; 3. Y. Miyabe (Jap.), 1 min 14 s 92; 4. (P.-B.), 1 min 14 s 93; 5. P. Adeberg (All.), 1 min 15 s 04;

> HOCKEY SUR GLACE Quarts de finale

Etats-Unis b. França ..... Canada b. Allemagne

BILLET

### Les AGF sur la touche

L'annonce, mardi 18 février, par trois européens. l'allemand AMB, l'italien Fondiaria - le britannique Royal insurance, la la d'un holding baptisé European Partners for insurance Cooperation (EPIC) n'est seulement une brillants seconds. C'est aussi un direction dis AGF, totalement l'opération. Le groupe 📖 M. Michel Albert a beau line le premier actionnaire d'AMB 25 Lu capital, it n'a que . droits wote. n'a droit qu'à l'hostilité 👪 directoire 📟 🖫 compagnia allemande. En fait, l'assurance allemande son man n'est enchantée w voir débarquer un force des français, nationalisés de surcroît. Au moment 📠 l'UAP man dans le « bois dur » ses négociations pour s'approprier Colonia, numéro trois de l'assurance outre-Rhin, AGF trop. Allianz, géant allemand 🛲 européen, n'y ma doute pas étranger, puisque, actionnaire indirect = 12.5 du capital d'AMB per l'Intermédiaire 📹 sa filiale à 23,5 %, la Dresdner Bank, #WIII est décidé verrouiller capital avec deux alliés britannique 🔳 italien, quitte 🛔 leur renvoyer l'ascenseur. Fondiaria, actionnaire à hauteur 5,8 % d'AMB, = porter \*\* participation I plus III 3 % II la fin me et e pris une option sur 🔳 18,8 🖫 du capital cédés par Royal Insurance, qui = conserve 5 %. Pour procurer des liquidités son aillé italien. AMB lui = même récemment racheté m allemande.

La création d'EPIC est aussi ..... véritable aubaine pour Royal insurance. Le second assureur britannique traverse une des pertes plus milliards in france au troisième trimestre IM 1991, Or la première initiative d'EPIC. chargé 📺 rassembler 🚞 activités des trois hors de leurs territoires nationaux respectifs. racheter le holding hollandais 👛 Royal insurance pour plus 👛 1,6 milliard in francs. Alors, que per faire les AGE dans cette galère? Si la partie devient m plus en plus difficile. n'est pas perdue pour Sur | plan juridique, l'obstination du directoire d'AMB à refuser des droits de vote II la majeure partie des

titres détenus par 🔚 All 🖜

viennent de se découvrir un allié

inattendu, 🕍 posta allemande,

qui finit par trouver choquante l'hostilité 🛮 l'égard du groupe

tient pas. Et puis E AGF

Le relevé de conclusions entre l'assurance-maladie et les médecins

## L'amorce partielle d'une régulation des dépenses de santé

L'amorce incertaine d'une régulation des dépenses 🐚 santé mérite-t-elle 🛶 l'on y près de 4 millande de francs? Le rapport coût-efficacité du relevé III conclusions signé mardî TA février antia la d'assurancemaladie (CNAM) III la Confédération 🌉 syndicats médicaux français (CSMF) paraît pour le hypothétique.

Le relevé de conclusions signé par la CNAM • • CSFM • pro-pose d'introduire pour la première lois des mécanismes susceptibles d'atténuer la dérive inflationniste de la consommation médicale. En revanche, on n'y trouve que très partiellement les indispensables règles du jou qui permettraient de remettre d'aplomb m système français d'assurance-maladie qui. jusqu'à présent, s'est trop souvent dispensé de la prise m compte des contraintes économiques. Autant d'éléments qui rendent l'approbation de cet accord par le gouverne-ment - et, donc, application -

Le texte conclu entre la CNAM et la CSMF, principale organisation de médecins, un paradoxal. Alors que son objectif m de définir » une croissance médicalement uille des dépenses », il se traduit dans l'immédiat par un coût évalué à 3,8 milliards de francs en année pleine. Cette contradiction apparente pourrait se justifier si les contreparties accordées sous forme d'augmentation des honoraires 🔤 de reconversion des praticiens s'ac-compagnaient d'un dispositif crédible garantissant clairement une décélération des dépenses. Or, de ce point de vue, le relevé de conclusions est ambigu. Il risque aussi d'accroître davantage l'écart entre les tarifs pratiqués par les médecins et les remboursements consentis par la Sécurité sociale. En clair, les assurés sociaux pourraient avoir le sentiment d'en faire

Le texte signé le 18 février prévoit la définition, au plan national,

d'une référence chiffrée élaborée par la CNAM et les syndicats médicaux définissant | « croissance utile » des dépenses. Elle devra être déclinée localement par de nouvelles instances profession-nelles. S'ils engendrent des dépenses jugées excessives. Im pra-ticiens devront reverser le trop-perçu ou subiront une baisse de in prise en charge de leurs cotisations sociales. Or le relevé de conclusions (adopté à une ward majorité pan la CNAM grâce au soutien du CNPF. M FO m de M CFE-CGC, mais repoussé par M CFDT, M CGT, la CFTC m la Mutualité française) n'indique pas clairement si m régulation définie localement portera sur de simples objectifs ciblés ou l'ensemble des dépenses. Les médecins seront-ils engagès par les objectifs définis m plan national? Les récentes décla-rations de M CSMF ne vont m

#### Calendrier in revalorisation

En revanche, im contreparties accordées aux médecins beau-coup plus précises. Elles prévoient un calendrier m revalorisation des honoraires (la consultation du généraliste serait portée de 90 🖥 100 francs au 1 et celle du spécialiste de 130 à 140 francs, avant d'autres hausses prévues en juillet). En outre, les méde-cins pourront aller au-delà ces tarifs de référence à condition que, localement, les cabinets médicaux respectant les tarifs de M Sécurité sociale ne deviennent pas minori-taires. La création d'un « secteur promotionnel » où les dépassed'honoraires seraient remboursés par la «Sécu» permettra à certains praticiens d'exiger eux aussi me tarifs plus élevés. Au passage. Il convient de rappeler qu'à l'heure actuelle, ces dépassements d'honoraires atteignent en moyenne 61 francs acte...

Eminemment complexe, ce dispositif doit. et le le mars, être la convention médicale (qui définit les rapports tarifaires les médecins et de caisses d'assurance

maladie). Selon le docteur Jacques Beaupère, président de la CSMF, le relevé 🔤 conclusions « 💵 règle pas les problèmes, mais permet à politique de santé de repartir de l'avant », • M. Jean-Claude Mallet, président (FO) L CNAM, y voit une avancée significative pour les assurés et pour la médecins ».

M. Jean-Louis Bianco, ministre des affaires sociales, n'est per de avis. Pour lui, «il n'est pas question d'accepter un texte qui accentuerait l'inégalité d'accès unu soins et qui m garantirait pas mu véritable maitrise des dépenses ». Dans l'entourage du ministre, on semble douter de la capacité des signataires il rédiger un il cumi levant les ambiguités du IIII-conclu mardi, Cependant, l'histoire récente des négociations entre médecins a 🖛 🚾 « Sécu » tend à indiquer que la rédaction de compro-tuis boiteux a d'accords inopérants n'a jamais effarouché personne...

Le gouvernement risque de se retrouver dans une situation diffi-cile. Sur le fond, il désapprouve clairement le relevé de conclusions CNAM-CSMF, qui tend à étendre sensiblement les dépassements d'honoraires. Or lui opposer un refus clair et met significant l'échec de la démarche engagée par M. Bianco depuis de longs mois.

On peut, enfin, formuler deux remarques I l'égard des proposi-tions de la CNAM et de la CSMF. Pour que celles-ci soient officielle-ment présentées, il faut que l'une des deux autres caisses nationales d'assurance-maladie (la CANAM, pour les non-salariés, et MSA. pour le secteur de l'agriculture)
donne accord. Or celles-ci ont
été à l'écart des négociations
formulent, fond, certaines réserves. En outre, fond, certaines réserves. pour les médecins demeure assez flou, les contraintes d'ores et déjà acceptées par les cliniques privées, les biologistes, les infirmières libérales et les ambulanciers sont revanche beaucoup plus strictes. Ne sera-t-il pas difficile de faire accepter aux autres professions de santé qu'il existe de poids et

JEAN-MICHEL Serait très grave, a plaidé la

La bataille juridique autour de Perrier

## Le parquet rejoint le point de vue de Nestlé et d'Indosuez

Le président du tribunal 📥 commerce M Nîmes, M. Gilles Ray, décidera vendredi 6 mars s'il faut priver les manue Exor Jeurs d'une partie Source Perrier, une société Made par une offre publique district (OPA) is first at d'indosuez, l'a requis MANA le ministère public lan de l'audience du mardi 18 Illums.

Le le février, Perrier de dans la le du tribunal de municipal de Nîmes, im avecata l'autre présenté prime la Ray leur défense. la justice, estiment qu'Exor H 📗 Société générale, contrairement I la affirmations, ne contrôlaient pas Perrier depuis 1987.

#### Les interprétations de la COB et du CBV

Pour preuve, le 14 1988. Exor et amis annoncé sux autorités boursières avoir la le seuil de 20 % dans le capital de Perrier, en indiquant me pas avoir l'intention d'acquérir le contrôle la société. Cette un aveu, a estimé M' Emmanuel Brochier, en considérant donc qu'Exor ne détenait pas le contrôle. Selon M' Jean-Michel Darrois, un de Nettlé courriert adesses par le Nestlé. courriers adressés par le président d'Exor, M. Jacques Vincent, I M. Gustave Leven, patron de Perrier, de l'exor, ces lettres, II Vincent demandait I L Leven sans grand succès. « La sanction doit et exemplaire », a M. Darrois, en demandant au tribunal de commerce de geler les droits de vote détenus pur Exor et la Société Geneval, pour une durée 🕮 cinq

La décision de priver des droits de vote une société qui assure la gestion pour faciliter OPA

défense d'Exor. Ainsi, pour Me Jean Loyrette, Exor exerçait le « contrôle a fait » de la société Perrier depuis 1987, et Im différapports annuels me pro-cès-verbaux des conseils d'administration sont là pour im prouver. Contestant vigoureusement les conclusions la Commission des opérations de la land (COB), « un organisme technocratique », M Loyrette déclaré que la société Exor la la limit générale déte-Perrier de la plus de la moitié de la lors de assems'en remettre l'interprétation la loi faite par le Conseil des Bourses de valeurs (CBV), un organisme pius « pragmatique a projes-sionnei » [14] la 1338.

Le substitut du procureur, Mª Laure Bourrel, a alors forteréquisitoire, en le le pleineen d'Exor, Selon elle, Exor, Omineo Geneval ont trompé « pendant années » les autorités le surveillance de mentale sur le montant is leur participation dans Perrier SA. Im a déclaré qu'une «telle absence 📦 sincérité» mérite e des sanctions importantes » et que la prévoyait des suspensions automatiques de droits de vote pendant dem ans. Toutefois, His une sanction moins forte que celle par les avocats de many d'Indosuez. En effet, si ces derniers ont denimie la suspension 1 35,5 des droits vote dans Parity Wirth par Exor. Ominco et Geneval, in ministère public a requis me réduction à 20 % pendant ans in leurs Jirche de water about Perrier.

De son côté, le défracir du président lay le prendre en compte « l'ordre public social » et de sanvegarder l'intégrité du Pour lui, la solution Nestlé prévoyant la cession de Volvic à BSN, c'est environ un tiers des emplois menacés (2 M salariés) le démantèlement du groupe. -(AFP. Reuter.)

Lors de sa visite au CNPF et à la Chambre de commerce de Paris

### M. Menem invite les entreprises françaises à participer aux privatisations argentines

Répondant à l'invitation du CNPF | | doit toucher des etc. aussi mardi 18 (évrier, à celle de la Cham-bre de est d'industrie de Paris (CCIP) mercredi 19, le président argentin, M. Carlos Menem, a multiplié, a de ma séjour à Paris, les occasions de dialogue avec les industriels français.

Le président argentin a vanté les transformations subies par l'Argentine m dernières années. Sur le plan politique «la stabilité m définitivement acquise », et les investisseurs étrangurs bénéficient désormais d'un cadre juridique conforme man nouveaux investissements , a-t-il déclaré. La France, traditionnellement sixième partenaire de l'Argentine, au devenue l'an dernier le premier investisseur étranger, in raison de important contrat signé par France Télécom pour la privatisation de la compagnie de téléphone Entel.

Selon M. Menem, 1992 mm la ÉRIC LESER grande année de la privatisation en Argentine, où la vente des biens de

divers and les transports in in invices télectricité, gaz, chemin de fer, métro), la chimie ou la sidérurgie, «Il ne doit plus y avoir une seule entreprise aux mains de l'Etat », 1 Mira le président lors de m visite au CNPF. La rencontre entre M. Menem et le premier ministre, Mac Cresson, ■ elle aussi largement consacrée aux questions économiques. Malgré l'affirmation de leur volonté commune de renforcer leurs liens, deux responsables constaté leurs divergences un la question du GATT (Accord général tir les tarifs douaniers il li merce). L'Argentine, qui fait partie des producteurs M céréales dit «groupe de Cairns», mula la politique agricole commune de la CEE, et M. Menem a estimé que la lutte actuelle 💶 🖿 Etats-Unis 🔳 Communauté « lese en définitive les

#### Forte diminution de l'excédent commercial allemand La réunification a fait 🚞 🚞

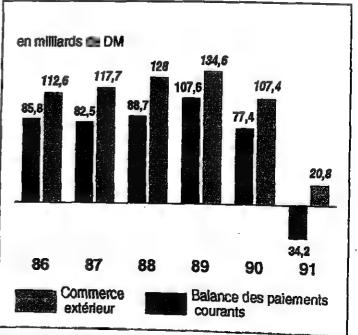
rapidement considérables excédents extérieurs l'Allemagne, que ce soient du balance des paieéchanges marchandises, comptabilisent 🖿 échanges 🖿 🚃 (transports, grands tra-vaux, tourisme...) transferts unilatéraux comme in rémunéra-tions in travailleurs étrangers.

Les statistiques qui évidemment les seuls résultats l'Allemagne l'Ouest jusqu'en 1989. etendues à l'ensemble du pays (Ouest = Est) à partir = juillet i | Elles = que la balance commerciale est restée excédentaire 1991 d'une vingtaine milliarda
deutschemarks (l'équivalent de
francs), échanges
s'étant de 2,2 l'année dervière alors même les importations progressaient 13 1

La balance im paiements rants - lourdement grevée c'est il tradition le il il il pays tiers et notamment l'Argentine». | balance touristique - | | | déficitaire de 34.2 milliards de marks. La commerce extérieur allemand a contribution allemande | | | guerre du Golfe (11 milliards a marks) aggravé le déséquilibre, le premier

enregistré depuis 📂 longtemps. le mark sur le marché des changes.

excédentaire in 118 milliards de marks en III d'environ milliards l'année dernière. Du coup la la later des paiements suarant a ma Ce retournement risque d'affaiblir marks en littl et probablement



#### INDICATEURS

#### FRANCE

francais.

• Production industrielle : - [N] | m décembre. - L'inmensuel 🖾 la production industrielle calculé 🔤 l'INSEE 💷 la hase 100 m IIIIII s'est établi - après correction des variations saisonnières - 1 112,4 en décembre 113,4 novembre. soit une baisse 🛍 0,9 🖫 📭 un mois . Par maner à décembre 1990, l'indice en hausse de 2,6 %. L'indice concernant e seuie production manufacturière (qui exclut l'énergie) fait apparaître évolution plus défavorable, revenant de 113 m août à 112 en septembre, 111,9 en octobre, 111 en novembre 🔳 109,3 en décembre (- 1,5 ■ par rapport à novembre mais + 2,5 ■ par rapport à décembre 1990). Le résultat de décembre » III perturbé per les Mais la stagnation in la production s'explique manu par a raientissement de la demande allemande qui freine ma exportations outre-Rhin. On and au au au semaine prochaine \*\*\*\*\*\*\* les chiffres \*\*\* l'INSEE \*\* la production nationale a dans un ensemble reculé au quatrième transstre.

e Croissance : + 4,1 ■ en 1991. – Pour ■ deuxième année consécutive, le Mexique enregistré un me de croissance élevé de produit intérieur brut (PIB), de 4,1 %, 3,9 m en I Par ailleurs, selon iministère du budget, la dette extérieure ramenée de 63,6 milliards de dollars (350 milliards de francs), fin 1990, a milliards fin 1991.

En diminuant les réserves obligatoires des banques

## La Réserve fédérale américaine assouplit de nouveau le crédit

La Réserve La américaine a annoncé mardi 18 février un intention de procéder à un assouplissedu crédit per le biais d'une diminution des réserves obligatoires des banques. A partir M 2 avril, réserves seront limitées I 10 % des dépôts, contre 12 % actuellement. Les responsables III la politime monétaire américaine espèrent que una décision, qui del libérer environ 8 milliards de dollars (45 miles in francs), entraînera une augmentation des crédits consentis was banques et aux ware-

Denuis l'arrêt la croissance Etats-Unis, en 1990, l'activité bancaire s'est considérablement ralentie, provoquant un phénomène de « credit crunch » (restriction | crédits), qui joue Il l'encontre de III reprise Il l'activité. Afin d'enrayer

phénomène, la Réserve a entrepris d'abaisser fortement taux d'intérêt directeurs. Au cours des dernières séances, Im marchés financiers anticipaient un nouvel assouplissement du crédit, alors la dernière réduction du mu de l'escompte (ramené 📱 3,5 %),i manus au III décembre seulement.

Mais il ne faut pas exagérer la situation allemande. Les chiffres di calculés en tenant compte d'approche à l'importation (transports assurances) mais à l'exportation. La valeur des à l'étranger un donc sous-estimée et le solde final plus favorable qu'il n'y paraît. En calculant façon homogène exportations importations, un unusus que le

encore d'une la lac de milliards en 1991.

Ce qui reste vrai est la fonte rapide et excédents extérieurs alternands qui, pendant des années, ont traduit une certaine sous-évaluation du mark. Nous n'en sorumes plus là. Pour probablement quelques années.

#### Le Monde PUBLICITÉ FINANCIÈRE Renseignements: 46-62-72-67

D M. Genscher réciame un nonness som pour la ment européenne. - Le chef de la diplomatie allemande, M. Ham Dietrich Genscher, a demandé à son tour, mardi 18 février, que l'écu (European Currency Unit) 📥 débaptisé 🔳 qu'un nouveau nom 💹 trouvé 🖂 💂 future monnaie commune européenne. «Il faut bisse un serie

devant 📥 journalistes étrangers, reprenant à son compte des objections déjà formulées par le chancelier allemand, M. Helmut Kohl. M. Genscher a suggéré que la monnaie unique puisse s'appeler, selon les pays, «euromark», «eurofranc» ou «euroflorin», retenant ainsi une proposition du député européen de son propre parti – le Parti libéral, – péenne. Il jour un un propie parti - le Parti libéral, - nom s, a .M. Genscher . Rüdiger von Wechmar, - (AFP.)

Maria maria a Company

Arthogramian day

What is a series from <del>তে,</del>⊟টিচ পেচ এটা ডি

Compression Belleville and Sections 420 0000

and the same of the same Marie Therene - 14 "

April 1975 grade

The section of the se والمدواة المجاولة والأوادان - , street appearable of Google Park

Section and distance of the section of Land Barrier

सं

医异异性 医二二氏 多点

-2. mar interior Maggin Samuel

**ECONOMIE** 

CONJONCTURE

Class Control

3.5

1.00 July

 $\beta = i \cdot \frac{2\pi}{14\pi}$ 

Same

, - e 🛌 🖿

1 . . .

## Le CEPII redoute la persistance d'une croissance médiocre d'ici à l'an 2 000

pour les pays industrialisés dans la dernière décennie du siècle, ont il faut, selon il responsables de l'étude, ouvrir des marchés il ligné, mardi 📕 février, MM Jean-Baptiste de Foucault, commissaire général au Plan, Michel Albert, président AGF et Anton Brender, directeur CEPII, en présentant aux membres de l'Association des journalistes économiques et financiers l'étude consacrée par le CEPII à l'économie mondiale 1990 à l'an 2000 (!). En effet, a indiqué M. Brender, selon scénario danciel, i on laisse les choses sans intervenir, la croissance des économies occidentales sera médio-cre d'ici la fin du siècle (2,5 % par an en moyenne) moment même où il faut réduire chômage répondre besoins des pays du Sud et de l'Est

Pour M. Brender, un des problèmes de réorganiser le système financier international il y une pénurie structurelle dépargne qu'un mauvais système d'allocation celle-ci. Pour éviter l'Est et Sud une déstabilisation politique migrations, dites, qui majoreraient

mée, doit s'accompagner de mantements La capitaux avec, andépart, des garanties et des aides 📥 📥 publics | | | | les plus déve-loppés. «L'intégration de l'Est et | Sud dans l'économie mondiale chômage moins élevé, souligné M. Foucault. Mais a scénario plus favorable a un prix: financer
plus.» Un financement que l'on peut
évaluer à 1 % du PIB (produit intérieur brut) POCDE en
l'an Hou Ce a multiplicateur de solidarité » constitue, selon M. Albert, un a rparadome le fait « pour les derniers rattrapent 🖃 premiers il

COMMUNICATION

Les sauvetage de La Cinq

#### Les producteurs rejettent les propositions da M. Berlusconi

L'Union syndicale am producteurs | l'audiovisuel (USPA) a rejeté violemment, lundi 17 février, propositions faites my M. Emili Debinant by reprise du passif 🖦 La Cinq. Ce syndicat – qui majorité de maisons de production -THE ME offres, consistant is repren-🗺 🖽 % 👪 passif payable 📖 📓 iminima a la cinquième arnée in la totalité payable entre la troiet la vingt-cinquième année, Inacceptables voire scandaleuses ». L'USPA estime que le dépôt 🖿 bilan de La Cinq pénalise durement moins quarante-cinq de ses de l'artime et représente un manque I gagner Mi l'ordre III 250 criticas de fraca.

La faiblesse de ces propositions est telle que l'USPA se réserve le and de poursuivre les managements a dirigeants de La Cinq, «eu égard aux responsabilités 🔳 aux pris par eus Deu l'hypothèse où un plan de continuation 🔛 la chaîne parviendrait jusqu'au Corred supérieur de l'audiovisuel (CSA), l'USPA malata des engagements « réalistes et garantis» de la part des minneurs, notamment en matière de production audiovisuelle, « Compte des expériences du passé, il essentlei d'éviter tout laxisme dans le règlement de l'affaire de La Cing», conclut l'USPA.

#### Le CSA saisit le Conseil d'Etat contre TF 1

Le Conseil supérieur de l'audio-visuel (CSA) a potifié la 14 février a M. Patrick Le Lay, PDG de TF I, que le Conseil d'État serait prochainement saisi au vu du bilan 1991 and la programmation de TF1. Le CSA estime que TF1 n'a pas respecté son quota de diffusion. Tenue de contribuer au développement de la production audiovisuelle », la chaîne devait l'année précédente à des commandes d'œuvres audiovisuelles (fictions, documentaires ou dessins animés) et était tenue de diffuser 120 heures d'œuvres origi-demeure» 🛮 la Une.

Le calcul définitif pour 1991 quinzaine d'heures avec le volume de 120 heures qui devait être res-pecté. Le l'and d'État a donc III saisi. Un rapport produit et lieu I contradic-toire . Ensuite, des sanctions éventuellement prises. Une procéie des quotas, a aussi 🏭 engagée récemment par le CSA contre M 6 (le Monde du

CNPF : M. Jean Domange officiellement devenu président la la commission sociale du CNPF, - Sur proposition in M. François Periprésident du CNPF, a prévu (le Monde 11 février), le conseil exécutif a officiellement désigné le 17 février M. Jean Domange président de la commission de la l'organisation patronale.Président 📭 📓 Fédération nationale de bâtiment (FNB) depuis 1990, celui-ci rem-M. Jean-Louis Giral, D'autre part, M. François-Xavier Ortoll, aprien ministre de l'économie et des finances, ayant exercé aussi les meritan de président de la Com-Total, a été, par cooptation, nommé membre du care exécutif du CNPF.

□ Un nouveau président pour les chambres de commerce. — M. Raymond Cerruti, président de la chambre in commerce d'industrie d'Aurillac, président de la chambre régionale d'Auvergne, a été éin le 18 février président le l'Assemblée du Mallas francaises de commerce et d'industrie (ACFCI) cent quatre-vingt-sept organismes consulaires. Il remplace à ce poste M. Philippe Né en 1931, M. Cerruti (commerce de gros en droguerie) est ailleurs conseiller général du la (opposition sans éti-et rais de Riom-ès-Mon-

🗅 Baisse de 7 🐚 de la Tréquentation La cinémas en 1991 aux Etats-Unis et au Canada. - La fréquentation des salles de cinéma en Amérique du Nord (Etats-Unis II Canada) baissé 7 % en 1991, avec 981,9 millions de billets. Selon chiffres présentés lors la convention nationale de l'Assomardi III février à Las Vegas (Nevada), les recettes ont diminué de 4,4 %, à 4,8 milliards de dollars (28 milliards de francs environ), malgré une hausse du prix moyen des tickets à 4,89 multin contre 4,75 en 1990.

🗆 Travill précaire : 🔝 demande communication in rapport. ~ Dist II février, Force ouvrière annonce qu'elle vient d'adresser me lettre au ministre du travail pour lui demander « d'être tenue informée des du rapport » sur le tra-vail précaire qui au Parlement le 31 décembre 1991. Lors de l'adoption de la loi du 12 juillet 1990, qui reprenait inté-gralement l'accord du 24 mars que FO n'avait pas signé, -M. Jean-Pierre Soisson, alors ministre du travail, avait promis

D L'IPSN a déposé son bilan. 165 salariés. Le passif arè 223,7 millions de francs pour un actif 153,7 millions.

Cette affichée, program-

faut em les premiers accèlèrent».

(1) Economie mendiale 1990-2000. L'impératif de Editions Economica.

**GUY HERZLICH** 

#### **EN BREF**

qu'un bilan serait fourni au d'une année d'application.

L'Imprimerie de la presse société nouvelle (IPSN) » déposé » m a ful placée récemment en judiciaire par le tri-liudi de Paris. Après II démembrement du groupe de M. Bruno Bertez, dont elle dépendait, l'imprimerie était passée sous le contrôle du syndicat du Livre CGT, qui lui avait la strucd'une société anonyme parti-cipation ouvrière (SAPO) pour l'impression journaux à faibles ou moyens tirages. L'IPSN

## Le Monde

## Carrières

## Directeur du C.G.E.R.

#### Loire - Atlantique

Historiquement détaché 🛍 🗅 Chambre d'Agriculture Départementale, notre Centre a acquis son autonomie dans le domaine les services aux Exploitants Agricoles.

Min & disposition d'outils comptables et informatiques, imm at comptabilités, prodigués d'Adhérents ca d'optimisation leur gestion ou d'éclairage constituent l'éventail des prestations and nous ne cessons d'affiner.

Véritable leader connaissant déjà le monde agricole, man aimez diriger les hommes, le motiver en termes d'objectifs qualitatifs quantitatifs.

d'animateur le cadre de directives
l'intérieur desquelles notre vous

Votre formation supérieure (Bac + ■ souhainé) et votre début d'iniéraire incitent ■ prendre de réelles responsabilités à mi-carrière,

Merci d'adresser dossier 🖿 candidature, unu référence 💵 ■ CAPFOR - BP 846 - 44020 NANTES CEDEX 01, qui vous garantit

informations Minitel MII wall CAPFOR.

#### CAPTOR

- Angle - Escancian - Bosspaux - Erest - Lalle - Lygy - Manter - Mode -

GROUPE INTERNATIONAL DE SERVICES

### UN DIRECTEUR **D'EXPLOITATION**

Pour sa Fille apécialisée du la la gestion de services de restauration et d'hébergement 🞟 bases-vie 💵 d'unités offshore. Il sera responsable du suivi en exploitations existantes en que du développement commercial par la prospection systématique du marché de Catering (Sociales de Travaux Publics, Génie Civil. Pétrole etc...), (III) formation Supérieure Commerciale (Notellère, III) candidat devra avoir exercé (III) (Complet IIII) gestionnaire de centre de profit dans ces secteurs de prétérence à l'expatriation. La connaissance et l'expérience du Catering industriel la qualité les candidatures et seront des critères de Une expérience minimum : l'arrait requise. La opérationnelle : l'angue anglaise adaptée : l'angue anglaise adaptée : l'arrait est exigée. Poste basé : Région Parisienne. Nombreux déplacements à prévoir tant en métropole qu'à l'étranger.

BP 80 - THE REVUENCE Codex qui fora sulvre Réponse et confidentialité vous sont assurées.

### PARTS - STRASBOURG EUROWESSAGES

#### CABINET DE CONSEIL FRANCE ALLEMAGNE

spécialisé dans la 🖛 🗯 et la mise 💌 oeuvre du changement ,

#### MANAGERS ET SENIORS CONSULTANTS

en systèmes d'Information, puri faire face au fort développement de ses activités dans ce domaine. 

PARIS SOPHIA ANTIPOLIS

Société d'études et de conseil

recherche

pour renforcer ses équipes sectorielles

#### Directeurs d'études confirmés

et Chargés d'études. 1 ou 2 années d'expérience. Etudes universitaires ou grandes écoles.

Envoyer n. + hann manuscrite + photo al prétentions sous nº 8484 au : Monde Publicité, 15-17, rue du Colonel-P.-Avia, Tilli Paris Calan 15-

ORGANISME PARA-PUBLIC PARS 16ème recherche

#### CADRE

(CDD I an minimum)

pour participer ill'instruction et à la mise en ceuvre de # 1861 il étranger.

- diplôme d'études supérieures universitoires (lettres....) expérience significative de l'entreprise
   molitise d'outils micro-informatiques (TIX, WORD 5 notamment)

Cedex qui transmettra

CENTRE DE RECHERCHE AGRONOMIQUE A VOCATION INTERNATIONALE recherche pour son centre

#### à MONTPELLIER **UN RESPONSABLE**

#### pour son service de documentation et sa bibliothèque.

Diplôme supérieur en documentation et formation scientifique en biologie ou an agronomie d'organisation et d'animation importante est Un parfais impératif.
Une expérience internationale est souhaités. CIRAD, Service IST

B.P. 34032 Montpellier Cedex 01.

ÉPURES, L'AGENCE D'URBANISME DE LA RÉGION STÉPHANOISE. un chargé d'études pour participer . h . d'observatoires locaux et . la réalisation d'études ponctuelles.

Le pre à pourvoir de la formation supérieure (minimum 44), une maîtrise de l'écond d'analyse statistique et l'écond informatique, une grande facilité de rédaction, un contact frumain de qualité et l'aptitude à s'intégrer l'équipe place.
Une première expérience professionnelle à l'expérience,

sans être toutefois inférieure 🛘 140 000 F. Le poste doit être pourvu rapidement. sous and d'une manuscrite, accompagnée d'un CV, doivent être adressées à :

M. le Directeur d'ÉPUPES, 46, r. de la Télématique, Parc du Technopole 42952 SAINT-ÉTIENNE CEDEX II AVANT LE 20 FÉVRIER

LA VILLE DE SAINT-ETIENNE-78800

DE SAINT-ETTERNE78800

ROCKTISO AGENT DAS O

DE DÉVELOPPEMENT
SOCIO-ÉCONOMIQUE
PROFIL DE POSTE
EMPLOI:
Dura la cardre da projet
de développement accial
des quertiers et acus
l'autorité du chaf de
projet D.S.Q. cet
sport aura les missans
sulvantes :
- contracts avec les
accaux économiques
locaux, airr d'identifier
et d'analyser
les diveloppement et les liciter
A prise en compte
d'objectifs d'anseri
— mise en relation use
besoins en recontement
avec les services
publics de l'emploi
et disposipto de
dans une perspective
d'adentarion de cerced'adentarion de cerced'adentarion de cerced'adentarion de cerce-

dans une perspective,
d'adeptation de ceut-d,
participation à le
diffusion de l'information
(projete économiques
e;
de formetion / insertion /
emploi) dans les eines
D.S.C.:
- suive au quodicien des
actions en constituent
une des
entre les entreprises
et les divers dispositris,
dispositri et participation à la mise an
une dés potentialités
d'extplois et
liveloppement économique
à l'intérieur même des

d'emplois et ill
développement économiqu
à l'intérieur même des
sites D.S.Q.
PROFIL:
Cet agant possèders
uns solide expérience
et l'ou une formation
dans le domisine du
développement économique, il aure un
intérêt perticulier
pour le social.
QUALITÉS
Lin sens sigu du
développement économique, d'en nigodetion, de l'analyse
et du preprestame ainei
le forte capacité
à la concrétisail
affecte de projess.
STATUT :
Agent recruté pour deux
ans sous contrat
(éventuellement prolongeable su-dellé)
Rémunièment prolongeable su-dellé)
Rémunièment
expérience.

expérience. Foute a pourvoir Immidiatement
casier de candidetures
Lattre manuscrite
de motivation avec
photo
CV et pritantions
financières BANQUE EUR NNE DE TOKYO PAUS recherche un TRADER JUNIOR OBLIGATAIRE

Minimum 2 ans d'expérience en milieu bancaire sur merchés obligetaires ot futures. Pratique de l'anglais courant appréciée.

Adresser CV, photo et lettre menuscrite à la Direction du Person 8, rue Sainte-Anne, 75001 Pans. Société espagnole, dans le secteur des pharmaceutiques remains pour se filiale française UN C RCAL pour le ses produits. Profit : dynamique, responsable, autonome et parlant courantment

responsable, autonome et parlant couramment espagnol. Nous vous offrens formation, un voicit, estaire, frus + Commissiona, frus + Commissiona, ressez-nous votre CV, phate, prétentiona, lettre KILUVA SA, San Ramon Moneto, San Ramon Moneto, San Ramon Moneto, (Espagne) 

RÉDACTEUR CONTENTIEUX GÉNÉRAL

Gautron, directeur du per-sonnel. C.M.A., 47-48, rue de Miromosnii, 75008 Paris. OFFICE NOTARIAL RECHERCHE
LINE STANDARDISTE
(ABBUTANTA ECCEPTÉE)
LIBRE IMMÉDIATEMENT
BORNE présentation
Dectylo szigés

Tél. pour R.V. 43-71-45-84. URABIT. Ecole de danse d Parel, 1 h 15 en trakij Proletaeur de Modern' Jazz cours aduk, et enf. (s.p., de 4 ens) royer C.V. 3 : Boole dat 1 : D 100 9 1 23-02-67-88

SURVEILLANT plein temps. Tel.: 42-27-44-05.

POUR BTS

CV + lettre + protention

2: CONSELL, s/rst
PRF Tour Gailleni PRF Tour Gastron. 78/80. ev. du Gel-de-Gatr 93174 BAGNOLET. HUMANITAIR

jeungs enfants (miesion 18 mes min.), et edmintstrateur (1 an) pour Co-Exp. terrain PVD. / stele. CV + lettra man. + ENFANTS ET GEVELOPPENENT 13. vs. Jules-Smoot 13, rue Jules-Simo 75015 PARIS.

Centre de Formatio

ENSEIGNANTS

Iso to PARTS.

Is d'information scientifique générale, recharche
ASTROPHYSICIENIME!
pour poste de
Lamps partiel dans les
domaines Espace et Astrophys
récurentes es contentés.
Fonction pouvant convent à un
thercheur, à un univentiale se
à un journaliste spécialisé
Adressir lettre, CV et présentions sous n° 8 080
Le Monde Paticité

18-17, rue du Colonal P, Avia URGENT. Racharche psycho-

psychosopic pour passation peachwells entretiens 40 0 cm. 14-22-35-36-37-41-44-45-49-72-75-78-85-91-161-

ONE INFIRMIÈRE D.C. droit exigés.

Supérience droit exigés.

supérience droit exigés.

supérience droit exigés.

Geutran, directeur d. M.

Geutran, directeur d. Tel.: 47-38-11-85. LE GRAND BLEU

ADMENS: TRICES
Envoyer CV + photo
or pritontions 8 :
Le Grand Bleu
36, avenue Merre-Dormoy
\$5000 Life.

UNIVERSITÈ US ERCHE PROFESSIUR emps partial, pour centre information à Paris, Netto-LIS. Forte avec réf... Env. PRE à : PROMO J, 15, rue de Perie, 92 100 SOULOGNE.

Agence de presen JEUNE JOURNALISTE Beonomie, bourse, vie colétés. Earire sous et 8 48 t Le Monde Publicité 18-17, rue Colonel P.-A 78902 Paris Ceden 18

וֹטַנ

at!

:ert

dυ

dit

que

ren-

zine

juif

des

Les

par SNE

NEL

### **FORMATION** PROFESSIONNELLE

Collège privé

Université René-Descartes Année 1992-1993

#### CYCLE FORMATION PÉDAGOGIQUE DE FORMATEURS D'ADULTES PRÉPARATOIRE AU D.U.F.A.

(Diplôme universitaire de formateurs d'adultes) Directeur scientifique : P. BESNARD 1 051 heures d'enseignement de novembre à juin Renseignements 🖿 inscriptions de 📰 👚 🗎 mai SECRÉTARIAT DU CENTRE DE FORMATION CONTINUE Tél.: 40-46-16-07



FACULTÉ JEAN MONNET

#### Département mil la Formation Permanente 54 boulevard Desgranges 92331 SCEAUX Cedex **PUBLICATION**

ASSISTEE PAR ORDINATEUR → Durée : du 6 avril au 10 juillet 1992 mm du 21 septembre 1992 au 8 janvier 1993.

Rythme: temps plein. Stage destiné aux personnes image Bac + 1

un justifiant d'une experience professionnelle.

PROGRAMME: Edition par ordinateur.

 Dessin assisté par ordinateur. ■ Infographie, techniques de

 maquette, typographie, etc. Logiciels: Pagemaker, Xpress, Adobe Illustrator. Freehand,

Pour tout renseignement inscription, adresse cl-dessus. Tél.: (1) 40.91.18.20.

### **DEMANDES D'EMPLOIS**

#### CHEFS D'ENTREPRISE

L'Agence Nationale Pour l'Emploi vous propose une sélection a collaborateurs:

■ INGENIEURS ■ specialisations

CADRES administratifs, commerciaux JOURNALISTES (presse mini parlée)

INDUSTRIELS ayant réseau commercial - RECHERCHEZ-VOUS UN DIRECTEUR MARKETING DIRECT ? En 3 agence j'ai vendu milliers d'objets et services par lettre itéléphone - Encadre des créatifs chefs de pub. Il télévendeurs pour votre stratègie . B. organisation - les gestion de la direct des créatifs de gestion de la commercial de la co

pur dépt. marketing direct.

TIREZ PROFIT : mes expériences ing. Cial. + consultant gestion - Dipl. ICG + Dir. agence (Section BCO/HP 21-2).

ASSISTANTE BILINGUE anglais (langue maternelle) - 24 ans - Diplômes en droit : affaires, contrats, finance (université : Londres) - 1 : demi expérience en traduction : juridique, financière et informatique - Pratique traisment de leure : PAO.

tement de texte 
PAO.

REC! TRICHE: poste d'assistante/traductrice dans le domaine juridique ou business (Section BCO/HP 2143).

CADRE DIRIGEANT - H. 45 ans - Droit + gestion Dauphine - Goût du chajlenge. Excellent gestionnaire - Spécialiste du lobbying, in la motivation des hommes in de l'implantation de réseaux informatiques - Connaissance plus par-

ticulière des manue agro-alimentaires - transports routiers.

REPRENDRAIT : direction PME-PMI en développement de projets

d'entreprises - Restructuration - Repositionnement de produits - France (Section BCO/HP 2144).

CHARGÉ RECRUTEMENT GESTION DES RH 

formation prof.

VOUS PROPOSE: à partir définition besoins prendre 

charge ensemble procèdure sélection candidats accueil, intégration nouveaux collaborateurs, 

carrière professione (ancième de procèdure selection candidats accueil, intégration nouveaux collaborateurs, 

carrière professione (ancième de procèdure selection candidats accueil, intégration nouveaux collaborateurs, 

carrière procèdure selection candidats accueil ne candidateurs de la candidateur de la candidateur de la candidateur de la candidateur de gestion prévisionnelle carrière - 2 ans expérience - cadres cadres - Maîtrise entratiens, passation correction - réduction conclusions dossiers - BAC + 5 - H, 33 - (Section BCO/JV 2145). INGÉNIEUR ESIGELEC - 🔳 💵 - Anglais courant, portugais, allemand.

espagnol exploitables - Expérience export.

RECHERCHE: poste de chargé d'affaires - Disponibilité immédiate pour la France m l'étranger (Section BCO/3V 2146).

H. 40 ans - BAC F 3 + certificats CNAM matière plastique - IIII ans expé-

SPÉCIALISTE EN MARKETING ET COMMERCE INTERNATIO-NAL. - H. 33 ans. 3° cycle économie d'énergie. ESCP (1989), tritingue anglais, russe. 6 em expérience en Russie. Afrique. France, bonnes connaissances du terrain, des mentalités politiques, économiques et culturelles des pays de l'Est et d'Afrique. Disponible pour toutes missions en France et à l'étranger : vante de produits techniques. (Section BCO/BD 2136).

DIPLOMÉE ESCAE Dijon, option marketing. RECHERCHE : poste basé à Budapest : études secteur-marché : mise en place Pol. commerciale-marketing, suivi de marché, encadrement, implantation bureau de représentation... Anglais courant, allemand correct. Il mois de stages en France et G.-B. comme assistante marketing, exp. dans luxe, ETU-DIE proposition. (Section BCO/HP 2137).

JEUNE CADRE DÉBUTANT. - 27 ans. gestion : marketing, finance, droit, GPO, etc. solide culture générale, familiarisé outils informatique et audiovisuel. Anglais bilingue + allemand, mobile France et étranger. 2 ans expérience USA.

RECHERCHE: poste opérationnel = commerce international (vente, pros tion études marketing, communication), RENCONTRONS-NOUS, (Section BCO/JV 2138).

CONSEILLER FINANCIER expérimenté. - H. 32 ans, formation analyste financier (agréi CFA), langue maternelle anglats. Il au expérience en France

Amérique : Nord dans banques d'affaires leader sur leur marché : gestion de portefeuilles, vente de titres et analyse d'investissements RECHERCHE: poste de private banking, gestion de portefenille in vente de

titres. (Section BCO/HP 2139). expérience d'animation de plusieurs manuel de profits : développement de manuel de dynamisation d'un réseau, élaboration et suivi des objectifs budgestion et encadrement des équipes de vente, recrutement, formation,

ation, formation et suivi des franchises. SERCHE: poste d'animateur réseau ou responsable centres = profits. on onibilité France entière. (Section BCO/BD 2140).

CONSEILLER EN FORMATION. - DESS Dauphine consultation m formation dans les organisations, 2 ans expérience études le besoins, ingénierie pédagogiques, propositions projets, animation stages management, vente, munication, recrutement, séléphone, gestion du temps. PROPOSE : collaboration dans Et domaine de la formation et/ou du conseil en

humaines France entière, (Section BCO/MB 2141)



L'AGENDA

Vacances

Tourisme

GD CHALET CONFORTABLE 180 m² 14 pers. 2 apots eques misses ou 2 fam. Despo. 14 m 21-03. 8 parter du 28-04 Pro-viter. Use. ot confo

T. 99-55-80-96, ap. 18 h

ENTRE NIMES
et MONTPELLIER
au Grau-du-Ro (30).
Part. lose IIIIII dans petit
terrasse
pour couple et I enfant,
conft... 200 m plage, ben
situé, tous commerces.

JUN : 3 000 F. JULLET-AOUT : 5 000 F/ms

Tel. II parter de 19 h 30 48-47-59-26.

**ÉCRIRE OU TÉLÉPHONER:** 

12. Blanche, JULIAN PARIS CEDEX III TÉL. : ## ##-W-40. pents 27.

Cours

MATH +

Cours particulars à dem Stages intensits.

Math, Physique, Chime, François, Langues, Tous

Tél.: 44-85-90-85

**COURS D'ARABE** 

40 s. Secrétaire de director expér., bil, Angl., rech. emploi. Tél. 47-47-48-85.

F. ans, dynamique ad./comm.

5. Essell présentation.
Tel.: 80-02-60-66.

J.K. 33 ans, recherche poste maguertiste PAO (Mac + PG)

Etudio ttes propositions Tél.: 42-45-65-72.

JF 17 a. S. Po, II a. d'exp. en mat. de comm. cel. A l'impel des opport. Réf. nº 8 483. LE MONDE PUBLICITÉ 15-17, ne du Col P.-Avie 75902 Paris Cadex 15. INGENIEUR. 26 ANS dégagé O.M. 1 an 1/2 am. ch. poete conception dévelop. decronique informatique. IIIII: (1) 49-30-15-06.

JF 27 ars PhD Litz, française.
University, traingue
Franc. /Angl. /Néerl, recherche
intelligent, créatif.
Enseignement, traduction,

Tél./Fex: 43-98-25-91. Homme de communication Esp. M.R.TIMEDIAS AUDIOV, Journ. éditions. Form. SC, LS: Ang. / All. / Ruese, inde-ressé par poste à Mesicou et te prop. I'll. (16) 90-75-03-51 H. 54 ans. agrége, docteur d'Etet, ch. poste de profes-seur de litt. française, mod... univ. en Europe ou éts privés Paris (Pose, tps pert.). C. V et fisse publications s./ dem. Dispo-rentrés 92 ou 93. Réf. 8478 LE MONDE PUBLICITÉ 15-17, rue Col.-Perer-Avis

RAINT-MICHEL Imm. 17° s. TT STUDIO + mezzanne, rénové. m. 17° s. + mezzanne, rénovi Tél : 45-04-24-30. 15-17, rue Col.-Pierre-Av 75902 Paris Cedes 15.

SECRÉTAIRE DE DIRECTION Assistante Exp. Audovisuelle Immobiler - Angleis. Ch. poste PARIS avec Aspect Commercial si pose. 27 rep. ou ap. 17 h.

F. 40 are recherche place COMPTABLE PRINCIPALE 20 are exp. comprabilité générale, bilans inclus, déclarations fiscales et sociales, connassance informatique IBM AS 400. Ecnre Le Monde Publicité. m 7140 M. 15/17, rue du Col.-P.-Avia 75902 Pans Cedex 15

Recherche poste

SECRÉTAIRE ASSISTANTE COMMERCIALE

Tel 34-12-38-55

Pour tous travaux de microédition ide d'après manuscris cassettes audio, rédection, réde

Adressaz-vous à un professionnel expérimenté Ecrire sous nº 6079 au Mande Publicite 16, 17, r du Coloné Pierre-An 75902 MINIE Cadex 15,

ome d'enfants à la mon Llura 900 m alt. prie frontière sumes).

PRINTEMPS

ETE

Agrément jouhesse et sporta. Yves et Litiane accuellent vos enfants de successive ferrie XVP sede controrablement rénovée. 2 ou 3 ch. avoc s. de brs, etc. Sirudé au milieu des plinuages et forêts. Accuel volont, lemé à 15 enfants, sideal en cas 1" aéparation. Ambiance familiale et chaleur. Activ.: VTT leux collect. VTT leux collect.

Ambiance familials et chaleu Activ.: VTT jeux collect peinture sur bois initiat 6checs, fabrication illi peir

2 080 F sem. ferfant Tel.: (16) 81-38-12-51.

automobiles

ventes

de 5 à 7 CV

A VENDAE RENAULT 11
6 CV. 68 1" main. 57 1
Pent metall Alarmy Cobr
100 F. 1000 F.
100.: 46-62-74-18.

Travail

<u>a domicile</u>

J. H. 32 ans. Comptable niv. BTS 9 ans expérience. Rech. place stable. Libre de ssuite. Tél.: 43-33-93-11. 7° arrdt

#COLE-MILITARE

190 - 4tage 
Service, Parking,
45-51-99-80,
45-67-88-55. Couple sérieux, carquer taine, ch. emploi entretie propresé, parc, jardin, exp dans ce domaine. Region : env. Toulon. 75-98-52-72. ÉCOLE MILITAIRE EXCEPTIONNEL 6º 400 esc. Son imm, BEAU STUDIO, TT CONFT. VUE TOUR EIFFEL 810 000 F - 45-95-43-43. ATTACHEE DE DIRECTION F. 40 ans, universitaire + 15 ans d'expér. Prof. anglais, espagnol. Connest.: secteur assurances, organisation professionnelle, transport, RUE ROUSSELET EXCEPTIONNEL export, format., ch. poste coil ou chef de serv. dan organisation professionnell

2 Poss, tt conft. Sépur ev, che-minée, chbre, cuis., 2.-de-bns. CALME - 43 m² 1 150 000 F. 45-58-43-43. RM. 8 477. Le Monde Publich 15-17, rue du Col.-Pierre-Au 75902 Parie 11111 15. AV. BRETEUIL JF pari bil. Amer. Metrode Malt. Com. Int. ch. poste for Mark. Finance. Gast. Imp. Exp Tél.: FLEGEAU 48-01-36-49.

BEAU STUDIO TT CONFT bains, w.-c. Dens Imm. pier ravel. 950 000 F. 48-66-01-00

M° ALMA 4° dtage, grand 2 pièces environ 80 m² 48-22-03-80 43-59-68-04, AV. BOURDONNAIS

Petre III t. Vue Tour Effe 6 poss, balc., 2 ch. serv. Prit: 7 000 000 F. Tél.: 48-33-06-41. SOLFÉRINO 225 m² 1" ét. angle, box, pierre de talte. Gd stand. Pos. No. GAUESERAND 48-51-24-70.

8° arrdt SAINT-AUGUSTIN Bel appt 210 m². 4º et 5º é an duples. Ascenseur, Imr Directorre. Parfait état 9 500 000 F. 42-89-50-57

AV. CHPS-ELYSEES

BEAU STUDIO, Transportants. Imm. pierre de t., acc. 1 365 000 F. 45-66-01-00. 

PARIS-9- Ros Le Bodde. Sodo 26 m² dans sum. C. 1 pièce, knch., s.-de-be, chest. Indice, knch., s.-de-be, sacens. digic., gard. Fabl. charges. Très bon érat. Agence s'absters. Tél. (11 48-53-9-13 Pars. Tél. (16) 78-01-74-15 Lyon.

BD HARDES Perre bourgeors STUDIO 3 fend pres s/rue. Impec. Cuis. entr. a. de bris. wc. Asc. P. learne. 470 000 F.

9• arrdt TIME Collaborateur journal mind 76 m². 4 P. gda cus 1º étage. caime, ciar. 1 450 000 F Tel. : 48-04-75-41 après 18 h.

RUE CADET. 2 PCES BD VICTOR, BEAU 2 SUR JA TURN, Tr cft, CALME, Dana Imm. standing, 1 050 F. Tél.: 45-86-01-00,

10° arrdt Près Saint-Martin studio env. 25 m².

## SÉLECTION IMMOBILIÈRE

AV. P.-DOUMER asc. Grand 2-3 Tas. REFAIT - 45-04-23-15. TROCADÉRO. 190 m² 3 réceptions. Il chbres. Parking. 48-22-03-80 43-59-68-04.

Le Monde

HOPITAL SAINT-LOUIS RARE, 2 PÉCÉS, 4º ét. Vue dégagée, 40 m², cue. Tout confort. Réngements 000 F. 48-04-35-36. FOCH/POINCARÉ 11° arrdt imm. grand luxe, déal test.
ou p.-8-terrs, couple ou
pers. seule, studio. Entrée,
fiving + kitchenette + selle
de bains in
46-22-03-80, 43-59-68-04, BO | CHAIS | m². 700 000 F. 10 | h, merc, 18, jeud. 20.

12º arrdt A W 250 m² NATION PROFESSIONNEL

mm. modeme, 4 P., tr ch 70 m², 5° ssc. 1 250 000 l LACUÉE : 43-07-57-15. NATION - SD PICPUS, Imm. av. com repars. Sal. de brus, wc. Ceve. Au 1º étage. 445 000 F. 48-04-35-35.

appartements ventes

Pleme L. III m². Grand II tt conft, 648 000 F CREDIT - 48-04-06-60.

DU .

3° arrdt

ARTS-ET-MÉTIERS,
PCES, cuin., w.-c. adparés,
and d'ess. VUE DÉGAGÉE
EXPO. ELT A refreichir.
1 100 E.F. 42-71-61-48.

**GRAND STUDIO** 

RESTAURE THE 000 F. Tol.: 45-04-24-30,

4º arrdt

LES ATELIERS

DU MARAIS

HOTEL DE VILLE

TOTREDON 4" TYTEM, S.

etudio su II pose dup

Terresses, perlunge.

petations exceptionnel

45-72-50-50

ELMER DWIGHT EDQUARD

P P soli

CLUMY, Duplex miles 4º éc. Soloil, 30 m², 3 list 500 F. Serge Kaleer : 43-29-60-60. 13ª arrdt PROX. GOBELINS, rare, pr s/3 limit 4 250 000 lerge ; 43-23-80-8 3° ét. Vue dégagée, limit plan 800 000 II 43-25-97-16. BD VINCENT-AURIOL Part. vd & P., 84 m². 96;. 3 ch., s.d.brs et s. d'eau. Part. 12 ét. Vue s/t Panin 2 100 000 f. 45-85-15-53.

Prox. Matie. pierre de t. 3 P., perl. ..... Celme. 920 ..... F. 43-22-31-20. 116 m<sup>4</sup> te luxe. Récept. 55 m<sup>4</sup> + 1 chembre + buness. 46-22-03-80 43-59-68-04. 14° arrdt

ALESIA 6º arrdt VILLA e LES GLYCINES a

— 1 maleon 300 m² + jerd.
— 1 appt duplex de 140 m²
8/plece: 7, rue de Châtille.
— 14-17 h. 43-29-78-07. CEUR DE SAINT-GERMAII Lunuoux 125 m² ensoleillé 45-51-99-60. 45-67-88-50.

3t-Jacques. 2-3 P., m². ét. 920 000 F. 76 (répond.). ST-GERMAIN-DES-PRÉS neul. 25 m². 690 F. Tét. : 45-24-02-50. **BD EDGAR-QUINET** 

130 m² + balcon, 5º étage, esc. sans vis-à-vis APPARTEMENT DE QUALITS Propriétaire : 48-03-68-11. **VILLA ELMER** 

MAINE-MONTPARNASS stending. Do studio au 7 pièces. LIVRAISON & TRIM. 92 45-72-50-50 DW/GHT

V. S. PARC MONTSOURIS

2/3 pièces 58 m² suble pierre de talle revelé eminée, escenseur, dave vote privée implacement privilégié Prix: 1 550 000 F 161, mar/n ou solr Paris: 45-89-28-75 Prov.: (18) 37-31-18-22,

Maison IIII m². Mellingd sé. + eteller s/vermbrs 5 ch. + 2 adb, patir jard 4 900 000 F. 40-44-88-33

Denfert PdeT, 6 p. 123 m². Alése PdeT, 8 p. 185 m² serv. Arago stdg. 133 m², terasa, box. Mompern. Gd stand. Plear solell, calme 5 p. 105 m². Saloan, 2 onts. Urgent 43-36-18-36.

15° arrdt VILLA ORO Mª CONVENTION FACADE PIERRE, SUD-OUEST. 3, 4 at 5 PIECES. Livraison décembre 92. FINANCEMENT BNP.

N. COMPRESSION AND THE

40-89-00-00 If jours aur 7. LE MOTTE-PICQUET

J.N. ==

VILLAGE Studio, 2, 4 m # PRÈCES. Llyraigon # 1

(1) 40-89-00-00 7 jours sur 7. PROX. MONTPARNASSE STUDETTE - F. 6º étg sec. Balconnet. SUD - 45-88-43-43.

Prefere RIVE GAUCHE avec ou sens PAIE 48-73-35-43, MP PLAISANCE. Data bel mann, récent. BEAU 4 PCES. TOUT CONFORT. Gds belc. cus. daulete. Rangements cive. Carr. Carr. Sans vis-4 vis. BOX FERMÉ. Px. 2550000 F - 45-86-43-43. **EMBASSY SERVICE** M- SÉVRES-LECOURSE GRAND 2 PCES, s. de bris, w.-c. ind. Etage álevá, aus. MIE SUR TOUT PARIS. 1 MIE 000 F. 45-66-D1-00. PARIS-RÉSIDENTIEL

> ACHÈTE ..... Chez Toling.
> PE
> DECISION IMMEDIATE.
> 48-04-35-35

viagers an Cansier-Daubernon, 2 ■ rt cft. Bei imm. 580 000 + 7 250 F/mois. Actualiement loue 5 250 F/mois. Viagers. F. CRUZ - 42-66-18-00.

Libre Versailles prés (rue Royale), iran. récent. Gd 4 p., park. Cairre, soleil. 78/82 ans. 1 100 000 + 11 000 F/mols. F. CRUZ - 42-58-19-00.

locations non meublees offres

Paris 6- SD ST-GERMAIN SEAU 2 P. TT CONFORT. Cost. égoip. Imm. pierre de l'. Chauft. collectif 5 000 + cl. 400 F. CASSIL. 45-86-43-43.

limations

non meublées

demandes

Paris

URGENT: Educate du journel cherche à louer dans Paris, appart, environ 90 m², modmum 7 500 F/mols. Tél.: 43-72-77-77 ou 43-56-89-01.

Coople retraité de province racherche pied-à-terre à PARIS: 2 poss. cuis., vrale salle de buiss. Asc. 3 400 F mers., charges comprises. Tél. Paris: 42-49-59-00, prov.: (18) 94-78-39-52.

**EMBASSY SERVICE** 

recherche APPARTS DE GRANDE CLASSE VIDES OU MEUBLÉS

TÉL.: (1) 45-27-12-19

immeubles

121 000 F Px 1 300 000 F.

Autres shok en immeuble dans la région du Var SEGIC 94-03-22-06.

hôtels

particuliers

Piece WAGRAM 17\* (proche)
Hotel particuller
belte plante de T. 585 m²
état introccable
Tél. http://dx.de/day.41.

8°. RUE DE SÉVRES BEAU 3 PCES - 80 m². Cuia. a. da bra, wc. Bei imm. Prox. Mª DUROC. 8 715 F. CASSIL - 45-68-43-43. 5' LUXEMBOURG. 2 PCES. PARKG. vue DÉGAGÉE. Ceve. 7 400 + charge 725. CASSEL 45-66-43-43.

LOCATIONS BOURGEOISES PARIS ET PÉRIPHÉRIE DU STUDIO AU 7 PIÈCES, V.-Hugo - 47-47-20-88. Tél.: 45-24-02-50.

17° arrdt MÉTRO ROME STUDIO TT

18° arrdt BUTTE MONTMARTRE Cedra splendide places sulsina. w.-s., 12-52-01-82

19° mm.// SUTTES-CHAUMONT. Ppteire vend 2 PIECES, contactis. To confr. Imm. de stand. Chauff. centr. aden, sec. 200 F. Créd. 70-04-84.

78-Yvelines ) 78 ST-GERMAIN-EN-LAYE

Part. vend beau 5 poss 100 m² refert neuf séjour doub. 3/4 chères, s.-de-bns, s. de dons 1 250 000 F. T. 39-73-81-70,

Hauts-de-Seine BOULDENE Appts à vendre Studio au 5 P duplex

Prestrions
Livraison 1° trim. 23
SACM: 47-81-19-00 EV
: 41-10-85-69
Lundl, merc., ven., sam. De 11 hà 13 hat 16 hà 19 h. ASNIÈR**E**S 3/4 P. 75.5 m²

ASNIERUS 3/4 P. 79.5 m² Dats rils. 74 bon standt., 3 et. Toutes commodités sur pleca Tr confort. Double exposition Double living (22 m²) 2 gr. ch. Cars. équip. et s., -d. -b. neuvelin Porre bindée. Parking 810000 F Tél. 40-85-08-69

LEVALLOIS (Imm. 17" s.) Next, jameis habits. Dem. &c. avac terrasse, etv. 166 m². Réception double + salon + 4 chambres, 2 s. de bns + 1 s. d'esu, custine, Cave, 2 ant. Entir possible, décide 2 park. Frais noteire réduits. 46-22-03-80, 43-59-68-04,

Province

Louveciennee, sect. résidentiel: très bel appar F4, F5, 125 m², entrée, séjour 28 m² + repas (ou chenthre) 15 m², culs., office. 2 chbres, 1 selle de bres + 1 cab. toilette-doite. Crauffage rad. Terrein et jard. privatif, garage. Bonnes prestations, finitions aoignées. Prix: 1 900 000 F. Vietre : jeudi 20, 18 h-20 h; samedi 22, 17 h-19 h. Pour R.V.: Alain SOUDEY, Expert conseil immobiller, 78, Mortville. (16) 25-33-70-21 (fermé lundi matin).

DEAUVILLE
Dens in résident.,
part. vd beau studio, prox.
Hôtel Royal. 150 m' plega.
27 m' hab., 18 m' jard. priv.
Park., Ceva., rt conf. Etat
hypeco. mertin.

appartements achats

CABINET KESSLER 78. Champs-Élysées, 8-scherche de its urgen 45-22-03-80 43-59-68-04

**YOUS DÉSIREZ YENDRE** tin appt avec ou same cit
Adresses vous à
un FNAM
Immo-hiercadet 42-52-01-82
rue Marcadet, Paris-18FAX:

ech. pour CLIENTS ETRANGERS. APPARTS (1) 45-62-16-40

A L'ETOILE 18- CHAMPS-ELYSÉES OR AVENUE VICTOR-HUGO Brx. secrét., tél., by, fax. Domicil.: 190 F/M. CIDES 47-23-84-21

propriétés

Mesux. A vendre maison 8 pièces, quartier caire, près ciré administrative, 450 m² terrain, gentage, sous et 58 m². R. de c. 58 m² : cuisme, salie à manger, salon, thambre, w.c. 1 s' 41496 58 m² : 3 pièces + salie de bans. Genier amfragestèle, Tel.: (1) 64-34-82-68. Vds complete loisire, vue imprenable, 5 km centra-

vite, 10 hectares de terrein, Tél.: 63-60-40-36. terrains

Vends terrain d'oliverate dans la province de Jeen (Espagne), 137 000 oliviera, terrain d'inf-gazion, usine d'hulle, magaline, électricité. 3 750 000 000 Pesetas.
CRISTOBAL MORILLAS
Solana, 75
Madrid - Espana

PARIS-11 PRÈS RÉPUBLIQUE COS Habit-Commer 3, bareau 2, scrivité 3.5, Prix : 45 000 000 F HT Tél. :

individuelles CLAMART CENTRE Prix: 2 137 000 F.

1

43.00

48.00

1600

40-99-46-04. SUPERBE MAISON 8' Mª PTE ORLEANS. Gd cft sur 3 nive. Charme. Calms. Solel, Jurdin. Garago. A VOIR. 3 200 000 F - 43-38-82-82. SAMBOULLET 250 m Meison encienne rénovée en 1990. Jardin 700 m² clos de murs. Forêt à 300 m. Gare 2,8 km.

(1) 45-62-30-00 se 30 mn. Prix: 1 700 000 F. . Tél.: 42-84-27-23. RÉSIDENCE CITY pavillons 

ANTONY
Pare, vd pevilion 280 m², serram 1 400 m², tris calme en
a pere Heller, 10 P.
4 400 000 F. T. 40-96-17-64. County (77), prox Challes PAVILLON plain-pied. 268 m2 pay. 6-50 tou, gar 3 v., cus. 6gu. sa avec ch. 3 ch., w.c. s.-de-b., sai de jeux, 2 terre. Belles presta-bons: 1 100 000 FRANCS TOULON - VAR 63 Cuertier St Jean-du-Var, bel immeuble, très bien placé,

+ TERRAIN A SATER 152 m² (16 m de (sp. x 22 m.) 400 000 FRANCE

villas CESSON 77
Gare II 1 km (RER 95)
Mitoyen d'angle 7 P.
2 denits, vue forêt, lea,
jerd, 350 m² puysagé
† 2 terr, amérragements,
déco., elar me ; NEUF

### *IMMOBILIER* **D'ENTREPRISE**

locaux commerciaux

Ventes

INVESTISSEURS INTÉRESSÉS A L'ESPAGNE A VENDRE COMME APPORT INDUSTRIEL Nef central : 2 400 m² € Bureaux et services : 400 m² Avec installation electrique, eau. système de chaleur et semi-d'épuration d'éeux.

SITE I WE WADRID

: Fax 34 1 FT 66 TENERIA MADRILENA 21

SAN COSME Y SAN DAMIAN, E - 28012 MADRID

bureaux fonds de commerce Ventes

Ventes

à 600 m du RER ETAT NEUF (Imm. 1989) 3u 2" ét. svec ascenseur em. 220 m" + 4 perk. se-so F 2 778 000 + droit enregist. MAROC A vendre seion de thé, pâtisserie (neuf) à Rabet 425, av. Hassen-II, à côté Hôtel Darck, Facilités de paisment, en MELUN-SENART
Fece gare SNCF (RER 96)
Irms. neuf d'env. 3 000 m²
divisibles et disponibles
Env. 1 200 m² + 33 park.
F. 11 750 000. + TVA recirces de palement.

argent français ou maroca:

Contacter au Maroc:

Moulay Schrift (Paz)

233-14 ou 401-69

M. Maji (Rabat)

770-46-58.

Locations

RN 7 5 **38** PLEC/BLY 100 F/m²/an - jung, 2 000 m² Tê. : (1) 30-21-80-13,

**VOTRE SIÈGE SOCIAL** DOMICILIATIONS SARL - RC - RM Démarches et tous servio Permanances téléphonique

43-55-17-50 **VOTRE SIÈGE SOCIAL** 

BD DE LA VILLETTE BRE DE BETTEAITTE

Locations

Selie boutique 42 m² 8 000 F mensuel BD DE L'HOPITAL Studio Photographs Cession 50 000 F Loyer 5 000 F mensuel majo. Marcadet 42-52-01-82.

- en France : M. Farajellal 47-00-63-86 (répondeur).

(5-) BELLE LIBRAIRIE PAPÉTERIE 50 m³, encore à dévelop. C.A. 2 547 p. PRIX 1 400 000 F OFL 45-08-00-16.

boutiques

Locations

XVIII/, malson d'accideil pr Tous me yournée m soir

Voitures de collection

Animaux

Maisons

Particulier send jobs chiots Shar-Pels, Types, Veccines,

Tel (16) 88-88-93-22.

de retraite

PART. VEND COUPÉ TAUNUS « 2000 Ghia = 1978. Blanc, toit vinyl noir.

Soir



1" main. 83 500 km. Nouveau moteur Sierra 5500 km. Vitres teintées, toit ouvrant. Cauche en garage. État impeccable. Prix 38 000 F justifié.

TEL: 46-62-73-91 49-30-97-01

deux-roues X Venture, 

Excellent état, culene, saile de bains, wc. 3° étage F 500 000, — Tèl. rens. : 60-63-47-63. RUE LA FAYETTE EXCEP.

AV. Bel appart.

6/sv. arborée,

4/cour srborée, culs., s. de
bna. PARFAIT ÉTAT. SITE
RECHERCHÉ. 1 650 000 F.

CASSE.: 45-66-43-43.

16° arrdt

AUTEUIL SUPERBE

4 900 000 F. 45-66-01-00.

and the second

4 蛛儿

## LES LOCATIONS DES INSTITUTIONNELS

Type Surface/étage	Adresse de l'immeuble Commercialisateur	Loyer brut + Prov./charges	Type Surface/étage	Adresse de l'immeuble Commercialisateur	Loyer brut + Prov./charges	Type Surface/étage	Adresse de l'immeuble Commercialisateur	Loyer brut + Prov./charges
PARIS  7. ARRONDISS STUDIO 40 m², rez-de-ch.  11. ARRONDIS	1, rue du MaiHarispe CIGIMO ~ 48-00-89-89 Hono de location	3 600 + 250 2 862	16° ARRONDIS  PIÈCES 75 m², 4° étage parking, 5 PIÈCES DUPLEX 131 m², parking STUDIO	27, avenue Kléber - 48-00-89-89 Honoraires de 4, rue SOLVEG - 40-67-06-99 de commission	9 970 + 1 015 7 450 1 18 500 + 200 14 275	3 PIÈCES 95 m² rez-de-chaussée 4 PIÈCES 93 m², 4- étage parking, cave	GARCHES 6-8. rue du CIGIMO - 48-00-89-89 de location  LEVALLOIS 7. sités Claude-Monet AGF - 44-86-45-45 de MEUDON	6 900 + 600 5 190 10 082 + 750 7 174 } 15 250
2 PCES. IMM. NEUI 46 m², 2º étage box, cave 3 PCES. IMM. NEUI 71 m², 2º étage	F 6. Inté de Phaisbourg GCI 40-16-117	5 200 + 470	38 m², ll étage parking 4 PIÈCES 121 m², ll étage possib, parking	120, rue Lauriston SAGGEL - 47-42-44-44 Frais de	5 090 + 510 3 664 1 15 000 + 1 986 10 800	127 m², 5-/6- étage parking terrasse 95 m² 4 PIÈCES 121 m², 5- étage	68. rue de la République SAGGEL - 48-08-80-36 Frais de commission  UILLY-SUR-SEINE Rue de Longchamp AGIFRANCE - Frais commission	10 ====================================
box, 4 PIÈCES 101 m², 5- étage parking 4 PIÈCES 1 m², 2- parking,	1, rue Pelée LOC INTER - 47-45-15-58 62-64, Vincernes AGF - 44-86-45-45 Frais de	+ 705 10 181 + 750 7 830 7 200 + 1 529 5 124	17. ARRONDIS	25. rue du AGF – Commission	17 000 + 1 290 12 097	5 PIÈCES 144 m², 2· étage  PIÈCES  m², 8· étaga parking,	NEUILLY-SUR-SEINE 14, rue Chauveau AGIFRANCE - 49-03-43-04 Final de commission  PUTEAUX 16, Georges-Pompidou AGF - 44-86-45-45 Frais de commission	17 ===
12. ARRONDIS 5 PIÈCES 129 m². 7. étage parking, cave	GS-10, rus AGF - 44-86-45-45 Frais commission	11 817 + 1 684 = 409	2 PIÈCES  m². Di étage parking.	10, rue Ernest-Lefevre AGF – 44-86-45-45	4 530 + 530 3 330	52 m², 3² etag parking, cava 93 SEINE-SA	SAINT-CLOUD  2. Sainte-Clotilde  AGF - 44-86-45-45	3 416
13º ARRONDIS 2/3 PIÈCES m², 1º perking	SEMENT  17 M. avenue Stéphen-Pichon  10 M - 40-16-28-70	8 800 + 1 570	4 PLÈCES 82 m², 4- étage 2 perkinge, cave 8 PIÈCES IMM. NEUF	SAINT-GERMAIN-EN-LAYE 40 quater, rue des Ursulines 41 - 44-86-45-45 Freis de commission VERSAILLES	8 021 + 940 5 708	STUDIO 25 m² 1= étaga parking	PANTIN 19-21, LOC INTER - 47-45-15-84	2 150 + 302 1 818
14- ARRONDIS 4 PIÈCES DUPLEX 10- étage box, 11-	AGF - 44-86-45-45 Freie	13 000 + 1 085 9 251	67 m², RC Jases parking IMM. NEUF 88 m², RC s/verdure parking	6, rus du Général-Pershing SAGGEL - 46-08-80-36 Frais VERSAILLES 6, rue alu Général-Pershing - 46-08-80-36	3 888 7 200 + 1 145 5 184	54 - VAL-DE-I  PIÈCES  T m <sup>2</sup> rez-de-chaussée  parking  4 PIÈCES	NARNE NOGENT-BUR-MARNE François-Rolland SOLVEG - III	4 965 + 430 4 124
4 PIÈCES DUPLEX 110 m², 11 15° ARRONDIS	AGF - 44-86-45-45	12 600 + 1 710 8 966	PAVILLON 6 121 m², jardin gerege 4 PIÈCES 105 m², 4 étage	VILLEPREUX 6, impasse in Fontaine AGIFRANCE - 30-44-01-13 France commission VIROFLAY 2, rue Joseph-Bertrand	7 026 + 345 4 999 8 630 + 1 600	87 m², 2° parking  4 PIÈCES 86 m², 4° étage 2 parkings	68, rue François-Rolland SOLVEG - 11-10 FILE Commission SAINT-MANDÉ 5, rue Fays LOC INTER - 47-45-16-09	+ 870 8 461 7 800 + 931
2 PIÈCES 63 m², 4 étage 3 PIÈCES DUPLEX 87 m², 5 et 8 étage perking, 2 beloons	11, rue ACabanel AGF - 44-86-45-45 Frais - commission 4, rus - Boosge LOC INTER - 47-45-15-84 Frais - Example - 48-15-84	7 800 + 800 5 408 9 700 + 813 7 254	92 - HAUTS-DE		8 484	balcon STUDIO 37 m², 1º étage parking cave	Frais as commission VINCENNES AGF - 44-86-45-45	5 885 3 631 4 370 2 584
terrassa III m²  I PIÈCES  100 m², 1- étage  I PIÈCES  52 m², 3- étage	17-19, rue CIGIMO - 48-00-89-89 Honoraires de location 21, Saint-Lambert AGIFRANCE - 45-88-45-82 Freis	8 730 + 1 870 6 555 5 432 + 585 3 855	4 PIÈCES 90 m², parking	BOULOGNE 228, III Jean-Jaurès 228, III Jean-Jaurès 228-71 COURBEVOIE III rue Pierre-Lhornme SOLVEG - IIIIIIIIIIIIIIIIIIIIIIIIIIIIIIIIIII	8 300 + 807 6 826	3 PIÈCES 70 m² rez-de-chaussée perking, proche lec	ENGHIEN-LES-BAINS 218, avenue d'Enghien SAGGEL - I - IIII Frais de commission ENGHIEN-LES-BAINS	4 930 + 804 3 550
PIÈCES  m², E étage	64, nie Vicinal   SAGGEL - 47-42-44-44   Frets   commission	11 800 + 1 032 8 496	m², 1° parking	SOLVEG - In IT IT	+ 735	93 m² rez-de-chaussée parking	101, rue du L SAGGEL – Freis	+ 1 100

## Le Monde

CHAQUE MERCREDI

VOS RENDEZ-VOUS

## IMMOBILIER

LA SÉLECTION IMMOBILIÈRE LES LOCATIONS DES INSTITUTIONNELS L'IMMOBILIER D'ENTREPRISE

Le Monde, premier quotidien national aux 1 668 000 lecteurs, dont 712 000 habitent Paris et la région et 630 000 appartiennent des foyers « cadres supérieurs ». (Source CESP 91 - LNM.)

Le Monde, premier quotidien des cadres : 844 000 lecteurs.

Le Monde, premier quotidien des cadres supérieurs : 596 000 lecteurs,
(Source : IPSOS 91 -LNM.)

Le Monde, in quotidien national le plus vendu à Paris : 91 176 exemplaires. (Source : NM 88 - année 90.)

Pour ma renselgnements : PROFESSIONNELS 46-62-73-43
PARTICULIERS 46-62-73-90 - 46-62-72-02

CETTE PAGE A ÉTÉ RÉALISÉE AVEC LA PARTICIPATION DE















LIMOGES

correspondent

Comment inciter les Limousins. champions français de champions français de l'épargne, à m détourner des place-ments de père de famille qui profitent d'abord riches contrées voisines? Comment les contrées societé a capital-risque limousine ENL-Développement apporte I ces deux questions une réponse origi-nale en lançant un appel public à

Créée en 1988 par l'association Entreprises nouvelles du Limousin (une centaine de PME de moins de cinq d'age) avec le soutien de trois établissements bancaires.

ENL-Développement avait pro-cédé, début 1991, a première augmentation acapital, Mais les 2 millions de francs collectés s'étaient révêlés insuffisants pour conforter un tissu régional - PME qui, selon le président du directoire, M. Christian Auque, a soutfre d'un manque chronique de sonds propres ». Il fallait « se montrer ambitieux et frapper fort ». L'appel public à l'épargne doit permettre le quintuplement du capital d'ENL Développement puisque sont plus de 24 actions de 500 francs qui emises.

Inhabituelle, la procédure choisie n'est pas mis risques. Lancé le 10 février l'égide de la Commission des opérations de Bourse (COB). l'appel public a dix mois pour réussir il placer au moins

75 % des titres emis. Faute de quoi. l'operation serait annulée. Il faut en outre que cette augmenta-tion de capital mobilise au moins trois souscripteurs; bien au-delà donc de la centaine « « décideurs» qui gravitent d'ENL

Une campagne de publicité man lancée début avril avec le soutien du conseil régional – mai ma participation l'ammi initiative – pour convaincre l'épargne régionale et aussi la diaspora parisienne de s'investir directement dans l'avenir du Limousin. Mais, tient à souligner M. Christian Auque, « cela n'a rien d'une opération caritative. Il fatti prouver que l'investissement de l'épargne un place peut être renta-

GEORGES CHATTAIN

#### CHIFFRES ET MOUVEMENTS

#### RÉSULTATS

D Les Nouveaux Constructeurs en perte m 1991. - Les Nouveaux Constructeurs, un des cinq plus grands promoteurs immobiliers français, ont annoncé mardi 18 février avoir enregistré en 1991 une perte estimée II 69 millions de francs (part du groupe), contre un bénéfice de 114 millions 1990. La prévision pour 1992 du résultat net ■ de - 62 millions, ont précisé les dirigeants du groupe, MM. Olivier Mitterrand, PDG, et Nicolas Politis, directeur général. Le groupe I fortement provisionné 1991, « Ces provisions préservent l'avenir du groupe et lui permettent de faire face à ses engagements et de poursuivre son activité sans contraintes », ont indiqué les dirigeants. En conséquence le résultat net consolidé 페 nui, alors qu'il avait été de 220 millions en 1990.

Frantour: résultat net (hors éléments exceptionnels) en limit d'environ 30 %. - Le groupe de tourisme Frantour (filiale de la SNCF par l'intermédiaire de la société de transports SCETA), a dégagé en 1991 un bénéfice net après impôts d'environ 45 millions de francs contre 36 millions = 1990, selon des estimations provisoires communiquées mardi 18 février par M. Claude Po, directeur général du groupe. Le résultat d'exploitation, déduction faite d'une plus-value de cession de 20 millions de francs résultant de la vente d'un terrain à Saint-Aygulf (Var), s'est élevé 1 25 millions de francs, soit man baisse de 30 % par rapport à l'année précédente. Frantour, présent dans la distribution, le tour-opera-ting, la restauration et l'hôtellerie, a enregistré un chiffre d'affaires de 2 milliards de francs m 1991. [] prévoit d'accroître me parc hôtelier parisien avec un hôtel proximité il la Gare du Nord il

D Canon : bénéfice = en hausse ■ 10,3 5 un 1991. - Le bénéfice net de Canon (appareils photo, photocopieuses, matériel informatique) a progressé de 10,3 % en 1991, atteignant 42,6 milliards de yens (1.8 milliard de francs). Le bénéfice prévu pour l'année en cours a été révisé la hausse; il pourrait atteindre 43,5 milliards de yens (1,87 milliard de francs). Le premier fabricant japonais d'appareils photo a annoncé une hausse de ses ventes de 15,3 % à I 073 milliards de yens (46 milliards de francs). Les ventes d'appareils photo ont augmenté de 25 %, celles de photocopieuses de 6, celles de matériel informatique de 27 %. Les ventes d'équipements pour l'information et la communication en revanche décliné de 3 %.

- Publicités

RÉPUBLIQUE FRANÇAISE

PRÉFECTURE DE PARIS

DIRECTION DE L'URBANISME

ET DES ACTIONS DE L'ÉTAT

Sous-Direction de l'Urbanisme, du Logement

et des Equipements

Bureau III l'Urbanisme

**AVIS DE PROLONGATION** 

D'ENQUÊTE PUBLIQUE

Révision partielle du Plan d'occupation

des sols de Paris

Projet de construction

du centre me conférences internationales

à PARIS - 7° arrondissement

25 à 55, quai Branly - 198 à 224, rue de l'Université

PHILIPPON, commissaire enquêteur, l'enquête publique initialement prévue du 20 janvier au 21 février 1992 inclus est

prolongée dans les mêmes conditions jusqu'au 26 février 1992 inclus.

Les différents documents composant le dossier d'enquête sont mis la la disposition du public, qui peut en prendre connaissance produire, s'il y a lieu, observations sur le projet la la :

PRÉFECTURE DE PARIS

Bureau de l'Urbanisme, pièce 312 - 50, avenue Daumesnil, 75012 PARIS

du lundi 🕳 vendredi, de 9 heures à 12 heures

et de 14 heures à 17 heures

MAIRIE du 7º arrondissement PARIS Hó, ma de Grenelle, 75007 PARIS

du lundi 🖿 vendredi, de 9 heures à 18 heures

(sans interruption).

116. mg the Committee

Le commissaire enquêteur siégera le mercredi M février 1992, de 

Direction de l'Urbanisme et des Actions de l'Etal. Sous-direction III l'Urbanisme, du Logement et des Equipements.

Par décision en date du 14 février 1992, de Monsieur Louis

D La SA Laguiole prend le contrôle de la coutellerie de Nondans le nord de l'Aveyron et qui détient 25 % du marché des couteaux du même nom, vient de prendre la contrôle de la coutellerie de Nontron en Dordogne. Le couteau de Nontron, dont les origines remontent mi Moyen-age, mi le plus vieux couteau de France. Il ..... connu pour ma manche m buis à la patine couleur de miel et aux mouches pyrogravées, qui emprunte souvent la forme dite « queue de carpe». En dix ans, le Laguiole est devenu une « star ». Les acteurs de son retour en grâce un parvenus I lui fabriquer une image qui ne soit pas directement liée à son usage. Les dirigeants de la SA Laguiole veulent récidiver avec le couteau de Nontron, Désormais, les sept cents points de vente du réseau Laguiole commercialise ront des Nontron à partir de 120 F pièce. La production des Nontron un autre à la Gare Montparnasse. continuera I s'effectuer = Dor-

dogne, où la création de vingt-cinq emplois est envisagée à moyen terme, alors que les lames seront forgées III Aveyron au lieu de Thiers, Jusqu'alors, in coutellerie de Nontron ne salariait que cinq ouvriers. - (Corresp.)

#### **PARTICIPATION**

□ Auguste-Thouard en Grande-Bretague. - Auguste-Thouard a annoncé récemment qu'il prenait une participation de 20 ll chez Edward Erdman, troisième cabinet britannique d'immobilier d'entreprise derrière Jones Lang Wootton et Richard Ellis. Cette opération s'est faite par le biais d'une augmentation de capital de 10 millions de francs.

#### ASSOCIATION

D Motorola et Northers Telecom font société commune aux IIII Unis. - L'américain Motorola et M tions Northern Telecom | constituć ma société municip pour fabriquer m commercialiser des èquipements i téléphonie cellulaire destinés à l'ensemble du continent américain. Baptisée Motorola Nortel Communications, cette nouvelle entité sera basée Arlington Heights, dans l'Illinois, Son capital me détenu à parts égales par chacun des deux partepaires. Motorola apportera savoir-faire en radiocommunication dans les réseaux cellulaires, Northern Telecom me compétences matière de commutation. Le montant exact de l'investissement n'a pas été rèvélé. La société comdevrait employer 800 à t salariés.

#### **RACHAT**

□ Illement & Robert rachète im parfuns & Hercules. - Le groupe américain Hercules. plus munu mount fabricant de polypropène, m retire de l'industrie très pointue des essences pour parfums. Il vient de revendre 🗓 🔝 société allemande Haarmann & Reimer (H&R), un des grands mondiaux de la spécialité, filiale du géant Bayer, l'ensemble de ses activités dans la parfumerie. Le www..... de la transaction n'a pas été rendu public. La transaction comprend l'usine d'Hercules de Saint-Ouen-l'Aumône (Val-d'Oise), H&R disposera ainsi d'un centre de production un France, le plus grand pays producteur du monde en matière d'essences. Par cette opération. Hercules (environ 20 milliards de francs de chiffre d'affaires) entend recentrer ses forces sur l'industrie des arômes alimentaires. Son chiffre d'affaires dépasse 750 millions de dollars (4 milliards de francs).



L'annonce, le même jour, par la Réserve fédérale, d'une réduction des réserves obligatoires imposées aux banques pour couvrir d'éventuelles pertes a donné ... limité à la grande Bourse new-yorkaise, selon des analystes. Cette mesure est destià stimuler 🖿 politique 🔚 crédi

Les opérateurs attendent in publica-tion mercradi au statistiques in les mises in chontier in logements in les prix à la consommation en janvier, pour avoir une im plus claire in l'état de santé de l'économie américaine, soulignent les experts.

VALEURS	Cours du 14 fée.	Cours du 18 fév.
Alcoe	67 3/4	70 1/4
ATT	38 1/2 46 1/8	37 3/4
Bosing	40 1/6	46 3/8
Chase Manhattan Sank	23	24
Ou Port de Namours	47 3/4	46 1/2
Emotium Kodak	46 3/4	46 1/8
	58 1/4	57 1/8
General Boom	37 1/2	1 <u>37</u> 1
General Motors	77 I/9 38	77 1/8 37 5/8
Model	62 1/2	62 7/8
	83 3/4	83 5/8
177	60	59 34
Mobil (1)	63 7/8	61 7/8
Pfizer	71.3/4	70 1/4
Schlamberger	61	SS 7/8
Teraco	60 1/2	67 3/4
UAL Corp. ex-Allega	146	148 1/4
Union Cartade	24 5/8 i	24 174
United Tech	51 1/8	50 3/4
Westinghouse	19 1/4	19 1/8
Xerox Corp	29 1/4	78 578

#### LONDRES, m février 1

#### Poursuite de la reprise

Les valeurs ont progressé mardi 18 février a Stock Exchange pour consécutive. A clôture, l'indice Footsie grandes valeurs a gagné 14,9 points. 0,6 % à 2 555,9. volume 6changes s'est à 549 initions la veille.

La rendance a m particulièremen stimulée par la gains du marché à terme la réouverture Wall Street. Le marché la toutefois ralenti progression la mi-journée lors la publication du excédent budgétaire 🔤 janvier – moins reportant que - qui pour les finances publiques.

#### TOKYO, ™ février \$

#### Nouvel alourdissement

Pour la deuxième séance consécutive, Bourse Tokyo a cloturá 📰 mercredi 19 février. Au des échangos, l'indice 3 253.73 points, soit 1,2 %, 3 618.30. En milieu 5éance. 

d'arbitrage in i l'indice ainsi que l'incertitude politique - le tout : un fond de - - ont pesé un marché étroit, indique des opérateurs.

VALEURS	Cours de 18 fév.	Cours de 19 fév.
Adia Brigastone Caron Fuji Bank Honga Motors Maruphich Becting Mitsubish Mesey Sony Corp Toyola Micrors	681 1 070 1 370 2 000 7 450 1 340 4 160 1 440	672 1 040 1 370 1 390 1 440 1 330 630 4 000 1 430

## MARCHÉS FINANCIERS

Cours

préc.

282

238

790

270

1037

380 1115

345 949

128

185

110 112

770

82 1028

385 194 50

205 20

195 30

**VALEURS** 

icanal Câbies .....

mault Associat....

B.A.C. .....

Baue Vernes . ......

oron (Ly) .....

C.A.J.-de-Fr. (C.C.L)...

ditions Balland ...

urop. Propulsion.

GFF (group.fort.i)....

wnob. Hötelikre

Computer...

COURS

PRIX D'EXERCICE

Volume: 12 IIII

COURS

**CHANGES** 

MARCHÉ MONÉTAIRE

(19 février).

New-York (18 février) ...

ritest (Lyon).

C.F.P.I.

Second marché

793

785

945

951

....

250

112

771

981

Mars 91

Mars 92

Fevrie

MATIF

Notionnel 10 %. - Cotation en pourcentage du 18 février 1992 Nombre de contrats estimés :

Options sur notionnel

CAC40 A TERME

(MATIF)

Juin 92

1,06

**OPTIONS D'ACHAT** 

Demier

COUTS

**PARIS** 

Cours

préc.

197

110

163

358

510

320

130

274

378

334 30

5 TAPEZ

Sept. 92

Juin 92

0.82

Avril

18 fév.

100

3 224,70

. . . . .

OPTIONS DE VENTE

Mars 92

BOURSES

:31-12-911

(edist, base 100 : 31-12-81) Indice général CAC

tSBF, base 1 000 : 31-12-87) Indice CAC 40 ...... 1882 191

17 fév.

107,70

210

LA BOURSE SUR MINITEL

341 70

78 10

72 10

**VALEURS** 

Loca investis...

Manra Course

Publifficaction

Rhone-Alp.Ecu (Ly ) ....

Select Invest (Ly)...

S.M.T. Goupil ....

Thermador H. (Ly) .

Viel et Co......

Y. St-Laurent Groupe...

**ÉCHÉANCES** 

Juin 92

Mars

Valeurs françaises ... Valeurs étrangères ...

Demier

COURS

110

351

373

#### PARIS, III février

#### Vive progression

Après avoir ouvert hausse 0,52 dans foulée la progression de landi, la ensuire fléchi pom plus gagner que 0,20 fin matinée mardi 18 février, reprendre netraprès-midi, CAC atteignats 0,80 de la progression finir séance envolée 1,60 %. Une telle amenait le CAC 1 912,21 points, soit son plusieure depuis le 2 août 1990 l'inve-koweit.

Les investisseurs étrangers

américains, qui avaient le signal de l'reprise turdi.

l'origine la l'americaine de l'americaine la l'americaine l'amer dement gonlles. « Aux nomination preuv analystes, les actions françaises considérées actuellement parmi plus attrayantes », explique un opérateur. La performance du franc, « son plus face et deutschemark depuis cinq mois, ne faisait qu'ajouter l'optimisme opérateurs.

Les grandes valeurs françaises étaient plus particuliàrement recherchées, l'image de Saint-Gobain hausse 6,1 avec 181 000 tires échangés. Laferge-Coppés qui 6,1 avec 181 000 transactions, Michelle progression 3,8 au un marché de 503 actions. Avec 100 actions actions. Avec 100 actions a

### NEW-YORK, I février

### Séance terne

Après avoir progressé jusqu'en début d'après-midi, Wall Street == repartie en balsse, mardi 18 février, répartie en baisse, marcii 18 février, dans une atmosphère active, en raison d'une remontée des taux d'intérêt i long terme américains. Il hausse d'une vingtains III points II la miséance, l'indica Dow Jones III progressivement III gaits pour clôturer à 3 224,73, III baisse de 21,24 pomts, soit III recus III 0,65 %.

des banques. L'abaence d'élèments nouveaux et il remontée en séance des taux d'intérêt il jong illus améri-cains, après une belase initiale, ont provoqué le recul ill Wall Street.

	erte.			Dollar : 5,60 F =
	Cours du 14 fge.	Cours du 18 fée,	Ш	Mercredi 19 février,
1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1	67 3/4 38 1/2 46 1/8 23 47 3/4 46 3/4 58 1/4 77 1/8 62 1/2 89 3/4	70 1/4 37 3/4 46 3/8 24 46 1/2 46 1/6 57 1/8 37 5/8 62 7/8 86 5/8		marchés des changes alleman et Toutefois, opéra- teurs montraient prudents la résultats des primaires New Hampsbire, favora- M. George A Paris, le billet 5,60 F contre 5,6020 F la cotation officielle de veille.
1		59 3M 61 7/8 70 1/4 59 7/8 67 3M 148 1/4 24 1/4 50 3/4		Dollar (en DM) 1,6555 TOKYO 19 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10
1	did Stee	3V 244	1111	

### MARCHÉ INTERBANCAIRE DES DEVISES

.. # 578-9 AM N

				.040
ì	COURS CO	MPTANT	COURS TERM	TROIS MOIS
	Demandé	Offert	Demandé	Offert
S E-U Yen (100) Eca Dortschemark Franc suisse Lire italienne (1000) Livre sterling Peseta (100)	5,5940 4,3633 6,9603 3,3981 3,7629 4,5331 9,8108 5,4303	5,5970 4,3674 6,9669 3,4010 3,7675 4,5393 9,8190 5,4359	5,6730 4,4138 6,9558 3,4000 3,7859 4,5098 9,8052 5,3974	5,6790 4,4210 6,9673 3,4056 3,7931 4,5194 9,8205 5,4039

	UN MOIS		TROJE MOJE		20.00	
			TROIS MOIS		SIX MOIS	
S E-U	Demandé	Offert	Demandé	Offert	Demandé	
Yen (100) Eqn Deutschemark Franc stisse Lire italienne (1000) Livre sterling Peneta (100) Franc français	5 3/8 10 1/16 9 1/2 7 5/16 11 15/16 10 3/16 12 3/8 9 13/16	4 3/16 5 1/2 10 3/16 9 5/8 7 7/16 12 3/16 10 5/16 12 5/8 9 15/16	4 1/16 5 1/16 10 1/16 9 1/2 7 5/16 11 13/16 10 1/16 12 3/8 9 7/8	4 3/16 5 3/16 10 3/16 9 5/8 7 7/16 12 1/16 10 2/16 12 5/8	4 3/16 4 13/16 10 1/16 9 1/2 7 5/16 11 3/4 10 1/16 12 3/8 9 13/16	4 5/16 4 15/16 10 3/16 9 5/8 7 7/16 12 10 3/16 12 5/8

Ces indicatifs, pratiqués le marché interbançaire le devises, nous communiqués en fin matinée par la Salle marchés le la BNP.

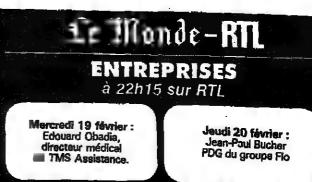


NEW-YORK Dow Janes) 17 fev. 18 fev. ... Clos LONDRES (Indice a Financial Times a) 17 fev. 18 fev Mines d'or.

\_\_\_ 2 541 \_\_\_ 1 970,60 139 88,26 FRANCFORT 1 681,07 1 694,99

18 Gv. Nitted Dow Jones 20 872 Indice général ......... 1 540 20 618 1 521

TAUX D'	NTER	ET DE	S EUF	ROMO	NNAI	ES	
	UNI		TROIS MOIS		SIX MOIS		
S E-U	Demandé	Offert	Demandé	Offert	Demandé	Offert	
Yen (100) Em Deutschemark Franc suisse Live italianue (1000) Livre sterling Peneta (100)	5 3/8 10 1/16 9 1/2 7 5/16 11 15/16 10 3/16 12 3/8	4 3/16 5 1/2 10 3/16 9 5/8 7 7/16 12 3/16 10 5/16 12 5/8	4 1/16 5 1/16 10 1/16 9 1/2 7 5/16 11 13/16 10 1/16 12 3/8	4 3/16 5 3/16 10 3/16 9 5/8 7 7/16 12 1/16 10 2/16	4 3/16 4 13/16 10 1/16 9 1/2 7 5/16 11 3/4 10 1/16	4 5/16 4 15/16 10 3/16 9 5/8 7 7/16 12	



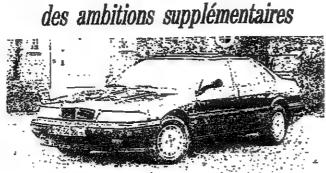
MARCHES FINA	NCI	HRS
--------------	-----	-----

BOURSE I	)II 10 F)	MARU	HES FINA	INCIERS		
ANTERNA SECTION DEL	nier 5 ms c.	<del></del>	<del></del>		<del></del>	Cours relevés à 10 h 1
4260 CMF 3% 4335 576 B.R.P. TP 861	Compen	Communication of the communica	èglement men		, and an	VALEURS Cours Premier Dernier cours cours cours cours
1075   Sent Gobsen   P.   1075   1086   10	8 + 0.09 250 CPF Frams R C	95 20 95 50 95 50 0 32 10 256 256 -1 46 4 3 2 10 250 920 -0 33 230 -0 48 1060 1060 1060 -1 91 1064 1060 1060 -1 93 250 250 250 250 250 250 250 250 250 155 1255 -2 94 1360 1365 1365 1365 1365 1365 1365 1365 1365	Martin-Germ.   174   501   511   5	- 0 22   260   Sk Rossgnol   835	Section   Sect	chest
	COMPT		) annua   400   400   400	010014	75   50   50  + 050   185  Zambri Délection)	18/2
VALEURS & % du coupon VA	EBURE Cours Dernie prés. cours	VALEURS Cours pric. Cours	VALEURS Cours Demier prio.	VALEURS Emission Recha	VALEURS Emission Rache	VALEURS Emission Rachs Freis incl. net
Obligations CLTA	1185 1200 1860 264 358 60	Pales Nouveaul 1122 Pales Namors 650 Partitions 160	Etrangères	Actilian 217 81 211 78 Agentryne 798 99 764 58		
Emp. Ent. 13,43k83 2 19 Concord   Emp. Ent 101 21 448 Constr. M   Emp. Ent 99 90 10 94   Inners 86 98 94   OAT 7 32   OAT 183   OAT 9,8% 1/1996 103 10 0 83   PTT 85 108 85 2 38   OAT 0 78   OAT	Alexand   390   390   390   390   390   390   390   390   390   390   390   391	Paris Orlánna	A.E.G	Ampin	Fruendor	Riverum Termestr
VALEURS Cours Dernier Gestin.		Softam (ax Section)	Ricoh	Cred Mux Ep Jong T	Mondvator	S.A.(
Actions  Agache (size liz.) 929 860 Inmoisel.	341	Stems	Calcophois	Drouet Investors   996 43   953 52   Drouet Steams   249 65   238 90   Enough   1089 57   1038 42   129 02   Energy   2520 82   2495 85   2238 35   2495 85   2238 35   2495 8	Name	Sogistrage
Cote des Chang  MARCHE OFFICIEL COURS préc. 19/2  Etats-Unis (1 ust)	COURS DES BILLETS  achat venta E1  5 300 5 800  330 350 0 0 fir  16 050 17 050 0 or fir  291 311 Napo 4 250 4 750 Pièce 386 386 Ser 89 90 Pièce 3 600 4 300 Pièce 3 500 4 300 Pièce 4 500 4 900 Pièce 4 500 4 900 Pièce 6 100 5 650 Pièce 6 100 5 650 Pièce 7 100 Fièce	Aarché libre de l'or	Pagemels PD 1410 Parsop Perset 350 Ousdrant 20 Borento N V 215 70 St-Goban-Embellage 2189 SEP R 741 SP.R act B 294 50 Waterman 503	Epargne Cootre  Epargne Valeurs  Epargne Sapur  Epargne Sapur  France Garantie  France Garantie  France Indes Scap	Parises Opporances 133 15 127 72 Parises Patranone 592 96 568 79 Parisen Retresa 218 213 73 Parosen A 1414 06 33 Pacement J 7042 16 7028 10 Perrupts 21217 37 21196 17 Poste Gestion 63945 64 88 Premise Obis 117 27 16 11 Pm' Associations 28683 15 28683 15	UAP Atter 215 07 207 30 UAP Atte Scare 182 26 131 37 UAP Premere Cit 120 21 120 21 Uniforce 120 21 120 21 Uniforce 120 21 120 21 Uniforce 120 21 1245 16 Un Régions 1277 32 1246 17 Univer 1277 32 1246 17 Univer 1276 46 1820 94 Valves Actions 1856 46 1820 94 Valves 1278 32 200 58 200 58 Valves 51855 26 51840 34

77.550

AUTOMOBILE

## Rover 800:



Avec l'arrivée prochaine 👪 la nouvelle série 800, haut 👪 gamme 📖 📗 marque, Rover, dont les Honda III par ailleurs, vise www chentèle plus exigeante qu'elle avait été 🖟 l'origine. Ces berlines en trois deux volumes, série précédente, évoluent dans un registre 📟 prix qui 🖦 🖬 000 à 237 Mil françs. Pard'un 2 litres . Il soupapes pour 6 cylindres mis au point par la firme japonaise, en pessant par un turbo-diesel d'origine italienne, un VM de 2500 cm³ qui a été expérimenté sur Range-Rover, sur satisfaction, Rover « ratisse » dans des créneaux où 🗎 🖿 fait rage.

A vrai dire sont les lignes e ces nouvelles equi frapperont et luxe des boiseries - du noyer - ou ≡ cuir. Bien que in firme britannique s'en défende, E est, I les voir passer dans un silence de bon aloi, difficile de ne pas songer 🛮 Jaguar. Quoi qu'il soit, l'allongement du châssis rapport à la précédente (4,90 m), le soin mis dans les versions plus (827)

PROBLÈME Nº IIIIII

I. Le premier il venir pour le der-

VIII. Peut m faire tirer par les

oreilles. Détruit définitivement ou

bien élimine temporairement. -

X. Femme bête. Agit bien. Agit mal. - XI. Argument man répli-

VERTICALEMENT

1. Où l'on peut échapper li 🖦 qui perdent leur place en allant à la chasse. Fait refaire. - 2. Ce qu'il

faut pour se faire entendre. Faisait
■ partage ». - 3. Vit dans ■ noir.
Un danger de la nature. - 4. Fait

baver. On y des lunes des

posa au recul. - 6. Menace la garde-robe. Reprend des forces

après la douche. - 7. Peut contenir

beaucoup m grains. Est condamné

retourner la poussière -

8. Possessif. S'est fait rouler.

Représentant de l'art asiatique. -

9. N'aura évidemment pas i der-

mer mot. 🔤 demande qu'à rece-

Solution du problème nº 5719

Horizontalement

I. Histoire. - II. Osier. Inc. -

III. Rosette. - IV. II. Eaux. -

V. Zanni, Ras. - VI. Ota. Lu. Nu. -

VII. Nécessité. - VIII. Tuez l Eche.

- !X. Arles. Te. - X. Ubu. -

Verticalement 1. Horizontal. - 2. Isoleteur. -

3. Sis. Nacelle. - 4. Tee. Eze. -

5. Orteils. Sur. - 6. Ta. Usé. Bél -

7. Rieur. Ictus. - I En. Xanthe. -

**GUY BROUTY** 

voir bonne leçon.

XI. Détresse.

9. On. Suée. Ré.

**MOTS CROISÉS** 

éliminer bruits m vibrations. équipements, le choix d'une intérieure digne IIII Carnegie Hall, indiquent la Vissa de la marque plus que jamais actuelle 🔳 piocher dans la me des plus

Sur la route, il va de soi que le Cylindres à 24 soupapes rend la voyage particulièrement agréable. Pour manur le 2 litres i deux arbres (comme | | cvlindres) n'est pa à dédaigner, dont 136 chevaux pour III CV fiscaux apparaissent suffisants pour enlerer les 1 #000 kg ille l'ensemble. Une mention particulière est à donner au modèle diesel (7 cv pour 118 🗯 au moteur), remarquablement sobre par rapport versions pour peu que l'on «tire» sur la machine (8 litres en ville, contre 12 et 14 litres aux

Il reste une certaine tendance surchauffement des freins, si l'on abuse, mais le comporroutier apparaît sain avec un roulement, dû au confort de la suspension, I fait it it

123456789 **HORIZONT ALEMENT** 

nier venu. Lettres pour ■ reine. -II. Un plaisir pour les creilles ou bien 🖿 désagrément pour la tête. Ne résista I l'appel du - III. Donne du regos. - IV. Moven de joindre les deux bouts. A les doigts souples. - V. Pronom. Forme d'empoisonnement. -VI. Sorti i l'ombre. Lettres de rupture. Qui a donc quitté sa mère. teurs, 15, ma Falguière, 75015 Paris. - VII. Arrive après III boulot, Occasion is se mettre en marche. -

#### Société des lecteurs du *Monde*

La prochaine assemblée générale de la Société des ecteurs du Monde qui se tiendra 🚃 juin prochain, aura à élire un administrateur en remplacement de Mee Marie-Claire Mendès France, démissionnaire. Tout actionnaire a le droit de présenter sa candidature. Le conseil d'administration souhaiterait pour sa part, afin de diversifier sa composition, présenter 🛚 l'assemblée personne exerçant ou ayant exercé des responsabilités dans le monde associatif ou dans les milieux de l'éducation popu-

Les actionnaires intéressés doivent présenter leur candidature m adressant une letmotivée, ainsi qu'un cumiculum vitae, 15 mars 1992, Il la Société des lec-

**PARIS EN VISITES** 

. «Les passages minima (second per-cours) dépaysement minés». 10 h 30, 33, boulevard de Stras-

«Le palais le justice me activité», 11 heures, 14 h le le le h 30, mêtro Cité, sortie Marche le fieurs (Connais-dici le d'alleurs).

«Les nouvelles du musée Car-navaler. Sur les de nos ancêtres, Lutèce au Paris du quinzième siècle», 13 h 30, 23, de Sévigné, dans la (E. Romann).

«Le palais de justice en activité», 14 instant de les grilles du palais (M.-C. Lasnier).

«L'art précieux de la doulce France : peintures la quatorzème quinzième siècles la Musée du Louvre», 14 h 30, métro Palais-Royal, la côté arcades (Le Cavalier bleu).

« Hôtels de la me des Francs-Bourgeoisa, 14 h 30, métro Chemin-Vert (Paris pittoresque et insolite).

«Hôtels 🔳 église de l'île Saint-Louis»,

<u>Naissances</u>

le 15 février 1992.

Anniversaire de - MAMAN.

Jacques et Françoise, Madeleine, André, Pierre et Jacqueline, Claire w

#### <u>Fiançailles</u>

et Me, née Christine

H. Philippe

Ct Me, née Marie-Christine

ont 🛍 joie d'annoncer les fiançailles de Emmanuelle u Axel.

Www. Neuilly-sur-Seinc.

#### **Laborator**

Jacques Cousinet, Tous ceux qui l'ont connu m aimé. an la profonde douleur de faire part

#### BERTHIER,

manua le 14 février 1992, à l'âge de

L'incinération a cu lieu au cimetière de Bordeaux-Mérignac.

Remerciements aux docteurs Hervé et Xavier Soubestre.

Maison Atys. 40510 Seignosse. 38, rue Bia Bourdonnais 75001 Paris.

- Casablanca, Rabat, Montbéliard,

M of Met Jacobes et leurs enfants. M. et M™ Roger Munos et leurs enfants.

M. et M~ François et leurs enfants, ses enfants et petits-enfants.

meveux et nièces, ont la douleur 🍱 faire part 🔤 décès de

M. Pierre BILLUART, agrégé de l'Université.

survenu le 14 février 1992, à Fumay, à

08170 Fumay.

#### JOURNAL OFFICIEL

Sont publiés au Journal officiel du mercredi 19 février 1992 : DÉCRETS

- Nº 92-147 du 13 février 1992 relatif au corps provisoire des médecins de masanté publique;

- 📂 92-150 du 17 février 1992 modifiant le décret = 74-63 du = janvier 1974 relatif | l'autorisation d'implantation de certains magasins de commerce de aux commissions d'urbanisme

**JEUDI 20 FÉVRIER** 

14 h 30, sortie métro Saint-Paul (Résur-

«Du canal Saint-Martin II le rotonde de La Vilette, en III aunt par Ilhôpital Saint-Louis». 14 h 30, square Frédé-ric-Lemaître, 34, quai de Jemmapes (Sauvegarde du Paris historique).

«Historique Montsouris et mu cirés d'artistes. Le temps de Le Corbusier», 14 h 30. métro Cité-Universitaire

\*Visite appartements d'Anne d'Autriche Louvre. L'enfance Lous XIV. Salles du trône et du grand bals, 14 h 30, sortie métro Louvre-Ri-

«Le palais de justice em activité», 14 h 30, devemt E 6, boulevard du Palais (C. Merle).

filles, Ambre petite-fille

El = amis

merci pour m feu que tu mim gardes il la Chantellerie.

## au crématorium du Pére-Lachaise, I 12 houres.

- M. Mer Jean Chaix,

M. M. Jean-Jacques Moulinier.

ses arrière-petits-enfants, tem le grand chagrin — faire part du rappel à Dieu —

22 février, I Saint-Béron (Savoie), dans l'intimité familiale.

Mulhouse.

1, m Régis, 75006 Paris.

romanistes des universités françaises a la tristesse de faire san de cook de

FOLENA, ancien professeur

survenu le 14 février 1992

Et les secrétaires perpétuels de l'Acala profonde tristesse de faire du décès, le 14 février 1992, de leur

Alain HOREAU,

L'enterrement a m lieu à Seint-Molf

(Le Monde du 19 février.)

Anne M Nathalie

Ses parents,

M- AUM BOCKEL

🖿 🌡 Hanoī, 🕷 👭 février 🗺 🛝 La cérémonie religieuse um alla de vendredi 21 février, I 10 heures, où l'église Saint-Merri, 76, rue de la Ver-rerie, Paris-4-, suivie la l'incinération

Cet avis tient lieu m faire-part.

Ambassade 🖛 France I HanoT (Victnam).

son fils m belle-file,
Les docteurs Arnaud m Catherine

ses petits-enfants,

Mª Anni CHAIX, née Audemard, docteur en médecine,

(Haut-Rhin).

Les funérailles lieu samedi

Une sera dite à mémoire le vendredi 28 février, il 16 heures, en l'église Notre-Dame-des-Champs, Paris-6.

7 a, avenue Auguste-Wicky,

- mais et collègues mais et

- Le président démie des sciences,

administrateur honoraire du Collège & France, président de la familie chimique France 1976 & 1979, nt de l'Académie mi science 1988.

(Loire-Atlantique), dans la stricte inti-mité familiale, mardi 18 février.

Nos abonnés et mactionnaires, bénéficiant d'une reduction music inscritons du « Carnet du music sont priés de bien vouloir nous com-muniquer leur numéro m référence.

Psaume 112, v. 4. née Mireille Cazalis, Pierre ■ Marion,

Carole Jouasset, Jean-Jacques Schlumberger epouse enfants,
Philippe Cszalis-Sorel belle-mère, Les familles Ribaute, Jouasset, Strie-

ses frère et sæurs, Les familles Moussu, Cazalls, Pomier-Layrargues, ses beaux-frères et belles-sœurs,

Daniel JOUASSET, 🗎 📔 févrior 1992, 🖫 l'âgo 📖

La cérémonie religieuse aura les samedi le février, li 10 h 30, le temple de Saint-Germain-en-Laye, 3, avenue

Ni ni ni 16, chemin 🖛 Prunay,

Louvecienses - Georges Leterrier,

son époux, les enfants expetits-enfants, Jean Cosledan, Et la famille,

Marguerite LETERRIER.

📰 🖥 I I février 1992, 📰 Plessis-

L'inhumation a ca lieu a Saint-Vaast-la-Hougue.

Le lycée de Galatasaray. La de saray, a Istanbul, Les associations des dièves Galatasaray = Turquie, associations des anciens élèves

Galatasaray den Etats-Unis, in Bel-gique, de Suisse, d'Allemagne, d'Autriche, 🐱 France,

M. MANAC'H, de France.

lls tiennent à rendre hommage la lamancien professeur de philosophie, à

l'ami de toujours du lycée de Galatass-ray et de la Turquie. Amicale de Galatasaray, 4. Impasse des Carrières, 75016 Paris.

(Le Monde du II février.)

- Monseigneur Paul Guibertonu, recteur de l'Institut catholique == Paris, Le Révérend Min Yves Ledero,

doyen de la des lettres, font de du rappel à Dieu, le la des

Monseigneur Yves MARCHASSON, professeur bonomire, doyen de la catholique Paris.

Ses obsèques, présidées par Emile cardinal Jean-Marie Lustiger, seront célébrées l'église Saint-Joseph-des-Carmes (70, rue de Vaugi-rard), Paris-6-, le jeudi 20 février, à

(f.e Line du 19 février.)

- Mariard,

son épouse, et El Hand Tissier-Mariard, se tille M et M= Luc Mariard,

son fils, Laurie m Emma, petites-filles, M. et M. Cocetti, leurs et petits-enfants,

M= Raymond Cocetti, leurs enfants et petits-enfants,

familles aliées,

part du de

.. M. Georges MARLARD, compagnon de Libération,

Ajaccio, le 7 L'incinération a ou lieu à Marseille,

Cct : lieu di faire-part. Tissicf-Marlard

10, d'Orchampt, 75018 Paris.

le 11 février.

M= Philippe Meyer, leurs petits-enfants,
M. Me Jacques Masse, icurs enfants et petits-enfants,

ont la tristesse de faire part du décès de M. Michel MEYER, (Flight Licutenant Mortimer, RAF),

Paris, le 🔳 janvier 📖

absèques 🖦 lieu dans 🗈 plus

34, rue Laugier, 75017 Paris 32, Montpensier, 75001

### - M Me Henri Rethort, Le professeur Marie-Odife Rethort, M. François Rethoré,

M= Charles RETHORÉ,

■ 14 février 1992. La cérémonie religieuse a en lieu le 17 février, 

Chaumont-en-Vexin

de France Kinshasa. 23, rue I'Hôtel-de-Ville, 60240 Chaumont-en-Vexin.

Son frère. Sa la amis,

ia part du décès de Herré RIVOALEN.

le 17 février 1993. obsèques célébrées dans l'intimité à Villers-Vermont (Oise), le jeudi de février.

- Le prieur provincial Lyon font part du Mais in

Père Réginald de ROCQUOIS, ■ Lyon, le mardi 💵 février (992, dans

13

reglise du Saint-Nom-de-Jésus, 91, rue Tête-d'Or, Lyon-64, vendredi 21 février, 14 h 45. Une messe etébrée ultérieure-

domlnicains. 104, rue Bugeaud, 69451 Lyon Cedex

### Remerciements

- Les Chambray-lès-Tours. Maurice Aquilon. M. M= Aquilon,
Philippe, Hélène Tom,
M. et M=

leurs famille Gaucher-Aquile
M. et M= J. Avezard et leurs cufants, fidèles de l'oflag IV D, Victor Mazeran, Charles Serre et

remercient tous ceux qui les ont récon-fortés per le témoignage de leur thie lors décès de

Maurice AOUILON! tionnent à exprimer, — ces cir-gratitude à leurs amis e (Allemagne).

il minimise. République européenne, l'au-Nous aurons la patrie sans frontière..., l'éducation l'abrutis-la jeunesse

sans le combat. =

## <u>Anniversaires</u>

- Pour le premier anniversaire du dócès de

Jean AUTIN,

inspecteur général finances honoraire. Jamès-Autin
Et ses demandent à ceux qui

l'oat connu d'avoir une pensée de fidélité à mémoire et prier pour son - Il y a mana, lo mi février 1986.

Raymond COLLOMBET,

Que ceux qui l'ont connu, estimé, aimé, alent une pensée une prière pour lui,

#### **CARNET DU MONDE** Renselunements: 40-65-29-94 ou 40-85-29-96

Tarif : ligne H.T.

Communicat. diverses .... 100 F Les lignes en capitales grasses sont facturées base de deux lignes. Les lignes

sont obligatoires et fact.

Minimum 10 lignes.

Pour toutes commandes de fleurs Naissance, baptême, liançailles, mariage et décés

Le Fleuriste de Vaugirard Livraisons domicile, Paris,

banileue 🔳 grande banileue. 131, rue de Vaugirard 75015 PARIS Tél. 1 47-34-56-09 -

## we to Monde sur Minitel

## GAGNEZ 100 CD

ATLAS

### CONFÉRENCES

Diderot), 211, Jean-Jaurès, 14 30 : «Le premier cycle des musique : cycle = révolution», D. [Institut pédago-incale = chorégraphique).

Exposition bouddhiques hindous de l'entique Ceylan s, 15 heures, l'exposition, Guirnet, l'exposition, l'exposition

s ingénieurs, 9 bis, a d'léna, 15 heures : «Sur la route la sole. Boukhara, Khiva», par O. (Andquité vivante). Cinémathèque, 11, rue Jacques Bingen, 15 heures, «Le maniérisme à la cour de Rodolphe II à Prague», par S. Saint-Girons (Grandes étapes in l'art

11, rue Payenne, 17 haures : «Une nouvelle pour l'Europe? Le modèle suédois, il modèle français » (Centre suédois). Institut catholique, 21, rue d'Assas (salle 8 21), 18 h 30 : phie lois finances 1991-1992 : jus-solidarité», R. Blan-char (Les grandes

Pansi Albert-le-Grand, 228, rue faubourg-Saint-Honoré, 11 h 30 : «La mission spirituelle la la Dijon, Sceur Elisabeth la Trinité. Contemplation Dieu Prévélé par l'Evangile . D. Decoin (Centrale catholique conférences. (Centrale catholique Tél.: 42-60-56-32).

Temple d'Auteuil. En Erlanger, 20 h 30 : «La peur du vide : quelle pour demain?», avec A, réformée de l'Étoile).

de la collection

M. Pevrati.

voli (l. Hauter).

Tapez JEUX

## «La Condergerie, du palais in rois la prison révolutionnaire. Les derniers jours de Marie-Antoinette», 14 h 30, 1, quai de l'Horloge (Ans et caetera). « Couvents et jardin des Missions étrangères, hôtels de la rue du Bac», 15 heures, sortie métro Rue-du-Bac.

**36.15 LE MONDE** 

LES GÉNIES DU

DANIEL SCHNEIDERMANN

Mil Charge ... Maria Andrews

Service Services Commence

Marie St. Co. St. Co.

\*\*

in Superior

Tes 4 4

---

tang dan tang dan Garagan dan Afrika

Medie Commandade

Sec. 400 - 100

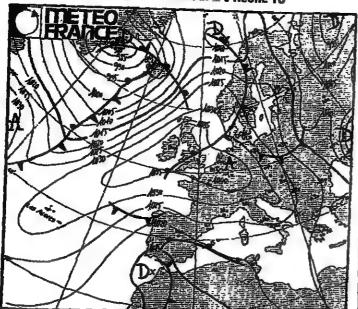
Political Control

Tall House, a

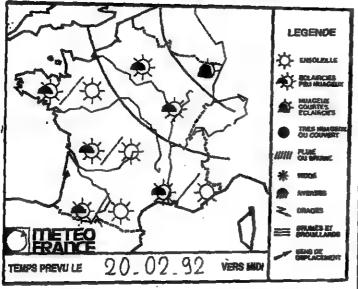
College and the

 $(x_1, x_2) \in \Delta B_2 \times (1 + \epsilon) \to 0$ 

Sugarper Secret Con-



PRÉVISIONS POUR LE 20 FÉVRIER 1992



: matinales, leillé sur le plupart des régions. Seules la Lorraine le l'Alsace gris. I littoral varois Corse, d'est indicat 50

to mentals;

1 1 2 71 m

Theres

STREET, STREET

C'est l'impression de froid qui domi-

ners, scoentuée par en petit en d'est. sur le la la degrés, localement 0 degré le fera entre 0 degré et 4 degrés, il galora Nord-Est.

PRÉVISIONS POUR LE 21 FÉVRIER 1992 A 12 HEURES TU

Centre-Est.

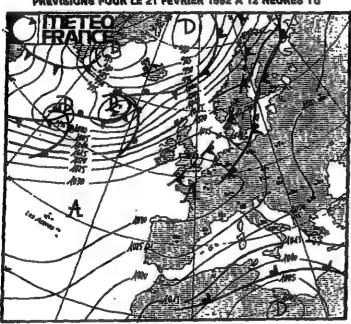
- 8 degrés a général et jusqu'à

L'après-midi, 🗎 thermomètre attein

10 degrés près 📰 is Méditerranés

degrés il il degrés dans le Sud-Quest, 4 degrés à 7 degrés dans

l'Ouest. Sur le reste du paya, il fere I il



Valeurs extrig le 18-2-1992 il 18 heures T			heures TU			
FRANCE  ALACCIO 13	TOURS. PORTS.  ALGER LETT  BRUKEI COPENIE DIERRA GENERA HONGKO ESTANBI LESONI	TRANGI	10 P C M D P C M D P C M D P C M D P D D D D D D D D D D D D D D D D D	MADRID MARRAN MEXICO. MILAN_	21 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2	- N D 1 C 13 N 11 D - 9 D - 7 P -14
A B C ciel ciel curvent	D girel Juggage	ciel nugacux	O	P	T tempéte	ACUSE:

moins 2 heures en été ; neure legal (Document 💮 👢 support technique spècial de 🗎 Métèorologie nationale.)

DEMAIN NOTRE SUPPLEMENT

At Monde DES LIVRES

## Kama, soutra, tantra

dtait entre soi, entre allumés inoffensifs du mardi soir. Comme il \_\_\_\_ à «Ciel mon mardi» une fréquence remarquable, on débattant Et pannes, m recettes, m turbo. Et avantages comparés de ceci et 🔤 cela. Et kama, et soutra, of the last

Le schéma directeur 📑 la l'émission de Christophe Dechavanne doit certaidéposé au pavilon de Breteuil. Les mêmes protagonistes, illeurs frères, se retrouimmanquablement. Un psychosexologue barbu indispensable. S'il peut disputer de quelque point de théologie un un de l'érectomètre informatisé. tout ému, and épopée,

Sport : Football. Match amical : Angle-terre-France, en direct de Wernbley.

**NOCTURNE** tous les

JEUDIS 77 heures.

Exceptionnel le 20 février :

- III sur tout le magasin\*

de 19 h à 22 h.

SAMARITAINE

CUMULABLE

allmentation, libratrie,

Patinage artistique : programme original demes, à Albertville.

III points rouges.

TF 1

22.50 Sport : J.O.

23.55 Magazine : Télévitrine.

0.25 Magazine: Club J.O.

1.10 Journal, Bourse.

20.50 Téléfilm : Le Lien du sang.

0.25 Journal et Météo.

15.20 Série : Les Enquêtes

de Remington Steele 16.15 Série : Tribunal.

18.25 Jeu : Une famille en or.

18.50 Feuilleton: Santa Barbara

Willi Jau : La Roue de la fortune. 19.50 Trage du Tac-O-Tac.

Loto sportif et Tapie vert.

15.15 Tiercé, un direct de Vincennes.

16.50 Magazine: Défendez-vous.
17.00 Magazine: Gige.
18.10 Sèrie: L'homme qui tombe à pic.

15.30 Variétés : La Chance aux chansons.

19.35 Divertissement : La Caméra indiscrète. 19.59 Journal, Journal du trot et Météo.

20.50 Magazine : Envoyé spécial.
Les Jaux vidéo; Passagers de nuit; Pilinge d'enfance.

Film américain de John Frankenheimer (1975). Avec Gene Hackman, Fernando Rey, Bernard

Hockey sur glace : 11- et 12- place, à Méribel ; Siù alpin : statom dames (2- manche), à Méri-

De 19.12 à 19.35, le journal de la région.

22.15 Cinéma: French Connection 2. mm

0.10 Magazine : Merci et encore Bravo.

16.00 Série : Bizarre, bizarre.
16.30 Magazins : Zapper n'est pas jouer.
18.00 Magazins : Une pêche d'enfer.
Spécial J.O.; Irvités : Frédérique Bredin.
18.30 Jeu : Questions pour un champion.
19.00 Le 19-20 de l'imformation.

20.50
22.25
Climin: Imperior of Taple Vert.
Plim français de Jean-Plerre Mocky (1985).
Avec Richard Bohringer, Patrick Sébestien,
Pauline Lafortt.
Magazine: Club J.O.
Journel et IV

Journal, Name des J.O., Tiercé,

16.40 Club Dorothée. 17.35 Série : Les Profes

Météo,

A 2

III.IVI Journal des J.O.

1.10 1, 2, 3. Théâtre.

13.00 Sport : J.O.

20.00 Un fivre, un jour.

20.40 INC.

20.10 Divertissement : La Classe.

c'est une valse. III

1.15 Journal et Météo. FR 3

22.20 Documentaire:
La Revanche de Dieu.

Gilles Kepel et Jean-Denis Bonan.

23.15 Magazine : Musiques au cœur.

Magazine : La Marche du siècle. Sommeil et rilves, le cerveau dans tous ses

sexopsychologue à nœud papillon. c'est La présentation la la caméra d'ustensiles paramèdicaux vaguement terrifiants est recom-

Il n'est pas interdit qu'une oie blanche perverse agrémente échanges m quelques acides platitudes. L'invité vedette, promouvoir quelque nouveauté du cinéma ou de l'édition, s'efforce de surnager. Un geil sur son Audimat, l'autre d'imaginaires offusqués embusqués, l'animateur glousse et fait mine de se boucher les oreilles, tout en jetant de l'huile bouillante | grandes louches.

Il fut donc question des avan-

Une professeur IIII tantrisme proposa notre lité ma notre ames. On la vit passer un fort agréable uniter are un monsieur, hau deux en survêtement, and simplement l'un l'autre. Un exprima un désaccord um un point détail. Un «amourologue» ugéra d'«entrer and globalité and problématique ».

On fustigea trop peu axée 📰 l'extase. «L'extase, c'est au-dessus 🚟 l'orgasme, 📖 c'est ■ même chose?» s'enquit Dechavanne, intéressé. Un couple d'âge mûr tombé i Maconnais, c'est-àdire de la planète Mars, vint enfin,

laquelle la prothèses flexibles renait un important. télé-là, dont la carburant est un mélange détonant de futile, est-elle pernicieuse ..... souhaitable? Vaine question, Elle existe, il règne désormais ou presque. Pour beaucoup de jeunes notamment, l'appréhension mystères de l'univers par cet entonnoir-là. l'exhibition, que retiendront-ils donc de la livraison? Du'il n'est, pour chercher son plaisir, ni fráquence ni ducée ni technique a normales ». Dua em em em em importantes all être graves, qu'il n'est interdit d'en rire. Après tout, on a pire...

complets de radio et de télévision sont publiés chaque semaine sur supplément sur dimanche-lundi. Signification des symboles signalé dans « le Monde radio-télévision » ; » Film à éviter ; » On peut voir ; » Il pas manquer ; » » Chef-d'œuvre ou classique.

## Mercredi 19 février

états. Invités : Michel Jouvet, neurophysio-logiste : Michel Billiard, professeur en mu-rologie ; Odile Benoît, directeur de recherche au CNIS, 22.20 Journal Météo, O Leab larguel. III

23.15 Mercredi au France. Programme des télévisions régionales.

0.10 Traverses, Paroles de l'Ogocué, me hommes du bout de monde, de Pauline Toureh et Atain Lavalle.

#### **CANAL PLUS**

21.00 Cinéma : Grievous Bodily Harm. 12

III III II d'informations. 22.40 Téléfilm : Honorin 🖛 🖢 Lorelei. 0.15 Sport : William Championnat d'Europe welters : Patri-zio Oliva-Antoine Fernandez, il Bergame.

#### LA 5

20.50 Histoires vraies. A l'oril nu.

22.35 Millat : Le VVII le la vie privée. 23.40 Documentaire : Vous avez ■ fourmis?
■ les Français jugent les Japonais, et réciproquement. Une coproduction Ylomiuri TV (Osaka)-Le 5.

0.35 Journal de III nuit.

#### M 6

10 Téléfilm : Double W. M. I juge. Deux femmes - anfants à charge 22.25 Téléfilm : Illusions perdues.

Magazine : Vénus.

## Jeudi 20 février

970). Avec | 19.00 Série | La Petite M Mireitle Derc, Jean Yanne, Michel Constantin. Journal et Météo. 22.50 Journal des J.O. 23.25 Téléfilm : Chantage | la vie. 0.55 Musique : Mélomanuit.

al la Habucco. extraits, de Verdi, par le Chœur Obretenov; Invité : Pierre Tchemia.

#### **CANAL PLUS**

13.35 Cinéma : Stanley et iris. m.s. Film américain in line in Rht (1989). Avec Jane Fonda, Robert De Niro, Swoosle Kurtz.
15.30 Téléfilm : La Confrérie de la rose. 18.00 peluche.

- En clair jusqu'à 20.35 Ca -t 19.20 Magazine : Nulle part ailleurs. Le Journal du cinéma.

20.35 Firm : La Contre-Aliée. D Firm français d'Isabel Sebastion (1990). 21.50 Flash d'informations.

MIMO Cinéma : Indiana Jones la demière de saut Film anéricain de Steven Spieberg (1989). Avec Hamison Ford, Ed. Connety, Con., (v.o.).

Cinéma : Le Z. Cl américain Jeff Burr (1989). 1.25 Le Cosur battant. s

Film français de Jacques Doniol-Valcroze
(1960). Avec Jean-Louis Trintignant, Françoise
Brion, Raymond Gérôme.

#### LA 5

13.20 Série : L'Inspecteur Derrick. 14.25 Série : Bergerac.
15.25 Série : Soko, brigade des stups.
16.15 Shérif, annual set finie

17.05 Youpi! Line est finie. 18.10 : De à line. 19.05 : La loi est la Li

20.00 Journal et Man. 20.50 Téléfilm : La Mort en une seconde. 22.35 Divertissement:
d'histoires.
Cinéma: Voluptes aux Canaries. D
français (1988). Avec

0.25 Journal de la nuit.

#### M 6

13.30 Série : Madame est servie. 14.00 : L'Ami 10 📶 Jeu : Zygomusic.

I Mill Série : Filipper, le dauphin.

17.15 Magazine : Zygomachine. 17.35 Série :

#### LA SEPT

21.00 Documentaire : Illiam

Syndrome II Exxon-Valdez III 22.40 Cinéma :

L'Enigme Hauser, ass Film allemand W Herzog (1975).

#### FRANCE-CULTURE

20.30 Tire ta langue.
L'anglais a la reine donc a la

21.30 Correspondances, Det nouvelles la Belgique, Canada la Suisse.

22.00 Communauté la radios publiques langue française. Champ libre : Contes Cantorbéry. Chaucer (2).

22.40 magnétiques. Du jour au lendemain, Sibony (Du vécu l'invivable). 0.50 Musique

#### FRANCE-MUSIQUE

20.30 (donné la 14 septembre 1991 du Festival — Berlini : Symphonis re imineur op. 17, — Tchalkovski; — mère l'oyé pour orchastre. — Ravel : L'Olege de feu. L' Stravinsky, par l'Orchestre philharmonique de Berlin, dir. Carlo-Maria Giulini.

Gruini.

22.00 Concert (donné le 14 janvier à Radio-France): Duo pour violoncelles, — Padding; Notturni, — Becni; — Dribeus, de Jeths; Dansé — — pluie d'or, — Van Osten; Rin Neurali, de Francesconi, par l'Ensemble Asko, dir. i Denis Cohen; Ingrid Kappelle, soprano, Irvine Arditi, violon.

23.10 Albeit le quit Service — veet — mil

23.10 Ainsi la nuit... Sextuor e vent e mi bémoi majeur, de Krommer; Quetuor e cordes en e mineur op. 76, de Haydn; Grande Sonate pour flûte et piano en mi mineur op. 85.

0.30 Dépêche-notes. 0.35 L'Heure bleue.

19.50 Manual des neiges. 19.54 In minutes d'informations, Météo, Spécial J.O. et UT Finances.

20.00 Wirm: Machine est servie. 20.30 Météo.

20.40 Cinema : Kid 2, a (1988).
Avec Noriyuki ePata Morita, Ralph Macchio, Tamiyn Tornita. Météo rim neiges.

Téléfilm : Le Peuple crocodile.

0.05 Marie de neiges. 0.10 Same d'informations.

LA SEPT

16.40 Documentaire : Cent ans de jazz. 2. Les Années 30. 17.35 Tallel Deben 19.00 Documentaire : Lignes in vie. 3. Image in

20.00 Documentaire: 21.00 Magazine : Mégarnix.

22.00 Magazine : Avis de tempête. 22.55 Danse : Waterproof. Chorégraphie -

Documentaire : Jours nuits du 2. La Lumière Il l'affiche. FRANCE-CULTURE

21.30 Pn perdus. Tania 📗

22.40 Nuits magnétiques. L'immeuble, marche suivre 0.05 Du jour au lendernain. Avec Denis Roche (Dans du sphinn).

0.50 Musique : Fats 4.

#### FRANCE-MUSIQUE

Concert (en la Pleyel): Créatures Promothée,
thoven; Concerto pour
rr 1 en ut majeur, de Haydn; Adagio K 261,
la Mozart; Symphonie nr 4 op. 29, de Nielpar l'Orchestre Paris, dir. Neeme Jarvi;
Lynn Harrell, voloncelle.

23.10 la nuit... Dix-neuf polonais 74, Chopin; (transan 🚃 Liszti. 0.30 Dépêche-notes.

0.35 L'Heure bleue. Par André Clergeat.
hier: Thelonious Monk, Y
Morgen, Dizzy Gallespie, Tadd Dameron, Art
Terum, Johnny Carist; Tous scène: Ray
Charles | Paris | 1961.

ir, on :. j'ai

pains

.опо!

TAIаї ац milideux aï. et t une

: ans.

iance

/s de e des : FIS,

∕lême :at 🚍

regisraj 🛮 IT UD donu au

sepice? งญ่ 📗

ient :

nstré miste mns--deux .ième

igner pour 'obli• r an. c pro-- 6 oles.

rasse. rieté, lodie '/ qui dire ivant

в иле tout! ocert té 🐚 is né aled,

ix du

■ dit t que renigine : juif a des

GNE

. Les

5





## Le Monde

#### Le Japon campe sur ses positions dans les négociations commerciales du GATT

TOWYO

correspondance

A moins de deux semaines 📖 la date limite fixée um Etats pour la date limite fixée le letats pour prononcer les accords provisoires de l'Uruguay Round (négociations commerciales internationales), le Japon réaffirme que dispositions sur l'agriculture en l'état inacceptables.

"Il y u des limites de qu'un pays peut accepter", déclaré lundi 17 février M. Jiro Shiwaku, viceministre des affaires internations ministre des affaires internatio-nales au ministère de l'agriculture, en charge du dossier du GATT. Lors d'une conférence de presse. M. Shiwaku a ajouté que le Japon ne pouvait à la fois produits agricoles 1 l'exportation comme le prévoirait le texte du directeur général du GATT, MARTHUR Dunkel.

« Nous n'avons pas dévié de notre politique originelle », a-t-il souligné. « Je ne peux pas affirmer aujourd'hui que le Japon laissera en blanc la ligne «tarifications», mais s'il n'y a pm de nouvelle réunion avant lu le mars, la confusion sera très grande, « Le Japon, qui protège ses produc-teurs M riz et de lait par des barrières non tarifaires, refuse d'abandonner totalement cette position au profit d'une politique tarifaire. M. Shiwaku " voulu couper court in indi-quant que le Japon pourrait assouplir son discours.

(Intérim)

### **BOURSE DE PARIS**

Matinée du 19 février

### Faible l'ouverture

Après la superbe séance de la veille (+1,60 %), la Bourse de Paris a ouvert en baisse mercredi matin 19 février and la pression de ventes bénéficiaires.

En retrait de 0,22 sau début des échanges, les valeurs françaises s'inscrivaient en repli de 0.39 m après mu heure de transactions. Dans m contexte, on relevait les baisses de Sextant Avionique, Matra. Du côté des hausses, an notait celles d'Hachette, de Peugeot et de Nord-Est.

Le baromètre de la solidarité ..... 2

En visite I Moscou, M. James

s'explique sur mésavan-

🔤 d'un sous-marin américain 🖦

Yougoslavie : les Serbes de Kra-

lina ajournent le référendum

plan paix III I'QNU .....

Etats-Unis : les primaires du New-

Côte-d'Ivoire : la plupart des diri-

geants m l'opposition ont été

arrêtés lors d'une violente mani-

Cameroun : élections à haut ris-

Personnalités en campagne : Alain

Mérieux, industriel engagé .......... 7

M. School propose une

services publics > .....

large 📠 Mourmansk.....

Hampshire .....

POLITIQUE

SOCIÉTÉ

E 4475

Pour des raisons agricoles et écologiques

## Bruxelles propose une défiscalisation des biocarburants

Communauté pourrait favoriser par des avantages fiscaux production de biocarburants. C'est ce que souhaite la Commission européenne, qui s'apprête à proposer una États membres m réduire m m %, voire davantage, in lum percues we l'éthanol ainsi que ur 🖟 diester, un substitut III diesel mls IIII point par Français. Le une perçues sont aujourd'hui las milime que pour les melime pétroliers, 📖 🛭 un mail qui disserbe l'investissement.

> BRUXELLES (Communautés européennes)

correspondent

Le projet bruxellois va plus loin que 🔳 loi 💵 finances française de 1992 : celle-ci prévoit une exemption des droits d'accises pour la production 👪 carburants agricoles issue de projets pilotes, alors que 🔳 Commission, soucieuse de donner maximum de sécurité aux investisseurs, préconise 🖩 détaxation de l'ensemble de la production indus-

les organisations

internationales

au Tchad

trielle. Mr Christiane Scrivener, commissaire européen à l'origine projet, voit un maximum d'avantages une politique d'incitation fiscale la production biocarburants. Outre une plus grande indépendance énergétique, l'environnement y trouverait me compte : bioéthanol ou diester émettent, lorsqu'ils brûlés, beaucoup moins de carbonique produits pétroliers pratiquement dioxyde soufre.

La proposition s'inscrit parfaite-nent dans le schéma im réforme im la politique agricole commune (PAC) en commune d'examen par les Douze. S'agissant in grandes cul-le (céréales, oléagineux), celui-ci prévoit la mise en d'un programme obligatoire in 15 % de jui des in me Les surfaces ainsi mises en jachère (à terme, 4 millions 'hectares) pourraient cependant être valorisées grâce a cultures destinées a un and industriel, ce qui serait tout bénéfice pour le

COMPANY NO. La Commission espère bien réediter ainsi «coup» de jadis
pour promouvoir l'essence
plomb: 1987, le le avait
décidé un allègement de la fiscalité
au profit «l'essence verte», qui avait grandement contribué II son

démarrage commercial. Lim conditions paraissent favorables à politique d'incitation la production de carburants agricoles, en par-ticulier d'ETBE, un dérivé du thanol, qui constitue me excellent le degré d'octane n'est luffisant pour proteger les moteurs. On pallie aujourd'hui en ajou-additifs pétroliers l'ETBE pourrait remplacer.

Des débouchés importants exisproduit a partir d'huile de colza, peut remplacer in illemi sans qu'au-cun aménagement doive imi apporté moteur. La ville de Rouen a déjà mis mutobus fonctionnant au diester. Un GIEE (groupement de déconomique européen), nommé Europio-diesel de le siège Paris, rassemble entreprises françaises, italiennes qui, avec l'aide 🌆 M Commission, s'emploient à promouvoir le diester. prenantes used is recherche biocarburants, les compagnies pétrolières la CEB ne devraient la principe chercher s'opposer la politique d'incitation fiscale voulue par

PHILIPPE LEMAITRE

#### **SUR LE VIF**

**CLAUDE SARRAUTE** 

## Faux jumeaux

LORS, il se dégonfle, Le ; qués, ...... deux-là. Ils a'y Pen? Sous prétexte Tapia l'a milli de Marta et a la la plus 📠 🚃 semaines, le 📹 qui se vexe, là, brusquement, qui joue pucelles Puisque c'est comme m, ton duel télévisé, 📖 peux toujours 💷 l'accrocher, espèce Mi grossier personnage |

Quand on souvient des échangés 👊 deux champions du parler vrai, du parler cru, lors 📦 leur demier match, un match nui, il y u guoi u marrer, u N se traitaient 🕍 pitre, ங rigolo, s'encourageaient à tramper, in cite, leur cul mai mai mai histoire, 👪 🛤 guérir 👪 leurs

Moi qui sees bloqué me en la pour essayer 🕍 sulvre, 🚥 petites cellules grises remontées bloc, ce haut d'idées, clou 🖼 👪 campagne, 📰 👊 ceux que Thierry Saussez qualifie 🍱 jumeaux 🛍 populisme, c'ast le ille 🚵 🚐 demler bouquin, un régal, je 📶 drôlement décue.

in me rimaires blan ça ! C'est 📼 çui 📠 🔳 entlèrement fabri-

prétent, notez i man n'ent rien à dire, M ont les mots pour M dire : com mots épais, vulgaires, nature. Des muis ... forme d'uppercut, MM man dont les mides : fort ireal diatement lime en en rajoutant, un lim traitant de Zorro-zozo ou 🌆 Zorro-zéro, pour mieux 🦏 renvoyer 🏎 🛚 🖦 🗎 laurs darai ili bateleurs démagos. Quitte i crouler \*\*\*\* procès interested part was thinked materials and communication qui n'oublient jamais 🐠 💵 la chaîne quand 🖩 pleine.

peut-être, mais faux jumeaux. Parce ennemis. Parce qu'enfin ces fils du peuple. porte-parole 👪 📖 🐃 exclus, ont besu we battre warmes égales, arc-boutés l'un 🛚 l'autre, au with the même ambition, iii n'en appartienment ..... A ma furtilla radicalement opposées. 🖪 c'est précisément ce combat. Estas lutte su coutesu, entre le bien 💵 🛍 mai, qui passionne IIII foules. 🖊 risque de porter, un jour, un na la la Dimpusite

Alors que cinq mille personnes ont été interpellées en trois semaines

## Le FIS «tend la main » au pouvoir algérien « pour un dialogue sérieux »

Le Front islamique in min. IFIS « tend la main pour un dialoresponsable et sérieux, qui res-pecte le choix du nomba a de de de pas la réalité politique par 💵 ordre militaire», de son communiqué numéro 17 daté du 13 février et signé par M. Allenini Radiam, président 🛍 la commission 🛍 l'information in human manual provisoire, aujourd'hui passé 🖿 🖿 🐚 designations.

C'est la première fals depuis la suspension du processus la formation intégriste rechercher le dialogue avec le pouvoir. Dans son précédent communiqué, il mail exhant ses partisans à min fin à e piraterie politique ». désignant ainsi i Comité Em (HCE), que préside M. Manuel Boudiaf.

. Le changement prôné par . FUI est pacifique et exprime la populaire», précise le comavant me « révolution la Il demande aux forma-Ham politiques « de se mobiliser pour éviter le grand dérapage qui conduirali Mandred II www voudrions we eviter». Dix avecau de dirigeants du

FIS collected in the later of annoncé, mardi, qu'ils avaient «suspendu» le l'allia de l'allia madani et Ali Benhadi, parce qu'ils refusaient d'être ad'observateurs » une juste tolérés par le militaire, et alla « de porter atteinte, par leur présence-caution, à 🖟 📹 🚧 de l'institution judiciaire, 💶 📸 🛮 🕯 l'honorabilité de 🕍 famille judiclaire». Ils precisent qu'ils maistiendront mir position a jusqu'au rétablissement de l'équilibre qui doit exister impérativement dans procèdure judiciaire digne dequitable

Quelque cinq mille personnes -parmi lesquelles m figurent aucus mineur ni manu kara – 📶 💹 interpellées depuis la diffi de février, a déclaré, mardi, M. Ali Haroun, ministre de della de membre du HCE. Il s ajouté 🚚 🗓 nombre 🔚 personnes maintenues en Intellia vraisemblablement in F-441 me Si me le ctris p annu la him him les quatre s'annon il sûreté» un Sahara, à Quar-Reggane, Art et Ain Salah. -(Reuter, AFP.)

#### L'ANNÉE **AMERICAINE** 50.000F anv. Cours, logement, repas inclus. Dans une grande université de Californie ou de Floride Stage linguistique ou études.

UNIVERSITY STUDIES IN AMERICA cti-Office 57, rue Charles Leffiti 92200 Neutliy (1)47 45 09 19 7

#### les meilleurs escargots de Paris

Ce sont les chroniqueurs gastronomiques qui disent qu'on les trouve à LA 🧺 MAISON DE L'ESCARGOT, AVEZ-BIT toujours d'avance. Sauf le tundi, de 8 h 30 à 20 heures et le dimenche de 9 heures à 13 - 79, rue Fondary (15°), M° Emile-Zols, bus 80. Tel. : 45.75.31.09.

#### Mettant fin à des déclarations contradictoires La FIDH veut mobiliser L'OLP confirme la participation sur im droits in l'homme

Au d'une mission au Tchad effectuée au nom de M Fédération internationale des droits 🔊 l'homme (FIDH), le magistrat Jean-Paul Jean a estimé, dans un rapport rendu public mercredi 19 février, que «la Commission des droits de l'homme de l'ONU devrait exercer 🚃 survelllance particulière 🛚 📰 ce pavs.

La FIDH diffuse d'autre part un Rapport sur la persistance des violations massives des droits de l'homme Tchad, dont is publication, indique-t-elle dans un communique, survient quatre jours après l'assasside Mr Joseph Behidi, vice-président de la jeune Ligue tchadienne des droits de l'homme ". Ce meurire « constitue 🗪 doute 🖛 avertisse ment, affirme la FIDH, c'est 📖 effet la première fois sous le régime du président Déby qu'un défenseur des droits de l'homme est assassiné ».

des Palestiniens la conférence de Washington

L'Organisation libération de délégation », MM. Jamal Choubaki la Palestine a confirmé mardi la février les Palestiniens avaient été initialement confirmés ticiperont aux négociations in paix à l'une par le chef du départeavec Israël le 24 février. ainsi fin à une confusion après l'annonce par la délégation palestinienne qu'elle suspendait son depart pour protester contre l'arrestation de deux des siens (le Monde du 19 février). « Il n'y pas de changement em pro-gramme «, a affirmé à Tunis le porte-paroie de l'OLP, M. Ahmed Abderrahmane.

M. Abderrahmane a justifié la décision m référant à une précédente déclaration du chef 🚃 OLP, M. Yasser Arafat, selon laquelle les Palestiniens iront à Washington avec Arabes pour pas donner l'occasion (à Israeli d'entraver le processus de paix".

Le porte-parole de M délégation palestinienne, M= Hanane Achraoui, avait affirmé m début de journée la Jérusalem que la délégation avait décidé de surseoir voyage raison de « la colonisation des territoires occupés et l'arrestation de deux

> Pour arrêter les poursuites encontre

### M. Milken s'apprête la payer 900 millions de dollars

Seion le Wall Street Journal. M. Michael Milken, qui dirigeait le département junk bonds - obliga-tions hautement spéculatives qui permis de financer wague des rachats d'entreprises années 80 - de la firme d'investissement Drexel Burnham Lambert, ment 🖿 prison, aurait accepté de payer la somme de MI millions de dollars pour se débarrasser des poursuites judiciaires en

Un règlement préliminaire des poursuites civiles (plus d'une centaine) serait intervenu contre le naiement d'une une de 500 milions de dollars qui s'ajouterait 400 millions de dollars déjà versés. D'autres anciens employés de la firme avaient déjà versé 300 millions de dollars | les | devraient verser im millions, ce qui porterait le montant total à milliard de dollars (environ milliards de iranes).

Cet accord est subordonné l'approbation des plaignants. Les plaintes contre M. Milken, contre d'autres responsables de Drexel, société elle-même III ses assureurs. avaient été déposées par 🔤 sociétes, de nombreux petits investisseurs maussì des organismes gouvernementaux, notamment la Federal Deposit Imarance Corp. (FDIC).

EN BREF

M. Yasser Am Rabbo.

Les Israéliens ont rapidement

réagi à cette prise position. Le vice-ministre chargé in l'informa-

tion, M. Benyamin Netanyahu.

justifié la détention de Mile Hou-

rani et Choubaki en affirmant

qu'ils étaient « poursulvis pour

avoir fomenté des opérations

ristes mune des civils ». Tel n'est

pas l'avis des Américains qui mu

protesté amur la détention des

deux Palestiniens, soulignant que

Etats-Unis se rome III longue

nistrative des habitants des terri-

toires occupés ». - (AFP.)

□ INDE : dix-neuf ■ 1 veille im élections au Pendjab. -Dix-neuf personnes III III crées, lundi 17 février, mu Pendjab, où de élections controversées devaient avoir lieu mercredi, en dépit du boycottage Mail par le mouvements indépendantistes (le Monde du 19 février). Un commando a secolo dum perappartenant I trois I alle un village proche na la man. Par ailleurs, un mouvement is grève lancé mardi pour quarante-huit heures et séparatistes a quasiment paralysé l'Etat. – (AFP,

D. M. Habelle de retour & Damas. - Le secrétaire général in FPLP. M. Georges Habache, 📷 arrivé dimanche 16 février 📗 Damas was a famille en prove-Tunis, a-t-on appris 🕍 source palestinienne bien informée dans la capitale syrienne. La du secrétaire général du FPLP == stable ». → (AFP.)

🗆 🚹 majorité 🖮 rédacteurs de France Inter protestent - la sanction de iournalistes. - Li Radio-France a engagé une procédure disciplinaire contre mis chefs de service, Ralph Pinto (service étranger), Hélène Cardin (médecine) I Jean-Marc Stricker: (cuiture) afin i sanctionner leur 🕶 🖬 🖟 la grève 🖝 Radio-France 🔳 au mouvement qui 🗉 empêché adres de rédaction, dont Ivan Levaï, 📨 📨 🖺 l'information Radio-France, Drésenter le journal de 18 heures, vendredi février (le Monde daté, 9-10 février). Une assemblée générale, réunie à l'initiative de la Société des journalistes, mardi 18 février, m refusé cette mesure « inacceptable ». Auparavant, une pétition s'opposant à toute sanc-🟣 📟 journalistes avait recueilli 69 signatures parmi 🔤 84 journalistes in la militari de France Inter. La plupart syndicats — Syndicat national (SNJ), SNJ-CGT, FO, CFTC difficial din tracts dans is même sens. La direction in Radio-France en réunion à perme la cent

□ VOILE: Coupe Louis Vuitton. -Le voilier français Ville-de-Paris, skippé par Had Pajot, a remporté
un victoire de la Spirit of
Australia, mercredi IV février, San-Diego, lors il troisième régate du deuxième lum éliminatoire 🖿 la Coupe Louis-Vuitton où s'affrontent les challengers 🌬 la Coupe de l'America. Le bina français a passé la ligne d'arrivée minute = 41 Maniles d'avance sur son adversaire, pour terminer la régate 2 24 minutes II II Après rene journée, Ville-de-Paris la cinquième place avec neuf points.

Le Français	
en retard	
d'une fenêtre	

Nos voisins d'outre-Rhin ke changent trois plus que Pour lutter efficacement contre le bruit, in froid et les effractions, ISO-FRANCE-FENETRES ..... poser dans la journée ces fenêtres qui sont le clé du confort. La technique exclusive du premier spécialiste parisien permet gagner clarté.

Magasin d'exposition 111, rue Fayette (10°) - Mº Gare-du-Nord. Tél. 48-97-18-18. A Grenoble : 76-41-17-47 ; à Lyon : 05-05-16-15.

Justice : N projet de réforme du code im procédure pénale....... 9 Le l'Evédu Jeudi a 📶 annulé .... 9 La médecin-expert de Mantes-la-Idea gui avait examiné Aïssa Ihich avant sa mort un inculpé d'homi-III involontaire..... : la reconversion civile des engagés.. CULTURE Rock : Lou IIIII au Casino III

ÉDUCATION - CAMPUS

Le mai de lire 🔤 étudiants & Un entretien M. Claude Allègre longue patience langues régionales ..... 11 et 12

SOMMAIRE POINT/Les réformes de l'éduca-

### ARTS • SPECTACLES

Cinéma : «La Guerre mans nom » in film de Bertrand Tavernier Patrick Rotman . Musique : mai Cheb Khaled, rebelle du algérien o Photo : l'adolesde Larry Clark e Music-hall : la ■ Nache tropical » des Cubains ■ 

ÉCONOMIE La bataille autour 📰 Perrier ..... 11 La relevá de conclusions 'assurance-maladie 🔳 📧 méde-

COMMUNICATION Le CSA saisit le Conseil d'Etat

Vie antroprises ...... 20

CONTROL 1. Les producteurs rejettent les propositions de M. Berlusconi pour sauvetage de la Cinq ............... 17

Services Annonces All Mis .... 17 à 19

Carnet Marchés financiers .... 20 et 21 Météorologia ...... 23 eroisés ...... 22 Radio-Télévision ......23 La télématique du Monde : 3615 LEMONDE

3615 LM Le numero du « Monde » daté 19 février 1992 ■ été tiré ■ ■ 370 exemplaires.

## GUERRE SANS NOM»,

A sans nom», c'est guerre d'Algérie. nom puisque aujourd'hui ment considérée mune une simple opération imaintien de l'ordre, man nom prime que depuis trente su souvenir est mil enfoui sous une épaisse couche de silence.

Great Lights

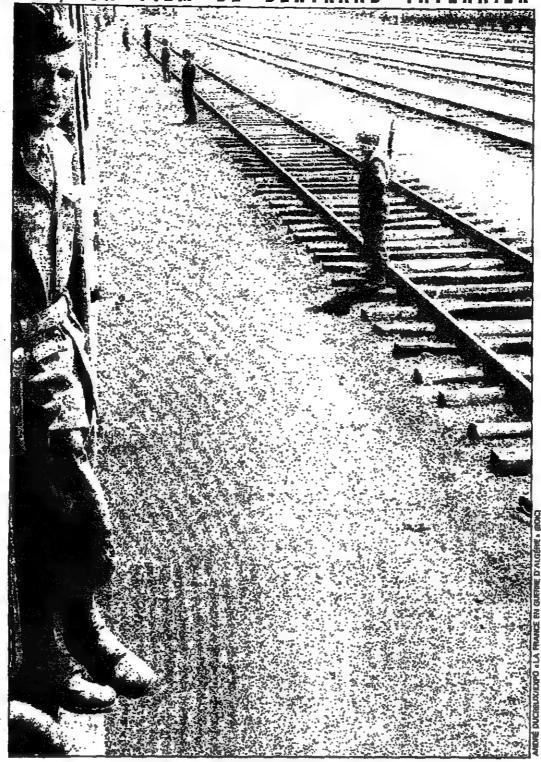
La Guerre nom, le film de Bertrand Tavernier Patrick Rotman, n'est un film un la guerre d'Algérie. Du moins ma ma l'histoire événementielle. On n'y trouvera pas de chronologie 🕍 événements politiques, pas de récit M hauts et bas min d'armes ni M manœuvres diplomatiques. On n'y tron-💶 🎮 non plus d'Algériens. Le film 👊 uniquement composé de témoignages contemporains, unu il qui n'ont jamais la parole, mencore moins me sujet dont ils ont du mal à parler, il dont on il veut entendre parler.

La vingt-huit « personnages » du film .... en ..... mun d'avoir été appelés un rappelés man 1954 1962, I'm illi lampistes, il d'être originaires in toujours de la la Grenoble and environs. Pour le rem (statut social, aisance M parole, engagement

# Le voyage

politique, regard sur 🛍 passé), 🚻 🛤 🗷 divers que possible. Wil l'écran, manus image officielle, manus « illustration », un parasite leur présence - hormis leur visage, ieurs propres photos d'amateurs prises l'époque, ont droit M cité, - Te même qu'aucune «parole autorisée» (si 🖚 n'est celle 🚾 🚾 du film) n'interfère avec leurs témoignages.

La Guerre and (1) se réfère clairement au Chagrin m la Pitié: histoire was par man qui l'ont vécue, témoignages bruts 🖬 dérangeants, 💵 géographique limitée - c'était Clermont-Ferrand dans le film Marcel Ophuls, - longue durée (quatre heures). Pourtant in résultat est Milliant. Ophuls s'en prenait I un mur de pieusement = sur le comportement des Français durant l'Occupation. Tavernier - Artman ouvrent, une brèche un mur isilence. Ce que mante i leurs témoins ne contredit rien, 🔳 d'ailleurs, 🛥 💷 🕦 savoir historique, n'apprend pas grand-chose. A moins d'ignorer que l'armée fran torture (même Mann l'a dit il la télévision), que de



Arrivée du contingent français en Algérie.

## Malaventure

LUS Is deux millions et demi de Français - appelés ou rappelés - ont participé l ce que Bertiard Tavernier et Patrick Rotman appellent « la pare sans aum , mil d'Algérie. Pour certains, ce fut l'enfer, pour d'autres l'ennui surtout pour mater annue annue pour la première fois à leur ferme, I leur atelier, I leur quartier, la Illur grande aventure de leur vie. Mais pour tous, ou presque, ce fut surtout une parenthèse, souvent douloumais vite refermée, hermétique et absurde, jamais oubliée.

Trente ans après 🖿 «événements», Tavernier et Rotman ont retrouvé - en grande partie grâce 1 Georges Mattei, figure éminente de l'opposition i la guerre d'Algérie - une trentaine il ces main malgré d'un des conflits im plus anachroniques. Ouvriers, commerçants, cadres, ces « seconds rôles » du name algérien Mel tous originaires de la région de Grenoble, in une en lieu en 1956 les plus importantes manifestations i envoi i rappe-Algérie. Et pendant les quatre heures que dure le film - in plus, en fait, ur Tavernier Rotman tourné plus de cinquante d'heures d'entretiens pour «apprivoiser» leurs interlocuteurs - ces hommes évoquent enfin ce passé refoulé, comme III ne l'out jamais fait ann leur femme, and leur père, leur mère, leur frère, leur sœur, was lain enfants.

5....

Ce qui leur arrivé paraît les stupéfier : pour première fois, quelqu'un d'extérieur à leur mésaventure s'intéresse la mun période gachée mais cruciale leur vie, qu'il fut longtemps mannie une d'évoquer, sans doute parce qu'elle fut une guerre nationale - soutenue peu ou prou par la plupart des partis - 🔳 qu'elle se termina en MINM politique. C'est à une véritable délivrance que nous ...... Une délifauchées à vingt une, d'une joie de vivre tôt perdue dans les matte et bière, les embuscades de nuit, les comments sinistres, les pitons inhospitaliers, les gardes interminables, le souvenir des amis mulu ou estropiès, les regards des « regroupés » un les cris à peine des «interrogés».

A quelques exceptions près, la « guerre mm nom.» u 🜃 subic pur 🖿 appelés m les rappelés. La plupart ignoraient IIII de l'Algérie, estimaient n'avoir rien y faire, surtout les rappelés, qui avaient « déjà donné ». Les refus idéologiques, cependant, seront rarra II individuels, le parti communiste n'ayant jamais encouragé à l'insoumission, encore moins à la désertion. Tavernier et Rotman un pourtant retrouvé l'un il un contestataires, militant communiste condamné I deux ans de prison pour refus d'obéissauce, c'est-à-dire de servir un Algérie. Après avoir purgé m peine, le résignera m partira. Il le regrette aujourd'hui. . Je n'ai pas eu le courage de déserter . dit-il simplement.

La grande majorité partira avec inquiétude, parfois curiosité, mais sans états d'âme particuliers. Beaucoup analléables, and formidablement isolés dans will société primitive et infantilisante qu'est l'armée; quelques-uns m prennent à m jeu initiatique de la guerre, beaucoup désendent tout simplement ieur : savent que le FLN = fait pratiquement pas prisonniers et sont courant des mutilations pratiquées 📰 🖿 cadavres.

Sur le terrain ou dans un bureau, tous attendent « la quille» mentent, dans les letqu'ils envoient à leurs familles, pour ne pas inquiéter a carrière qui accepte trop broncher

manue émouvante, hésitante, pudique, à la mesure de une guerre en forme de maintien de l'ordre. Ils contiplaies et de un blessures enfouies, de un illusions nueront de mentir par omission il leur retour = personne, d'ailleurs. im leur posera trop de questions. La guerre d'Algérie n'a rien I voir, de point de vue, rom celle Wietnam, vecue par tous en direct, I la télévision. El fut au contraire différée, censurée au montage, m m presse, très étroitement encadrée, fut trop souvent complice de cette occultation de la

> Les exceptions, dans la galerie de portraits exposés par Tavernier et Rotman, a sont bien sûr quelques sous-lieutenants, « plutôt Algérie française » à l'époque et dont l'un confesse, arrain la regret, n'avoir jamais, depuis, disposé d'un tel pouvoir alors qu'un min reconnaît sans problème que c'est en Algérie qu'il a pris conscience de w vocation de «cadre». Car la pouvoir, plus que l'idéologie, and il accord de la participation active de ces hommes la guerre. Ha quel pouvoir? Celui, bien sûr, de paraître, de commander une trentaine d'hommes, mais aussi, parfois, celui de «régner» sur un village, d'humilier 🗷 celui n'est jamais vraiment dit, les « témoins » du film affirmant n'avoir jamais torturé - de donner 🛍 🚻 recevoir in mort.

> La satisfaction du travail bien fait peut être une autre clé de l'acceptation 🛲 🖿 guerre ; c'est 🖢 🚥 👫 cet officier du génie, responsable bon fonctionnement la barrage électrifié destiné le éviter les infiltrations de «fels» Il partir du Maroc III qui évoque son expérience, diapositives expérience, diapositives ecommentaires techniques à l'appui, comme s'il s'agissait de rendre compte d'un en entreprise.

> > JACQUES AMALRIC Lire la suite page 26

Gaulle s'est renié ou que les harkis ont pour la plupart été abandonnés I un sort funeste par le départ des troupes, on n'y guère de révélations, même si choses residue bonnes I dire. a à répéter.

On y trouve, en revanche, bien d'autres choses, au moins aussi nécessaires. Des gens, d'abord, des gens d'aujourd'hui, des regards. Em gestes, des mots qui eux non plus n'ont guère droit de cité un les petits grands écrans. Regards, gestes, and dans lesquels reparaissent ceux d'il y 

trente plus. Dans télescopage, la peur, l'ennui, les regrets, les bons souvenirs aussi, deviennent palpables. Its laissent entrevoir l'incompréhensible : être expédié, à vingt ans, dans um guerre dont on n'a rien à faire.

Approcher un que fut more expérience, éprouvée par génération entière de Français, c'est aussi renouer le sil cassé 📭 l'histoire dont aujourd'hui 🚃 le produit. Et en em dénoncer l'irresponsabilité coupable de III ceux qui, depuis, ont voulu faire comme si «ça» n'avait ças eu lieu. Ainsi, dans l'émotion, l'attention, la colère marvem et le sourire parfois, le film

## de la mémoire

remplit un très nécessaire devoir civique. L'usage veut qu'on associe désormais document et télévision.

Mais en le petit écran beaucoup d'indices - un objet dans le coin d'un appartement, un détail vestimentaire, le coup d'œil d'un témoin à sa femme risquent de disparaitre. La longue durée du film permet revanche de s'embarquer avec les protagonistes. Prévu pour être distusé 📖 Canal Plus après 📰 sortie sur grand écran, la Guerre un nom ne jamais aussi bien we que dans une salle. Il faut le grand écran pour être embarqué dans ce voyage de 📗 mémoire.

JEAN FRODON

(1) même sonie litm, le Seuil publie un livre qui reprend de façon plus exhaustive et plus descriptive le manuel des témoignages, et raconte les conditions du tournage : la Guerre sans nom, les appelès d'Algèrie 54-62 de Patrick Rotman et Bertrand Tavernier, 306 pages, 110 F.

#### MUSIQUE Cheb Khaled, des faubourgs d'Oran aux portes du monde

PHOTO L'adolescence et la droque dans l'objectif de Larry Clark

Lire pages 29 à 33 la sélection des rendez-vous de la semaine.



Dains ono! IF. On e. j'ai

ral-ន្យ 📖 milideux aï. 🔳 t une

: ans. iance

utent

∕s de e des FIS. 1ême

'nt ça гаї а

ir un III le นอน ient : 1000

sepice? val à gistré miste mna-

-deux .i**è**me igner pour 'obli-Tan. Khai pros casenais - a

msse. tiete, lodie ·/ qui ie 👊 dire tvant 2 une

tout!

ncert

oles.

:é la is nè alcd, ix du

m dit t que . renigine 1 juif des

> s par INEL

### ENTRETIEN AVEC BERTRAND TAVERNIER ET PATRICK ROTMAN

## Chape de plomb, paroles d'or

Patrick Rotman a notamment publié M. Porteurs M. valises, consacré aux réseaux de soutien français au FLN, Génération et Tu vois je n'ai pas oublié. Outre son œuvre de fiction, Bertrand Tavernier s'était déjà frotté au documentaire www Mississippi Blues et Lyon, le regard intérieur. La Guerre sans nom, investigation 🖛 fond et film 🖩 part entière, né 🌌 🖿 collaboration enur le spécialiste des grandes enquêtes 📰 🕼 cinéaste.

#### ■ Pourquoi ■ The dure-t-il quatre heures?

- PATRICK ROTMAN | Pour qu'il ait un sens, il fallait que cette parole ait le temps de s'élaborer, de s'exprimer, que les personnages aient le temps de s'installer. Dès que nous avons commencé I tourner, nous avons été frappés par l'extraordinaire qualité des témoignages, l'intensité, l'émotion, la précision de la mémoire. le travail qui un fait dans la tête... Cette lente introspection, maturation, travail sur eux-mêmes, qu'effectuaient les témoins devait être visible. Très vite, les personnages ont pris le pas sur la chronologie.

- BERTRAND TAVERNIER: La production s'est inquiétée de cette longueur du film ; c'est grâce à René Bonnel, de Canal Plus, qu'il a mexister ainsi. Sans Canal Plus. III projet de Patrick, qui dormait sur des étagères depuis deux me, y serait toujours.

#### - Vous avez

- B. T. : Seulement en fonction de l'intèret de leur témoignage. Nous n'avons pas cherché à établir un échantillon systématique des opinions, des lieux d'affectation, des périodes de présence en Algérie. Il 🖿 trouve qu'au bout du compte l'ensemble donne une image assez ce qu'a 👬 la guerre du contingent. Il n'y a rien sur 💹 villes, ce n'est 📠 étonnant parce que. à part Alger, où la bataille a 🚻 menée par les paras, 🛄 guerre ne s'est m faite dans E villes. Le sujet, c'était : qu'est-ce que c'est que partir à la guerre à vingt ans?

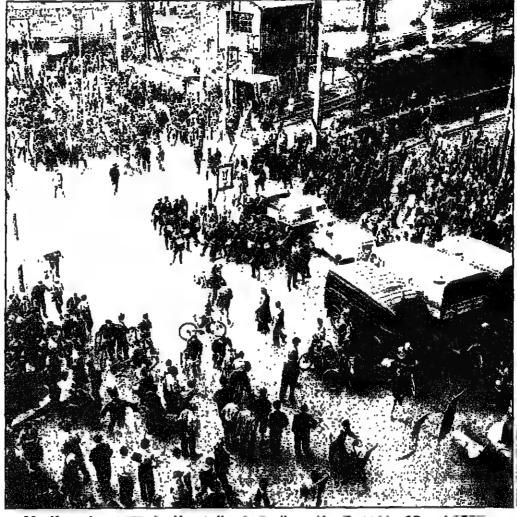
#### - Pourquoi étes-vous allés filmer Im paysages en Algé-

- B. T.: J'avais été frappé par la manière dont nos interlocuteurs parlaient de l'impression de solitude, de l'absence de contacts was l'agens. En filmant ces paysages, j'étais un peu dans la même position qu'eux, m train de découvrir m pays qu'ils ne connaissaient pas, On était surpris par la végétation, la couleur du ciel. Mais il m'a semblé que filmer des Algériens, place, aurait trahi cette impression de solitude et aurait été une dramatisation artificielle.

#### - Pendant - des formes d'hostilité, 📥 🌬 dans 🛏 roues?

- B. T.: De la part de l'armée régulière. Un général de Grenoble a refusé l'autorisation de tourner dans mu demandée par quatre officiers. Il a refusé avec una volonté de montrer qu'il refusait, il ma nous a pas parlé au téléphone, il n'a pas voulu mun recevoir. Et un témoin s'est défilé ; il avait une fonction plus moins officielle à mairie de Grenoble et a du, à un moment ou à un autre, être mêlé 🖺 l'OAS.

■ Mais m qui nous a le plus marqués, m ne mu pas les obstacles, mineurs, c'est l'indifférence du côté des politiques. Pendant intournage à Grenoble. Alain Carignon no s'est même me déplacé, alors que, lorsque je tourne un film Moyen Age, tous les conseillers municipaux débarquent sur le plateau. Nous mum invité tous les hommes politiques | des projections : à ce jour, seul Pierre Joxe wenu. Alors que pratiquement toute la génération des dirigeants socialistes actuels s'est formée durant période. Et il n'y a pas eu plus d'empressement à droite. Aucun intérêt non plus, à ce jour, du côté des chaînes de télévision. Nous mun convié Hervé Bourges, j'attends toujours = réponse.



Manifestation main le départ d'un main d'appelés, Grandle, 18 mai 1884.

- B. T.: Ils éprouvent un terrible ressentiment regres la manière dont 🚛 a jeté une chape de plomb sur ce bout d'Histoire. Je pense qu'une grave félure dans la société française provient de là.

- P. R.: Une prom honteuse, on la tourne au on l'arrache. Alors que deux millions et demi de jeunes Français ont vécu cette expérience. Le film cherche A faire surgir une parole, pas à dénoncer. Les témoins, v compris men qui savaient que nous sommes catalogués à gauche et qui avaient une certaine réticence - ils nous l'ont dit après, - ont quand même joué le jeu formidablement. Les photos, leurs témoignages, ils mi hau mis à notre disposition, il s'est créé d'extraordinaires relations de confiance, nous avons reçu une hospitalité étonnante. De man côté, nom avons tout fait pour que un film soit le leur, un répétant que le plateau leur restait ouvert s'ils voulaient revenir, s'ils avaient oublié quelque chose, qu'on les accueillerait toujours.

- Vous mon beaucoup parlé mon mant de 🍱 fil-

- P. R.: Georges Mattéi a effectué le travail de recherche, il a parlé avec eux. Je les ai run presque tous avant. a part quelques-uns qui un venus pendant le tournage. J'avais des repères. Mais il fallait garder intact m qu'ils avaient à dire, pour le moment où ça passerait devant la caméra. On un fait pas deux fois un récit celui de Serge Puvgrenier, par exemple. Je savais qu'il avait perdu sa jambe, mais je 📰 savais pas que c'était un autre de 🗪 témoins, Bruno Enrietti, qui lui avait sauvé la vie. Des choses apparaissent, anna la durée. De même, sur été complètement surpris par M témoignage inopiné du frère III Noël Trouilloud, Jean, lorsqu'il parle du village où 🖩 RiMa 📰 passé. Il en parle de manière très naturelle : «Il n'y avait plus rien. Plus aucune vie. Même pas we chien. La population e été mitraillée. Le RIMa n'avait pas de pardon. » Il 🔳 le dit

- Le tratame entre come entre com

vu quelque chose 📧 ternitan - B. T. : Il me soupçonnait man puisse intéresser. Cette histoire est venue au bout de deux un trois heures d'entretiens. On avait avant l'impression que la parole avait in congelée u qu'elle ressortait quelle, man ans plus tard. On avait l'impression que ca leur était arrivé la veille.

- Beaucoup de gens parlent de la torture, témoignent de mm existence, mais sans avouer l'avoir pratiquée.

- B. T.: Seul Jacques Ind III avoir torturé. - P. R.: Sur la torture, M film m très clair. Si la quasi-totalité 🕍 vingt-huit témoins en 👊 eu connaissame de manière proche, c'est qu'elle a été généralisée. Ils savaient tous que que existait. Le deuxième point, c'est que on n'était pas une pratique réservée un contingent. 📭 1957, il y avait 🖮 endroits spécialisés pour faire 🖿 genre de choses, les DOP [dispositifs opérationnels 🏭 protection). Ce qui ne veut pas dire qu'il n'y avait coups. im mauvais traitements - sans parler im prisonniers achevés, fait évoqué manué étant un pratique naturelle. Mais, une fois encore, un n'a pas dandal l faire quelque chose d'un peu sensationnel ou à man le

film sur www question. - B. T.: Il y a un moment où la caméra ne ment pas. Sur 🔄 temoignages très longs, qui 💷 💵 pas manipulés, ou sai si la min disent vrai ou pas. Comme le déclare formidablement l'un des témoins, Alain Bœuf, une partie III ann qui torturaient n'avaient illim pui conscience qu'ils faisaient quelque chose il mal ; donc ils 🖛 viendraient pas témoigner, même 🛍 ा 🖿 leur demandait. Parce qu'ils n'ont rien à dire. and parle volontaires, qui vivaient une marme et I qui il était impossible d'expliquer quoi que ce soit. Je pense que même si l'on un trouvait un, un témoignage serait inintéressant.

- P. R.: Alors que lui, Bœuf, lorsqu'il a ouvert une porte et qu'il a vu ça, 🖿 que 🟴 lui a fait... Son visage lorsqu'il se remémore la scène, il y a mus espèce in

- B. T.: Patrick et moi i nous i jamais dit

qu'il faudrait qu'on cherche davantage pour trouver un type qui dise : Je l'ai fait, j'ai foutu des électrodes... Il nous semblait évident que 🍱 qu'on avait suffisait. Tom le 🔠 🍱 ce dont nous parlons : la solitude, la peur, 📗 déracinement, l'ennui, 🖬 📶 que les 🚃 ne soient pas pris en charge, explique han mieux la la lucus qu'un qui viendrait dire : J'ai fait comme ça.

#### - ∏ = aussi = dies we les traumatismes psychidont parle la fin du film.

- B. T.: Die pur j'en al entendu parler. j'ai au que le film finirait ainsi, après être parti in a grande manifestation contre le départ en Algérie du 18 mai 1956 à Grenoble. Ces troubles psychiques ne sont absolument pris un compte il mani qu'il n'existe aucun morts parmi in harkis.

- P. R.: Pour III seul hopital psychiatrique III l'Ain où mun manus allés, un a un que des dizzines m 📥 dizaines an types y mul passés. Si l'on faisait 🚃 enquête minutieuse, 🗪 verrait qu'il y 💶 a 🍱 milliers 📺 France, Personne m la sait. Alors qu'à l'étranger, 🗁 🔤 connus, l'analyse du limit de guerre a M faite. Les Américains un effectué des études épidémiologiques très poussées, un particulier après 💵 Vietnam.

- B. T.: Les Man d'Algérie ne pouvaient avoir subi un choc de perior puisqu'il n'y a pas eu guerre... En France, règles étaient incroyables : qu'il y ait traumatisme, il fallait le déclarer dans les man jours qui suivaient le retour.

- P. R.: Alors que im troubles psychiatriques peuvent se déclarer beaucoup plus tard.

- B. T. : ☐ yes beaucoup ill us gens n'appartiennent pas I un milieu a on a la la la calle voir le psychiatre. 🖿 n'ont pas 🚾 manalyste à ir porte d'à 📖 leur village. Le film Mew alle alle alle ubuesque, qui l'arrand des une comme C'est son seul un que nous n'avons pas sollicité, il est venu naturellement. La plupart des moments où les gens explosent là-dessus, ils ne répondent mans pas à mu questions. C'est quelque and qui wall qui sourd.

#### - On p'attendait pas d'hommes de gauche comme vous qu'ils plaident la cause des anciens combattants d'Algèrie.

 B. T.: Mari dénoncons un de fait qui place → citoyens and un al d'inégalité a la loi. Un militaire de carrière blessé n'est pas traité annue un appelé

- P. R.: Les appelés touchent une pension «hors guerre». Ils sont de leur lit? C'est marque du tabou, secret, se irresponsabilité ma été dommageables pour lum l'évolution de société fran-

#### - Avez-vous découvert, au cours des entretiens, racines du racisme qui est une composante de cette société, aujourd'hui 🖁

P. R.: Rien ne donne le penser que ces gens-là fourniraient abataillons 👊 📥 racistes actuelles. Il y a bien sûr une frange qui en est restée à 1962, réunie dans clairement marquées I droite, représentées 🔤 Jean Bollon, 🖥 président 🚵 la section grenobloise 🕋 l'Union nationale des combattants. Mais c'est tout. Jacques Bec, sous-lieutenant d'un commando 🕌 chasse dans les paras, qui 🔤 un dur, n'a pas un 📼 raciste à propos des Arabes. Robert André, lui aussi lieutenant parachutiste 🛘 l'époque, 🖟 la question (qui n'est pas dans 🖬 montage final 🌬 film) : 🛮 Qu'est-ce qui num a le plus marqué dans mus guerre?». L répondu : « J'en ai www une méfiance absolue pour les médias » les hommes politiques. Je n'ai plus jamais voté 🔳 je n'al jamais réussi à me situer politiquement. Mais si je voyals un jour une bande d'imbéciles taper sur un Arabe, j esperc avoir and le courage la m'interposer.

- B. T.: Ce sont les clichés et la idées man faites, entretenus a part d'autre après le guerre d'Algérie, qui un alimenté un un les dérives. Le film un fait man ca, il en revient à u que falla Orwell : La première 🛮 📆 révolutionnaire, c'est 🖊 dire : 2 🗷 2 font 4. » Jusqu'à présent, personne m faisait l'addition, 2 et 2, m pas walker w faisait. Il w fallait surtout pas le demander.

Propos ueillis par JEAN-MICHEL FRODON



Devant une mechta du casernement, Aïn Terzine, avril 1960.

## Malaventure

La plupart loin des Algériens, perçus comme une abstraction, même 🛮 elle peut être mortelle. Sauf médecin, qui s'est occupé d'un camp de regroupement à la frontière marocaine qui un peut pas retenir ses larmes lorsqu'il évoque le passage des consignes à l'ALN, en 1962, ou ma sous-lieutenants qui ont été un charge 🍱 SAS ou de barkas. La baine de de Gaulle ment toujours aussi vive chez ces derniers, d'avoir été trompés mais aussi d'avoir trompé tant de harkis qui allaient être massacrés par milliers. après le cessez-le-feu du 19 mars 1962, puisque la France avait refusé d'accorder l'asile leurs familles.

Autres absents du tableau : les pieds-noirs, dont certains appelés ont une vision caricaturale ■ dont 🖿

sous-lieutenants se méfient 🛮 posteriori, 💷 « ils cherchaient may a marier leurs filles ».

Tavernier - Rotman ont choisi 4 ne pas interroger leurs interlocuteurs sur b perception qu'ils ont be l'Algérie d'aujourd'hui. On peut le regretter, le temps ayant at sans pitié avec l'aspect surréaliste d'une Algérie qui aurait 🕍 française. Mais peut-être la plupart, consciemment ou non, ne voulaient-ils plus ou ne pouvaient-ils plus entendre parler de l'Algérie présent. Comme s'ils m portaient en une que cette vieille Algérie Algériens in leurs vingt ans, juste une malaventure dont ils ont été, aussi, les victimes consentantes an contraintes.

JACQUES AMALRIC.

Khaled Hadj-Brahim, dit Cheb Khaled, s'est fait une réputation. pas tout à fait imméritée. de mauvais garçon du raï. Populaire en Algérie depuis la fin des années 70, il a été présenté au public français par le producteur Martin Meissonnier en 1985. Longtemps après ses concurrents, Cheb Mami ou Cheb Kader, Cheb Khaled vient d'enregistrer pour une major , Barclay, Khaled, un album produit aux normes du marché international. Cheb Khaled raconte in chemin qui l'a mené de Sidi el-Houari, l'ancien quartier espagnol d'Oran, au Who's Who de la world music.

Avez-vous entièrement enregistré votre disque Los Angeles?

 Non, il maquette avait été préparée ici, i j'ai fait cinq titres was Don Was [producteur américain, qui I travaille III Dylan, Bonnie Raitt N III propre groupe. Was IN Was! à Los Angeles a sept titres was Michael Brooks [producteur britannique de Youssou N'Dour | studio ICP | Bruxelles.

- Avez-vous travaillé - musiciens la literation musiciens musiciens?

- Les deux. J'ai pris avea moi deux personnes, l'organiste 🔳 🖟 joueur 👪 percussion orientale, la derbouka. Là-bas, en Californie, quand j'ai III besoin d'une section il cuivres, j'ai pris des Californiens. Sinon, c'est moi qui jouais ou mon organiste.

- De quoi jonez-vous V

- De tout. Mais mon instrument, c'est l'accordéon. Je l'ai appris à l'école 🌬 🕼 rue. De naissance. D'abord, je suis mis la guitare, puis à l'harmo-

nica, puis à 🕨 flûte. J'ai touché à la trompette, mais j'ai arrêté d'en jouer parce que j'avais une otite.

e'était où ?

- Chez moi, dans quartier à Oran. J'étais tout petit. Dans le temps, quand les gens fétaient les mariages, il y avait le violon, l'accordéon, la derbouka, mais pas de trucs électroniques. Et l'accordonnait un typique, oriental. C'est original, c'est m beau

- Les Américains une qui mus une travaillé connaissaient-ils 🖿 rai, la musique orientale?

- Le rai, oui. Et la musique arabe. Il v avait pas mal de gens qui avaient des disques d'Oum Kalsoum. J'ai même trouvé min disque là-bas. Don Was avait écouté du raï. Stevic Wonder 1984, qui u dit dans People qu'il s'y intéressait. Tout le monde veut saire autre chose. C'est bien de faire des recherches un musique, d'écouter toutes les mélodies. Moi, quand j'étais jeune, j'écoutais tout. ~ On'est-ce ecoutiez?

- Tout. Des fois, je n'aime pas, des fois, i'aime. mais j'écoute. En Algérie, c'était Adamo, quand j'étais gosse. C'était aussi Elvis, tout le monde s'était fait la coupe d'Elvis, même mu oncles... J'aime bien Piaf, j'ai tout chez moi. Dans le domaine de la musique orientale, Oum Kalsoum, Farid El Atrache.

- Pourquoi ama mis que chauson en français. Ne m'en roulez pur le disque?

Quand j'étais jeune, je chantais dans les cabamu - j'étais mineur, j'ai débuté un 1977-1978. Je rentrais m douce. Dans le temps, dans les cabarets en Algérie, il y avait toujours un groupe occidental qui jouait des chansons américaines, françaises. Et j'aimais chanter en français.

- Après 👪 mariages, 🔙 cabarets, vous vous êtes min & fully dut cossettes...

- J'ai enregistré mon premier 45 tours en Algérie, swar un petit Grundig deux pistes. C'était en 1974, j'avais quatorze ans, c'était mu première expérience. Tout le monde a aimé, parce que c'était nouveau. La génération d'avant, celle de Bellamou,



mettait des cuivres. Moi, j'ai mis l'accordéon, le violon, le luth, tous les instruments traditionnels.

» Maintenant, en Algéric, il y a des tables de mixage. Mais dans le temps, non. Je travaillais dans une petite pièce, avec deux petits micros et mon deux-pistes. J'avais un violoniste à côté de moi, j'avais peur qu'il 🗪 m'éborgne avec 📖 archet. Et ce premier disque. la Route du lycée, tu l'écoutes, il génial. Les paroles, c'est : « La route du lycée, une montée qui fatigue. » J'habitais à 2 m 3 kilomètres du lycée, c'était facile d'y arriver, mais il y avait montée de deux cents mêtres et, là, je me fatiguais.

- A moment-là, que faislez-vous?

- Sur mus bulletin, j'avais de bonnes notes et beaucoup d'absences.

- Votre samille était-elle contente de vous savoir musicien?

- Ah! Mon père m'a tué. Ce n'était pas du tout une famille de musiciens. Il était flic. Mais il m'a appris plein de choses : l'électricité auto, la mécanique, la plomberie. En même temps, il m'emmenait er avec lui, on allait à la mer, c'était super. Et puis, quand un disque sortait au bled et que mon père allait au travail, tout le monde l'appelait, pour lui dire a Ton fils est génial ». Il a compris, maintenant il mi fier. J'ai trace ma vie tout seul, Quand on a quelque chose dans le sang, on ne peut pas reculer.

- Quelle était la place du rai, à um débuts?

- Je combattais pour cette musique, qui ne passait pas dans les médias. Je ne faisais que des mariages et III cabaret. Après, en 1985, quand je suis passé pour la première fois à la télévision, il y eu um grande demande de la part des jeunes. La première fois que j'ai chanté sur scène devant un grand public, c'était pour le premier sestival de raï à Oran. Ensuite, c'est parti.

- Pourtant le raî « passait » difficilement à cette

- On affirme que les Oranais disent des gros mots. Le raï, c'était la musique bordélique. Il ne fallait pur parler de l'alcool, du sexe, il m fallait pas dire «aimer». Et puis, chez nous, il y a trop de dialectes. Si je dis «amour» en oranais, ce sera grossier pour les gens du Sud ou de l'Est. Quand nous, les Oranais, un dit shiira, un parle d'une fille; pour les Algérois, c'est un maturu de haschich, ce n'est pas la même chose. A force, ils ont compris,

- Vous jouiez dans quelles conditions?

- C'était facile de trouver des instruments, mais il n'y avait pas de technique. Les haut-parleurs étaient branchés un des batteries de voiture, il failait toujours avoir de l'acide avec soi, la recharger... Quand je suis revenu I Oran, dernièrement, ça fai-

sait quatre un que je n'y étais pas allé; un copains m'ont invité dans une boîte. Il y avait une sono! Une catastrophe. On n'écoutait pas le chanteur, on écoutait la catastrophe. Je suis monté sur scène, j'ai chanté aussi, pour ne pas oublier, c'était génial,

- Pourquoi ètes-vous resté quatre ans loin de l'Algérie?

- Je voulais faire connaître la musique raï au niveau international, et j'avais un problème militaire. Ce n'était pas le moment de faire mes deux ans. J'en ai profité pour montrer la musique raï, ... après... Mes deux ans, que je les sasse, c'était ..... obligation.

- Mais rum at les avez pur faits? Non, j'ai eu ma carte de dispense. Deux ans,

c'est la galère. Le par avait-il beaucoup changé?

- Je na sais pas. Je n'ai pas retrouvé l'ambiance que j'avais laissée. Les gens mus là, ils ne soutent rien. Il y a beaucoup de chômage.

- Et si III FIS arriveit III pouvoir?

- Ce serait la catastrophe. C'est un pays de jeunes, c'est un beau pays, ils 🚃 comme des oiseaux, là-bas, il ne faut pas les enfermer. Le FIS, c'est l'Iran. Plus de musique, plus de culture. Même

- A Oran, M FIS a gagné la mairie. Comment a se passe pour 🚛 ausiciens?

- On peut encore jouer de la musique, enregistrer, vendre des cassettes. Mais le Festival de ral a été interdit. Dans les salles privées un pour un mariage, on peut jouer. Mais pas question de donner un grand concert comme j'en faisais dans le temps, par exemple au Régent Cinéma un au Théatre.

[Djellali, le manager de Cheb Khaled intervient : «A Nanterre, dans la banlieue de Paris, le FIS a balancé du gaz en plein concert. C'était un septembre dernier, »/

En 1986. J'ai participé à un premier festival à la maison de la culture de Bobigny. J'ai enregistré mon premier disque. Kutché Javec le saxophoniste Safy Boutellal. C'était le passage un professionna-

- Combien enregistré disques?

- Actuellement, j'ai quatre cent soixante-deux titres déposés à la SACEM, mais c'est le deuxième vrai disque. C'est le travail Barbès, [Avant de signer avec Barclay, Cheb Khaled a dú batailler ferme pour se dépêtrer de ses « contrats Barbès » qui l'obligealent à fournir plusieurs cassettes inédites par an. Du coup, de très nombreux albums a de Cheb Khaled, produits dans des conditions plus moins professionnelles, sont en circulation.] Au temps des cassettes en Algérie, je rentrais en studio, je prenais une bouteille de vin, je terminais le mixage dans journée. Le plus souvent, j'improvisais les paroles.

- III quoi parlez-vous dans - chansons?

- De tout : de la vie sociale, de ce qui passe, surtout de l'amour. La chanson raï, c'est la gaieté, l'amour. Et l'alcool, la fiesta. Il y avait 🚃 mélodie d'Idit sur le malaise de la jeunesse algériennes qui s'appelait El Harba Wine. Je l'ai enregistrée 📷 1988, un moment des émeutes. Le titre veut dire Fuir, mais où? Le disque est sorti deux jours avant les émeutes, c'est devenu un bymne. J'ai même une chanson see le Prophète. Pas de problème, j'ai tout!

- Le 14 juillet 1991, I New-York, pour le concert d'été ! Central Park. ..... représenté la France...

- Je suis né sous le drapeau français. Je suis né 1960. Ma marraine, qui m'a prénommé Khaled, est une Française. C'est naturel. J'ai eu le Prix du meilleur spectacle francophone | Québec.

- Votre disque un sortir en Israël...

- Pendant une interview, m Algérie, on m'a dit que j'allais finir par être invité m Israel. J'ai dit que j'irais, si ça se produisait. Don Was a fait rencontrer Ofra Haza schanteuse israelienne d'origine Yemenitel. It bassiste est juif, c'est un jeune juif d'Algérie, il s'appelle Maurice Zemmour. Il y a des Arabes avec moi, des Français, un Auvergnat. Les juifs, c'est les cousins au Arabes,

> Propos recueillis par **VÉRONIQUE MORTAIGNE** THOMAS SOTINEL

## La voix du peuple

i possibles du mot 🖼 🛶 rây, ran Wall I l'idée de Wall d'opinion M d'individuelité. Sorti de la nuit des temps, dérivé 🌃 🕍 poésie Maria pré-islamique pour certains, pure création i l'Ouest algérien du début i vingtième siècle pour d'autres, le rai est avant tout une philosophie musicale, and des nécessités de association and des mots in a man deltail (s in) ma choyée »), un ya'umri (« oh ! mu mi »), servira, Mazouzi, de refrain, de sorte de palliatif utile un poète en mai d'inspiration. « De là apparaît l'appellation du genre maker rây... qui se comme se une bricolage manage manage malant le poétique et 🖿 musical, 💶 un 🐂 jalonné d'emprunts, de minimum Minimum faithm per se permanente marginalisation # (1).

Marginal, le rai l'est par muse pulsqu'il exclut en principe la métaphore, figure-clé de la poésie arabe. « Le rây profère les interdits, utilise » lanordinalre, non épuré, d'où l'exposition 📥 concrètes. • Des deux liverches du mil qui émergent au début du siècle - d'une part, la poésie ruma dans les Entratu religieuses ou des llim par les cheiks; d'autre part, la érotiques 🗷 lyriques improvisés par 💹 bergers, - le pop-rai urbain retiendra la deuxième. Dès années 30, 🖿 cafés-concerts, les 📶 maures et les maisses de urbines résonnent de ces libertas pudeur empruntées aux mariages paysans. Oran, ville de tous 🟣 mélanges, fondée = 903 par in musulmans andalous, fortifiée = Espagnols, repaire de pirates, s'entichera suffisamment pour = 1 un M SAS 4 WINETED S.

Les dimensi jouent de la gaçõe (flûte), et les (chikhāt) du 🐸 (tambours i cymbales) ou du gallâl (tambour cylindrique de cuite). Mais le raï va bientôt s'inspirer de chanteurs de wah'rân (la mari populaire moderne oranaise) : Belaoui Al Houari, Ahmed Saber, qui ont écouté, 📰 🔳 cinéma, 🔤 Egyptiens Farid El Image II et derbouka rejoignent alors les rangs. Oran regorge d'orchestres : andalous, juifs, espagnols, français. Le rai embarque pour des horizons étran-Avant la surre la grande Cheikha Rimiti Rizila-

Kalsoum, Abdelhalim Hafez... Luth, violon, guitare

niya, née li Relizane, qui a limit comme dannisme, grivolserie, double sens : Rimiti (de « Remettez-moi pa »), compositrice, alla mana nationale. The rauque, timbre grave, parole incaninche : la légende du rai sulfureux est née. En 1950, le chanteur Belkscem Ben Bouteldja remplace le mus (clarinette double) que 🕍 tradition parfois par un man au son voisin. Plus tard, Boutaiba accordéon aux exigences du mode traditionnel (échelle 🔤 quart 🚎 ton). A la même époque, le trompettiste Limital Bellamou, musicien de cabaret muummum de jazz, du rock naissant et de cha-cha-cha, amène le saxophone. Avec Bouteldja il créera un 1974, 1 l'occasion de la sortie d'un disque commun. le terme de pop-rai : les rythmes s'accélèrent, le niveau monte, les timbres de roti aussi, et la multi mi accerte uni jeunes «Cheb»: Cheb Whalm l'Oranais rebelle, Cheb Kader le Marrych de Mulhouse, Dan Mami le môme timide, adeptes du synthétiseur, marte du regers, du rock et des bergers.

(1) » La musique algérienne » la question raï », la

Discographie: Ades. Ades. Mani, Let me
1 Silver 015. Kader, d. I. CD Kader, d. Khaled et Safy Kutché, | Zone Music 930102, Illia I BMG. Rebels, 1 [1] Indimah: PM262, distribué pas



STÉPHANE AUDRAN

### LARRY CLARK, ADOLESCENCE ET DROGUE

## La poudre aux yeux

Exposé pour la première fois à Paris, l'Américain Larry Clark le chef de file d'une photo autobiographique. L'adolescence meurtrie est l'obsession de ce père de famille assagi. Avec pour toile de fond : la drogue, l'alcool, le sexe, le voyage, la violence a la prison.

FIVRE un que l'on photographie. Photographier que l'on vit. A l'aube années 60, l'Américain Larry Clark a été le premier appliquer strictement cette formule, donnant une œuvre aussi mouvementée 🔳 chaotique que 💵 parcours, entamé dans l'Amérique du Flower Power. Il suffit de lire la trentaine im denses qui concluent aux second livre, Teenage Lust (« Désirs d'adolescence », 1984). singulière autobiographie où les un qui reviennent le plus souvent sont fuck, drogue, alcool, violence, adolescence et dont l'image de couverture indique la place que l'auteur s'est fixée : à première vue, un couple nu, tendrement enlacé à l'arrière d'une voiture; l seconde vue, la femme tient tout aussi tendrement le unu de non amant, entre un doigts recroquevillés. Larry Clark est dans la voiture bien sûr, à la place du chauffeur, aux premières loges, mun voyeurisme aucun, sans que le couple me trouve rien le redire, preuve que la promiscuité du photographe 👊 d'une

Dans Teenage Lust, Larry Clark raconte sa grandmère écrasée une voiture : son père qui ne lui plus jamais in la parole depuis ses douze in la première expérience aux amphétamines la seize may la FBI qui le traquait pour des histoires de drogue; copine indienne Vicki qui se prostituait avec des médecins pour obtenir la dope; must im filles qui l'entretenaient u qu'il mettait dans son lit; uu chien Tantric, qui le suivait partout; In tequila qu'il ingurgitait sans cesse; des poursuites pour conduite en état d'ivresse : l'ami Jack, mort devant ses veux : 🕍 dixneuf mois passés en prison; ses amis disparus, Jack Johnson, Danny Seymour, Billy Mann...

Et la photographie? Larry Clark m né « dedans » pour ne plus m sortir, mais il en parle comme il parle de ses multiples aventures. Né Il Tulsa en 1943 (Oklahoma), le gamin Larry a pour mère mm photographe

portrait 🚛 chérubins 🚻 la ville. Pour attendrir 📟 clients, we fils l'accompagne, petit appareil sur le ventre. A vingt ans, an dernier lui donnera man un coup II main : « Je faisais des photos de bébés pour men parents le matin, je um droguais and ann copains l'après-midi tout un prenant un images. » Et 🖾 préciwi : « Toutes men photos (M) été prises min l'influence de la drogue. Sans elle, je n'aurals pas pu vivre un que

Sans la drogue, Larry Clark n'aurait pu raconter l'histoire des teenagers dont il faisait partie 📦 qui ressemblaient étrangement 💵 bouquins qu'il dévorait, enfant. Clark voulait d'abord écrire, mais il n'était ecrivain. « J'ai alors photographié et un personne n'avait fait jusque-là : mm histoire 🖪 celle de mes proches. C'était naturel w j'avais toujours mon appareil autour du cou. Les amis disaient : « C'est Larry www appareil. » Comme was mère qui embellissait les enfants pour être mieux payée, je vou-

d'enfants, qui faisait du porte à porte pour tirer 🕨 lais que mes copains aient de la gueule, Je leur 🖚 trais tout le temps an cliches que je punaisais partout 💷 les murs 🖬 🚃 la police déchirait. Mais 🗪 n'était Mu belle vie de bourlingueur; c'était dur. Comme cette mère qui m pris du speed pour accoucher plus facilement : son bébé un mon treize jours plus tard. Nous étions « manus a la drogue a quatorze-quinze MIL III plupart des filles in prostituaient, in am amis Les le suis mone en vie, je la dois il la photo, même si ça semble «faux» 🛍 dire ça.»

Larry Clark réunira trois III III chroniques quotidiennes - 1963, 1968, 1971 - dans Tulsa (1971), .... livre vendu 4,95 dollars. Une manufacture noire annonciatrice d'images brûlantes. Journal de bord d'une société américaine au rêve détruit. Un ouvrage-culte, construit comme un film, www au évenements qui s'étalent sur neuf un a la mêmes acteurs, junkies a amis. Avec Tulsa, Larry Clark révolutionne le photojournalisme en balayant la distance qui sépare l'opérateur de la scène. « Personne n'entralt dans un suiet.

affirme w photographe, c'était de merde, les sujets La surface de choses. Par exemple, la fameuse exposition Family of Mus du Musée d'art moderne M New-York, c'était voir le monde M Martin dir lunettes man =

Eugene Smith avait montré la voie, dans Mi 1111/11 50. m partageant la vie 11 mu qu'il photographiait pour mieux en saisir la psychologie. Larry Clark manners wa photos & Smith, qui en aura walls coupé, a l'invitera a «boire du whisky chaud dans des gobelets en plastique». Les deux photographes appartiennent & la race de rebelles, mais Clark va beaucoup plus loin. Outre un présence man sujet, il refuse in représentation lyrique, il cadrage complexe M M tirage magnifié - chers M Smith - pour fixer mus fioritures la cruauté de la main montrée. Pour im magazines, c'était trop; on refusait 🛍 publier un photographe qui avait franchi la barrière du supportable.

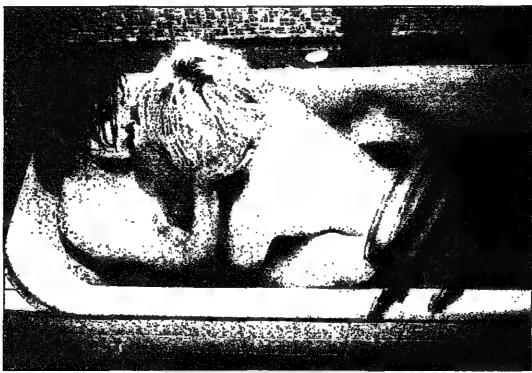
Étrange paradoxe que ce photographe qui s'éloignait du journalisme au fur et à manue qu'il s'approchait M mu sujet. While serait alors III chef in IIII d'une photographie plus autobiographique que journalistique, dans laquelle s'est engoussirée toute génération, représentée en France Pernard Plossu, de le Voyage mexicain un rapproche fortement de Thin at the Teenage Lust.

Aujourd'hui, Larry and a complètement rompu avec m amis de jeunesse, donc avec photographie. "I'essaie de muse une nouvelle façon 🖷 travailler », affirme-t-il, proche du la mine si son proche images qu'il prenait et mand on mar, il les d'actie dans les journaux mon aussi les magazines pour teenagers, les découpe et les place sous cadre. Mais la rupture est trop forte, le décalage est trop grand entre les années de défonce et la récupération pu la galeries contemporaines en mal d'auteurs travaillant sur le réel, pour ne pas (lire ci-dessous l'article de Carole Naggar). D'ailleurs, Larry Chrit le dit : «Je n'ai jamais pensė 🛦 l'art. J'y pense aujourd'hui, parce que

MICHEL GUERRIN

\* Espace photographique Paris, Nouveau Forum Halles, 4-8, Grande-Galerie, Paris (1"), tel.: 40-26-87-12.

■ Galerie Urbi et Orbi, 48, mm ■ Turenne (2º étage,



Speedy et Barb, New-York 1968.

## La mutation radicale...

Correspondance

'AMÉRIQUE 👊 triste, l'Amérique 🛽 besoin de héros. 📭 🗪 qui savent mettre images ses marges images blessures, ses enfants violents, images ses marges images blessures, ses enfants sexe panacée, tel Robert Mapplethorps, emporté le sida en Larry Clark serait-il du même calibre?

Etrange heros. A quarante-huit ans, Larry Clark 📰 devenu un père 📟 famille qui ■■■■■ en ce moment ■ Paris, sera à Cologne chez Gisela Capitain au printemps prochain, à New-York ■ l'automne chez Luhring Augustine. Il s'est mané, se lève 🖿 🖺 matin, travaille tard, habite à la campagne et ne boit plus. Les vingt-sept drogues 📰 la 🔤 fournie à 🚃 hôpital 📺 figurent plus à son régime, ni la prison à son programme. Wall and d'ancien nauvais garçon m s'est jamais démentie, une légende lourde 🛦 porter outre-Atlantique, pour quelqu'un qui n'a jamais and les étiquettes.

Lorsque Lany Clark, après un silence 🖿 sept ans - il avait publié Teenage Lust | 1911 - a refait surface pour son exposition chez Luhring Augustine en 1990, New-York le croyait mort. La bouteille, la drogue, ou les deux l'avaient tué, murmuraient 📖 qui l'avait placé au Panthéon 🔳 la génération Woodstock III IVIII de Janis Joplin III Jimi Hendrix. « Beaucoup ont M décus qu'il soit we, affirme Laurence Luhring, le directeur de cette bonne galerie dans Village, qui présente des artistes americains, japonais 🖬 européens contemporains.

L'Amérique s'était arraché em premier livre, Tulsa, lors de sa publication en 1971. Près en 6 IIII exemplaires épuisés en quelques mois d'un livre réédité en 1982. Tulsa est catalogué d'emblée 🖺 travail d'un grand photojoumaliste qui 🇺 la faillite du rêve américain. Les photos a assaillent, lacèrent, dévastent, écrit Dick Cheverton, dans le Detroit Free Press, et I la fin, I was to Ce und des images scintillantes d'une féroce honnêteté ». Mais huit ans plus tard, 🍮 📶 un entretien avec Jim Hughes (Popular Photography), Clark, devenu célèbre, amorce une évolution : « Je 📭 veux pas 🔳 tout être un photojournaliste. 🕨 ce projet ressemblait 🛮 🖿 photojournalisme, et même s'il disait la vérité, je 🕍 brûlerais doute. s

En contribuant à dissoudre les frontières will vie sociale et vie personnelle, Larry Clark a influencé une génération m photographes and divers que Nan Goldin, Kent Klich, Figh Richards, Stephen Shames. Il a clairement dit qu'il n'existe pas de photographie documentaire objective, qu'il faut être le plus personnel possible pour tendre ve le document. Teenager Lust a été publié I compte d'auteur en 1983. Larry Clark, qui vient im passer



dix-neuf mois dans un pénitentier d'Oklahoma pour une bagarre qui ■ mal tourné, commence il photographier dans il 42º il entre Broadway et la Huitième Avenue, ■ rue préférée Il New-York. Il établit ■ III adolescents, souvent dem prostitués, une relation 🕍 confiance. 🝱 tirages, Mindus 250 dollars à la Robert Fiffalle Gallery, sont page dissessement modèles et finissent souvent pliés en quatre and la poche an gamins qui me perdent ou les donnent à leur petits amie. Die, dans cette sile, il s'agit plus pour Larry Clark de revivre : que de vivre au présent. critiques comme R. M. Campbell notent, MM 1984, le changement I « Dans Tulsa, l'appareil photo n'intervient pas, il a Pare Dans Teenager Lust, voyons des gens conscients de

La récente exposition chez Luhring Augustine - 

ce ce ce Urbi - Orbi à Paris - tendance, douze panneaux de collage qui combinent la fade imagerie de magazines hollywoodiens, photos Dillon ou Corey Haim, coupures journaux portraits d'adolescents parricides ou in qui font la une de new-yorkaise. Cette exposition marque un élargissement du public de Larry

: aux habituels galerie, s'ajoutent groupe fans, comme Marden, Bruce Weber, Martin Kipperburger, Forg - the de internationale - et les photos. artistique, was un grand public.

« Un artiste important, populaire 🔳 pomographique 🗓 📓 fois », commente son collègue Richard Prince, tie qui est du conceptuel et post-moderne via l'expressionnisme. Quant I Thea Weisrech, qui édite des ivres d'artistes i une réédition de Time à 240 memplaires signés et numérotés, accompagnés d'un tirage, et vendus 550 dollars, elle n'hésite pas à déclarer : «Larry est reconnu par des artistes tels que Richard Prince, Christopher Wood, Kathy Noland, Mike Kelley, Jeff Koons. Il photographe documentaire important depuis Walker Evans Robert

D'autres ont des réactions très différentes : «.le ne comprends pas ce que fait Larry actuellement, iii un jeune photographe, il iii poser des adoles-cents qu'il trouve dans la rue, qui jouent le rôle des jeunes suicidés dont li raconte l'histoire avec des coupures de journaux. C'est le contraire du docu-

# ...d'un mauvais

ment ses débuts. » Alors que certains critiques le comparent à Robert Frank, dont le style I Mai du documentaire subjectif des Américains aux montages Lines of my Hands, beaucoup pensent que sa forme actuelle n'est a la hauteur du contenu. A. D. Coleman, dans The New York Observer (1990), écrit son was un shi schargé émotionnellement, mais inarticulé», tandis qu'un professeur de photographie commente : «Ses collages ne sont par très bons. Il s'est apprivoisé, il brate des académiques plutôt que le point de vue direct qui a été le sien. Les portraits ne sont plus des gens réels, mais des spécimens distanc ... épinglés au mur. Larry Clark est mort quand I est devenu self-conscious, comme Adam et Eve quand ils ont mangé la pomme.

Un étudiant, qui a suivi un stage avec Larry Clark en 1989, se souvient all nous a amenés le Thompkins Square et le son atelier, al il préparait son exposition de collèges. Il nous a dit : Où que vous alliez, quoi que vous fassiez, photographiez votre vie. » Larry Clark a-t-il oublié sa propre leçon?

CAROLE NAGGAR

La Dispute

Tous les films

nouveaux

nasse, 15- (23 3 02); Gaumont Convention, 15- (48 42-27); Pathé Wepler II, 18- (45-22- -94).

d'Unni Caran, and Heide-Steen Jr.
Red Brevik, Inger
Heidel, Jan Harstad.
Norvégian (1 h 22).

En pertant retrouver 🖹 🚃 🚾 son enfance, me femme revient an son

VO : L'Entrepôt, Marie pés; 14 (4-43).

de Randa Chahal Sabbeg, avec Maria Schneider Michel Albertini, Tamun Kasdi Chahal.

du désert, tout novent une violente amitié. Une

réflexion passionnée 🔤 🖺 tradition,

Forum Orient Express, handicapés, 1" (42-33-42-26); George-V, 8' (45-62-41-46); Emi Pernassiene, 14' (43-20-32-20).

Les Enfants du naufrageur

avec Brigitte F. Jacques Dufilho. Michel Robin, Jean Marals, M. Boidon, Pierre-Alexis Hollenbeck. Français (1 b.

Une île et des enfants. Ce n'est pas Jules

Verne, c'est une histoire de parcours initiatique gamins

un mènent l'enquête un qu'ils par-

Gaumont Ambassade, (43-59-19-08); George V, 8: (45-62-41-48); Pathé Francais, 9: (47-70-33-88); Fauvette, 13-(47-07-55-88); Gaumont Alésie, 14-(43-27-84-50); Pathé Montpamasse, 14-(43-20-12-06); Grand Pavois, dolby, 15- (45-54-46-85); Pathé Clichy, 18-(45-22-48-01); III Gambetta, 20-(46-36-10-96).

La Guerre sans nom

Bertrand Tavernier, et Patrick Rotman,

et leur vie.

Cher inconnu

Ecrans de sable

Amoureuse

Signate:

St. 13

right of the second

Es.

· Steren

ب انتالا

M- --

 $(\mathcal{P}_{p}^{\mathsf{log}})^{-1},$ 

577

MP44. A COLUMN

\*\*\*\*\*

#### Nord

Lire 27 et

Beauvoia, avec Bulle Ogier, Bernard Verley, Xavier Beauvois, Agnès Evrard, Jean-René Gossart, Jean Douchet. Français (1

incapable de se parler, de se comprendre, une famille se désagrège peu à peu. Ce premier film - premier coup de maître - sort sur les écrans bardé de récompensesi C'est ce que l'on appelle un succès mérité.

Europa Panthéon (ex-Reflet Panthéon), handicapés, 5: (43-54-15-04); 14 Juillet Pamasse, 6: (43-26-58-00),

#### Oliver et Olivia de Hastrup, (1 h 10).

Deux petits oiseaux petites souris partent en guerre un méchant donc il

VF : 14 Juillet Parnasse, ■ (43-26-58-00) ; Saint-Lambert, 15• (45-32-91-68).

#### Ricochet

Russell Mulcahl,
Denzel Washington, John Lithgow,
T. Kevin Mack, Lindsay Wagner, de Jacques III. avec Charlotte Gainsbourg, Yvan Attal, Thomas Langmann, Stéphanie Cotta. Français (1 i Evans, (1 || 45).

Après criminel, Jacques Doilon revient l'un thèmes prédilection : les l'un to l'adolescence. Avec quelques-uns des Un brillant pourchassé par un tueur psychopathe qu'il avait jadis fait mettre prison. Thriller diens-teenagers 📕 plus 🚥 📥 du

### Sélection

Chabrol,

Tall Marie Trintignant, Stéphane
Audran, Jean-François Garraaud,
Lambracht, Christiane Minazzoli,
François († 43). Duo de ferames un palace gargotte versaillaise, L'une paraît tom-bée du aid, l'une la voue une maternelle. Du Chabrol, du vrai! parfaitement maîtrisé, mystérieux et cynique. Splendides Mar Trinti-gnant Audran.

COURT all long des images.

VO : Forum Horizon,

1 = (45-02 - 57-57); U. G. C. Danton, dolby, 8 = 4-25-10-30); Pathé Marignan-Concorde, 8 - (43-59-92-82); Publicis Champs-Elysées, dolby, 3 - (47-20-78-23); Max Linder Panorama, THX. dolby, 8 - (48-24-88-88); La Bastille, dolby, 11 - (43-07-48-80); Kinopanohandiospés, dolby, 15 - (43-08-80-90); U. G. L. Malliot, 17 - (143-07-18); WF: Gaument | dolby, 2 - (47-42-60-33); La Malliot, 8 - (42-22-57-97); Saint-Lazara-Fastille, 12 - (43-467); U. G. C. Lyon Eastille, 12 - (43-40-18).

passé, on des objets poussiéreux un grenier. Petite musique du souvenir,

que la l'amour passionné m contradic-

toire voue w sœurs au même W : Espace Saint-Michel, 5: (44-07-20-49).

Conte d'hiver

d'Eric Rohmer,
Otte Väry, Frédéric Den
Driessche, Michel Voletti, Hervé Furic,
Loraschi,
Français (1 h 54).

Toute l'élégance du cinéma de Rohmer au service cette fable qui retrouve les interrogations Ma nuit chez Mand en accompagnant l'itinéraire sentimental d'une jeune femme tiraillée entre son grand amour disparu et les tentations du quotidien.

Forum Horizon, handicapés. 1\* (45-57-57); Pathé Impérial, 2\* (47-42-72-52); Saint-Germain-des-Prés, Salle de Beauregard, (42-22-87-23); Marignan-Concorde, (43-59-92-82); 14 Juillet 11-(43-57-90-81); Escurial, 13\* (47-07-28-04); Sept Parnassiens, 14\* (43-20-32-20); 14 Juillet Beaugrenelle, pés, 45-75-79-79).

Danzon

Maria II. Rojo, Carmen Salinas, Tito Vasconcelos, Blanca Guerra. Mexicain (1 h

Les tribulations d'une standardiste nartie loin de chez elle pour retrouver cavalier soirées danse qui donne son titre in film glissent en beauté des poncils photoroman à un rève lèger et exotique, délicieux.

VO : Espace Saint-Michel, ■ (44-07-20-49).

Frankle Johnny

Garry Marshall,
Al Pacino, Michelle Pfeitfer,
Elizondo, Nelligan,
(1 h 58).

🖿 réalisateur 📟 Pretty Woman retrouve les de la comédie senti-mentale hollywoodienne pour raconter tendresse humour la longue marche l'amour de deux solitaires. Et l'amour de deux solitaires.

Pfeiffer to épatante.

VO : Forum Horizon, handicapés, dolby,
1 = (45-08-57-57) ; U. G. C. Danton,
doby, 6 (42-26-10-30) : George V. THX.
dolby, 1 (45-62-41-45) ; U. G. C. Biarritz, dolby, 1 (45-62-20-40) ; U. G. C.
Lyon Bastille, 12 (43-43-01-59) ; Sept
Pamassiens, dolby, 14 (43-20-32-20);
14 Juillat Beaugranelle, 15 (45-7878-78).

VF : Rex, 2 (42-36-83-93) ; U. G. C.
Montparnasse, 1 (45-74-94-94) ; Paramount 1 45-62-96s, dolby, 9 (4742-56-11) ; U. G. C. Gobelins, 13 (4561-94-95) ; Mistral, handicapés, 14 (4538-52 13) ; IIII Clichy, III (45-2246-01).

Mississipi One

de Moon, avec L. Lowe, Alexandra Capuano, Isabelle Moly, Anika Pages, Maud Vessiller, Tatiana Français (1 h 25). Dans l'univers en noir et le de la

grande photographe qui fait ses débuts cinéma, l'étrange cavale d'un jeune un peu l'é et d'une petite fille l'arm se transforme en pudique et poètique histoire d'amour.

Gaumont Familia, 14 (43-35-30-40).

Ombres et brouillard de Woody Allen, avec woody Allen, Mia Farrow, John Malkovich, Jodie Foster, Medonne, Kathy

Betes. (1 | 26). Woody Allen ■ largué ➡ amarres qui l'attachent à New-York ➡ ➡ Etats-Unis pour des bas-fonds très expressionnistes, un quartier glauque où se côtoie mm incroyable population. Woody Allen man incroyable population. Woody Allen man incroyable population. Woody Allen

errant in une comédie burlesque. For-MI: Beaubourg, handicapés, dolby, 3- (42-71-52-38); Ciné Beaubourg, handicapés, dolby, 3- (42-71-52-36); Reffat Médicis Logos salle Jouvet, 5- (43-54-42-34); II. G. C. Rotonde, dolby, 8- (45-74-94-94); U. G. T. Odéon, dolby, 8- (42-25-10-30); La Pagode, 7- (47-05-12-15); U. U. C. Champs-Bysl. a, handicapés, dolby, 8- (40-25-12-15); U. G. C.

## **Box-office Paris**

AND THE REAL PROPERTY. du 12 au IF William mais, malgré in concurrence if All Training of the tour-MI M cinq nations, han nombre de films tirent leur épingle du jeu. Parmi les nouveautés, II III IIII casse-pieds an rythme was plus I mille mille trente-huit will was avec with Arrena de moins, Drieve de Sanda Limi se Limi glorieusement à quatrevingt mille. Imperturbablement poste, Blanche-neige s'est trouvé mille mille petits amis, tandis que 🕍 🍽 🗥 presque autant

Tout is fait in the same is a d'entrées sur Paris-périphérie, à plus il cinquante mille, puisque principaux précédentes se maintiennent. Bien was son was circuit quarante-six salles, JFK poursuit son Market ME MEST près 🔳 quatre-vingt-dix mille

en troisième (chifeu égard à la du film) pour un global de soixante-dix mille. Et al l'Amant m fatigue un peu en quatrième semaine man quelque soixante-quinze mille, également sur quarante-six écrans, I en 🔤 👪 🕽 cinq cinquante mille. Aussi zonem z minimi que

personnages, Franks . Johnny va son bonhomme 📠 chemin 🛙 plus 📥 cinquante mille, pour un total 🕩 mille en quinze jours, que les **main aiguilles** d'Almodovar passent en souplesse ligne im mille après cinq course, u que Tous the backet at broads in BWI sur l'horizon and cinq and mille. Pence temps-là. Danse 💵 🖼 loups III premier anniversaire a sa présence sur les français, un million quatre mile spectateurs pour le plus grand and de l'an dernier. On touiours son

Opéra, dolby, 9· (45-74-95-40): 14 Juillet Bastille, handicapés, 11· (43-57-90-81); Nation, dolby, 12· (43-43-04-67); Escurial, dolby, 13· (47-07-28-04); Mistal, dolby, 14· (45-61-94-95); Mistral, dolby, 14· (45-39-52-43); 14 Juillet Beaugrenelle, 15· (45-75-79-79); U. E. C. Maillot, handicapés, 17· (40-58-00-16). VF: Impérial, handicapés, 2· (47-42-72-52); Gaumont Pamasse, 14· (43-35-30-40); U. G. C. Convention, 15· (45-22-47-94).

47-94).

Le Passager

LA SÉLECTION DE LA SEMAINE

Masoud Zand, Darabi, Iranien, Januar Blanc (1 h 12).

Simple comme bonjour, beau comme l'antique, chaleureux et cruel, le récit all entreprises d'un jeune garçon pour assister i un grand match de football confirme qu'Abbas Kiarostami est bien l'un des rares cinéastes majeurs découverts récemment.

VO: Utopia. 5- (43-26-84-65).

#### Route One-USA

Robert Kramer, avec Paul Américain (4 h 15).

Un an tout juste que un poursuit un un écran parisien la passionnante balade de Robert Kramer le long la réalité et de la mémoire américaines : cinéma léger lucidé, attention ma gens maux choses, regard éveillé, émerceillé parfois m parfois blessé : superbe.

#### L'Entrepôt, 14- (45-43-41-63). Talons aiguilles

de Pedro Almodovar, Victoria Abril, Paredes, Bose. Espagnol (1 N 53).

Entre chronique a cauchemar, en demiteinte des sentiments u couleurs franches des décors et des pulsions. Almodovar construit wee évocation des relations tumultueuses entre une jeune femme mmere, avec une sincérité

VO: Gaumont Las Halles, dolby, 1" (40-28-12-12); Baumont Opéra, 2: (47-42-80-33); Ciné Beaubourg, handicapés, 3: —71-52-38); Les Trois Luxembourg, 8: (46-33-97-77); U. G. C. Rotonde, 6: (42-25-10-30); Gaumont Ambassade, dolby, 8: (43-59-19-08); U. G. C. Biarritz, 8: (45-82-20-40); 14 Juillet Baubannes, dolby, 11: (43-57-90-81); U. G. C. Gobelins, dolby, 13: (45-61-94-95); Mistral, 14: (45-39-52-43); 14 Juillet Beaugrenelle, 15: (45-75-79-79); U. G. C. Malliot, dolby, 17: (40-88-00-16). VF: Rex, 2: (42-36-83-93); U. G. C. Montparnasse, 6: (45-74-94-94); I. G. C. Opéra, 9: (45-74-95-40); I. G. C. Chy, 18: (45-22-48-01).

Tons 🖿 matins du 📖 👚

Jean-Pierre Marielle, Gérard pardieu, Anne Guillaume eu, Caroline Sihol, Carole Richert

Français | h 54). Austère et émouvante. l'évocation de deux fous musique, sombre Colombe et le brillant Marin Marais,

dont, par-delà 🚾 peines et 🔚 amours. Marielle, Depardieu M Anne Marielle

Orient Express, handlespés, 1(42-33-42-26); Paul Impérial, 4742-72-52); Il. G. C. Denton, Il. (42-2510-30); Elysées Uncoln, dolby, 8: (4359-38-14); U. G. C. Blarritz, dolby, 8: (45-82-20-40); U. Il. C. 13(45-81-94-95); Pathé Montparnasse, 14- (43-20-12-06); Pathé Clichy, 18(46-22-46-01).

## Reprises

Les Enchaînés

evec Ingrid Bergman, Cam Grant, Claude Rains, Louis Calhern, Léopoldine Américain, (1 h 41).

Le plus beau travelling du cinéma. baiser 🖿 plus insolent aussi. Une histoire ébouriffante d'espions nazis, d'alcool, de poison, de passion et de rédemption. Ingrid Bergman III Cary Grant IIIII formidables d'amour II d'hudans l'un des chefs-d'œuvre d'Hitchcock.

VO : Logos I, handicapés, 5- (43-54-42-34) : Logos I, handicapés, 5- (43-29-

Jonathan Livingston

le goéland de Hall Barlett,

ave James (voix Jonathan), Juliet Mills I l'Ancien), Philip Ahn I Chiang), David Ladd (voix Fletcher).

L'un des dans le genre animalier, rêve de le le goéland qui voler, toujours plus haut, plus loin.

11): | Orient-Express, 1" (42-33-42-26); George-V, 8" (45-62-41-46); Parnassiens, 14" (43-20-32-20).

La Cinéma» a la Party par Bénédicte Mathieu.

**Spectacles** 

nouveaux

La débacle de Russie, la chute de Ber-lin ; doutes et peurs, espoir. L'Histoire

La Bataille

🚢 Heiner Müßer,

dans un œuvres.

## de Marivaux,

Schuler, Virginie Volmann, Stanislas Nordey, Delphine Eliet, Emmanuel Cécile Cholet,

L'inconstance, le désir, l'innocence. Les tribulations de l'amour de Marivaux.

trouville. 🔳 partir du 21 février. 🖿 jaudi 🖡 14 haures (et le IV fév). Tél. : 39-14-23-77. 1 1 h 25. 1 45 F 1 100 F.

#### Le Fantôme de l'Opéra

Ken Hill, d'après Leroux, avec B. G. Gibson, John Tilloston, Tom Fervoy, Hauck, Richard Bles, Barron, Southard,

et Marilyn Hudgins. Pendant qu'une version « comédie musicale = de l'œuvre de Gaston Leroux triomphe | Broadway, Paris | découvrir li version a parodie » de Ken Hill qui a voulu retrouver le Paris Il l'écrivain en choisissant les opéras que l'on pouvait entendre en ce début de siècle.

Opéra-Comique - Em Favart, 5, rue Favart, 2. a partir du 🎟 février. 🗪 lundi ul dimanche à 20 h ul dimanche l 19 heures. Matinée, De F Marie F.

#### Le Fou Bassan

forme en une foule des personnages. Variation sur une métamorphose. Théâtre de la Mainate, 36, rue Sichat,

wellonie-Bruxelles, rue Quincampoix, 4. partir du février. Du lundi au 20 h 30, Matinée 17 Tél. : 42-71-28-16. 70 F 17 F.

Le Chant du coq Fin de programme

Jean-Louis Bourdon,
Scène
Christophe
Emou Daniel Lager. Deux comédies en un acte, deux scènes de ménage. l'une aux champs, l'autre II III ville. Une fable.

Ranelagh, 5, rue — Vignes, 16\*. A partir du 11 février. Du su samedi 11 heures. Matinée dimenche 17 heures. Tél. | 42-88-84-44. De 35 F 1 180 F.

Les Chevaux aux mboli de feu

d'André
de Miguel P
R. J. Beeuville, Glida Bittoun,
Marion Coby, Desplanches,
Alberto Fasulo, Thierry Fdida,
Jean-François Gautheur, Philippe Guérin,
Michael Hewer, Leurence P
Hamon (musiciens).

Le face-à-face des Incas et 📻 conquistadores espagnols. Ça y est, Christophe Colomb pointe le bout le son nez.

C.C. 8. du Québec, 1000 Massy. perdr du 25 mardi, vendredī 114 heures et 21 heures. Tél. : 69-20-67-04. De 11 Fà 80 F.

#### de 📺 par Laurent Baisty.

Scul sur scène, Laurent Balay m trans-

10. A partir du 20 février. Les lundi, jeudi, vandredi 📰 🐷 💶 🛚 22 heures, 🖫 

#### La Journée du La line

Philippe
Catherine Depersin

Jean-François Philippe,
Alain Sachs, Louis Morio, La Ansquer, Louis Colas, Jean-Jacques Forbin Janeyrand.

Loin 🔤 élèves. 🖟 🚟 🛶 profs 💷 un refuge, un huis clos, lieu de papotages 🖷 de manuam pourquoi pas. Certains riront sans doute jaune. Lucemeire Forum Centre d'art

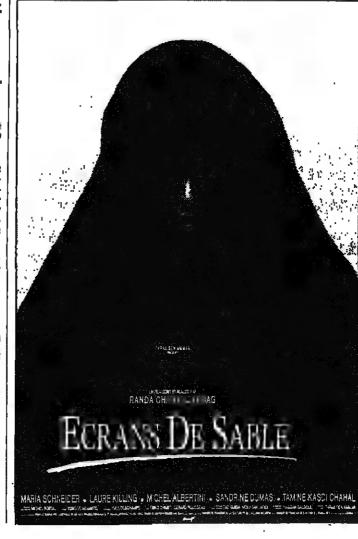
d'essel, III rus Notre-Dame-des-Champs, 8. A partir du 19 Land Du lundi au maint à 20 main. Tél. : H-21-31. De 71 F II 140 F.

#### Le Premier

d'israél — Cappe, Sacques D' Leurent Hocq et Serce Thromas

Hommage au premier et u dernier. angoisse de l'attente. Guichet Montparnasse, 15, rue du Marie

22 h 15. Tél. : 43-27-88-61,



VO : Forum Orient Express, 1= (42-33-42-26); UGC Normandie, dolby, 8: (45-63-16-16).
VF : Rex, 2: Montparnasse, 6: (45-74-94-94); Opéra, dolby, 147-42-56-31); UGC Convention, 15: (45-61-94-95); UGC Convention, 15: (45-74-83-40).

L'Amant

de Jean-Jacques Annaud, avec Jane March, Tony Leung, Frédérique Meininger, Arnaud Gloveninetti, Melvil Poupaud, Franco-britannique (1 h

La « personnelle, spectacu-laire soignée, il un torrides d'une blanche il d'un riche l'indochine coloniale, nar-rées par une femme écrivain dont li voix (de Jeanne Moreau, admirable) court au long des images.

Amelia Lopez O'Neil

Par im main de Valparaiso in dans la chuchotement des confidences d'un boyante et secrète, romantique i ironi-

de Samilario, avec Franco Nero, Laura del Bol, Laura Benson, Sergio Hernandez. (1 h 45).

Zederman,
Zederman,
Fernando Becerril, Olivia Kryger,
Dominique Peju, Marie Réséda, Max
Twangue Vinet.

Toute III poésie d'un auteur si lucide qu'il ne pouvait plus vivre, délicatement transmise par une équipe qui a la foi.

Fondation Deutsch-de-la-Meurthe, 37, Jourdan. 14-. On mardi 11 h 45. Tél. : 40-78-81-93. 1 h 30. 1 f m 90 f.

#### La Brouette du vinaigrier

Louis-Sébastien Mercier, d'Edgar Petroer, Jean-Marie Biln. Cyrille Bosc, Céclie Bouillot. Lionel Codino, Nicolas Quilliard

Voir, enfin, la très belle pièce d'un grand écrivain ignoré, jouée, de surcroît. avec bonne humeur ■ intelligence. C'était ■ bonne idéc ■ c'est là l'essen-

Thirte la Main-d'or Belle-de-mai, 15, le Main-d'Or, 11•. Du mardi au samedi 21 heures. 16i. : 48-05-17 heures. 76i. : 48-05-17 Durie : 1 h 45. De III F.

#### C'était hier

de Pinter, mise acène La Frey, avec Carole Bouquet, Sami Frey

Pinter façon blues. Une mise en scène de Sami Frey a managloire qui per-met tout de même à Christine Boisson de briller à son habitude - plus lune noire que soleii d'été – tandis que Carole Bouquet was un peu sur bord de la route. Mais les non-dits d'un des grands textes du dramaturge anglais n'en finissent 🥅 d'inquièter 🔳 par instants,

78 bd des Batignolles, 17-Du au 21 Mati-à 15 Tél. ;

#### Caligula

L'ivresse, la folie du pouvoir, les mots de Camus sont loin d'être désuets, dit le cinéaste Youssef Chahine dont c'est la première mise en scène au thédire.

Comédie-Française, pi du Théâtre-Français, 1 - i fundi, mercredi et ven-20 h 30, le dimanche i 14 heures. Tél.: 40-15-00-15. Te 45 F i 195 F.

#### Chambres

de Philippe Minaya. Hans Man

Des filles de Sochaux racontent leur existence écrasée. Elles pourraient être, d'ailleurs, de partout. La vigueur m la rage réconfortantes de trois comédiennes magnifiques.

Paris-Villette, 211, av. Jean-Jaurès, 19-Du mercredi au la heures. dimanche 116 h 30. Tél.: 42-02-02-68. Durée: 1 la let f,

#### Déjeuner chez Ludwig W.

de Thomas mise en scène de Jacques Rosner, Françoise Brion, Judith Magre Andrzei Seweryn.

L'une des pièces les mieux ficelées du vieux misanthrope de Vienne dans mise scène plutôt simple qui met bien en valeur un trio bourré de mauvaises intentions.

## Théâtre la Colline, 18, rue Malte-Brun, La mardi 21 heures. Matinée dimanche 18 Tél.: U De 110 F

Gaudeamus

francala)

Lev Dodine,
d'après Serguel

Scène

Conine,
Colag Dimitriev,
Karguine,
Igor Konlaiev, Youri Kordonski, Natalia
Kromina,
Kuznetzov, Igor
Nikolaiev, Tatlana Olear, Andrei
Lardem Tsipine, Dimitri Vitov,
Igor Tchernavirch, Oleg Galanov,
Alexandra Kochkarav, Serguel
Kouritchev,
Moreva, Maria
Nikiforova, A. Charogradeki.
La dure vie de caserne racontée

La dure vie de caserne racontée ironie dévastatrice par un bataillon de choc d'une vitalité 🔳 d'une virtuosité neu communes : les ieunes acteurs 🌉 Théatre Maly de Saint-Pétersbourg.

de la 1, bd l. 93000 8oblgny. I mardi au samedi à 20 h 15 h Tél. : 48-31-11-46. Durée : I h 15. 95 F

#### Grandes Forêts, parole de poètes

Hugo, Claudel, Baudelaire, Michaux, Cocteau Proust lus par Geneviève Page. Pour im fin d'après-midi ensoleil-

national de l'Odéon 1, place Paul-Claudel, 6. Du mardi 2 1 1 30. 1 : 43-25-70-32. 47 F et 67 F.

#### Puntila son valet Matti

Bracht,

en scène

Arditi,

Annie I Youdec, Angelo Bardi,

Guedi, Fabienne Perineau, Jean-Paul
Bordes, Anna Kupfer, Michel Demiautta,

Greffier,

Ficq. Mathias Maráchai, Luce Méirte,
Jacques Angéniol, Mama Praesinos,

Sarge

Nicolas Larigue.

Cest l'histoire d'un maitre qui devient

C'est l'histoire d'un maître qui devient humain quand il mi ivre et d'un valet ambitieux qui comprend juste Il temps que jamais l'eau m l'huile m peuvent m mélanger. L'un des spectacles les plus réussis, les plus drôles ■ 🗺 plus denses de Marcel Marcchal.

Théâtre Chaillot, 1, place Trocadéro, 16-. Du mardi Matinée, 15 heures, Tél. : 47-27-81-15. Des 3 heures, Tél. 140 F.

NOSTALGIE ILLA

COMÉDIE MUSICALE

D'APRÈS LE ROMAN DE

GASTON LEROUX

OFFENBACH GOUNOD

VERDI BOITO WEBER

LOCATION 42 86 88 83

DONIZETTI MOZART

**OPÉRA COMIQUE** 

III DES AIIII DE

DU 20 FEVRIER AU 30 AVRIL 1992



« Ruy Illas », mise 🗪 🗀 🎮 Georges Wilson, aux Bouffes 📠 Nord.

#### Les Misérables

Michel Schönberg

Michal Schönberg,
d'après Victor Hugo,
de John Caird
Trevor Nunn,
avec Robert Marien,
L
Zamora, Julien Combey, Laurent Gendron et

L'un III « musts » III la comédie musi-

cale entièrement recréé à Paris pour la version française. Gayroche 🖼 🚃 les barricades, drapeau reme en main, c'est beau, c'est emouvant...

Mogador, III rue f Mogador, Du mardi as à 20 h 1 Matinée, samedi et de la 15 heures. Tél. : 48-78-04-04. Durée : Il h 30. De 10 F II 380 F.

#### La Nuit des rois

de Shakeepeare.

de snakespeare,
i en de l'archer,
avec l'archer, Philippe Fretun, JeanJacques Brücher, Philippe Fretun, JeanJacques Brücher, Philippe Fretun, JeanMaignan, Daniel Martin, Yves Nadot,
François Rodinson, Laurent Vacher

Pour la première sois, le mutau en scene lorrain s'attaque A Shakespeare. Par l'un de 🗪 plus beaux textes, l'un des plus énigmatiques m sulfureux aussi. Au-dela des travestissements, mm quête identitaire troublante.

Maison place Salvador-Allende, 94000 Frank Limmardi, mercredi, ven-samedi 20 h Lie 15 h 30, Tél.: 49-80-18-88.

#### Opéra équestre

de Bartabas, mise en em l'auteur.

Joutes vocales et équestres Nord-Sud menées d'une main ferme ■ désor-mais célèbre - ■ indispensable - Barta-

Zingaro, 176, av.
Jaurès, 93000 Aubervilliers, Les mardi, Jeudi, urac et sameti à 20 h dimanche à 17 h 30. Tél. : 48. Durée : 2 h 30. De 110 F # 210 F.

#### Pièce montée

Pierre Palmade,
en scène
de Harmelin,
Jacqueline Maillan.

Pour les fans de Jacqueline Maillan, divertissement écrit par l'un des jeunes Certes, m in rit pas à chaque instant, mais la Maillan s'élevant une nouvelle fois au-dessus des pochades où l'on mun trop souvent l'enfermer, c'est un de 🚃 moments qu'il faut saluer un applaudir.



mise en scène Bruno Boëglin création à Paris

LOC: 42 74 22 77 2 PL. DU CHATELET PARIS 4° Montaigns, 8-, Du au au ann à 15 h 30.

Tél.: 47-20-08-24. III 100 F I 250 F.

#### La Fine royale

in Pierre Danielle.

mir pène de sigitte Jaques, avec Philippe Demarie, M. Basier, Pierre Lacan et E. Pierre Lacan et E.

Dans en décor selle et manue de cold d'aujourd'hui. I d'un garçon pas simple, Alidor, qui fait enlever de quit ille qu'il aime. De jeunes acteurs souvent remarquables pour ce texte injustecide.

Théitre de Commune. 2, rue Edouard-Poisson.

Su 1 30.

dimanche 16 1 76.: 17.24

h De F F a 18 F.

représentation 1 février.

#### Roberto Zucco

Bernard-Marie

Bernard-Marie
en
Boëgin,
Jerzy Radziwilowicz,
Surgère, Judith Henry,
Cohendy, Philippe Faure, Guy Naigeon,
Gliette Barbier, Hubert Gignoux, Myriam
Boyer,
Latarjet, François Sinapi,
Firmine Richard, Sophia Barboyon,
Escala, Henri-Louis Villard,
Goubler, Daniel Pouthjer at Jeen La pièce ultime de Bernard-Marie Kol-

🛅 dans 🖼 mains d'un metteur en scène atypique et passionnant qui a choisi la présenter une une la mort, annonce 📭 l'immobilité.

Théatre de la Ville, 2, p. ce ... Ch 4. Du mardi au samedi ... 20 h 30. dimanche ... 15 ... 7él. : 22-77. ... : 2 ... 80 F ... 130 F.

#### **Ruy Bias**

de Victor Hugo,
mise en scène
Georges Wilson,
Lambert Wilson, Jean-Claude
Etienne Chicot, Georges Riquier,
Jean-Fierra Moreux, Eugène Brithier,
Jean-Claude Balard, Jean-Michel
Meunier, Michel Armin, IIII Delhumeau,
Jacques Marchand.
Darel,
Josiane Levèque,
Villenet, Marc Kalfayan,
Mouthon et
La vérité, la roésie la gaieté la vie

La vérité, la poésie, la gaieté, la vie Victor Hugo révélées par une mise en malicieuse, illus un théatre dont l'architecture prête si bien aux fées. Les acteurs in énergiques endimanchés de magnifiques

#### Vie et mort du roi Jean

de William Shakespeare, mise en scene de Bernard Sobel, adaptation : Jean-Michel Céprats,

La CINÉMATHÈQUE FRANÇAISE organise, avec le MINISTÈRE DE LA COMMU-NICATION (D.D.F.), son quarième Atelier d'Écriture le Scénario, de septembre 1992, des scénaristes professionnels des méthodes leur méthode de travail. L'Atelier III dirigé par Maryse Léon-Garcia, scenariste dipidmée I'Université Californie de Los Angeles, M. (UCLA).
Pour candidature, envoyez un
scenario de long-metrage à : La Cinémathèque Française Atalier d'Écriture de Scénario

- (Publicité)

Maryse Léon-Garcia 29, rue du Colisée. 75008 Paris.

### Régions

Dijon Aztèques

de Michel Azama,

mise en scène d'Alain Mergnat, avec Alain Payen, Roire, La Michèle Jacques Ville.

Astier, Jean-Jacques Chep, Pageault, Robert Pagès, Didier 🛌

et Christophe Amulf. La grande production 🔳 Centre dramatique national de Bourgogne, créer dernière pièce d'un écrivain contemporain, Michel Azama. C'est Mi directeur du Parvis Saint-Jean qui was d'une - désillusion Pécrit l'auteur.

Théâtre du parvis Saint-Jean, rue Monge, samedi ii 20 li 30, les mardi, vendredi iii 

 $\mathcal{M}_{\mathrm{loc}}^{\pm}(\Omega)$ 

'n

F-25 11 9

Trace of the second

Section 100

Base and the second

inc:

torn.

 $- \hat{\mathfrak{z}}(\hat{\mathfrak{z}}(z)) =$ 

 $\frac{d d^2 g^2}{2 \pi d^2 g^2} \frac{\partial}{\partial g} = \frac{1}{2 \pi d^2 g^2} \frac{1}{2 \pi$ 

Kimin

AND THE

Stations -

State of

4.4

Ferrur.

Carlos Ca

And the second

Aperat

FYRENCE

Active to the second se

F1.2

#### **Poltiers** BMC

avec Main Badin, Didler Bienelmé, Main

Bompoll, Christian Caro, Olivier

Barbara Rossa Maria Jung, Mirelle

Muriel Piquart, Thierry Pillon,

Maximilien | Richard Semmut

Une pièce l'in rarement and du

irakin pamai in salam, ilia sim likewa

à la vue du spectacle concocté par Ber-

nard sal qui, s'il ne trouve pas le

iours les solutions à la mise en scène de

cette fresque qui oppose les Français et

Anglais Mall Moyen Age finis-

fois un moment de théâtre i médi-

ter. un décor splendide de Nicky

Rieti et im costumes de Laurent

Lamoureux et Odile Trombetta incroya-

Théitre, 41, ev. 📥 🗀 2230

Demonstrate. Du marri en semedi à 28 à 38 Merchie descrite à 17 hours.

TNP W Villeurbanne.

Roger l'accès écrits il y a plus 🛍 dix

ans a d'une étonnante prescience.

racontent, en deux temps, la guerre

m enjeux, la guerre et ses lâchetés, 🖹

passions... Une scène violente et Im interprètes su-

🍱 national 📥 la Colline, 15, rue

Malte-Brun, 20. Du au 15 h 30, Tél.: 43-86-43-60. De 110 F 220 F.

TAL : AT THE SECTION 80 F at 110 F.

= PWYE P

Jeenne Vitez.

réussis.

Le Viell Hiver

Fragile forêt

Roger Planchon,

Durif,

en scène Torrès, avec Anne III et I

I'on se repenche un là man d'Algérie à l'occasion wingtième anniveraccords d'Evian. Ce spectacle pas attendu ce temps M la mémoire, qui poursuit une tournée depuis près d'un an. Avec deux remar-FvV.

Etablissement décentralisé d'action turelle Centre de Beaulieu, 1, place du 86000 Poltiers. I De 35 F | M

#### Rochelle

Canton

de Grégory Morton, mine en scène

swec Laurence Camby,
Christine Fersen, Bogoulssavsky,
Merc Bodner, Oleg Yankovski, Moussa
Fineophile Sowie, Felicato Waussal, I Jeanneteeli, Sunvi Panou, Maximin, Marc François, Makentine, Cyrille Gaudin et Nichan

Le nouveau requiem 🖿 📰 metteur en soène le plus solennel. Il décrit cette fois les sans-abri de Londres et démonte le l'exclusion,

Le Coursive, 4, rue Saint-Jeun-du-Perrot, 17000 Le Rochelle. Les jeudi et vendradi à 20 h 30. Tél. : 48-51-54-00. De 85 F à

#### in l'auteur, Maurice limine limine Pres Amiens

Darian, Philippe Delaigue, Feleni Dompietrini, Jean-Pol Dubols, Wasser Folie ordinaire Garanger, Michèle Goddet, Mars d'une fille de Cham Guillaumat, Laure Marsac, Roger Véronique Silver.

Julius IIII Leou, en IIII Ce diptyque fut l'un me événements Daniel Mesgulch, saison dernière, 🗀 🚾 sa 🕶 au

avec Jenny Alpha M Laporte. La dernière en scène du directeur du centre dramatique 🖶 Lille servie par ITIM interprètes d'exception | l'imactrice noire Jenny Alpha.

Comédie Picardie, 62, Jacobins, 80000 20 h 30. Tél. : 22-92-94-95. å 110 F.

La sélection a théâtre » a été établie par Bénédicte Mathieu

29 Janvier / 23 Février Christophe HUYSMAN



Le sang chaud de la terre Mise en scère Robert CANTARELLA et Philippe MINYANA

BBBRUNE en concert l≅ 2# |cyri=t à 20 heures aŭ TLP DEJAZET

l – Tél.

The second of th



### Classique

Mercredi 19 février Beethoven

Haydn

Concerto pour violoncelle et orchestre nº 1

Mozart Adagio pour violon et orch

Mendelssohn Lynn Harrell (violoncelle). Orchestre de Paris, Valentin Kojin (direction).

Le programme annonçait Neeme Jarvi – interprête d'une bonne centaine d'œuvres en disque, – le chef estonien est remplacé par Valentin Kojin. Un autre ex-Soviétique, moins connu, mais dont le grand talent a déjà impressionné l'Orchestre des prix du CNSMP et celui de la Radio.

Salle Pleyel, 20 h 30 (+ is 20). Tál. : 45-63-88-73. De 50 F à 230 F.

Jeudi 20 Berio

Cries of Landon

Solal

Fantaisie pour vingt-quatre oreilles,

Ohana Swan Bong

Groupe vocal de France,
Mardal Solul (plano),
John Poole (direction),
Repris par John Poole, le Groupe vocal
de France, dont on avait craint un temps
la disparition, entante une brillante suison. Bonne idée, non, cette création
Solal ?

Maiakoff, Théátra 71, 22 heuras. Tái. : 46-55-43-45, 95 F.

Vendredi 21 Beethoven

Douze varistions sur un thême de « Judas Maccabée» de Haendel

Brahms

Sonate pour violen et piano nº transcription pour violencelle

Schubert

Sonatine pour violon et piano nº 1. transcription pour violoncelle de Starker

Variations pour violoncei sur un thème de Rossini

Janos Starker (violoncelle)

Starker au Théâtre de la Ville : pour la seconde fors en trois ans, le violo américano-hongrois, qui a joué pour Kodaly et qui, à neuf ans, impressionns Casals, refait un choix de roi dans son immense répertoire pour deux concerts doublés de *master-classes* (au château de Villarceaux, Rens. : 34-67-73-37). Il fant avoir vu Starker empoigner son violon-celle pour comprendre les mots «noblesse», «autorité» (autre concert à Angers, le 25).

Théêtre de la Ville, 18 heures. Tél. : 42-74-22-77: 75 F.

Ferrari

Cuatre chensons frança Suite hétéroclite Lapidarium pour piano Elise Caron (soprano), Michel Maurer (pieno) Marianne Delafon (per

Toujours entre deux eaux - théâtre e musique pure, chant et narration, hur rose et humour noir. - Luc Ferrari perpé tue à sa façon (la bonne) la tradition expérimentale du Groupe de recherches. C'est un vétéran de l'équipe. Un avant-gardiste invétéré : un jeune.

Opera de la Bastille, 20 houres. Tél. : 44-73-13-00. 90 F.

Aperghis Porte-voix

Edith Scob, Martine Viard (com Françoise Kubler, Valárie Philippin (st Françoise Rivalland

Aperghis et ses amis de l'ATEM, ses complices chanteuses et comédiennes, tout ce petit monde qui avait pris l'habitude de vivre et de produire à Bagnolet transporte armes, bagages, espoirs et projets à Nan-terre, sons la houlette des Amandiers. Ils gramme insolite et varié dont les Manca, l'estival niçois, avait eu l'exclusivité. La l'ête...

Nanterre. Théâtre des Amandiers, 21 heures. Tél. : 46-14-70-00. Location FNAC. De 95 F à 125 F.

Samedi 22

Beethoven Doute variations sur « Ein Madchen ouk Weibchen » de la flûte anchantée Franck

Sanate pour violon et piano, transcription pour violoncelle et piano

Marting

Janos Starker (violonosile), Shigeo Neviki (piano), Lire annonce du 21 février.

Tháirre de la Ville, 18 haures. Tál. : 42-74-22-77. 75 F. Bach

Checonne pour la main gauche Berg

Sonate pour plane Alkan

Fantaisie pour la main gauche op. 75

Liszt

Bénédiction de Diau dans la solitude Scriabine

Prélude et Noctume pour la main gauche Schumann

Chants de l'aube Michel Béroff (piano).

Michel Beron gusmoj.

Suite du cycle consacré par Radio France
au piano romantique : place à Michel
Béroff, dans un superbe programme organisé autour de la Sonate de Berg avec,
pour l'anecdote, plusieurs pièces réservées
à la main gauche.

Conservatoire d'art dramatique. 18 heures. De 70 F à 110 F.

Dimanche 23 Schoenberg

Quinteste pour flûte, ha cor et basson Symphonia de chambre nº 1

Emmanuelle Ophèle (flûte). Didier Pateau (hauthois). André Trouttet (clarinette). Pascal Galiois (bascon). Jens McManema (cor). Florent Boffard (piano). Jacques Ghesten Molool

Suite de la promenade autour de Schoen-berg du Théâtre du Châtelet, avec un concert dominical inscrit dans le pro-gramme de coproductions avec l'Inter-Contemporain. Transcrite pour quinze solistes par Webern, la Symphonie de chambre opus 9 provoqua un immense scandale à Vienne en 1907. Le Quintette à vents opus 26 marque les débuts officiels de la méthode sérielle.

Châtelet. Théâtre musical de Paris, 16 heures. Tél. : 40-26-28-40, 60 F.

Lundi 24 Schmitt

Chabrier

Piàces pittoresques Debussy

Masques L'Isle joyeuse

Janacek

Dens les prume

Ireland

Alain Planès (piano).

Pour Debussy, le debussysme Alain Planès, dont l'enregistrement des préludes du même est resté gravé dans nos esprits; Planès, ce pianiste rare qui fait sa rentrée à Grévin. Tout n'y est pas de cire.

Théâtre Grévin, 20 h 30. Tél. : 43-58 75-10. De 100 F à 140 F. Obst

Denisov

Sur la nappe d'un étung glacé Carter

Double Concerto Pierre-Laurent Almard (cla

Premier concert dirigé par le jeune David Robertson, remplaçant de Peter Edivôs aux commandes artistiques de l'InterCon-

Centre Georges-Pompidou, 20 h 30. Tél.: 42-60-94-27, 85 F.

Jazz

Pierre Blanchard Sextet

Semaine de mise au point en un soir sur les musiciens européens : Paris est un champ d'expérience parfait. On com-mence par les jeudis de la Coupole, Pierre Blanchard est un violoniste adoubé par Grappelli. Il a largement commencé sa propre carrière. Ni Ponty, ni Lockwood,



ni Pifarély, une autre idée du violon. On se fait une idée.

Trio René Utreger

Autre piano, autres mœurs. Au Montana, René Urtreger (Miles Davis, etc.) reste à su juste hauteur : celle des plus grands maîtres du bop, l'âge d'exception du piano. Le Montana est au rez-de-chaussée, de plain-pied avec la ville, en face de Saint-Germain des Prés. Il ne le sait pas mais il cultive l'idée même du club de iazz : hruvant drolatione, noctume, Avec jazz : bruyant, drolatique, nocturne. Avec en prime une musique digne de ce nom. Les 19, 21 et 22. Le Montana, 22 h 30. Tél. : 45-48-93-08.

Tommy Smith Marc Ducret Daniel Humair

On finit à deux pas : parce que la Villa affecte un coofort d'amateur, parce qu'on n'y programme qu'un art d'invention devant lequel les clubs hésitent. Parce qu'on peut voir à l'œuvre Daniel Humair, Tony Smith, Marc Ducret et Jean-Francois Jenny-Clark. Les festivals en feraient un concert solide. Ce n'est rien. Ce n'est qu'un club. Paris s'y tient.

Les 24 et 25, La Villa, 22 heures. Tél. : 43-26-60-00.

Rock

Lou Reed

Si vous errez rue de Clichy, si un inconnu vous propose une place à un prix raison-nable pour ces concerts archi-complets, et probablement presque parfaits, c'est que votre vie aura basculé dans le surnaturel.

Les 19, 21 et 22. Casino de Paria, 20 h 30. Tél. : 49-95-99-99. 175 F. **Benoît Blue Boy** et les Tortilleurs

On ne sait trop qu'admirer chez Benoît Blue Boy : sa capacité à assimiler le langage du blues ou sa facilité à acclimater le français aux rythmes du delta, du bayou et de tous ces endroits que l'on croyait perdus pour la francopho

Le 20. New-Morning, 21 h 30. Tél.: 45-23-51-41.

MC 900 & Jesus

Rap européen, assez anarchique, qui garde des traces de toutes les expérimen-tations du rock de ces dernières années sans s'écarter de l'orthodoxie rythmique

Lo 21. New-Moon, 23 heures. Tél. : 49-95-92-33.

Les Satellites

Voilà bien longtemps que les Satellites n'avaient joue dans la région. L'occasion n avaient joue dans is region. L'occasion donc de retrouver ce groupe qui réunit toutes les qualités du rock-issu-de-l'alternatif (énergie, éclectisme des références, subversion gaie) et quelques-uns de ses défauts (difficultés à mener une idée à terme, auto-indulgence). Mais heureusent, ces demiers sont presque impercep-

Le 22. Ris-Orangis, Le Plan, 20 h 30. Tél.: 69-43-03-03. 80 F. Nina Hagen

Les provisions de provocation sont épui-sées. Et puis elle n'est plus transfuge depuis la chute du mur, aussi exotique à

Paris qu'un Alsseien ou une Luxembour-geoise, Reste donc la voix de Nina Hagen, son énergie et son assurance jusqu'au bour du manyais goût. Le 25. Elysée-Montmartre, 19 h 30. 140 F.

Tournées

**Moe Tucker** 

Batteuse du Velvet Underground, mère de famille texane, légende rock n rollienne mais improbable, elle a ajouté à un mystère en produisant récemment un disqui

American Music Club

Le 22 février, Rennes, l'Ubu. 20 h 30, 50 F et 80 F. Le 24, Paris, Espace Omano, 19 h 30, 110 F.

Chansons

Hélène Martin

Une des dames de la chanson française texte, convictions, et voix sans faille. Les 19, 20, 21, 22, 24 et 25. Lucemaire 21 h 30. Tét. : 45-44-57-34. De 84 F à

Lucid Beausonge

Evolution, confirmation, surprise : après son retour sur scène à l'Espace européen l'année passée (un album live chez DLB). quel tour cette jeune femme qui sait chan ter et composer nous réservera-t-elle pou ce passage éclair au TLP ?

Festival **Total Vocal** 

Des chorales, des polyphonies, du swing, des Italiens, des banlieusards, des Anglais : tout ce beau monde se retrouve à Malakoff pour un « Total Vocal », rien qu'avec la bouche. Certains font de l'hu-

Pickets). Tout a capela.

Tournées

Petite reine nouvellement couronnée par une Victoire de la musique, Jil Caplan passe l'épreuve du feu. Sur scène, on

Le 21 février, au Grand Théatre de Dijon, 20 h 30, de 100 F à 145 F.

Claude Nougaro

Dix doigts pour le piano, une voix pour le solo. Nougaro se pose à l'Olympia après une tournée d'un an dans les quatre coins de la France. Puis repartira, toujours avec Maurice Vander pour compagnon de ring.

Le 21 février, Pureaux, Théatra dés Hauts-de-Seine, 21 heures. Le 22, Long-jumeau, Théatra Adolphe-Adam, 20 h 30. Le 26. Bobigny, Centre Pablo-Neruda.

Musiques du monde

Maria d'Apparecida

Brésilienne adepte de Paris et de la France, femme noire qui a beaucoup à dire. Maria d'Apparecida manque parfois de répenoire, mais pas de courage,

Le 19. Déjazet - T.L.P., 20 h 30. Tél. : 42-74-20-50. Location FNAC, Virgin. De 110 F à 220 F.

Mônica Passos

Drôle, diva abusive née dans les folies de la mégalopole de Sao-Paulo, cette Brési-lienne convertie à l'Europe retrouve l'am-biance de l'underground paulista, le sentiment du sacré de Milton Nascimento ou la pureté mélodique de Gabriel Fauré. Elle racoute des histoires en imitant tout le monde, et l'on rit énormément.

Les 19, 20, 21, 22, 24 at 25. Café de la Danse, 20 h 30. Tél. : 42-97-41-85. De 100 F à 120 F.

Cuarteto Cedron

Tango recherché, musique de l'ame argentine, le Cuarteto Cedron continue de pui-ser dans l'immense patrimoine des musi-ques du bord du rio del Plata. Quatre comptices excellents instrumentistes, et heureux en poésie.

Les 19, 20, 21, 22 et 25. Espace Hérault, 20 h 30. Tél. : 46-33-00-56. De 80 F à

Seckou et Ramata

Entre Gambie et Mali, l'univers mandingue sobrement mis à l'heure de la basse électrique par deux griots mariés dans la vie, l'une chanteuse respectueuse de la lignée, l'autre joueur de kora, chanteur aussi, mais on le préférera instrumentiste. Le disque, surprise agréable, vient de sor-tir (chez Island). Vérification sur scène.

Le 21. New Morning, 21 h 30. Tél. : 45-23-51-41.

Girija Devi Ram Narayan

Trente-cinq cordes et un archet, le sarangi, (du sanskri « sat-rang », cent couleurs) servait à l'accompagnement des danseuses kathak. Ram Narayan, né en 1927 dans la province du Rajasthan, l'uti lise en soliste. Ragas classsiques et light classical, diaphane et romantique. Girija Devi vient de Bénares, Cette grande dame du chant hindoustani trice du département musical de la Hinu Vanarasi University de Bénares, se produit pour la première fois en France.

La 24. Théatre de la Ville, 20 h 30. Tél. : 42-74-22-77. 75 F.

La sélection « Classique » a été établie par Anne Rey. « Jazz »: Francis Marmande.

« Rock » : Thomas Sotinel.

« Musiques du monde » :

et « Chanson » :

Véronique Mortaigne.

Ballett Frankfurt/

William Forsythe The Loss of Small Detail Après le sublime Artifact (qui sera repris la semaine prochaine) voici la création en France de l'intégrale de The Loss of Small Detail dont on avait vu la première partie, sous le même titre, à Francfort (le Monde du 17 mai 1991) et la deuxième au Châtelet sous le titre The Second Detail (le Monde du 16 juin 1991). Magicien de la nuit et de la vitesse, Forsythe nous stupé-fiait par un spectacle de neige et de lenteur, tout aussi provocant. Il l'a remanié, paraît-il : il adore surprendre et nous adorons être surpris ...

Théatre du Châtelet, les 21, 22, 23 et 24 février, 20 h 30, Tél. : 40-28-28-40. De 55 F à 190 F.

Béjart Ballet Lausanne

Un voyage initiatique comme Béjart les aime, sur le tapis volant de la musique, de l'Egypte à l'Iran et au Maroc. Sous l'égide d'un personnage quasi-légendaire, Dhu-L-Nún, alchimiste et mystique. On rencontra au passage leis et Christ. Alexandre re au passage lsis et Ostris, Alexandre, Bonaparte... et la célèbre chanteuse Oum Kalsoum.

Palais des Congrès, du 25 au 29 février, à 20 h 30, la 1- mars à 16 h. Tél. : 47-28-40-40. De 130 F à 320 F.

Compagnie Fattoumi/Lamoureux

Si loin que l'on aitte... Deux garçons et trois filles se cherchent, se fuient, s'ignorent ou s'enlacent. Une construction générale un peu làche, quelques temps morts, mais un superbe travail sur les limites toujours reponssées du COPTES.

Théâtre de la Bastille, jusqu'su 23 février, 21 h. Le dimanche à 17 h. Tál. : 43-57-42-14. 90 F.

Félix Ruckert

La première chorégraphie en France d'un jeune Bavarois formé à l'École d'Essen, qui a travaille à Paris avec Jean-François dui à davante à raits avec Jean-François Duroure, Charles Cré-Ange, Mathilde Monnier, «Un essai sur le napprochement, l'enrichissement réciproque et le nivelle-ment des cultures», nous dit-il de cette

Dix-huit Théatre, les 20, 21 et 22 lévrier à 20 h 30. Tél. : 42-26-47-47.

Jean-François Duroure

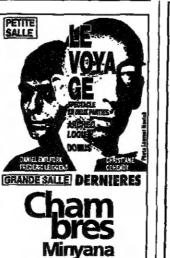
Le sable et l'écume Création à Paris de ce solo interprété par Duroure lui-même : « Une chevauchée ini-tiatique vers les confins de la mort, au fit des saisons, une remontée des souvenirs. drôles et tragiques...»

Théâtre Dunois, les 24, 25, 27, 28 et 29 février, 20 h 30. Tél. : 45-84-72-00. 80 F. Avignon Les Hivernales

e Textos-danses » Il y a cent facons d'intégrer ou d'opposer le texte à la danse; ce thème des 13<sup>rd</sup> Hivernales rassemble des pièces de Catherine Contour, Daniel Larrieu, Madira, Christine Fricker, Caterina Sagna, Christine Pricker, Caterina Sagna, Francesca Lattuada, Fabrice Dugied, Lydia Pena, Chantal Tur, Georges Appaix, Christine Bastin, Wil-fried Piolet et Jean Guizerix créent Penthésilée, d'après Kleist, avec des chorégra-phies signées Latrieu, Andy Degrost. Jean-Christophe Paré, José Limon et Michel Kelemenis.

Divers lieux d'Avignon, du 22 au 29 février, divers horaires. Tél. : 90-82-33-12 de 80 F à 120 F.

La sélection « Danse » a été établie par Sylvie de Nussec.



Hans Peter Cloos

Catherine Jacob Mona Heftre Natalia Dontcheva

www.TOULOUSE www.

THÉÂTRE DU CAPITOLE ORCHESTRE NATIONAL DU CAPITOLE Direction: MICHEL PLASSON

Mise en scène : NICOLAS JOEL Décor et costumes : HUBERT MONLOUP **ELEKTRA** 

Richard Strauss

**NOUVELLE PRODUCTION** 

Elektra: JANIS MARTIN - Klytemnestre: SHEILA NADLER Chrysothemis: RACHEL GETTLER Aegisth: RAGNAR ULFUNG - Orest: FALK STRUCKMANN HALLE AUX GRAINS

JEUDI 27 FÉVRIER à 20 h 30 DIMANCHE 1" MARS à 15 heures

DIMANCHE 23 FÉVRIER à 15 heures

LOCATIONS AU THÉÂTRE DU CAPITOLE

Tél.: 61-22-80-22

L'American Music Club à Rennes et à Paris. plus qu'écoutable, publié chez New Rose. Le 21 février, Lille, L'Aéronef, 19 h 30, 70 F et 90 F. Saint-Quentin. Théâtre. Le 23, Rennes, L'Ubu, 17 heures, 50 F et 30 F. Le 20. La Coupole, 21 heures. Tél. : 43-20-14-20. Musique etrange, à part, dont l'existence

ne s'explique que par la capacité que les Etats-Unis (ici, la Californie) ont a produire des originaux.

Les 20, 21 et 22. Dejazet - T.L.P, 20 h 30. Tél. : 42:74-20-50, Location Fnac. Virgin. De 110 F à 160 F.

mour (TSF), d'autres conjuguent le passé avec le prèsent (La Squadra, polypho-nistes de Gènes, les Corses du groupe Isula avec Perus Gueffucci), ou défendent le syndicalisme ouvrier tles Flying

Le 20. Malakoff. Théâtre 71, 20 h 30. TéL : 46-55-43-45. 95 F.

Jil Caplan entendra d'une oreille neuve et curieuse la révélation féminiae 1991 pour mesurer tout ce qui la sépare encore du succès



**Nouvelles** 

expositions

était un des derniers a ne pas avoir cu droit, depuis longtemps, à une grande nétrospective, il ne perdait rien pour atten-dre : tous les médias s'en mélant. l'exposi-

tion - deux cents peintures, gravures, des-sins et affiches - aura, à n'en pas douter,

Grand Palais, galeries nationales, av. W.-Churchill, pl. Clemenceau, av. Gal-Eisenhower, Paris-8-. Tél.: 44-13-17-17. Tous les jours sauf mardi de 10 heures à 20 heures, mercredi jusqu'à 22 heures. Réserv. billets au 48-04-38-86 (de 11 heures à 18 heures), par minitel 3615 Lautrec et FNAC. Du 22 tévrier au 1- juin. 50 F.

**Paris** 

Quoi de neuf, si neuf il y a, du côte de la

ses vingt et un artistes triés sur le volet (des écoles d'art), « Ateliers 92 » peut en partie répondre à la question. En réservant

ובמנוה לקווקנמנוטע סטינומעו הנו בנמנה

Ateliers 92

Toulouse-Lautrec

## 97-12. Tous les jours sauf lundi de 13 heures à 18 heures, samédi, dimanche jusqu'à 19 heures. Jusqu'au 22 mars. 10 F.

#### Découvertes 92

Une foire créée en 1991 pour présenter des artistes contemporains malconnus ou inconnus, dont pas mal de photographes. Pour cette seconde édition. 115 galeries représentant quinze pays sont au rendez-vous, sous la verrière du Grand Palais,

Grand Palais, net, av. W.-Churchili, pl. Clemenceau, av. Gal-Eisenhower, Paris 8-. Tél.: 42-25-99-01. Tous les Paris 8-, 161. : 42-25-35-01. Tous les jours de 12 heures à 19 h 30. samedi, dimanche de 10 heures à 19 h 30. Noc-turne jaudi 20 février jusqu'à 23 heures. Jusqu'au 23 février. 50 F.

#### Alberto Giacometti

Revoir ou decouvrir le sculpteur, le dess nateur, le peintre et son vertige face à la nateur, le peintre et son vertige lace a la figure humaine, qui lui échappe, qu'il tente d'approcher, de cerner. Une grande rétros-pective réunissant plus de trois cents œuvres depuis les essais de jeunesse. À Stampa, jusqu'aux portraits d'Annette ou de Diego.

Musée d'art moderne de la Ville de Paris, 11, av. du Président-Wilson. Paris 16-. Tél. : 47-23-61-27. Tous les jours sauf lundi et jours fériés de 10 heures à 17 h 40, mercredi jusqu'à 20 heures. Sam. et dimanche jusqu'à 19 heures. Jusqu'au 22 mars. 40 F. De tous les artistes célèbres de la fin du dix-neuvième siècle. Toulouse-Lautrec

#### René Lalique

Orièvre, ciscleur, emailleur, dessinateur sculpteur et surtout verrier, René Lalique, cette figure majeure de l'Art nouveau, fut un grand explorateur de matériaux, qu'il a plies à ses caprices stylistiques. Naturellement! A signaler, en prime, une réunion de 100 vases de sa période art déco, galerie Doria (4, rue Bourbon-le-Château, 75006). à partir du 4 novembre.

Musée des arts décoratifs, 107, rue de Rivoli, Paris 1-. Tél. : 42-60-32-14. Tous les jours sauf mardi de 10 heures à 18 heures, dimanche de 12 h 30 à 18 heures. Jusqu'au 5 avril. 30 F.

#### Les Lautrec de Lautrec

Lautree lithographe et affichiste en deux cent cinquante-trois numéros, du caféconcert au champ de course, en passant par le bordel : c'est plus qu'un complément à l'exposition du Grand Palois. Les œuvres sont extraites du fonds conservé à la BN en particulier du don que la comtesse de louse-Lautree avait fait en 1902, peu de temps après la mort de son fils.

François Morellet a toujours adoré dessi-ner des projets réalisables ou fous, tirer des lignes, calculer, chiffrer, géométriser en y laissant une bonne part d'accidentel. Parti-

culièrement abondants en un temps où l'artiste faisait de l'art son second mètier.

nombre de ces travaux avaient été oublies dans des fonds de tiroirs. Les voici expo-

Centre Georges-Pompidou, cabinet d'art graphique. 4º étage, place Georges-Pom-pidou. Paris 4º. Tél.: 42-77-12-33. Tous les jours sauf mardi de 12 heures à 22 heures, samedi, dimanche et jours fériés de 10 heures à 22 heures. Jus-cièux 44 mars.

Photographie et sculpture

D'Hippolyte Bayard aux icènes modernes de Georges Rousse et Pascal Kern, sous forme de statuette, bas-relief, buste, instal-lation ou corps humain, qu'il s'agisse d'or-ganiser des effets de lumière, d'agencer l'espace, de valoriser la matière ou de décalquer le réel, la sculpture decline ses facettes et acquiert une autre dimension par l'unage fixe.

Centre national de la photographie, Palais de Tokyo, 13. av. du Président-Wilson. Paris 16-. Tél. : 47-23-36-53. Tous les jours sauf mardi de 9 h 45 à 17 heures. Jusqu'au 6 avril. 25 F (entrée du musée).

Bibliothèque nationale, galeries Mansart et Mazarine, 1, rue Vivienne, Paris 2. Tél.: 47-03-81-10. Tous les jours de 10 heures à 20 heures, Jusqu'au 31 mai. 30 F, 20 F pour les porteurs d'un billet du Grand Palais. Musée d'art moderne de la Ville de Paris, 11, av. du Président-Wilson, Paris 16-. Tél.: 47-23-61-27. Tous les jours sauf lundi de 10 heures à 17 h 30, mercredi jusqu'à 20 h 30. Jusqu'au 15 mars. 18 F.

François Morellet

### Marcel Broodthaers

Au commencement de son œuvre était un Au commencement de son œuvre était un manifeste surréaliste, contre Breton, avec Magritte, en 1947. Ce Beige, homme de lettres, plutôt poète que peintre, avec un penchant très fort pour Mallarmé, aura un autre penchant : Duchamp, c'est sous le double signe des objets i moules, œufs, pots...) et des mots qu'il faut placer son matter de la commence de œuvre très originale, qu'il a livrée sous la forme d'un musée critiquant le musée d'art. Une rétrespective.

Galeries nationales du Jeu-de-Paume, place de la Concorde, Paris 8. Tél.: 42-60-69-69. Tous les jours sauf lundi de 12 heures à 19 heures, semedi, dimanche de 10 heures à 19 heures, mardi jusqu'à 21 h 30. Films de Jef Cornelis, Broodthaers et Lawrence Weiner. Jusqu'au 1- mars. 30 F.

#### Larry Clark

C'est la première exposition en France de ce photographe que New-York a élevé au rang de mythe. Qui, dans les années 60, a tenu une chronique de la jeunesse à travers la drogue, l'alcool, la délinquance, les hip-pies, le rock n'roll, la vie communautaire et la prostitution ; et partagé la vie de ceux qu'ils photographiait au point de basculer dans la délinquance et faire de la prison

Espace photographique de Paris, nouveau Forum des Halles, place Carrée · 4 à 8, Grande Galerie, Paris 1º. Tél. : 40-26-

Claude Rutault Depuis 1973 et sa première Toile tendue sur châssis, penue de la même couleur que le nur sur lequel elle est accrochée, le parcours d'un artiste qui pose encore et toujours la question du non-peint. Pour complèter le tableau, le musée de Grenoble

l'expose aussi. Centre Georges-Pompidou. galeries contemporaines, place Georges-Pompidou, Paris 4\*. Tél. : 42-77-12-33. Tous les jours sauf mardi de 12 heures à 22 heures, samedi, dimanche et jours fériés de 10 heures à 22 heures. Jusqu'au 12 avril. 16 F.

#### Robert Ryman

Des tableaux que l'on dit blancs, dont le potentiel colore et la picturalité ne sau-raient échapper à qui les regarde longue-ment. Sur les murs blancs d'un nouvel espace pour l'art contemporain, dont le cinéaste Claude Berri est le patron. Pas

Renn Espece d'art contemporain, 7, rue de Lille, Paris 7·, Tél. : 42-60-22-99. Tous les jours sauf dimanche, lundi, mardi de 12 heures à 17 heures, samedi de 11 heures à 18 heures. Jusqu'au

#### La lumière et la ville

Se coucher tard nuit, dit le poète Devos Pourtant c'est tard, la nuit, que la ville d'aujourd'hui révèle ses richesses architecturales et urbaines, ses espaces. C'est aussi le moment où les plus vives distorsions surgissent entre les rèves suggères et les pauvretés, les solitudes qui viennent s'y brûler. Evidemment, l'exposition prête plutôt aux riches.

Espace art Défense - Art 4, 15, piace de la Défense, la Défense, 92200. Tél. : 49-00-15-96. Tous les jours souf mardi de 12 heures à 19 heures. Jusqu'au

#### Jean-Claude Bélégou

Membre du groupe Noir Limite, le pho-tographe Jean-Claude Bélégou poursuit ses recherches sur la matière du corps avec la série « Visages », le sien et celui d'une femme. S'appuyant sur les multiples jeux du cadre – net. flou, plans serrés, couches de lumière, – Bélégou fixe les sentiments humains, du bonheur à la douleur.

«Visages». Centre photographique d'Ile-de-France, hôtel de ville, 77347 Pontault-Combault. 1'él.: 64-43-47-10. Tous les jours sauf le mardi, de 14 heures à 18 heures. Jusqu'au 15 mars.

### **Galeries**

#### John Armleder, Sylvie Flenry, Olivier Mosset

Olivier Mosset peint des monochrome John Armleder réalise des sculptures-meubles. Sylvie Fleury a jeté son dévolu sur les sucs d'emballage des houtiques de luxe. Ils sont suisses et amis.

Galerie Gilbert Brownstone et Cie, 9 et 15, rue Saint-Gilles, Peris-3-. Tél. : 42-78-43-21. Tous les jours sauf dimanche et lundi de 11 heures à 13 heures et de 14 heures à 19 heures. Jusqu'au

#### Hélène Delprat

Hélène Delprat est un jeune peintre fort Hélène Delprat est un jeune peintre fort actif qui a pris goût au décor de théâtre et y travaille beaucoup. C'est cet aspect de son œuvre qu'elle expose aujourd'hui : maquettes, dessins, costumes, pour Juliette, Roméo, la Belle ou la Bète, ainsi qu'un ensemble de peintures sur papier réalisées en 1991.

Galerie Maeght, hôtel Le Rebours, 12, rue Saint-Merri, Paris-4-, Tél. : 42-78-43-44. Tous les jours sauf dimanche et lundi de 10 heures à 19 heures, Jusqu'au 3 avril.

#### Nicola De Maria

De l'Italien Nicola de Maria, on connaît souvent mieux les grandes peintures lyriques aux couleurs lumineuses que les petits travaux sur papier aujourd'hui présentés. Où l'on découvre un monde intérieur un peu flou peuplé d'angelots et de créatures mythiques.

Galerie Lelong, 13, rue de Tâhéran. Paris-8-. Tél.: 45-63-13-19. Tous les jours sauf dimanche de 9 h 30 à 13 heures et de 14 h 30 à 18 heures, samedi de 14 heures à 18 h 30. Jusqu'au 14 mars.

#### **Helmut Dorner**

Dans ses travaux sur papier comme dans sa peinture, cet artiste allemand cultive le fragment et balance entre une gestualité plutôt douce qui traduirait son sentiment de la nature et des espaces plus construits, à base de signes.

Galarie Samia Saouma, 16, rue des Cou-tures-Saint-Gervais, Paris-3-. Tél. : 42-78-40-44. Tous les jours sauf dimanche, hundi de 13 heures à 19 heures. Jusqu'eu 14 mars.

## et Julio Gonzalez

Rencontre Hans Hartung

Une quantité de dessins parfois inédits, des peintures et des sculptures évoquent la rencontre amicale et les échanges entre le sculpteur d'origine espagnole et le jeune peintre allemand. Qui, dans les parenthèses de la guerre, ont travaillé côte à côte. Un musée n'aurait pas fait

Galerie de France, 50-52, rue de la Verre-rie, Paris-4-, Tél. : 42-74-38-00. Tous les jours sauf dimanche de 10 heures à 19 heures at tundi de 10 heures à 18 heures. Jusqu'au 14 mers.

ją.

### Régions

#### Le Cateau-Cambrésis De Matisse à aujourd'hui

Treize des trente musées de Nord-Pas-de Calais possèdent des sculptures du ving-tième siècle, de Matisse, Maillol et Laurens à Dodeigne et Flanagan. Les meil-leures sont réunies, associées à des œuvre-du fonds régional d'art contemporain, au musée du Cateau-Cambrésis et au musée de Cambrai (pour les plus récentes).

Musée Matisse, palais Fénelon, 59360. Tél.: 27-84-13-15. Tous les jours sauf mardi de 10 heures à 12 heures et de 14 heures à 18 heures. dimanche de 10 heures à 12 h 30 et de 14 h 30 à 18 heures. Jusqu'eu 26 avril.

Toulouse-Lautrec

au Grand Palais

la Bibliothèque nationale.

et à

John Murphy

Cette fois, il n'y a plus aucune trace d'image dans le champ des tableaux,

rien que de la couleur, un beau violet de ciel couchant, le même pour les quatorze tableaux exposés, qui sont aussi de même format : John Murphy, peintre

anglais mal connu en France, repose.

Galerie Yvon Lambert, 108, rue Visille-du-Temple, Paris-3-. Tál. : 42-71-09-33. Tous les jours sauf dimanche et kundi de 10 heures à 13 heures et de 14 b 30 à 19 heures. Jusqu'au 25 février.

Nunzio propose des reliefs muranx asso-ciant le bois et le plomb. Pizzi Cannella peint des apparitions. Tirelli donne dans le corps céleste. Les trois sont nés au

milieu des années 50, travaillent à Rome et n'out pratiquement jamais exposé en

Galerie Di Meo, 5, rue des Beaux-Arts, Paris-6·. Tél. : 43-54-10-98. Tous les jours sauf dimanche et lundi de 10 heures à 13 heures et de 14 h 30 à 19 heures. Jusqu'eu 14 mars.

Artiste singulier originaire des Philip-pines, qui compta parmi ses amis Pol-lock et Dubuffet, Alfonso Ossorio (1916-1990) aura véhiculé une part de l'héri-tage surréaliste et travaillé avec ferveur

et mysticisme à des assemblages de papiers déchirés, qu'il nourrissait à la cire avant d'y jeter ses dessins quasi-

Galerie Zabriskie. 37, rue Quincampoix. Paris 4. Tél.: 42-72-35-47. Tous les jours sauf dimenche et lundi de 11 heures à 19 heures. Jusqu'au

Longtemps dénoncé comme porno-graphe dans son pays, Jan Saudek, le plus grand photographe tchécoslovaque, est aujourd'hui exposé, publié, célébré dans le monde entier. Ses travaux

récents ont toujours un goût de soufre, au service d'une vision baroque et lyri-

Galerie Thierry Salvadur, 6, avenue Del-cassé, Paris-8: Tél.: 45-62-36-59. Tous les jours sauf samedi et dimanche de 10 heures à 13 heures et de 14 h 30 à 18 h 30. Jusqu'eu 27 mars.

Alfonso Ossorio

Jan Saudek

Nunzio, Pizzi Cannella,

#### Onze artistes des figurations critiques 1965-1975

Pierre Gaudibert, qui a conçu l'exposition, a retenu dix peintres : Adami, Arroyo, Cueco, Erro, Fromanger, Klasen, Monory, Rancillac, Segui, Télémaque, et un sculpteur : Ipoustéguy. Qui, du milieu des années 60 au milieu des années 70, ont porté la « nouvelle figuration » sur le terrain du « politique ». Y aller pour voir si ça tient, maigré le

Espace lyonnels d'art comemporein, Centre d'échanges de Perrache, 69002. Tél.: 78-42-27-39, Tous les jours de 10 heures à 20 heures. Jusqu'er 5 avril.

## Nîmes

Jean Degottex Comment, au milieu des années 50.

Jean Degottex s'arracha à l'abstraction lyrique, prit l'exemple des calligraphes, se nourrit sustent de philosophie extrême-orientale, canalisa son geste pic-tural, voulut le Vide. Ces années (une décennie) de recherche autour du langage de l'écriture sont évoquées à Nîmes en une cinquantaine de peintures et quinze dessins.

Muzde des beaux-arts, rue Cité-Foulo, 30033. Tél.: 66-76-73-47. Tous les jours de 10 h 30 à 12 h 30 et de 14 haures à 18 haures, dimanche et lundi de 14 heures à 18 heures. Jusqu'au 27

 $e^{-\frac{1}{2}(\alpha_{k})}$ 

#### Villeneuve-d'Ascq Yvon Lambert collectionne

Yvon Lambert a été un des premiers à défendre les artistes conceptuels et mini-malistes : Carl André, Sol LeWitt, Robert Ryman notamment, et à exposer le land art et Buren, et Toroni, et Dezeuze, et bien d'autres, dont Combas et Barcelo : et à aimer très fort l'œuvre de Cy Twombly. Sa collection person-nelle, présentée simultanément au musée de Villeneuve-d'Ascq et au musée de Tourcoing, est à l'image des engage-ments du galeriste.

Musée d'art moderne, 1, allée du Musée, 59650. Téi. : 20-05-42-46. Tous les jours sauf mardi de 10 heures à 18 heures. Jusqu'au 20 avril.

La sélection « Arts » 2 été réalisée par Geneviève Breerette. «Architecture» : Frédéric Edelmano, « Photo » : Michel Guerrin.

## avril swing/futurs musiques 46 86 87 37

### CONTEMPORAINE — «Scénario imaginaire» «Encre Fraîche», Ensemble Musique Oblique/E.N.M. de Pantin

JAZZ — «Blue Rail Orkestra», Pablo Cueco

Trio Mosalini – Beytelman – Caratini 21 fev. 20h30 – GENNEVILLIERS «Concert pour Pianos et Percussions»

Le Nouvei Ensemble Moderne (du Canada) 22 fev. 21 h.– VILLIERS-SUR-MARNE

«Le Moine», Anne Yoren

«La Voix du Tube», Jacques Rebotier

«Les Amours de Mr Vieux Bois», Caroline Gautier 21 at 22 fev. 21 h et 23 fev. 17 h - VITRY-SUR-SEIN

© av. Wangson Paried Drops at 28 mars

Galerie Ltienne de Causans 25, rue de Seine, 75006 PARIS - (1) 43-26-54-48

Jean-Pierre BENSIMON

Vernissage le jeudi 20 février de 18 h à 21 h Exposition du 20 février au 29 février 1992 - 1er étage de 11 h à 13 h et de 14 h 30 à 19 h sauf dimanche, et lundi matin



Théatre la Chamaille Contre d'Art et de Culture de Mario la Valloc

Allce de la Ferme : 77437 Noisiel

La Ferme du Buisson

Mise en scène : Yvon Lupous

Location : 64 62 77 77

19, 20; 21, 22 février - 21h

Classique

Forqueray, le père, fut un virtuose de la basse de viole de la généra-tion et de la notoriété de Marin

Marais. Forqueray, le fils, fit paraître en 1747 un recueil de pièces que Marie-Rose Dubois, la

bru, seconde épouse de Jean-Bap-

tiste, elle-même claveciniste de

renom, s'employa à transcrire pour

le clavier. Dans ce Livre de clavecin de M= Forqueray, on trouve des pièces pittoresques («la Portu-

gaise »), des portraits musicaux

(«la Rameau», «la Couperin») et

d'autres pages aux allusions moins

transparentes, mais d'égale spien-

deur, les pages lentes, en particu-

lier, avec leurs silences pathéti-

ques, leurs modulations hardies,

leurs « coups de cafard » chromati-

ques. Par mimétisme, probable-

ment, avec le caractère d'Antoine

Forqueray - intraitable! - le clave-

ciniste néerlandais enfonce des

basses jupitériennes, plante des

accords formidables, sculpte cette

musique véhémente avec la véhé-

mence à la Rodin qui lui convient.

La grâce mesurée de l'ornementa-

tion, une caractérisation rythmi-

que et mélodique précise de cha-

que moment des textes saints, une foi de charbonnier criée sous l'ap-

parent hiératisme de l'écriture cho-

douleur constamment sensible, qui

peut aller jusqu'à l'accablement :

la Messe de Pâques et la Messe brève de Bartlomiej Pekiel (maître

de chapelle de Cracovie, mort vers

1670) sont des merveilles qui n'in-

timident pas les chanteurs hors

1 CD Erato 2292-45751-2.

de la Renaissance

The New Polish Singers

Musique

polonaise

**Antoine Forgueray** Livra de clavacin de M- Forqueray

Tom Koopman (clavecin)

1

in.

See La

pair du Nouveau Chœur polonais. 1 CD Chant du monde LDC 278 1063.

Sipan Komitas

Chosur liturgique de la chapelle Sainte-Gayané

Komitas est le Bartok, le Kodaly arménien. Archéologue des traditions musicales de son pays, il les réintégra dans des œuvres savantes de son cru. Le chœur d'hommes de Sainte-Etchmiadzine, le Saint-Pierre de Rome arménien, a été fondé pour que son labeur ne für pas inutile. Ce disque, admirable-ment chanté (avec choristes, soliste masculin et soprano) prouve que l'espoir n'était pas vain.

1 CD ARB AT 2715, distribution DOM.

Tchaikovski

Premier Concerto

Rachmaninov

Concerto nº 2

Oui peut encore oser un couplage

aussi fréquenté? Un pianiste russe de vingt-trois ans, surdoué indéniablement, qui a la noblesse, l'abattage, la vélocité, et jamais de vulgarité dans un programme qui n'attend que cela. Pas une ombre de sensiblerie, des jeux de ques-tions-réponses jouissifs avec le flûtiste solo du LSO dans Tchaikovski, des attaques de titan, à la Richter, dans Rachmaninov... Maxime Chostakovitch, fils de Dmitri, était juré en 1989 au concours Van Cliburn quand le prodige fut lauréat. Il s'en est souvenu : comme on le comprend. Malheureusement, ces belles qualitéa s'envolent dès que Sulatnov se présente seul en scène (le Monde du 18 février).

1 CD Teidec Classics 2292-46281-2.

Reger, Crumb, Brittent, Ligeti

Sonetes pour violoncelle soul Matt Hairnovitz

Reger, c'est clair, a écrit sa sonate en pensant aux suites de Bach, Crumb et Ligeti ont fait la leur en pensant à Bartok. A quoi, à qui pensait Britten quand il composa sa suite imbriquant mouvements d'architecture classique et mélopées d'allure improvisée imitant guitare et canto flamencos? Moins de vingt ans, et un passé déjà glorieux à Marlboro, Matt Haimowitz pense, lui, à sa carrière. Il a signé là un disque qui sort du commun par l'originalité du programme, l'impeccable tenue de l'interprétaon, la sûreté de l'inton l'épaisseur sans lourdeur du son. Un disque qui lui a d'ailleurs valu une récompense de l'Académie Charles-Cros.

1 CD DG 431 813-2.



Tom Koopman.

#### Jazz

Helen Merrill

Clear Out of This World

Plus jenne, mon père disait : « Je n'aime pas les femmes qui chantent. » Il aimait pourtant Mado Robin et Ella Fitzgerald. Il ne doit pas connaître Helen Merrill. L'Amérique aussi a failli l'oublier. Des Européens la produisent. Ils produisent le chant en elle. Ils savent, parce qu'ils sont encore gens de science, que l'age d'Elen Merril (à peine plus jeune que mon père, de huit ans, dites) a dessiné en elle la capacité de sa mémoire. Elle n'a rien oublié. Elle sait exactement, c'est la science des femmes, l'age de sa voix. Elle sait trouver dans cette voix l'age de sa jeunesse. l'âge du moment où elle a été semme, du temps où elle l'a regretté. Exactement. Elle la trouve. Qu'est-ce qu'un producteur au juste? C'est un type qui eut aimé chanter comme une femme qui chante ou jouer comme Wayne Shorter, comme Tom Harrell. Comme les autres dans ce disque. imagine un chant, il construit co qui le forme. Il réunit les musiciens qu'il aime le plus dans le rôle, il rêve une séance. Et il regroupe tout ce monde avec l'idée (il l'a) ou l'argent (s'il le peut).

Jean-Philippe Allard, avec Daniel

A. R. | Richard à ses côtés, produit ce dis-

que d'« Out of this world », de l'au-tre côté du miroir ... Avec un con-tre-chant indépassable de Wayne Shorter et Tom Harrell. Avec une résurrection inespérée de Willow Weep for Me qu'on avait fini par oublier. Comme un corps endolori par le plaisir. Avec une séquence presque sublime, un dialogue presque reve, en compagnie de Red Mitchell, sur le morceau fétiche de Sartre Some of This Days. Presque. Un producteur, c'est un metteur en scène. Il rassemble des hommes, les meilleurs, les plus justes, pour exploiter le chant d'une femme. Il peut arriver que ce calcul digne de Marivaux, de Sade ou de Fragonard donne un chef-d'œuvre. C'est le cas.

1 CD Emarcy 510 691-2

Jimmy Rowles Plays Duke Ellington and Billy Strayhorn

Red'n Me Deux disques. Red'n Me ten duo avec le bassiste Red Mitchell) et Jimmy Rowles Plays Duke Ellington and Billy Strayhorn (en piano solo), viennent situer exactement l'un des accompagnateurs les plus recherchés des quarante dernières années. Pour son goût, son intime connaissance du repertoire et son raffinement. Indispensable à tous les amateurs de piano, jazz ou pas.

1 CD Dreyfus 849233-2. 1 CD Columbia 4676J91-2. Distribution

F. M.

#### Rock

Tori Amos

Little Earthquakes Kare Bush. On est obligé d'y pen-ser à cause du côté Madame Fol-dingue, mais aussi du piano délical de la voix qui grimpe les octaves sans prévenir. Et puis, au fil des chansons, l'obligation s'évanouit. Tori Amos est surement un peu foldingue, mais d'une autre espèce. Derrière elle, tout le poids d'une multinationale du disque qui espère réussir là où les antres ont échoué en établissant durablement une chanteuse à texte. Les déboires de Susan Vega chez A&M et les apparitions éclair de Jill Sobule ou Mary Margaret O'Hara (il ne s'agit bien sûr que de marketing, rien à voir avec les valeurs respectives de ces artistes) ont laisse les états-majors partagés entre la convoitise et la réticence. Le groupe Warner a donc parié sur Ton Amos. Et pas plus que la réfé-rence à Kate Bush, ce patronage n'arrive à étouffer l'identité de cette Sudiste (Caroline-du-Nord) exilée à Londres, de ces chansons qui doivent un peu aussi à Randy Newman et beaucoup au sens de l'absurde. à l'hyper-anxiété joviale de Tori Amos, issue d'une famille qu'elle se plait à décrire comme sortie de Délivrance, elle a gardé de son enfance un goût pour les situations paroxystiques, qu'elle met en scène dans des textes, brillants, provocants, sur des mélodies intelligentes. Seule la production yuppie (à l'usage du lecteur CD de voiture) trabil les enjeux économiques qui se cachent derrière ce début séduisant.

EastWest/WEA 7567-82358-2.

T. S.

#### Chanson

**Noel Coward** The Noel Coward Album

Polygraphe universel, et donc auteur-compositeur-dandy, chanauteur-compositeur-nandy, chan-teur de charme, sujet britannique aux cheveux plaqués en arrière et à la mise impeccable. Sir Noel Coward se promène dans la chan-son avec la désinvolture décadente des aristocrates du West- End Iondonien de l'entre-deux-guerres. Noel Coward avait saisi l'art et la manière de faire de l'ironie sarouche sur des airs de jazz : des préjuges raciaux à la médiocrité ambiante, de la bonne humeur de façade au swing de fond. The Noel Coward Album reprend des enregistrements réalisés en public à Las Vegas et New-York en 1955 et 1956. Des pots-pourris, quelques touches de Cole Porter, des «r» roulés, des «à» emphatiques et un charme à tomber par terre.

1 CD MDK 47253 distribué par Sony

### Musiques du monde

Alpha Blondy

Retour de l'enfant prodigue, en pleine forme, délivré des atmo-sphères passablement enfumées des années précèdentes. Le plus célèbre des rasta-men de l'Afrique croit toujours en Dieu et parle aux jeunes avec autant de pugnacité qu'à la belle époque où ses concerts fai-saient des émeutes. Masada est un disque musicalement heureux, avec touches de cuivre, de tama (le petit :ambour à aisselle sénégalais) et quelques mélodies faciles à repren-dre. Sur le fond, l'Ivoirien multinadre. Sur le fond, l'Ivoirien multina-tional dresse une carte assez précise de l'Afrique occidentale. Multipar-tisme (Médiocratie) rend compte de cette Afrique en état de transition où l'on attend que tout casse ou tout passe: « Multipartisme, c'est pas tribalisme... Les militaires sont fâchés! Parce qu'ils sont mal payés./Les policiers sont fâchés! Parce qu'ils sont mal payés. » Et les étudiants, et les médecins, et les étudiants, et les médecins, et les ouvriers, et les professeurs, etc.

Houphouët Boigny, la guerre du Golfe, la paix au Liberia, les armes chimiques, l'amour et les rendez-yous, Alpha Blondy, pétillant, n'oublie rien. Boncana Maïga, dans le rôle du directeur artistique, a laisse le champ libre à Alpha, trop frais pour être sermonneur. Sachant que tout cela est bien du reggae, même à l'africaine, qu'il y a chez Alpha Biondy la naiveté lucide d'un grand enfant qui en a vu d'autres, cet album que l'Afrique a déjà adopté est un cadeau du dieu Jah en ces temps austères.

1 CD EMI 7986202.

#### Zap Mama

Marie Daulne, le chef de cette bande des cinq qui n'a pas de chef, se situe « entre culture wallone et bantoue». Beige et Zairoise comme ses quatre comparses, Cecilia, Céline, Sabine et Sylvie – une gamme de couleurs à elles seules -. Marie Daulne est partie à la pêche aux sources polyphoniques pour monter ce quintet nouveau genre. Chants pygmes, complaintes rwan-daises, zairoises, gospels, rythmes cubains, avec quelques écarts vers l'Espagne et la Syrie, les cinq chanteuses, voix de basse ou voix de tête, entonnent a cappella des petits sketches drôles, délicieux, dans un style bien inhabituel. Le disque ne rend bien sûr pas compte de leurs talents à laisser couler dans les gestes, dans la danse et l'improvisation l'idée des cultures croisées et de leur Bruxelles natal. Mais c'est un objet bien singulier, qui consolera ceux qui n'ont pu encore les voir en scène avec Jacques Higelin.

1 CD Remark 513013 distribué par Poly-

### SCRIABINE ET LES « SCRIABINIENS »

effet pervers bien connu des rééditions numériques. Disposer, d'une seule coulée, dans un album unique, de tout l'art de Christa Ludwig entre 1957 et 1969, surtout si la moisson comprend, comme c'est le cas, des pages aussi inattendues que les Chansons Madécasses de Ravel (1966), aussi attendues que les Wesendonck-Lieder ou la Mort d'Isolde accompagnés par le Philhermonia conduit par Klemperer (1962), qui résisterait? D'autant que Ludwig chante toutes les époques, tous les répertoires, comme si elle incamait «la» voix, instrument à la fois inspiré et abstrait de toute musique. Au premier CD, on s'extasie de cette universalité. Au quatrième, on r'y prend presque plus garde. Même pour un talent aussi superiatif, l'ennui naît de la quantité (1).

D'où notre reconnaissance lorsqu'un bon camarade, conscient du fait, prend le contre-pied et produit un disque - mais oui, rien qu'un petit CDI - qui dit le plus, qui parle énomément, qui nous informe considérablement, et dont les minutes, comme les nôtres, sont comptées (2). C'est un enregistrement à double res-sort, à double entrée. Au premier abord : une dégelée de préludes, de mazurkas, d'études de Scriabine, et le Poème opus 32 nº 1, et le tardif Vers la flamme opus 72, soit un récital en bonne et due forme des meilleures œuvres pour piano solo du compositeur

Venons-en au « concept », comme on dit en publicité. Cinq pianistes, dans catte exposition de minia-tures, signent l'interprétation. En tête: Scriabine him-self, adulé comme virtuose de son vivant, dont on découvre en remontant le temps (ses enregistrements sur rouleaux de piano pnaumatique, vieux de plus de quatre-vingts ans auraient pu être mieux enregistrés)

qu'il fut un maniaque de la pédale forte, qu'il ne tevait pas le pied du plancher, ni les doigts du clavier et que son goût était pour le moins daté : technique de pianiste da bar, emphase. Mais le piano pneumatique est d'une fidélité douteuse. Puis vint Alexandre Goldenweiser. Interprète du maître du vivant de ce dernier, professeur de Nikolaïeva. Une articulation de claveciniste coincé, un claveciniste qui savonnerait tous les traits un peu rapides. Ça prend l'air, ça ne tient pas au

Oui, mais après : la poésie, la narrativité théâtralisée, le délié des transitions et des phrasés de Samuel Feinberg (ses enregistrements des Mazurkas précèdent de cinq ans les Préludes de Goldenweiser, mais la précision cenfoncées du piano moderne est de son côté).

Enfin : les seigneurs. Heinrich Neuhaus, cet Alain Cuny du piano, l'abandon corporel total dans la diction, le dépassement de soi dans une espèce de folie dominée, à deux doigts de sombrer dans le délire, le vrai, à partir du *Prélude 3 de l'opus 13* (plage 33 de ce CD). Et Sofronitski, revenu de toutes les excentricités sur son piano désaccordé, les mains comme ivres, légèrement décalées, l'extase symboliste retrouvée dans l'ineffable brasier de Vers la flamme, monstre pianistique qu'il fut l'un des seuls à affronter sans pâlir.

ANNE REY

(1) Les Introuvables de Christa Ludwig, préfacés (remarquablement) par André Tubeuf : 1 album de 4 CD EMI CMS 7 64074 2.

(2) Scriabine par Scriabine, Goldenweiser, Feinberg, Neuhaus et Sofronitski: 1 CD Harmonia mundi LDC 28 8032.

sicale # Orchestre - P.M.R. : prix moyen da repas - J., H. : ouvert jusqu'à... heures.

DINERS

RIVE DROITE

Jusqu'à 12 h 30. Cadre entièrement répové. Salle climatisée. Cuisine française traditionnelle. Les RAVIOLES DU ROYANS. Soles aux courgettes. FILET A L'ESTRAGÓN. Distau du jour. TY COZ F/dim., lundi soir 35, rue Saint-Georges, 9 48-78-43-95/34-61 ARRIVAGE JOURNALIER DE POISSONS FRAIS, CRUSTACÉS, PLATEAU DE FRUITS DE MER, CARTE 300 F. Menu de la mor le soir 150 F TTC.

LE BELAIS D'EGUISHEIM 6, place de la République, 11º

RELAIS BELLMAN 37, rue François-Iº, 8

T.I.j., service com. de 11 h à 2 heures du mai. Huitres et fruits de mer toute l'aunée. Possons du marché. Choacrostes. Meau-carie 160 F (enl., plat. des., café, vin comp.). Repas d'aff.

**RIVE GAUCHE** NOS ANCETRES LES CAULOIS 46-33-66-07 et 66-12 39, rue Saint-Louis-en-l'Île. 4 Climatisé LE MAHARAJAH Plats à emporter : moins 30%

Unique au monde. Cadre fin 17. Ambiance exceptionnelle, Menu 6 plats: 175 F tout compris. Vin à discrètion. Tous les soirs. Dimanche midi et soir. L'INDE SUCCULENTE au 72, bd St-Germain, 5°, M° Maubert, T.L.J. NON-STOP de 12 h § 23 h 30, ven., sam., accueil jusqu'à 1 h. CADRE LUXUEUX, Env. 160 F.

Spécialité de confit de canard et de casaoulet au confit de canard. See jusqu'à 23 h 30. TOUS LES JOURS. Dim, see continu de 13 h à 23 h 30. SALONS CLIMATISES. RESTAURANT THOUMIEUX 47-05-49-75
79, rue Saint-Dominique, 7\*

SOUPERS APRES MINUIT

ALSACE A PARIS 43-36-89-36 9. pl. Saint-André-des-Arts, 6 - Salons

CHOUCROUTES, grillades POISSONS DÉGUSTATION D'HUTTRES

ET COOUILLAGES Pătisserie - Grands crus d'Alsace LES GRANDES MARCHES

AU PIED DE L'OPÉRA-BASTILLE La bonne adresse du quartier.
HUTTRES toure L'ANNÉS.
POISSONS DU MARCHÉ
Plats traditionnels. Vins 1 découvrir.
DÉCOR « brasserie de luxe »
JARDIN D'HIVER
T1j. de 11 h 30 l 2 beures du marin.
6, place de la Bastille. 43-32-90-32.



# Un rêve de cabaret exotique

Le Tango argentino de Claudio Segovia et Hector Orezzoli a été créé à Paris, au Châtelet, pour le Festival d'Automne en 1983, et n'a depuis pratiquement jamais cessé de se danser aux quatre coins du monde. La dernière fois, c'était à Londres, cet été. A Tokyo, il a laissé une telle empreinte, que Mitsubishi il n'y a là-bas que des producteurs privés – a pris le risque d'une création : un grand spectacle cubain, une Noche tropical, féerie d'une sophistication affolante.

> TOKYO de notre envoyée spéciale

TL y a des harmonies de couleurs d'été, des paillettes rutilantes, des franges frémissantes, de la soie douce, de multiples jupons, des volants bouillonnés filetés d'or. Il y a du blanc et du noir, des sculptures de cheveux, des sourires scintillants. Il y a quinze palmiers incongrus dont la tête se cogne à des échafaudages métalliques. Des marches raides bordées de néon. Il y a un big band - trente musiciens dont un vieux pianiste aveugle. Un crooner - veste smocking anche à revers et parements noirs, pochette rouge se lamentant d'amour en descendant le grand escalier une main dans la poche, l'autre tenant négligernment son micro. Un couple d'ancêtres dansant la rumba. Des filles en bustier d'argent et larges jupes à trois

Il y a une matrone couronnée d'un turban dont la voixagpre trimballe des années de cocktail cigarettesrhum. De longues sirènes coulées dans des fourreaux entièrement pailletés évasés à la sévillane, ondulant, souveraines, autour de la piste. Des filles en robes courtes ornées d'une ceinture pouf, chaussées de sandales irisées glissant légèrement à petits pas. Sur leurs épaules ambrées se posent, sans insistance, les manches d'un blanc immaculé de leur cavalier. Il y a deux bandes rivales qui se défient au mambo. Deux mouflets qui se trémoussent avec une pêche, avec un anlomb monumentaux.

volants cendrés, souliers rouges, se cambrant dans les

bras de jeunes Noirs en habit.

Ils sont cent vingt, venus de Cuba pour dix jours de Noche tropical au Japon - à Kobe puis à Tokyo, du 29 janvier au 3 février. C'était surréaliste, fastueux à rendre jaloux dans leur paradis Busby Berkeley et Minelli. C'était la dernière œuvre de Claudio Segovia et Hector Orezzoli. L'histoire de cette production échevelée remonte au triomphe japonais du spectacle qui leur a apporté la reconnaissance, et une gloire

internationale : le Tango argentino. Au Japon, l'effet a été ravageur. L'équipe technique qui s'en est occupée est allée, pour le prolonger, jusqu'à recopier les robes, les costumes, la chorégraphie, imitant les Argentius en play-back sur le disque original.

Entre-temps, Claudio Segovia et Hector Orezzoli puro puis Black and blue - restitution du style des revues noires au temps du Cotton Club, avec laquelle les agents de Mitsubishi auraient voulu recommencer l'opération Tango. Mais une tournée était prévue, ensuite les artistes n'étaient plus libres en même temps. Hector Orezzoli a suggéré une grande fête latino-américaine. Sans trop y croire, car les Japonais investissent de préférence sur des spectacles dont ils ont pu apprécier les qualités. Pourtant, probablement rassurés par le raz de marée du tango, ils ont accepté.

Cela se passait il y a juste un an. Hector Orezzoli et Claudio Segovia, qui habitent New-York, sont allés à plusieurs reprises à Cuba. Ils y connaissent quelques vieux artistes «totalement géniaux». De la culture cubaine, de sa musique, ils possèdent une connaissance sensible, presque amoureuse. Ils ont fait passer des auditions. Par l'intermédiaire d'Artex, l'agence officielle des arts, ils ont rencontré des centaines de danseurs, chanteurs, musiciens, qu'ils ont sélection-

Pour son entrée à la Maison de la culture de Bobigny en 1989, Ariel Goldenberg avait lui aussi organisé une sête cubaine. Il avait délégué à une correspondante le soin de choisir sur place plusieurs groupes, et, pour quelques jours, avait transformé son bâtiment en cabaret tropical - référence obligée, le Tropicana, l'un des plus grands cabarets du monde dans un cadre somptueux en plein air. Les stars les plus diverses y sont passées, aujourd'hui il se survit. La référence de la Noche tropical demeure le Tropicana. Mais en dehors même de l'énorme disparité des moyens, le concept est différent.

D'abord Claudio Segovia et Hector Orezzoli n'ont pas engagé de groupes constitués, mais des individus avec lesquels ils ont formé la troupe et l'orchestre. De susceptibilités en frictions syndicales, c'est cette sélection individuelle qui a provoqué les plus grosses difficultés. Segovia et Orezzoli avaient pensé y joindre des Cubains de New-York et de Miami, qui tous ont fermement refusé. Telle qu'elle est, la troupe offre un extravagant mélange de personnages pour le moins originaux, de fortes personnalités, tapant la semelle dans le hall de l'hôtel (de luxe) où ils étaient invités à Tokyo, regardant tomber la neige, un bonnet de laine enfonce jusqu'aux yeux, le col du blouson plastique relevé dans le vain espoir de se protéger du froid, se donnant du courage avant de courir chercher des chips et des oranges...

Lacroix à celle des parades folkloriques. Pendant six jours et huit représentations, leur beauté a illuminé le Palais des arts martiaux, où ils ont attiré environ 50 000 personnes.

A Cuba, ils avaient préparé le spectacle avec un directeur musical et trois chorégraphes qui suivaient plus ou moins les indications de Claudio Sezovia lequel, pendant ce temps, s'occupait avec Hector Orezzoli des costumes à New-York. Ils ont fait broder les paillettes à Los Angeles. Ils ont dû (car les Cubains ne pouvaient pas venir sur place pour les essayages) faire fabriquer des mannequins à leurs mesures, travailler également d'après photos et vidéos. Et aussi sur des gens de mêmes mensurations. Le thème choisi est un hommage aux années 50, age d'or du musichall - et du Tropicana - ainsi que des musiques afrocubaines. D'ailleurs Hector Orezzoli avait découvert un lot de costumes de scène datant de ces années-là,

Ils ne s'en sont pas servis, ne les ont pas recopiés à l'identique. Ils ne reproduisent jamais : ils réinventent. Ils ont étudié les tissus, les coupes, la façon dont les gilets sans manche au coi relevé, au décolleté en pointe mettent en valeur la peau et la courbe du buste, examiné l'épaulage des vestes, les dessins des cravates, le blousant des chemises, les assemblages de couleurs, les finitions, les fermetures, les boutons... Le travail de Claudio Segovia et Hector Orezzoli est d'une minutie maniaque, leur source d'inspiration est la mémoire de leurs émotions, les souvenirs auxquels ils redonnent vie en les magnifiant. Ils déplacent la réalité au point de jonction du vrai et de l'impossible. C'est leur art, et la définition de tout art.

La première représentation a eu lieu à Kobé, où artistes et matériel étaient arrivés trois jours à l'avance, accompagnés de dix Américains – auxquels se sont adjoints trente Japonais pour les derniers essayages des 570 costumes sur les gens à qui ils étaient destinés. La troupe a donc eu deux jours pour mettre au point le spectacle - sono, éclairages compris. Avec une cinquantaine d'habilleuses japonaises doublées d'interprètes - pour les changements rapides, et le soin des costumes. Un pari insensé que Claudio Segovia a tenu seul, depuis que la mort d'Hector Orezzoli (le Monde du 5 décembre 1991) « a interrompu la conversation commencée il y a dix-neuf

A Kobé, l'espace étant plus grand encore qu'à Tokyo, il a fallu détruire le décor construit tout exprès, et en inventer un autre, rapidement monté dans la salle des Arts martiaux. Dans cet immense bâtiment parcouru de courants d'air, mais à la sonorisation parfaite - Mitsubishi oblige, - au milieu des Japonais médusés et déchaînés, face à ce cabaret arti-

Tout est cher, très cher pour tout le monde au ficiel, on avait l'impression d'avoir abordé un vais-Japon. Mais sur scène, dans leurs habits de rêve, les seau spatial perdu dans les tourbillons du temps, Cubains ont été ce qu'est l'Arlésienne de Christian miraculeusement intact et dont l'équipage aurait survécu aux tempêtes des modes, serait demeuré merveilleusement jeune. Derrière les masques du luxe, respirent, désirent des corps en allégresse. La perfection rigoureuse de l'image n'est là, semble-t-il, que pour mettre en valeur la sensualité des voix et des mouvements. Si le tango, né dans les sombres rues portuaires, dit les drames et les mystères des déracinements, s'il joue le «je t'aime je te tue» des couples déchirés, les musiques cubaines - langages secrets des esclaves employés aux travaux de la terre - ont avaié, assimilé d'innombrables influences - y compris celles des Français qui ont fui Haîti au moment de la Révo-

> Elles sont d'une infinie variété, mais la force primitive de leur fonction religieuse demeure. Elle se canalise dans des rapports homme-femme tout en appels, en marivaudages des corps, des sourires, des regards. L'ambiance est torride, pourtant, le plus souvent, garcons et filles dansent face à face sans se toucher, tournoient, feignent de s'éloigner... Parfois, ils s'enlacent cérémonieusement, c'est alors que brûle leur anima-

Ils sont repartis pour Cuba et leurs costumes bour New-York. Le dernier jour, il y a en une sête forcement joyeuse. Le succès engendre la gaieté, et si, la salle des Arts martiaux étant située dans l'aire du Palais impérial, il est interdit d'y vendre de l'alcool. l'ambassadeur de Cuba avait apporté du rhum. On se demandait tout de même ce que les Cubains peasent de cette image glamoureuse et luxueuse, intemporelle, de leur pays. A quelle réalité correspond-elle? Pentêtre ne se posent-ils pas la question, peut-être n'ont-ils pas envie d'y réfléchir et d'y répondre. « La musique est notre réalité. » Celle d'aujourd'hui, celle d'hier? « A cause du blocus américain, vous ne connaissez pas nos compositions récentes. » Pourtant, la plupart, sinon tous, font des tournées.

Beaucoup chez les plus jeunes ont découvert ces pas et ces sons qui leur sont familiers, mais qu'ils ne pratiquent pas normalement. Comme partout ailleurs, ils rapent. Sur quelles paroles? « Elles disent que les filles sont belles, que le ciel de Cuba est bleu», explique le danseur Jose Ayerbe, et il ajoute avec un grand rire « Nous n'imitons jamais personne... Nous retournons à Cuba, mais vous pouvez interroger toute la troupe, ce que nous espérons, ce que nous souhaitons, c'est de pouvoir reprendre le spectacle, »

Pourquoi pas Paris, pourquoi pas l'Europe, les agents de Mitsubishi ne sont pas indifférents à l'ouverture du Marché commun. Ils sont à la recherche

COLETTE GODARD

3.4

19.00

 $y = \sum_{i \in \mathcal{I}} \sum_{j \in \mathcal{I}} y_i$ 

فلانتي عدمي

المشراء الم

100

بغيرا ي ا

差 智 主要品

15